



HAL
open science

Age subjectif et conduite de carrière chez l'adulte

Sophie Tripon

► **To cite this version:**

Sophie Tripon. Age subjectif et conduite de carrière chez l'adulte. Psychologie. HESAM Université, 2023. Français. NNT : 2023HESAC052 . tel-04614173

HAL Id: tel-04614173

<https://theses.hal.science/tel-04614173>

Submitted on 17 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCOLE DOCTORALE ABBÉ GRÉGOIRE
Centre de Recherche sur le Travail et le Développement
(CRTD, EA4132 – équipe INETOP)

THÈSE

présentée par : **Sophie TRIPON**

soutenue le : **15 décembre 2023**

pour obtenir le grade de : **Docteur d'HESAM Université**

préparée au : **Conservatoire national des arts et métiers**

Discipline : **Section CNU 16**

Spécialité : **Sciences humaines et humanités nouvelles, spécialité Psychologie**

ÂGE SUBJECTIF ET CONDUITE DE CARRIÈRE CHEZ L'ADULTE

THÈSE dirigée par :
M. LOARER Even, Professeur Émérite
Conservatoire National des Arts et Métiers

Jury

Mme Isabelle OLRÉY-LOUIS , Professeure, Université de Paris-Nanterre	Présidente
Mme Anne PIGNAULT , Professeure, Université de Lorraine,	Rapportrice
M. Alexis LE BLANC , Professeur, Université de Toulouse	Rapporteur
M. Christian HESLON , Professeur, Ecole Psychologues praticiens Paris	Examineur
Mme Nathalie PRUD'HOMME , Docteure, Université Aix-Marseille	Examinatrice
Mr Even LOARER , Professeur, Le Cnam Paris	Directeur

A Quentin, mon fils, ma lumière

Remerciements

Je remercie Even LOARER, qui, en acceptant d'encadrer et diriger cette thèse, m'a permis de réaliser un projet de longue date. Les nombreux échanges que nous avons eus m'ont été précieux, comme son soutien dans ma démarche et le déroulement de mon travail.

Une thèse ne peut se réaliser sans échange ni encouragement. C'est à ce propos que je remercie les membres de mon comité de suivi : Nathalie PRUD'HOMME qui m'a encouragée dans certains moments difficiles et Christian HESLON dont les feedbacks ont été enrichissants.

Je remercie également Noëlle LALLEMAND pour sa grande disponibilité, ses conseils et son regard expert.

Cette thèse a également été une histoire de rencontres. Je remercie l'ensemble des personnes, anonymes, qui ont accepté de me consacrer de leur temps pour participer à l'une ou l'autre des recherches.

Un merci également aux membres du laboratoire du CRTD, professeurs, maitres de conférences, doctorants, qui par leurs présentations et réflexions m'ont permis de m'ouvrir à de nouvelles perspectives.

Une mention spéciale à mon fils, Quentin, mon soutien de toujours, qui a vécu à mes côtés, année après année, les nombreuses étapes de mon parcours ; en acceptant les contraintes et en écoutant mes besoins, il a largement contribué à l'aboutissement de mon projet.

Résumé

Cette thèse s'inscrit dans le contexte des profondes mutations démographiques, économiques et sociales de notre société occidentale, notamment caractérisées par un vieillissement de la population dans son ensemble, et plus particulièrement de la population active, phénomène renforcé en France par le recul récent de l'âge de départ à la retraite. Les tensions sur le marché du travail et le niveau élevé du chômage pour les salariés plus âgés soulignent l'incertitude grandissante concernant la vie professionnelle et les secondes parties de carrière.

Alors qu'autrefois la carrière se faisait la plupart du temps au sein d'une même entreprise, et parfois même dans le même poste, il apparaît aujourd'hui une probabilité importante que les individus connaissent plusieurs changements importants dans leur vie de travail. Ainsi, la question du parcours professionnel, et donc des choix et décisions concernant le parcours professionnel, devient importante, tant pour les individus que pour les organisations.

La recherche réalisée croise le sujet des parcours professionnels et celui des âges de la vie. Elle porte sur les relations entre l'âge, les représentations de soi en termes d'âge (ou âge subjectif), et les décisions de carrière. Le concept d'âge subjectif, introduit initialement dans les domaines de la gérontologie ou encore du marketing, a plus récemment gagné d'autres domaines de la vie et notamment celui du travail. Nous l'introduisons ici dans une nouvelle problématique, celle des parcours professionnels et des décisions de carrière.

La thèse comprend, tout d'abord, une analyse des éléments théoriques autour de la question de l'âge et de sa perception (les représentations, normes, stéréotypes liés à l'âge et au vieillissement, les déterminants de l'âge subjectif, sa place dans la construction identitaire et son impact sur la conduite des individus.

Trois études empiriques ont ensuite été réalisées. La première repose sur une approche qualitative par entretiens semi-directifs auprès de 5 sujets, avec l'objectif d'explorer la notion d'âge subjectif et les liens avec les stratégies de carrière. La seconde étude approfondit la première auprès d'un échantillon de cinquante personnes âgées de 20 à 65 ans, permettant de réaliser des comparaisons entre cinq tranches d'âge couvrant la période de la vie adulte, et de mettre en relation le regard que les individus portent sur eux-mêmes et celui qu'ils portent sur les autres personnes du même âge. Les sujets ont également été amenés à évoquer leur parcours professionnel, notamment les choix et les changements qu'ils ont été amenés à réaliser et qu'ils envisagent pour l'avenir.

La troisième étude est quantitative et s'appuie sur une enquête par questionnaire, menée auprès de plus de 800 personnes. Elle a permis de confirmer l'existence d'un âge subjectif distinct de l'âge chronologique, de mieux en cerner les propriétés et d'affiner la compréhension des liens qu'il entretient avec d'autres caractéristiques individuelles et avec les conduites personnelles, notamment relatives aux décisions de carrière.

Cette partie empirique débouche sur une discussion générale sur les perspectives ouvertes par l'introduction de ce concept d'âge subjectif, non seulement en termes de nouvelles recherches à venir, mais aussi de modalités possibles d'accompagnement des personnes engagées dans une transition professionnelle, que celle-ci soit choisie ou subie.

Résumé en anglais

This research is taking place against a backdrop of profound demographic, economic, and social change in Western society, characterized by the aging of the population, and of the working population in particular, a phenomenon reinforced in France by the recent increase in the retirement age. Tensions on the job market and high unemployment among older employees underline the growing uncertainty surrounding working life and the second half of one's career. Whereas in the past, careers were mostly spent within the same company, and sometimes even in the same job, there is now a significant likelihood that individuals will experience several major changes in their working lives. As a result, the question of career paths, and hence of choices and decisions concerning career paths, is becoming an important issue for both individuals and organizations.

The research we have carried out crosses the subject of career paths with that of life stages. It focuses on the relationship between age, age-related self-representations (or subjective age), and career decisions. The concept of subjective age, initially introduced in gerontology and marketing, has more recently spread to other areas of life, notably work. Here, we introduce it to a new issue, of career paths and career decisions.

The thesis begins with an analysis of the theoretical elements surrounding the question of age and its perception (representations, norms, stereotypes linked to age and aging, the determinants of subjective age, its place in identity construction, and its impact on individual behavior.

Three empirical studies were then carried out. The first was based on a qualitative approach using semi-directive interviews with five subjects, with the aim of exploring the notion of subjective age and the links with career strategies. The second study builds on the first with a sample of fifty people aged between 20 and 65, enabling comparisons to be made between five age groups covering the period of adult life, and to relate the way in which individuals see themselves to the way in which they see other people of the same age. The subjects were also asked to talk about their career paths, and in particular the choices and changes they have made and plan to make in the future.

The third study was quantitative, based on a questionnaire survey of over 800 people. It confirmed the existence of a subjective age distinct from chronological age, provided a better understanding of its properties, and refined our understanding of the links it has with other individual characteristics and with personal behaviours, particularly those relating to career decisions.

This empirical section concludes with a general discussion of the prospects opened up by the introduction of this concept of subjective age, not only in terms of new research to come, but also of possible ways of supporting people engaged in a career transition, whether this be chosen or undergone.

Table des matières

Remerciements	3
Table des matières	6
Liste des tableaux	12
Liste des figures	14
Liste des annexes.....	17
Introduction	18
Première partie - Rapport au temps, à soi et au travail : une approche théorique par la littérature scientifique.....	21
Chapitre 1. Du temps à l'âge : définitions, normes, représentations et perceptions	22
1.1. Le temps, entre mesure objective et perception subjective	23
1.1.1. Le temps : une préoccupation ancienne source de controverses	23
1.1.2. Le temps : une donnée sociale.....	30
1.1.3. Quand les réalités individuelles s'imposent	33
1.1.4. En résumé.....	38
1.2. L'âge, une évaluation normative et comparative	39
1.2.1. Quelle(s) définition(s) de l'âge ?.....	39
1.2.2. Âge et développement.....	41
1.2.3. Age et vieillissement	42
1.2.4. En résumé.....	46
Chapitre 2. Perception de soi, construction identitaire et parcours de vie	47
2.1. Identité et dynamique identitaire tout au long de la vie	47
2.1.1. L'identité, une approche psychosociale.....	47
2.1.2. Poids et impact des représentations sociales	50
2.1.3. En résumé.....	52
2.2. Enjeux et stratégies identitaires.....	52
2.2.1. De l'assimilation à l'adaptation en passant par la recherche de reconnaissance.....	52
2.2.2. Normes sociales, déstandardisation des parcours de vie et enjeux identitaires	53
2.2.3. Des phases de remaniement identitaire	54
2.2.4. En résumé.....	58
Chapitre 3. L'âge subjectif.....	60
3.1. Conceptualisation	60
3.1.1. L'émergence du concept.....	60

3.1.2.	Une pluralité de mesures	61
3.1.3.	Âge subjectif et corrélats	63
3.1.4.	En résumé	67
3.2.	Implications et fonctions possibles de l'âge subjectif.....	67
3.2.1.	D'une fonction d'adaptation.	67
3.2.2.	...Au signe d'un déni du vieillissement.....	67
3.2.3.	Une redéfinition identitaire	68
3.2.4.	Age subjectif et travail	68
3.2.5.	En résumé	69
3.3.	Processus d'élaboration de l'âge subjectif.....	69
3.3.1.	Variabilité de résultats, variabilité d'âge subjectif... ..	69
3.3.2.	Un début de modélisation ?	70
3.3.3.	Une base consensuelle mais des débats théoriques et méthodologiques.....	70
3.3.4.	En résumé	74
Chapitre 4. Conclusions sur l'exploration de la littérature.....		77
4.1.	Enseignements autour du temps, de l'âge et du vieillissement	77
4.2.	De la question de l'âge à celle des parcours.....	77
4.3.	Une ouverture sur de nouvelles recherches	79
Deuxième partie - Age subjectif et parcours de vie : approche empirique		80
Chapitre 5 - Etude 1 : une première étude exploratoire sur l'âge subjectif et les parcours de vie (approche qualitative).....		81
5.1.	Présentation et objectif de la recherche	81
5.1.1.	Hypothèse de départ et question de recherche	81
5.1.2.	Objectifs de la recherche	82
5.2.	Méthodologie	82
5.2.1.	Echantillon	82
5.2.2.	Matériel	83
5.2.3.	Procédure.....	83
5.3.	Traitement des données	84
5.3.1.	L'analyse de contenu thématique	84
5.3.2.	L'arbre thématique	85
5.4.	Résultats	85
5.4.1.	Arborescence associée à l'âge subjectif	86

5.4.2. Une vision multi factorielle de l'âge subjectif	87
5.4.3. Représentations et composantes de l'âge subjectif selon les participants.....	87
5.4.4. Projection vers la seconde étape.....	90
Chapitre 6 - Etude 2 : Variabilité inter et intra individuelle de l'Age subjectif et des parcours de vie (approche mixte).....	92
6.1. Présentation de la recherche	92
6.1.1. La question de recherche	92
6.1.2. Les hypothèses	93
6.2. Méthode.....	96
6.2.1. L'échantillon	96
6.2.2. Procédure.....	98
6.2.3. Matériel	98
6.2.4. Traitement des données	99
6.2.5. Calcul des indices d'âges subjectifs	100
6.3. Résultats sur les représentations des âges	100
6.3.1. Relations entre l'âge chronologique et l'âge ressenti.....	101
6.3.2. Âge chronologique et subjectif.....	101
6.3.3. Relations entre l'âge chronologique, l'âge ressenti et l'âge perçu.....	104
6.3.4. Représentations de l'âge idéal.....	108
6.3.5. Représentations de l'âge espéré	110
6.3.6. Variabilité intra individuelle	111
6.4. Résultats d'analyse de contenus	114
6.4.1. Une question de contextes.....	114
6.4.2. Le poids des expériences de vie	115
6.4.3. L'impact des perspectives possibles	117
6.4.4. Entre physique et psychique.....	119
6.4.5. A travers le regard des autres	120
6.4.6. « On est tellement dans un moule »	121
6.5. Personnalité	122
6.5.1. « Des qualités de gens sages »	122
6.5.2. « Je ne me prends pas au sérieux ».....	122
6.6. En résumé.....	123
Chapitre 7 - Le parcours professionnel	124

7.1.	Une lecture des parcours	124
7.2.	Attentes et objectifs	127
7.2.1.	Une très nette priorité faite aux motivations intrinsèques	127
7.2.2.	Motivations extrinsèques.....	130
7.2.3.	Motivations intrinsèque.....	130
7.2.4.	Au fond c'est l'envie et le plaisir qui comptent	131
7.3.	Stratégies	133
7.3.1.	Stratégies : présentation générale	133
7.3.2.	Reprendre des études ou aller en formation	134
7.3.3.	Enrichir et/ou cumuler ses expériences	135
7.3.4.	Saisir les opportunités qui se présentent	136
7.3.5.	Elaborer un projet construit et réfléchi.....	138
7.3.6.	Créer son emploi	139
7.3.7.	Se reconvertir	140
7.4.	En résumé.....	140
Chapitre 8 : Une vision des âges : de l'orientation temporelle à la vision de soi		141
8.1.	Une orientation temporelle marquée ?	141
8.1.1.	Une force évidente du présent et du futur	141
8.1.2.	Le futur.....	142
8.1.3.	Le présent hédoniste.....	145
8.1.4.	Une relation avec un âge idéal ?.....	147
8.2.	Des caractéristiques différentes selon les âges.....	148
8.2.1.	Des mots pour caractériser les âges.....	148
8.2.2.	Des termes qui font consensus	149
8.3.	Vision de soi et adhésion aux stéréotypes	152
8.3.1.	Adhésion aux stéréotypes de l'âge.....	152
8.3.2.	Une vision sous l'angle de l'évolution des compétences	152
8.3.3.	Vision de l'évolution des compétences chez les personnes en général.....	154
8.3.4.	Vision de l'évolution des compétences pour soi-même.....	155
8.3.5.	Y-a-t-il adhésion à la vision de l'évolution des compétences avec le temps ?	156
8.4.	En résumé.....	157
Troisième partie - Age subjectif et intentions professionnelles : une recherche quantitative		158
Chapitre 9 : Vision de soi, vision des âges et choix de carrière		159

9.1.	Présentation de la recherche	159
9.1.1.	La question de recherche	159
9.1.2.	Les hypothèses	159
9.2.	Méthodologie et matériel de recherche	160
9.2.1.	Choix de la population et recueil de données	160
9.2.2.	Composition de l'échantillon	161
9.3.	Le questionnaire	162
9.3.1.	Un questionnaire en 6 parties	162
9.3.2.	Conditions de passation.....	167
Chapitre 10. Résultats sur l'âge subjectif		168
10.1.	Tendances d'âge subjectif	168
10.2.	Description des sujets de notre échantillon	171
10.3.	Liens et composantes de l'âge subjectif.....	173
10.3.1.	Une faiblesse des liens avec les caractéristiques socio-démographiques.....	173
10.3.2.	Un début de piste en termes de personnalité	175
10.3.3.	Âge subjectif et performance	178
10.3.4.	Quand le regard des autres et les normes sociales comptent.....	179
10.4.	Résumé.....	180
Chapitre 11. Des impacts sur les choix et comportements professionnels ?.....		182
11.1.	La perception du parcours	182
11.1.1.	Une évaluation du passé et du futur	182
11.1.2.	Rapport au parcours, rapport à l'âge.....	184
11.2.	Les priorités de vie	188
11.2.1.	Evolution et hiérarchie	188
11.2.2.	Priorité et classe d'âge	191
11.3.	Les projets à venir	194
11.4.	Et la retraite, alors... ?.....	195
Quatrième partie - D'une discussion sur les informations issues de la recherche à de nouvelles perspectives.....		198
Chapitre 12. Synthèse des principaux résultats et limites de nos recherches.....		199
12.1.	Résultats	199
12.1.1.	Résultats sur l'âge subjectif.....	199
12.1.2.	Liens entre l'âge subjectif et les comportements de carrière	202

12.2. Limites de nos recherches	204
12.2.1. La constitution des échantillons	204
12.2.2. La méthodologie.....	205
12.2.3. Le traitement des données	206
Chapitre 13. Une ouverture vers de nouvelles recherches	208
13.1. Liens entre âge subjectif, système des activités et système capacitaire	208
13.1.1. Age subjectif et système des activités	208
13.1.2. Age subjectif et modèle capacitaire	209
13.2. Vers une application dans le domaine de la santé mentale	210
13.2.1. Burn out : prévalence et enjeux en France	210
13.2.2. Projection sur un protocole d'accompagnement adapté	210
Conclusion.....	212
Bibliographie.....	213
Annexes	225

Liste des tableaux

Tableau 1-1 : Les types de temps selon E.T.Hall (1984)	29
Tableau 3-1 : Tableau des principales mesures d'âge dans la littérature	62
Tableau 3-2 : avantages et inconvénients des mesures de l'âge subjectif.....	74
Tableau 5-1 : participants de l'étude exploratoire préliminaire	83
Tableau 6-1 : Répartition des sujets par sexe et par âge (en 4 et 5 catégories).....	97
Tableau 6-2 : Présentation des sujets selon le statut professionnel.....	97
Tableau 6-3 : Présentation des sujets selon le niveau d'études.....	97
Tableau 6-4 : Corrélations entre mesures d'âges	104
Tableau 6-5 : Valeurs moyennes et écart-types pour les trois mesures d'âge (chronologique, perçu et ressenti) aux différents âges.	107
Tableau 6-6 : Moyennes et écart-type de l'âge idéal par catégories d'âges.....	109
Tableau 6-7 : Moyennes et écart-type de l'âge espéré par catégories d'âges.	111
Tableau 7-1 : Eléments de parcours professionnels selon les catégories d'âge	126
Tableau 7-2 : Eléments de parcours selon l'âge subjectif.....	127
Tableau 7-3 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon le genre.....	128
Tableau 7-4 : fréquence de mots à dominante affective.....	132
Tableau 7-5 : Nombre de cas encodés selon le type de stratégie	134
Tableau 7-6 : Nombre d'encodage pour les intentions de formation selon la classe d'âge et le sexe.....	134
Tableau 7-7 : Nombre d'encodage pour les intentions d'expériences selon la classe d'âge et le sexe.....	136
Tableau 7-8 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de saisie des opportunités selon la classe d'âge et le sexe	137
Tableau 7-9 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions d'élaboration d'un projet selon la classe d'âge et le sexe	138
Tableau 7-10 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de créer son propre emploi selon la classe d'âge et le sexe	139
Tableau 7-11 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de reconversion selon la classe d'âge et le sexe	140
Tableau 8-1 : Orientation temporelle dominante selon les classes d'âge	141
Tableau 8-2 : mots évoqués pour caractériser les âges de la vie	145

Tableau 8-3 : cotation de la comparaison de l'évolution des compétences pour soi-même par rapport aux autres	156
Tableau 8-4 : score de comparaison de l'évolution des compétences pour soi-même par rapport aux autres.....	157
Tableau 9-1 : Composition de l'échantillon par catégories d'âges et par sexe	161
Tableau 9-2 : Composition de l'échantillon par statut professionnel.....	161
Tableau 9-3 : Composition de l'échantillon selon le niveau d'études.	162
Tableau 10-1 : Ressenti d'âge exprimé par les sujets	169
Tableau 10-2 : Comparaison des âges ressentis selon les catégories d'âge chronologique ...	172
Tableau 10-3 : Âge évalué par le répondant sur la base de ses capacités de mémoire	178
Tableau 10-4 : Âge évalué par le répondant sur la base de ses capacités de raisonnement ...	178
Tableau 10-5 : Âge évalué par le répondant sur la base de la forme physique	178
Tableau 10-6 : Âge évalué par le répondant sur la base de sa maturité ressentie	179
Tableau 10-7 : Âge évalué par les autres sur la base de l'apparence physique.....	179
Tableau 10-8 : Ecart Age ressenti & âge perçu / Age chronologique par classe d'âges (5 classes) – Sphère privée.....	180
Tableau 10-9 : Ecart Age ressenti & âge perçu / Age chronologique par classe d'âges (5 classes) - Sphère professionnelle	180
Tableau 11-1 : Projets de vie.....	194
Tableau 11-2 : Moyenne d'âge prévu pour le départ à la retraite selon la classe d'âge.....	195
Tableau 11-3 : Âge prévu pour la retraite selon la classe d'âge et l'âge subjectif.....	196
Tableau 11-4 : Intention d'activité pour la retraite.....	197

Liste des figures

Figure 1-1 : Modèle d'horloge interne (Church, 1984). D'après S. Droit-Volet (2001, p.29)	34
Figure 1-2 : Conscience de soi et du temps, adapté de Tulving (2002)	37
Figure 5-1 : arbre thématique de l'âge subjectif	86
Figure 6-1 : Âges ressentis et âges chronologiques pour l'ensemble des sujets (n=50)	101
Figure 6-2 : Âges ressentis et âges chronologiques des sujets au moment de la recherche...	102
Figure 6-3 a et b : Moyennes des âges subjectifs (écarts bruts en années, figure du dessus), et écarts en pourcentage de l'âge chronologique (figure du dessous) aux différentes tranches d'âge.	103
Figure 6-4 : Valeurs d'âge chronologique, d'âge ressenti et d'âge perçu pour l'ensemble des sujets de l'échantillon	104
Figure 6-5 : a et b. Moyennes des âges perçus (écarts bruts en années, fig. du dessus), et écarts en pourcentage de l'âge chronologique (fig. du dessous) aux différentes tranches d'âge.	105
Figure 6-6 : Moyennes des âges chronologiques, ressentis, et perçus, selon les tranches d'âge	106
Figure 6-7 : Valeurs de l'âge idéal, de l'âge chronologique et de l'âge ressenti pour tous les sujets de l'échantillon	108
Figure 6-8 : Moyennes et écart-type de l'âge idéal par catégories d'âges	109
Figure 6-9 : Moyennes et écart-type de l'âge espéré par catégories d'âges	111
Figure 6-10 : Représentation des âges ressentis par les sujets – vision rétrospective	113
Figure 7-1 : Représentation des parcours professionnels par périodes de biais d'âge subjectif	125
Figure 7-2 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon le genre	128
Figure 7-3 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon les classes d'âge	129
Figure 7-4 : Motivations extrinsèques et intrinsèques et âge subjectif	129
Figure 7-5 : Motivations extrinsèques - diagramme hiérarchique	130
Figure 7-6 : Motivations intrinsèques - diagramme hiérarchique	131
Figure 7-7 : Envie et âge subjectif	132
Figure 7-8 : Diagramme hiérarchique des axes de stratégie évoqués par les participants	133
Figure 7-9 : Stratégie étude et formation, âge subjectif et classe d'âge	135
Figure 7-10 : Répartition des intentions d'expériences selon la classe d'âge et l'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique	136

Figure 7-11 : stratégies d’opportunités, âge subjectif et classes d’âge	137
Figure 7-12 : Stratégie établir un projet, âge subjectif et classe d’âge.....	138
Figure 7-13 : stratégie de création d’emploi, âge subjectif et classes d’âge	139
Figure 8-1 : Proportion des orientations temporelles dominantes selon les classes d’âge.....	142
Figure 8-2 : Répartition de l’orientation vers le futur (rang 1) selon l’âge subjectif.....	143
Figure 8-3 : Proportion du rang d’apparition de l’orientation vers le futur	144
Figure 8-4 : Orientation Futur (rang 1) selon l’âge désiré	145
Figure 8-5 : Proportion du rang d’apparition de l’orientation Présent Hédoniste selon	145
Figure 8-6: Répartition de l’orientation Présent Hédoniste (rang 1) selon l’âge subjectif.....	146
Figure 8-7 : Orientation Présent Hédoniste (rang 1) selon l’âge désiré	146
Figure 8-8 : orientation Futur selon la différence entre âge désiré et âge subjectif	147
Figure 8-9 : orientation Présent Hédoniste selon la différence entre âge désiré et âge subjectif	147
Figure 8-10 : Caractéristique sérieux / réfléchi évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	149
Figure 8-11 : Caractéristique maturité / mûr évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	149
Figure 8-12 : Caractéristique adulte évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	150
Figure 8-13 : Caractéristique adaptation / adaptable évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	150
Figure 8-14 : Caractéristique responsabilité évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	151
Figure 8-15 : Caractéristique liberté évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	151
Figure 8-16 : Caractéristique indépendance évoquée par les participants selon la classe d’âge et la différence entre l’âge ressenti et l’âge chronologique.....	152
Figure 10-1 : Age ressenti dans la vie privée et dans la vie professionnelle selon l’âge chronologique.....	168
Figure 10-2 : Age subjectif exprimé dans la vie professionnelle par les sujets selon leur catégorie d’âge chronologique	170
Figure 10-3 : Age subjectif exprimé dans la vie privée par les sujets selon leur catégorie d’âge chronologique.....	170

Figure 11-1 : Satisfaction de la vie selon la classe d'âge et l'âge subjectif	184
Figure 11-2 : satisfaction de la vie détaillée selon la classe d'âge et l'âge subjectif	185
Figure 11-3 : Avenir ouvert selon la classe d'âge et l'âge subjectif	186
Figure 11-4 : Vision d'un avenir ouvert détaillée selon la classe d'âge et l'âge subjectif.....	186
Figure 11-5 : Avenir fermé selon la classe d'âge et l'âge subjectif	187
Figure 11-6 : Vision d'un avenir fermé détaillée selon la classe d'âge et l'âge subjectif.....	188
Figure 11-7 : Degré de concordance des priorités exprimées entre le début du parcours et actuellement	190
Figure 11-8 : Degré de concordance des priorités exprimées entre le début du parcours et actuellement	191
Figure 11-9 : 10 priorités de vie 18 – 25 ans.....	191
Figure 11-10 : 2 priorités de vie 18 – 25 ans.....	192
Figure 11-11 : 10 priorités de vie 26 – 35 ans.....	192
Figure 11-12 : 2 priorités de vie 26 – 35 ans.....	192
Figure 11-13 : 2 priorités de vie 36 – 45 ans.....	193
Figure 11-14 : 2 priorités de vie 46 – 55 ans.....	193
Figure 11-15 : 2 priorités de vie 56 – 65 ans.....	193

Liste des annexes

Annexe 1 : Etude 1 Support de réflexion.....	p226
Annexe 2 : Questionnaire étude 3	p227
Annexe 3 : Questionnaire évolution des compétences.....	p250
Annexe 4 : Age subjectif et caractéristiques socio-démographiques.....	p256
Annexe 5 : Analyse factorielle en facteurs communs et uniques.....	p274
Annexe 6 : Satisfaction de vie / avenir ouvert / avenir fermé.....	p281
Annexe 7 : Priorités de vie	p291
Annexe 8 : Projets de vie	p294
Annexe 9 : Etude 2 données brutes.....	p297

Introduction

La question de l'orientation tout au long de la vie et des transitions professionnelles est particulièrement complexe. Elle conduit nécessairement à se poser des questions qui sont à la fois d'ordre philosophique, éthique, politique, économique, sociologique, et psychologique. Au cours de ces dernières années, s'est développée une forme d'identité professionnelle « tournée vers la réalisation de soi, l'épanouissement de soi, dans un contexte de forte compétition, [qui] met les individus dans l'obligation d'affronter l'incertitude et, de plus en plus souvent, la précarité en tentant de lui donner un sens [...] Chacun devra-t-il changer régulièrement d'activité, de compétence, de réseau ? Que deviendra alors son identité professionnelle, partie plus ou moins centrale de son identité personnelle ? Deviendra-t-elle, pour le plus grand nombre, une histoire imprévisible, incertaine, à remettre sans cesse en chantier ? Sera-t-elle, pour eux, une série indéfinie de crises à surmonter, à gérer ? » (Dubar, 2000, p. 127-128). Ces interrogations rejoignent les postulats énoncés Carré et Fenouillet (2008, p152) : « le parcours de vie peut s'énoncer au moins de deux manières : l'une témoigne de l'affirmation de soi, l'autre marque les étapes, les transitions et les ruptures attachées à l'avancée en âge et aux événements de la vie ».

Ces réflexions nous invitent à nous interroger sur la manière dont chacun peut être amené à faire face à ces étapes, ou à ces ruptures et transitions potentielles, dans un contexte économique et social tendu, et où l'augmentation de la durée de la vie humaine s'accompagne désormais d'un allongement de la vie professionnelle. En effet, sur le plan démographique, la population française se caractérise par un allongement de l'espérance de vie et par une baisse du taux de natalité, avec des conséquences sur la composition de la population active. De fait, si la population active continue à augmenter à l'heure actuelle, l'âge moyen des actifs croît également (Filatriau, 2011).

Parallèlement, le marché de l'emploi s'est modifié, avec l'apparition du chômage de masse dans les années 80. Dans la lutte contre l'augmentation du chômage, le recours à des mesures de cessation d'activité anticipée a été une réponse jusqu'aux années 2000, les départs en retraite étant alors considérés comme une variable d'ajustement de l'emploi. La culture du départ anticipé, restée ancrée, dans la population active française (Marbot & Peretti, 2004) dans la période qui a suivie, a été balayée par les réformes successives de l'accès à la retraite. Dans ce contexte, la question du déroulement de la vie professionnelle prend de plus en plus d'importance. L'orientation qui intervenait à l'origine essentiellement au moment des choix de scolarité et d'entrée dans la vie professionnelle, concerne désormais l'ensemble de la vie active. Dans ce contexte, les individus peuvent aborder de manière différente leur parcours professionnel. Le modèle, longtemps dominant, des carrières se construisant principalement à l'ancienneté au sein des organisations a désormais fait place à celui de parcours professionnels incertains, marqués par de nombreux changements dans et hors les organisations. Ces changements peuvent être souhaités mais aussi contraints et involontaires, faisant toujours plus appel aux capacités d'adaptation des individus.

Ainsi, deux éléments sont devenus prédominants dans la définition des parcours individuels : l'incertitude concernant l'avenir professionnel et l'augmentation de la durée de vie au travail. La question de la perception, voire de la gestion des temporalités devient alors essentielle...

Aborde-t-on de la même façon le parcours professionnel que l'on ait 20, 40 ou 60 ans ? Le but de notre recherche a été de comprendre le lien pouvant exister entre la perception du temps, à travers la prise en compte du rapport à l'âge, et la conduite de carrière.

Pour atteindre notre objectif, il s'agira tout d'abord d'explorer la littérature à travers la notion de temps, qui prend des formes particulières dans nos sociétés modernes. Nous aborderons également diverses théories et concepts relatifs au développement de l'être humain afin de comprendre comment les individus se perçoivent et se comportent au cours de la vie. Nous réaliserons ensuite une analyse du concept d'âge subjectif.

Le volet empirique de la thèse est composé de trois recherches s'inscrivant dans une démarche exploratoire. Une première recherche qualitative nous a permis de préciser certains éléments concernant l'âge subjectif et de poser les bases de la seconde recherchant, mixant du quantitatif et du qualitatif. Nous avons pu alors approfondir la question de l'âge subjectif et de ses composantes, et explorer les comportements de carrière en relation avec la perception que les individus ont d'eux-mêmes à travers leur âge ressenti. Ces deux premiers volets nous ont amenés à réaliser une recherche quantitative, sur un échantillon plus large, visant à expliciter ces relations entre les représentations de soi et d'autrui, et les stratégies et choix liés à la carrière. La deuxième partie de ce document présentera les éléments de ces trois recherches.

Une discussion menée à partir des principaux résultats de cette recherche nous permettra enfin de faire un point sur l'intérêt d'introduire cette notion d'âge subjectif en psychologie de l'orientation et d'identifier des axes de recherches à venir, ainsi que d'envisager diverses applications possibles en matière d'accompagnement des personnes engagées dans des transitions professionnelles..

Première partie -
Rapport au temps, à soi et au travail : une
approche théorique par la littérature
scientifique

Chapitre 1. Du temps à l'âge : définitions, normes, représentations et perceptions

Si la vie de l'Homme est infiniment courte à l'échelle de l'humanité, un parcours de vie représente un certain temps écoulé. Dans notre société, nous avons coutume de mesurer l'écoulement de ce temps à l'échelle de la vie d'une personne, l'âge pouvant prendre plusieurs significations ou entraîner diverses réactions dans la vie personnelle, mais aussi professionnelle.

Le temps est donc intimement lié aux questions de parcours, y compris dans le domaine professionnel, et constitue un point de départ qui nous semble nécessaire dans notre exploration de la littérature en lien avec notre sujet de recherche.

Qu'est-ce que le temps ? Pourquoi constitue-t-il un élément important de notre recherche ? Que signifie-t-il dans le cadre de la carrière des individus, notamment dans les années les plus avancées de son déroulement ?

Cette première partie vise à apporter des éclairages sur la notion de temps, sa perception, mais aussi ses incidences sur le comportement, à un niveau collectif mais également et surtout individuel.

A partir de là, nous pourrions examiner la notion d'âge et ses différents aspects, ses caractéristiques et représentations. Nous identifierions ses impacts en termes de construction identitaire au sein d'un environnement psychosocial.

C'est à travers la notion d'âge subjectif que nous approfondirons la dimension subjective de l'âge et ses implications en termes de représentations de soi et de comportements.

1.1. Le temps, entre mesure objective et perception subjective

« Temps : Continuité indéfinie, milieu où se déroule la succession des évènements et des phénomènes, les changements, mouvements, et leur représentation dans la conscience. Portion limitée de durée ». Cette définition du Petit Robert¹, laisse apparaître le caractère multidimensionnel du temps et associe cette notion avec ce qui caractérise fondamentalement l'être humain : la conscience.

A travers les époques, diverses conceptions du temps ont été mises en avant selon les différentes disciplines scientifiques, qui en ont toutes fait un objet d'étude. Ainsi, selon les approches, le temps peut prendre des formes ou des significations différentes ; il peut ainsi être absolu, unique, multiple, spécifique, individuel ou encore collectif. Pour avoir une vision globale de la notion de temps, son évolution conceptuelle nous invite elle-même à un voyage dans le temps.

1.1.1. Le temps : une préoccupation ancienne source de controverses

De conceptualisations en modélisations, les oppositions concernant le temps sont apparues et ont donné naissance aux deux grands modèles de représentation du monde ; le premier qui postule une continuité du monde, un second qui s'appuie sur l'idée de changement, de mouvement.

1.1.1.1. Le temps de l'Antiquité : une dimension cosmologique

1.1.1.1.1. Les premiers penseurs

Nombreux sont les philosophes grecs qui, pendant l'Antiquité, ont cherché à établir une compréhension du monde, s'intéressant de manière récurrente à la création de l'univers, entendant par cela le ciel, la terre, les planètes et les créatures vivantes. Les pensées sur l'origine du monde se sont alors entremêlées avec les réflexions et essais de définition du temps (Buser & Debru, 2011). La cosmologie tout d'abord, mais aussi les mathématiques ou encore la géométrie sont intimement liées aux réflexions sur la définition du temps, sans pour autant chercher à s'affranchir des fondements religieux établis alors. Parallèlement aux questions sur la création du monde, l'analyse des mouvements des planètes est au centre des questionnements sur le temps.

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com> ; 15/08/2020

Pour Platon, « le temps est l'image mobile de l'immobile éternité » (p. 14). Le monde a été créé à l'image de la nature éternelle, qui constitue le modèle parfait ; les jours, les nuits, les mois et les années sont « les parties du temps » (p. 85). Déjà, Platon fait référence au passé, au présent et au futur, dans lequel s'inscrit le mouvement du passage de l'un à l'autre.

Aristote, à l'instar de Platon, relie le temps aux évolutions cosmiques. Mais il s'interroge de manière profonde sur les parties du temps (p. 64). Il aborde le temps à travers un questionnement sur les parties qui le constituent. Selon lui « les parties du temps sont les unes passées, les autres futures ; aucune n'existe » puisqu'elle n'est plus ou n'est pas encore. C'est donc, entre autres, la recherche d'une division du temps en parties distinctes qui préoccupe Aristote. En s'interrogeant sur les limites du temps, il s'interroge sur l'instant et en déduit que si le temps n'est pas le mouvement en lui-même, il est lié au mouvement, à travers le changement. Car « s'il nous arrive de ne pas penser qu'il s'écoule du temps, c'est quand nous ne déterminons aucun changement et que l'âme paraît durer dans un état unique et indivisible, puisqu'au contraire, c'est en sentant et déterminant que nous disons qu'il s'est passé du temps, on voit qu'il n'y a pas de temps sans mouvement ni changement ». Il semble donc qu'Aristote inscrive la notion du temps dans la pensée humaine. Car le temps est en fin de compte lié à la conscience du changement. Mais il a également une approche appartenant déjà à la physique, associant le temps à la notion de mouvement, qui permet de « mesurer » le temps, et inversement (Spagnou, 2017). Cette question du mouvement semble fondamentale dans la définition du temps. On retrouve cette idée de manière récurrente à travers les écrits, y compris les plus contemporains auxquels nous ferons référence à travers notre exploration de la littérature.

Saint Augustin s'inscrit lui-même dans la pensée d'Aristote et développe la conception d'un temps-mouvement, associé au changement. Il met en avant l'écoulement du temps, marqué comme pour Aristote par un passé et un futur. En s'interrogeant sur le temps, c'est sur l'existence même des êtres que Saint Augustin centre sa réflexion : « Si donc le présent, pour être temps, doit s'en aller en passé, comment pouvons-nous dire qu'une chose soit, qui ne peut être qu'à la condition de n'être plus ? Et peut-on dire, en vérité, que le temps soit, sinon parce qu'il tend à ne pas être ? » (p. 187). Pour Saint Augustin, le temps n'existe, en fait, qu'à travers la conscience de l'Homme, comme une sorte d'intuition, inexplicable de manière rationnelle. C'est par la perception par l'Homme de l'écoulement du temps, par son esprit, que le temps existe. Le temps semble donc n'être qu'une représentation subjective de l'expérience humaine, dans laquelle le présent relie le passé et le futur. D'où un questionnement sur le présent, qui pourrait être le temps de l'existence, par rapport au temps passé et au temps futur qui, de même que chez Aristote, n'existent plus ou pas encore. Au-delà de l'être (c'est-à-dire de l'existence), Saint Augustin soulève la question de la durée, ou plutôt de sa perception par l'Homme : Comment peut être long ou court (le passé et le futur) ce qui n'existe pas ?

Cette question reste semble-t-il un débat de fond encore aujourd'hui entre deux théories philosophiques avec d'un côté le présentisme pour lequel seul le présent est réel, opposé à l'éternalisme qui postule la réalité du passé et du futur tout autant que celle du présent (Buonomano, 2018).

1.1.1.1.2. Temps linéaire ou temps cyclique ?

Platon décrit le mouvement des planètes selon huit révolutions, ce qui renvoie à l'idée de cycles et de recommencement éternel. Si des changements semblent apparaître, c'est en réalité selon lui un éternel recommencement qui s'opère.

Par cet ancrage sur la cosmologie, la vision cyclique du temps s'est longuement imposée. Au-delà des planètes, c'est le rythme de la nature qui est pris pour preuve. Le temps est alors une alternance de phases de création et de destruction.

C'est avec la montée du christianisme qu'une autre vision du temps, linéaire, commence à s'imposer. Celle-ci correspond à un processus continu, où les événements s'enchaînent d'une manière logique, annonçant un temps nouveau (Barreau, 2005). Cette conception suggère qu'à toute chose il puisse y avoir un début et une fin.

Ainsi, deux conceptions s'affrontent, appelant deux représentations possibles : la ligne ou le cercle.

1.1.1.1.3. Le temps du monde s'oppose-t-il au temps du sujet ?

D'une certaine manière, Platon oppose le temps du monde, caractérisé par « l'éternité immobile » à celui de l'être « qui progresse suivant le nombre », évoquant ainsi l'idée de mouvements induits par le passage entre le futur et le passé, en passant par le présent, « propres à la génération qui s'avance dans le temps » (p. 85). Ainsi, l'Eternel ne peut vieillir, ni devenir plus jeune. Ce mouvement est « le propre des choses qui se meuvent dans l'ordre des sens et qui sont des formes du temps qui imitent l'éternité » (p. 85).

Peut-être peut-on dire qu'Aristote lui-même a une vision dichotomique du monde, opposant le monde terrestre (imparfait), au monde céleste (marqué par la perfection divine), qu'il considère comme le centre autour duquel le monde terrestre tourne (Spagnou, 2017). Cette imperfection du monde terrestre, reposant sur l'existence du vivant, et notamment de l'Homme, apporte une lecture différente de la notion de temps entre les deux mondes.

Une conception philosophique plus contemporaine s'attache à distinguer le temps subjectif du temps objectif, avec Bergson, Husserl et Heidegger (Romano, 2012). Il ne s'agit alors plus de distinguer le temps du divin, de celui du vivant, mais le temps physique, mesurable, au temps de l'esprit, non mesurable. Si certains philosophes estiment que le temps « n'existe pas indépendamment du sujet qui le construit (l'être humain) », Etienne Klein (2019) souligne l'incohérence de cette conception au regard des techniques de mesure du temps, qui ont permis la datation et donc l'estimation de l'âge de la Terre à partir d'une chronologie présentant un enchaînement d'événements avant et depuis sa formation. L'être humain ne peut donc que

s'inscrire dans le temps du monde. Mais Klein ne clôt pas pour autant le débat, s'interrogeant sur ce que mesure ces outils : « une montre donne l'heure (...) mais elle ne montre rien de ce qu'est le temps en vérité (...) Mesurer une durée, est-ce mesurer du temps ? Oui et non » (2019, p. 26). Pour lui, le temps est finalement « le souffle caché au sein du monde par lequel le futur devient d'abord présent, puis passé » (p. 27).

Pourtant, Buser et Debru (2011) soulignent que les avancées de la physique sur la « réversibilité du temps à l'échelle micro et nanophysique » marquent une opposition de plus en plus effective entre le « temps humain » et le « temps microphysique ».

Réversibilité versus irréversibilité... Finalement, il semble que le questionnement sur le temps soit encore centré sur la question du mouvement qui assure le passage du passé au futur (ou l'inverse) en passant par le présent. C'est là, semble-t-il, le point de connexion entre les différentes conceptions.

1.1.1.2. Le temps de la science : universalité versus variabilité

1.1.1.2.1. Le temps, une question de référentiels

Si Galilée n'est pas le premier à s'intéresser à une définition du temps, il fut un des précurseurs de la physique et de la dynamique moderne (Spagnou, 2017) en cherchant à établir les lois dans lequel le temps s'inscrit comme variable. Ainsi, la vitesse de chute d'un corps est proportionnelle à la durée de la chute (Klein, 2000). Galilée, qui introduit à sa manière le principe de relativité, postule que les lois physiques sont immuables, mais au sein d'un référentiel dit « inertiel ». Les lois régissant les mouvements dans deux espaces différents sont alors les mêmes à condition cependant que la vitesse soit constante. Le temps et l'espace sont liés, et l'observation d'un événement physique exige le choix d'un référentiel de l'espace-temps associé à un observateur (Buser & Debru, 2011). Ce référentiel, constitué de quatre dimensions, est caractérisé par trois coordonnées spatiales et une coordonnée de temps, la coordonnée t , correspondant à l'instant où se produit l'évènement. Cet instant est indiqué par l'horloge associée au référentiel (espace-temps) dans lequel se trouve l'observateur ; la théorie du temps galiléen, comme le temps newtonien par la suite, postulant une synchronisation parfaite des horloges, les observateurs se trouvant dans plusieurs référentiels (lieux) sont finalement soumis au même temps.

1.1.1.2.2. De Newton à Einstein : quand la relativité change la donne

C'est grâce au calcul différentiel et intégral que Newton parvient à établir des lois concernant les objets en mouvements et ainsi le temps nécessaire à ces mouvements. Newton en déduit que

le temps est absolu, universel, sans influence de ce qui vient de l'extérieur. Si le temps nécessaire à un mouvement est le même quel qu'en soit l'observateur, cela signifie que, en théorie, toutes les horloges du monde indiquent la même heure (Luminet, 2003). D'une certaine manière, il semble alors possible de prévoir les événements dont le caractère est immuable (Buonomano, 2018). Il en est ainsi notamment du mouvement des planètes. Sur la base des lois établies par Newton, il apparaît tentant de chercher à établir des lois permettant de prévoir les effets du temps qui passe sur l'Homme. Le temps peut-il constituer une variable de référence dans la recherche d'une compréhension, voire d'une explication, des changements que connaît l'être humain au cours de sa vie ?

De nombreuses recherches se sont emparées de la question d'une loi universelle, notamment en mathématiques et en physique, et sont venues nuancer ce principe d'universalité de Newton. C'est notamment avec sa théorie de la relativité restreinte qu'Einstein apporte une nouvelle approche du temps. Contrairement à Newton, le temps selon Einstein est propre à chaque observateur et peut donc différer de l'un à l'autre. L'avancée de la connaissance notamment sur le sujet de la gravitation et de la vitesse de la lumière (qui induisent des observations nouvelles sur les mouvements lorsqu'il y a accélération de l'observateur) a remis en question l'universalité du temps. Selon Buser et Debru (2011), « il en résulte que le temps ne peut être défini que localement » (p. 108).

Ainsi, il semble que pour s'intéresser au mouvement, au changement d'un phénomène, s'intéresser uniquement au temps ne suffise plus. La question doit intégrer l'espace dans lequel il se situe. Mais n'y a-t-il pas d'autres facteurs à prendre en compte ?

1.1.1.2.3. Une centration sur le rythme du vivant : la chronobiologie.

La chronobiologie s'intéresse au rythme (variation significative et récurrente d'une valeur au cours d'une période) qui régule le fonctionnement de l'organisme. Les études dans ce domaine ont montré un fonctionnement biologique chez l'être humain répondant à différentes périodicités. Le premier de ces cycles est le rythme circadien, c'est-à-dire une durée de 24 heures (+/- 4 heures) (Marsaudon, 2006 ; Bourdon & Béguet, 2004), en correspondance avec le temps d'une journée (Inserm) et l'alternance du jour et de la nuit. D'autres cycles ont été mis en évidence : le rythme ultradien (inférieur à 20 heures) et les rythmes infradiens (supérieurs à 28 heures), dont notamment le rythme circatrigintidien sur environ 30 jours et le rythme circannuel sur environ une année (Bourdon & Béguet, 2004). Il existe donc plusieurs rythmes venant influencer sur les changements que subi notre organisme. D'un point de vue biologique, nous pouvons donc d'une certaine manière envisager plusieurs temps, ou plusieurs mesures temporelles.

Également dénommé horloge interne, le rythme circadien de 24 heures est endogène, et perdure malgré un changement de l'environnement, comme l'ont démontré les expériences menées sur

l'isolement d'individus dans des grottes souterraines. Cependant, en l'absence de régulateurs externes (notamment le jour et la nuit), le cycle varie et peut osciller soit par avance soit par retard de phase, générant une forme de « dilatation du temps » ; autrement dit la perception du temps par l'individu se désynchronise du temps « objectif », c'est-à-dire réel (Buonomano, 2018). Chez l'être humain, deux noyaux suprachiasmatiques, nichés dans l'hypothalamus, composés chacun de dix milles neurones, forment un système avec les horloges périphérique situés dans de nombreux organes, tels que le foie, la peau... (Leger, Metlaine & Gronfier, 2018). Le rythme circadien va, entre autres, réguler le sommeil, l'appétit ou encore l'humeur, la mémoire... Les autres rythmes vont opérer une régulation sur d'autres fonctions de l'organisme, comme la reproduction par exemple. Le système dans son ensemble permet ainsi au rythme biologique humain de se synchroniser et donc d'être en phase avec son environnement. Cette synchronisation permet le maintien de la santé physique mais aussi psychique de l'individu.

Ainsi, dans la continuité de la chronobiologie, certaines voies d'analyse se sont développées : la chronophysiologie qui permet d'identifier et prévoir les fonctions de l'organisme ; la chronopathologie qui s'attache à étudier les pathologies liées au dysfonctionnement du ou des rythmes biologiques et permet d'apporter un éclairage sur des troubles tels que la dépression saisonnière, qui s'inscrit dans le rythme circannuel. Dans cette lignée la chronothérapie s'intéresse aux effets de thérapies médicamenteuses en fonction des rythmes biologiques avec un but d'optimisation des traitements utilisés. A travers la compréhension des rythmes de la vie humaine, il apparaît que l'appropriation par l'Homme des temps qui rythment sa vie pourrait lui permettre d'en améliorer certaines caractéristiques et conditions.

1.1.1.3. L'appropriation du temps par l'Homme, ou la mesure du temps qui passe

1.1.1.3.1. De quel temps parle-ton ?

Pour Klein (2000), il existe au moins deux sortes de temps : le temps physique (celui des horloges) et le temps subjectif (celui de la conscience). D'autres auteurs vont encore plus loin, évoquant une pluralité de temps possibles. Finalement, plutôt que de définir le temps selon des termes et des lois données, il semble plus approprié de partir du postulat que le temps revêt plusieurs significations, d'où la variété linguistique le concernant (Buonomano, 2018). Ainsi, lorsque l'on parle du temps, sans doute conviendrait-il mieux de préciser de quel temps il s'agit. Selon les auteurs, il peut s'agir d'un temps naturel, correspondant au temps du vivant (Buonomano, 2018), ou encore du temps de l'horloge, parfois dénommé temps objectif, ou temps physique, celui que l'on mesure (Buonomano, 2018 ; Klein, 2000), ou encore le temps subjectif, ou temps psychologique, celui qui semble propre et spécifique à chacun, traduisant la conscience individuelle du temps qui passe (Buonomano, 2018 ; Klein, 2000).

L'anthropologue américain E.T Hall (1984) a identifié neuf types de temps possibles. Ces neuf types de temps pouvant être présentés selon les caractéristiques suivantes (tableau 1-1) :

Type de temps	Caractéristiques
Temps biologique	<ul style="list-style-type: none"> - Prend la forme de cycles - Temps propre aux êtres vivants - Temps relié aux cycles environnementaux - Succession de périodes et de rythmes
Temps individuel	<ul style="list-style-type: none"> - Correspond à la perception du temps - Temps subjectif - Facteurs de variation internes et externes
Temps physique	<ul style="list-style-type: none"> - Temps continu, homogène, universel - Temps objectif, mesurable - Marque l'ordre des événements (avant, pendant, après) - Orientable dans une seule direction - Représenté par la flèche du temps qui montre la direction - Fixité selon Newton - Relativité selon Einstein
Temps métaphysique	<ul style="list-style-type: none"> - Temps « suprasensible », subjectif, ressenti, immatériel - Distorsions
Micro-temps	<ul style="list-style-type: none"> - Système temporel propre au niveau de culture primaire (règles implicites et respectées) - Deux formes principales : monochronie et polychronie - Il peut exister un micro-temps propre à une culture d'entreprise
Synchronie	<ul style="list-style-type: none"> - Associé à la notion de rythme - Marque le lien entre une ou plusieurs personnes
Temps sacré ou mythique	<ul style="list-style-type: none"> - Temps imaginaire, englobant (o, est à l'intérieur de ce temps), magique - Temps réversible, susceptible de se répéter - Temps hétérogène, discontinu
Temps profane	<ul style="list-style-type: none"> - Issu du temps sacré du Moyen-Orient - Temps linéaire - Temps hors de la religion, assimilable au temps du quotidien de la vie - Temps du calendrier
Méta-temps	<ul style="list-style-type: none"> - Entité abstraite qui réunit l'ensemble des théories, discussions et conceptions sur la nature du temps - Notion multidisciplinaire

Tableau 1-1 : Les types de temps selon E.T.Hall (1984)

Ces neuf types de temps renvoient à des conceptions variées, parfois même contradictoires. Il semble à la lecture de ce tableau qu'il soit illusoire de chercher à définir le temps. Ou peut-être est-il plus pertinent d'utiliser les temps dans la recherche d'une compréhension de l'être humain à travers les différentes sphères de sa vie. Car finalement pour Hall (1984) « il existe autant de types de temps différents que d'êtres humains sur cette terre » (p. 23). Selon les activités, chacun finalement exprime un type de temps, ou une combinaison de différents types de temps. Il semble qu'il y ait ici un début de relation contextuelle entre le comportement individuel et le temps, ou plutôt les temps auxquels l'individu se réfère.

1.1.1.3.2. Des outils pour synchroniser les rythmes de vie sur Terre

Selon Hall (1984), la conscience du temps chez l'être humain serait visible dès l'Homme de Neandertal. Centrée tout d'abord sur les cycles de la nature, les tentatives pour mesurer le temps se sont peu à peu instrumentalisées. Avant même l'invention de l'horloge par Huygens en 1656, Galilée mesure le temps (Spagnou, 2017). Après avoir utilisé les mouvements de la terre autour de l'astre solaire (cadran solaire, astrolabe planisphérique, sextant), les scientifiques ont cherché des méthodes plus précises, indépendantes de la lumière du soleil ou du positionnement des étoiles. Pour Barreau (2005, p 69), l'apparition des premières horloges au 14ème siècle « est à mettre en relation avec la coutume monastique qui consistait à faire sonner, par des dispositifs mécaniques ingénieux, les cloches qui appelaient les moines à chanter les heures de l'office divin ». Les « usages communs » en vigueur dans notre société de l'époque sont donc à l'origine de nos outils de mesure du temps. En 1884 est adopté le système des fuseaux horaires et de l'échelle de Temps universel. Ce système a été conçu pour synchroniser la vie quotidienne des êtres humains sur la planète (certains peuples primitifs mis à part) selon un découpage en quatre zones géographiques. Par la suite, selon Barreau (2005), toutes les évolutions techniques relatives à la mesure du temps qui eurent lieu au 18ème siècle eurent « une grande importance sociale qui se concrétisa, au 19ème, dans la doctrine économique, aujourd'hui réfutée, qui fit du temps de travail (moyen) la mesure de la valeur des marchandises » (p. 72). Le temps est ainsi devenu non seulement un moyen de mesurer la distance entre deux événements, la durée d'un processus de changement, mais encore une véritable valeur marchande. Et dans notre société capitaliste, tout ce qui a valeur marchande prend une importance centrale. Malgré les diverses controverses concernant sa définition, le rôle du temps et de sa perception dans les actions collectives qui rythment nos sociétés apparaît ici incontournable.

1.1.2. Le temps : une donnée sociale

1.1.2.1. Temps et spécificités culturelles

1.1.2.1.1. Rythmes, cultures et différences sociales

En 1982, Anna Vasquez débute un article sur le temps social et culturel en évoquant un peuple soudanais pour lequel il n'existe aucun mot pour désigner le temps. A travers une étude réalisée auprès d'enfants venus de pays différents et scolarisés en France, il ressort qu'il peut être difficile pour eux de s'adapter aux normes en vigueur dans leur pays de résidence et qui diffèrent de celles de leur pays d'origine. Cette nécessité d'adaptation se retrouve notamment dans leur vécu scolaire, tandis que le rapport au temps dans leur milieu familial reste empreint de leur culture d'origine.

Selon Rosa (2013), « les rapports à soi sont toujours également des relations au temps, susceptibles de présenter d'importantes variations en fonction des cultures » (p. 181) certaines étant centrées sur le passé, d'autres davantage sur le futur.

Se référant à Robert Lévine, Drevon et al. (2021) nous rappellent que le rythme de vie au quotidien, traduisant la représentation du temps, diffère selon les régions du monde. Mais c'est avant tout sur la question des différences sociales que ces auteurs vont s'attacher dans leur recherche. Il semble que la mesure des rythmes de vie peut mettre en exergue les inégalités sociales. La façon dont on vit son quotidien ne serait alors plus seulement la traduction d'un temps vécu, mais également des conditions sociales dans lesquelles les individus vivent et réalisent leurs activités.

1.1.2.1.2. Temps et accélération : du culturel à l'individuel

Avec les technologies et l'augmentation de la rapidité de circulation des biens et des personnes dans un premier temps, puis de l'information ensuite, le rapport au temps s'est modifié. Les individus sont désormais dans un rapport d'immédiateté, d'instantanéité avec leur environnement. Ainsi certains auteurs parlent même de « nanocratie », la nanoseconde pouvant être considérée comme un nouveau symbole des sociétés modernes (Leccardi, 2011). C'est alors une prédominance du présent qui s'installe, souligne l'auteur, en tant que « référence pour l'action » : « il apparaît comme la seule dimension temporelle disponible pour la définition des choix, un véritable horizon existentiel qui inclut et remplace le futur et le passé » (p. 4).

Le rythme du temps, tel qu'il peut être vécu par les individus est une question qui trouve sa place avec le sentiment d'accélération qui semble avoir pris naissance dès le XVIII^{ème} siècle selon Koselleck (1990). Rosa (2013), définit cette accélération comme « une multiplication du nombre d'épisodes d'actions et/ou d'expériences vécues par unité de temps en raison d'une pénurie de ressources temporelles » (p. 153). S'il existe, selon lui, une mesure objective possible des actions, il reste une composante subjective qui concerne la perception que chacun a de ses propres ressources temporelles. Il soulève un paradoxe : plus l'avancée technologique nous permet de gagner du temps, plus le sentiment de manquer de temps s'installe. Plus le temps « libre » (celui dédié aux loisirs) augmente, plus nous ressentons ne pas en avoir assez. Selon l'auteur, une explication centrale de ce paradoxe réside dans l'accumulation de tâches nouvelles dans notre quotidien. Il souligne que « l'élévation du rythme de vie pourrait être avant tout un problème de perception » (p. 156). Un des apports de son analyse est de mettre l'accent sur le rapport entre cette perception de manquer de temps et les valeurs accordées par les individus aux activités qu'ils réalisent. Ainsi, le fait de consacrer du temps à des activités ne représentant que peu de valeur (et une faible satisfaction) aux yeux des individus, peut générer ce sentiment d'être privé du temps nécessaire pour réaliser les activités auxquelles ils aspirent le plus. Il semble que cela puisse également avoir un lien avec la synthèse temporelle que chacun peut faire de son propre parcours. En effet, Rosa (2013) souligne également que « les épisodes vécus

comme intéressants laissent des traces mémorielles plus fortes que les épisodes ennuyeux » (p. 175). Faisant l'hypothèse d'un lien, notamment, avec un phénomène de décontextualisation, éloignant l'activité d'un « élément d'expérience de notre propre identité ». C'est pourquoi il en conclue que l'accélération du temps impacte l'identité individuelle de chacun, le soi devenant « un soi ponctuel », intégrant les changements de vie et de parcours, traduction de la rapidité des transformations de l'environnement et de la société.

1.1.2.2. Fonctions et temporalités

1.1.2.2.1. Les fonctions sociales du temps

Pour Norbert Elias (2014), on ne peut pas seulement opposer le temps social au temps physique. L'Homme et le temps forment un ensemble, car partout où l'on opère avec le temps sont impliqués des hommes avec leur environnement, donc des processus physiques et sociaux. Elias s'interroge sur une question qui, à sa façon, sous-tend notre travail : dans quel but les hommes ont besoin de déterminer le temps ?

Le temps semble donc recouvrir des fonctions spécifiques à chaque groupe social, les représentations du temps des individus restant liées au niveau de développement d'une société et de ses institutions. Dans certaines sociétés, en l'absence d'un système calendaire établi permettant la comparaison temporelle, les individus n'ont pas la connaissance ni l'usage de leur âge. Dans d'autres au contraire, différents systèmes de mesure du temps, notamment le calendrier et les horloges, ont permis de créer une relation entre la nature, le social et l'individu, et régulent les comportements du groupe.

Le temps répond alors à une première fonction de communication, en tant que symbole social transmis entre individus. Le temps fait alors partie d'un savoir dont « leur survie individuelle et collective dépend ». C'est d'ailleurs selon Elias ce qui distingue l'être humain des autres êtres vivants. Au-delà de la communication, le temps remplit également selon Elias une fonction d'orientation, en tant que moyen, à travers l'horloge ou les montres notamment. Mais encore une fonction de régulation des comportements selon des normes établies au sein de la société.

Comme les autres disciplines évoquées, la psychologie s'est emparée de la notion de temps, comme variable mais aussi comme objet (Ramos, 2008). S'il existe selon lui de nombreuses pistes de recherche, les temporalités et les perspectives temporelles ont néanmoins été le sujet d'un certain nombre d'expérimentations en psychologie sociale. Selon lui, il est intéressant de chercher à appréhender les temporalités qui rythment la vie des individus. Cela amène à prendre en considération la question des perspectives temporelles que Ramos relie à la problématique de socialisation. La perspective temporelle semble selon lui apporter un éclairage sur les différences entre groupes sociaux en termes d'orientation temporelle (attitude face au passé, au présent et au futur). Le concept de temporalité sociale « renvoie à des questions identitaires, au

vécu du temps. Il veut rendre compte de la diversité des temps vécus par les groupes ou selon les situations, qu'ils soient agis ou représentés » (paragraphe 19).

1.1.2.2.2. Les changements de temporalités au sein des sociétés modernes

La notion de temporalité nous éloigne donc de plus de l'idée d'un temps immuable et universel. Car si le temps objectif, réel, objet de la physique et de ses instruments de mesure n'a pas changé, le rapport des hommes au temps s'est lui fortement modifié avec la transformation de la société (Aubert, 2018). Avec le développement de notre société, le temps, subi comme contrainte régulant l'activité humaine, s'est « accéléré », marqué par une culture « d'instantanéité, d'immédiateté, d'urgence ». Pour Hartmut Rosa, cette accélération est tridimensionnelle : l'accélération technologique, qui a permis de raccourcir le temps comme l'espace grâce à l'augmentation de la vitesse de déplacements des biens et services comme des personnes. L'accélération du changement social, traduisant les transformations de plus en plus rapides de nos schémas relationnels et façons de faire, nous obligeant à actualiser de plus en plus rapidement notre connaissance de notre environnement social et des instruments à notre disposition. Enfin l'accélération de la vitesse de la vie, symbole de la volonté de faire « plus de choses en moins de temps », générant en fin de compte le sentiment de « manquer de temps ».

Tremblay & Soussi (2020) soulignent également que les technologies numériques ont engendré non seulement les transformations du travail mais aussi des changements dans nos rapports au temps et de fait un brouillage des temps sociaux.

1.1.3. Quand les réalités individuelles s'imposent

1.1.3.1. Perceptions du temps et vieillissement

1.1.3.1.1. Essai d'explications sur les distorsions de perception

Le domaine de la psychologie prend en compte les connaissances en chronobiologie pour comprendre le fonctionnement des processus cognitifs. De manière naturelle, l'Homme est doté de ce que certains psychologues ont appelé une « orientation horaire », sorte « d'intuition du temps » permettant d'estimer les durées et l'heure qu'il est au fil de la journée (Barreau, 2005).

Née dans la première moitié du 20ème siècle, la théorie de l'horloge interne a tout d'abord envisagé une explication chimique, liée à la variation de la température corporelle. Selon cette conception, « les distorsions du temps subjectif (sous ou sur estimation du temps) proviendraient de modifications des rythmes physiologiques, sous l'effet de changements environnementaux immédiats (...) le temps passe plus vite sous l'effet de l'élévation de la

température du corps » (Droit-Volet & Wearden, 2003, p. 619). Par la suite, des études sur le conditionnement animal ont permis de faire évoluer le concept d'horloge interne (Wearden, 2005). Ainsi, une relation entre l'horloge interne et le système cognitif est mise en avant, impliquant les capacités mnésiques et décisionnelles. L'horloge interne serait ainsi composée d'une base de temps (pouvant être représenté par des réseaux de neurones émettant des impulsions), d'un interrupteur et d'un compteur :

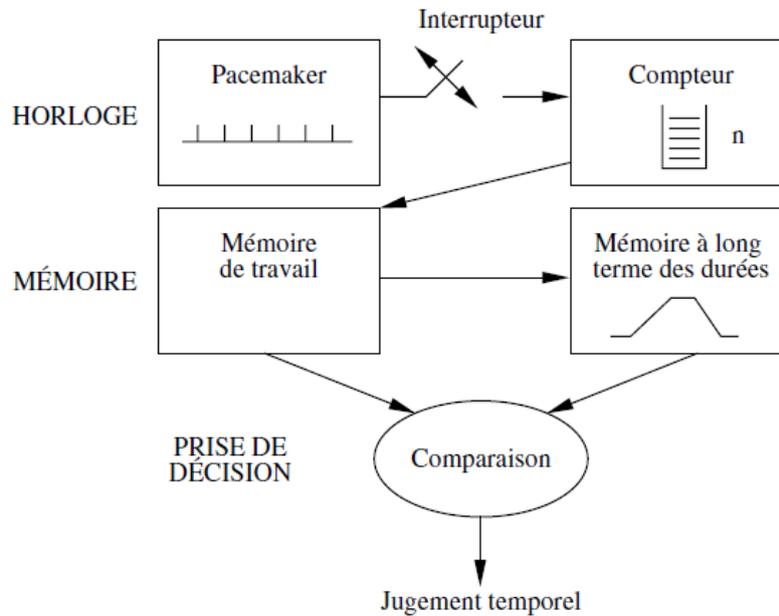


Figure 1-1 : Modèle d'horloge interne (Church, 1984). D'après S. Droit-Volet (2001, p.29)

L'envoi des impulsions est déclenché par un stimulus. Le nombre de ces impulsions sert de base à la mesure du temps par l'horloge interne (Droit-Volet, 2001). Notre perception du temps est alors influencée par le rythme de cette horloge interne.

Cette capacité naturelle est néanmoins influencée par la lumière naturelle du jour et de la nuit. D'autres facteurs semblent néanmoins intervenir, comme la consommation de substances chimiques, un clic sonore.... Tout ce qui finalement peut influencer sur le rythme de l'horloge interne. La perception individuelle du temps est donc variable par rapport à la perception des autres individus, ou même par rapport à sa propre perception à d'autres moments.

D'autres éléments semblent encore pouvoir intervenir dans la distorsion de la perception temporelle. Ainsi, Etienne Klein (2000) souligne que des événements selon leur signification et leur intensité peuvent influencer sur notre estimation personnelle du temps. Mais c'est aussi le cas de l'âge. Pour lui, le temps psychologique est élastique. Notre manière de percevoir le temps semble donc varier au cours de notre vie.

1.1.3.1.2. Le passage du temps est-il toujours synonyme d'un vieillissement comparable pour tous ?

Du point de vue de la biologie, le temps marque les indicateurs de nombreux changements dans le corps, transformations auxquelles tous les êtres humains sont soumis. Pourtant, ce vieillissement peut sembler parfois difficile à déterminer, le vieillissement est « essentiellement différentiel » et sa définition dépend avant tout de ce que l'observateur décide d'observer et d'analyser (Levet-Gautrat, 2003, p. 36). Hormones, cellules, protéines... sont autant d'éléments qui interviennent dans le vieillissement biologique. Les progrès scientifiques du 20^{ème} siècle notamment ont permis d'allonger l'espérance de vie humaine, mais l'auteur met en avant « l'existence de multiples horloges biologiques (internes et externes) qui rythment notre temps de vie » (p. 38) et précise que « l'environnement n'est pas étranger à notre vieillissement ».

Le 21^{ème} siècle semble apporter encore de nouvelles compréhensions dans le processus de vieillissement. Ainsi les travaux sur les télomères et leur longueur variable à la naissance (notamment par l'influence de facteurs génétiques et du sexe) semblent pouvoir expliquer des différences entre les individus. Pour autant, Benetos (2022) rejette l'hypothèse que les télomères puissent être considérés comme « l'horloge de l'âge biologique, mais plutôt comme un déterminant de la trajectoire du vieillissement ».

Ces éclairages concernant le processus de vieillissement nous amènent à évoquer le concept de vieillissement différentiel, qui traduit les différences constatées dans le rythme de vieillissement, à âge comparable, entre les individus. Plusieurs études ont été menées dans le but d'établir son existence et le lien avec les conditions de vie en général ou au travail (Clément, 1991 ; Davezies, 1994). Dans le domaine de la santé au travail, l'étude du vieillissement des travailleurs sous ce prisme peut être révélateur de l'impact de conditions de travail sur l'usure du corps. Ces études montrent l'impact des conditions extérieures sur le vieillissement, l'avancée en âge et le passage du temps ne pouvant donc être pris comme seul indicateur du vieillissement de l'individu.

1.1.3.2. Le temps psychologique

1.1.3.2.1. Du calendrier social au calendrier intime

Dès les années 50, Neugarten a mené divers travaux concernant le cycle de la vie adulte et met en avant la dimension subjective des changements qui interviennent au cours de la vie (Houde, 1999), notamment la « façon dont l'individu utilise son expérience et ses manières de percevoir le temps » (p. 98). C'est ainsi que l'individu réinterprète son passé au fur et à mesure de son parcours, pour lui donner un sens plus cohérent au fil du temps, avec la conscience que son temps de vie est limité.

L'un des apports de Neugarten (1976) est la remise en question d'un temps biologique comme cadre de référence pour comprendre les changements physiques. Selon elle, trois temps sont à considérer : le temps de la vie de l'individu, qui se mesure par l'âge chronologique ; le temps historique, chaque période de l'histoire comportant des mutations longues ayant un impact sur les mœurs et les manières de vivre ; enfin le temps social associé à « un système de normes et de codes d'attentes liées à l'âge » (p. 102). Ces normes et attentes guident notre comportement. Neugarten souligne le poids de ce « calendrier socialement prescrit pour l'ordonnement des événements majeurs de la vie ». Selon elle, les individus sont conscients de ces normes, qui les amènent à comparer leur propre parcours à celui des autres, et ainsi à évaluer s'ils sont « en retard, à l'heure ou en avance ». C'est à partir de ces travaux sur différents aspects et événements majeurs de la vie que Neugarten parvient à la conclusion que les crises sont générées non pas par l'évènement en lui-même mais par son caractère imprévu (ex la mort d'un enfant et non d'un parent), ou si celui-ci intervient à un moment inattendu du cycle de vie (ex : décès d'un parent durant l'enfance). L'intérêt de ces travaux porte sur les domaines de vie qui sont explorés, y compris le domaine professionnel. Ainsi, elle met en avant qu'une « réussite professionnelle retardée » peut également générer une crise. Il apparaît donc que, selon la perception de l'individu du « rythme de cycle de vie » normal, de l'interprétation qu'il fait de son propre parcours par rapport à ce rythme, il peut se sentir en adéquation avec les événements et expérience de sa vie. Selon Neugarten, « la psychologie du cycle de vie n'est pas tant une psychologie du comportement de crise qu'une psychologie du moment opportun ».

Les travaux de Neugarten, initiés dans les années 50, en plein dans les transformations d'après-guerre, vont continuer dans les décennies suivantes. Ces dernières seront marquées par l'accélération des progrès techniques et des développements sociaux. Dans les années 80 et 90, Neugarten apporte des précisions sur les temps du cycle de vie, arguant l'existence d'un « calendrier intime, plus déterminant dans de nombreux choix de vie que les normes d'âge » (Heslon, 2021, p. 32). Il semble que ce calendrier intime se réfère davantage à l'idéalisation des temporalités de vie qu'à des normes sociales à proprement parler. Heslon souligne que ce calendrier est également constitué « d'échéances peu souhaitées mais probables, voire certaines » (p. 32), comme celle de sa propre mort.

Sur la base de ces éléments, une analyse des parcours et choix individuels intégrant la distinction de ces différents temps, ainsi que l'idée d'un moment jugé opportun, semble être intéressante pour la compréhension des stratégies comportementales individuelles en milieu professionnel.

1.1.3.2.2. Passé, présent, futur : quand la mémoire favorise la projection vers le futur

Les progrès scientifiques et les avancées en neuropsychologie ont permis d'approfondir la connaissance des processus permettant à chaque individu d'explorer son passé, mais également d'envisager le futur.

Mis en avant au 20ème siècle par Endel Tulving, le concept de voyage mental, associant les concepts de mémoire autobiographique et de pensée future, a été l'objet de diverses études depuis le début des années 2000. Une des composantes de ce système est la mémoire épisodique qui recouvre les événements personnels spécifiques, inscrits dans un contexte spatio-temporel précis. Selon Tulving, la mémoire épisodique semble faire appel à la fois à la conscience de soi et à la conscience du temps subjectif (figure 1-2) allant du passé au futur lointain qu'il nomme la chronoesthésie (Coste et al., 2012).

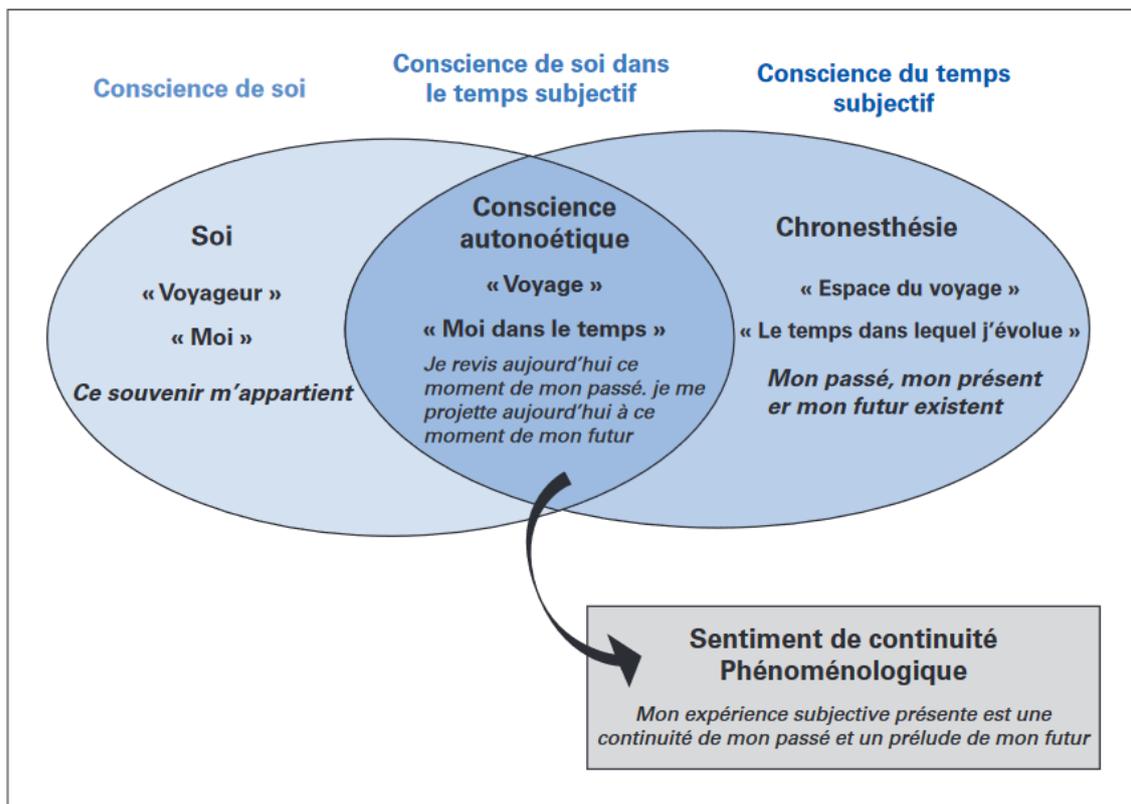


Figure 1-2 : Conscience de soi et du temps, adapté de Tulving (2002)
Source : Coste et al, 2012

Ernst (2019) s'intéresse à un aspect singulier des représentations épisodiques : « leur évocation est accompagnée d'un sentiment d'être transporté dans le passé ou le futur afin de revivre ou de pré-vivre mentalement l'événement » (p. 44). C'est l'expérience autooétique. Cette expérience renvoie selon l'auteur à la conscience autooétique qui permet l'émergence de l'identité par la perception d'une continuité de soi entre le passé, le présent, et le futur. Au-delà de la fonction de stockage de notre système de mémoire, une fonction « constructive » expliquerait les erreurs et distorsions de la réalité, la mémoire ayant alors pour fonction « de fournir les 'ingrédients' de base nécessaires à l'anticipation et l'imagination d'événements futurs » (p. 45) et permettrait la formation de nouvelles représentations pour le futur. Ainsi la perception du futur reposerait-elle, au moins en partie, sur une « recombinaison flexible » des

éléments contenus dans la mémoire épisodique, qui aboutiraient alors à la formation d'un évènement potentiel cohérent pour le futur, en tenant compte du passé. Ernst souligne que le bon fonctionnement de ce système est « essentiel au sentiment de continuité et de cohérence personnelle » (p. 53) et recouvre également « une fonction sociale centrale pour créer et entretenir du lien avec les individus, et les fonctions attribuées à la pensée future sont extrêmement vastes, incluant la prise de décision, la planification, la mise en œuvre de buts personnels, la régulation émotionnelle ou les capacités de coping ». Coste et al. (2012) souligne l'importance de cette mémoire prospective ou mémoire des intentions futures dans la vie quotidienne par la possibilité d'anticiper des évènements futurs en s'appuyant sur le passé, en maintenant une stabilité des représentations de soi. Il est alors possible d'imaginer que celle-ci puisse également avoir un impact sur l'élaboration et l'exécution de projets futurs plus lointains, comme une transition professionnelle par exemple, source d'un remaniement identitaire possible tout en permettant un sentiment de continuité d'un soi possible, voire même désiré.

1.1.4. En résumé

Notre exploration de la littérature consacrée au temps nous rappelle à quel point il fait partie intégrante de notre fonctionnement en tant qu'être humain, et ce depuis notre apparition sur terre. Malgré son caractère ancestral, le temps reste une question contemporaine, source de discussion.

Pourquoi ?

- Parce qu'il est à la fois objectif (c'est-à-dire mesurable) et subjectif (dépendant des perceptions individuelles).
- Pour certains il apparaît comme la traduction d'une continuité, alors que pour d'autres il est le support du changement.
- Il rythme la vie des êtres vivants, mais à travers plusieurs périodicités allant d'une durée courte (la journée) à longue (la vie entière) avec des périodicités intermédiaires parfois variables d'une personne à l'autre (exemple la menstruation chez les femmes, théoriquement le mois).
- Ce rythme peut être perçu comme ralenti ou au contraire accéléré.

Finalement il n'existe pas « un temps » mais « des temps » ; le temps est multidimensionnel et revêt différentes fonctions selon le point de vue avec lequel on le considère.

Le temps reste le repère commun du vieillissement, qui, cependant, peut amener des interprétations variées selon les individus, reflétant les attentes mais aussi les normes socialement admises dans le temps de vie de ces individus, ou selon des expériences de vie

qu'ils idéalisent. Outre le présent c'est aussi l'interprétation du passé qui permet les représentations du futur et d'un soi en continuité.

1.2. L'âge, une évaluation normative et comparative

1.2.1. Quelle(s) définition(s) de l'âge ?

1.2.1.1. Une notion complexe à définir

1.2.1.1.1. Une référence différente selon la période étudiée

Selon le dictionnaire Larousse, la notion d'âge renvoie à plusieurs aspects. Ainsi, pour un individu, l'âge correspond au « temps écoulé entre sa naissance et une date donnée ». C'est également « une période de la vie correspondant à une phase d'évolution de l'être humain, ou caractérisée par un genre d'activité ou de comportement, une manière de penser, etc... »². On peut donc dire que l'âge symbolise le vieillissement de la personne. Ainsi parlons-nous de personne âgée dans le langage courant pour qualifier une personne ayant atteint un âge avancé...

Sur le plan phylogénétique, l'âge désigne également « une période de l'évolution du monde ou de l'humanité, de durée assez longue, considérée en fonction d'un fait significatif qui l'a marquée, d'ordre historique, technique, culturel, religieux... ».

1.2.1.1.2. Un éclairage différent selon les disciplines

Différentes disciplines abordent la question de l'âge pour étudier l'évolution humaine ou encore son comportement. Ainsi, le dictionnaire des Sciences Humaines (Dortier, 2008, p. 15-16) nous donne un éclairage de la notion d'âge selon trois angles de vision :

- En anthropologie : « Dans nombre de sociétés traditionnelles, les âges sont codifiés avec rigueur et la transition d'un âge à l'autre est marqué par des rites de passage ».
- En sociologie : « les classes d'âge semblent moins rigoureusement tracées, mais elles n'ont pas disparu. Certaines étapes de la vie restent fixées conventionnellement ».
- En psychologie du développement : « A chaque âge de la vie correspondent des stades de développement, intellectuel, affectif ou social ».

² <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A2ge/1613> - 02/09/2016

1.2.1.1.3. L'âge en psychologie : une mesure variable selon le contexte

Le Grand dictionnaire de la psychologie (Tamisier et al. 2011, p. 29) établit une distinction entre « l'âge » et « l'âge mental », et apporte certaines nuances à cette notion. Si l'âge correspond au « temps écoulé depuis le début de la vie d'une personne, d'un être vivant », il doit néanmoins être relativisé selon la manière de fixer la date de ce début. Il existe de fait un « âge postnatal », correspondant au temps écoulé depuis la naissance. « L'âge conceptuel » correspond au temps écoulé depuis la conception, tandis que « l'âge corrigé », utilisé pour les prématurés, prend en compte le temps de gestation réduit par rapport au temps de gestation considéré comme normal chez l'être humain (soit 40 semaines). Cette définition, en introduisant le temps normal de gestation humaine, nous renvoie à un des principes traditionnels de la recherche, à savoir la référence à des normes établies pour analyser les caractéristiques individuelles, notamment ses performances dans la réalisation de certaines tâches. Nous retrouvons par ailleurs ce principe normatif dans la définition de « l'âge mental », qui correspond, quant à lui, au « niveau de développement intellectuel défini, dans un test comportant une série d'épreuves de difficulté croissante ('échelle'), par les réponses observées en moyenne dans la population des enfants d'un âge chronologique déterminé ». C'est par l'analyse des écarts des résultats de l'individu par rapport à la norme, c'est-à-dire aux résultats attendus en fonction de son âge, que la singularité individuelle apparaît donc.

1.2.1.2. De l'usage des catégories....

L'utilisation de l'âge comme indicateur de référence a généré l'élaboration et l'usage de catégories d'âge. Celles-ci amènent généralement à distinguer les enfants, les adolescents, les adultes, les personnes âgées, sans toutefois pouvoir convenir d'un âge précis marquant la fin d'une catégorie au début d'une autre. Rennes (2019) expose quatre critiques à l'usage de catégories relatives à l'âge, ayant participé à l'émergence de pratiques discriminantes plus ou moins explicites :

- L'âge peut être utilisé comme outil « biopolitique » pour déterminer l'obligation de scolarité, l'âge du droit de vote ou encore l'âge d'une retraite possible. Mais pour l'auteure « la connaissance de l'âge chronologique est également devenue un moyen ordinaire pour classer et hiérarchiser les individus sans aucun impératif réglementaire ou juridique » (p. 266), comme par exemple l'exclusion de candidats sur certaines offres d'emplois et « conduit plus largement à une approche critique des normes organisant les étapes de la vie » (p.268).
- L'usage de frontières entre les phases de l'existence, se référant à des normes, varient selon les cultures, le genre ou encore la trajectoire sociale. L'auteure souligne ainsi qu'il s'agit moins d'une question relative à l'âge chronologique qu'à un âge statutaire,

indiquant l'appartenance de l'individu à la catégorie des adolescents ou des adultes par exemple, avec des marqueurs tels que l'autonomie, l'indépendance financière ou encore le statut professionnel. Ce qui pose selon elle la question portant sur les raisons qui font qu'une « personne âgée » n'est plus dans la catégorie « adulte ».

- La référence aux normes sociales associées à certains âges comme l'âge du premier rapport sexuel ou l'âge de sortie des études supérieures par exemple. Nombreux sont les comportements qui seront ainsi valorisés par leur précocité (sortir diplômé avant l'âge attendu) ou dévalorisés (arrivée dans le premier emploi après un certain âge).
- La prise en compte de l'âge chronologique pour estimer le vieillissement exclue les facteurs génétiques, environnementaux et sociaux qui peuvent influencer sur le vieillissement. Celui-ci peut par ailleurs varier entre le corporel et le cognitif. L'âge semble alors une donnée imprécise.

Les réflexions de Rennes (2019) concluent sur le fait que « l'utilisation des catégorisations effectuées à partir de l'âge chronologique, de la position dans les étapes de la vie et des marques corporelles du vieillissement sans expliciter ces glissements, le fait que l'on reconduise couramment une opposition peu fondée entre « âge biologique » et « âge social » ou encore que l'on reprenne, sans la questionner, la distinction entre « âge adulte » et « vieillesse » constituent autant de manifestations du sous-développement d'un cadre théorique rigoureux pour les études d'âge » (p. 277).

1.2.2. Âge et développement

1.2.2.1. Le développement au fil du temps

Après une conception, dominante jusque dans les années 50, d'un développement de l'être humain qui coïncide avec la croissance et se termine donc avec l'adolescence (aux alentours de l'âge de 20 ans), les conceptions du développement se sont tournées vers une vision dynamique et psychosociale, « où les comportements et la personnalité demeurent flexibles pendant toute la vie » avec des changements majeurs pouvant survenir à tout moment » (Houde, 1999, p. 8). Selon Lehalle (2007), la psychologie du développement est née d'une demande sociale tournée vers l'éducation des enfants ; il relève quatre temps dans l'évolution conceptuelle de la psychologie du développement :

- Une prise de conscience progressive de la nécessité de différencier les dimensions du développement plutôt que de réaliser des analyses de manière périodique. La mise en avant de fonction développementale amène l'idée d'une normalisation de développement,

- L'extension des analyses à la totalité de la vie, au-delà de l'adolescence, avec l'introduction de la notion de crises développementales à dépasser mais également de différences potentielles dans les changements développementaux entre plusieurs groupes d'âge, en raison des contextes socio-historiques,
- L'extension des objets de la psychologie développementale à la psychopathologie et la neuropsychologie,
- L'abandon du principe de linéarité du concept de développement, stipulant un progrès, une évolution majorante entre deux périodes : « l'idée de trajectoires multiples et différenciées selon les domaines d'exercice » (p. 14) permet la prise en compte de la dimension psychosociale du développement, de l'influence de l'environnement et des expériences, et donc d'une variabilité inter individuelle.

Selon leurs considérations, les théoriciens du développement ont donc apporté des visions différentes, voire opposées, des processus développementaux. Pour certains, le développement est en quelque sorte déterminé par des capacités disponibles dès la naissance. Pour d'autres le développement repose sur l'apprentissage par la répétition à travers les expériences de vie. Pour d'autres encore il s'agit avant tout d'un mécanisme d'adaptation à l'environnement.

1.2.2.2. La fin d'une « normalité » du développement ?

Au niveau psychologique, Schultz (2022) définit la norme en référence aux standards de comportement, pour soi comme pour les autres. Il distingue normes sociales et normes personnelles. Les normes sociales sont des croyances sur le comportement des autres, tandis que les normes personnelles sont des croyances basées sur l'internalisation de certaines valeurs amenant l'individu à se sentir « obligé » d'adopter un comportement attendu socialement ; elles traduisent les croyances sur les comportements et attentes d'autrui. Ainsi la norme sociale peut avoir une dimension simplement descriptive des comportements généraux d'une catégorie d'individus ; elle peut aussi apparaître prescriptive en référence aux comportements socialement approuvés ou désapprouvés.

1.2.3. Age et vieillissement

1.2.3.1. Que signifie être vieux ?

Vieux, senior, personne âgée, aîné..., les termes pour signifier l'individu vieillissant sont multiples. Ils ne bénéficient pourtant pas tous des mêmes représentations ni des mêmes significations. Trincaz et al. (2011) posent la question de la dénomination de personnes dont

« le statut est finalement très varié ». En évoquant les termes utilisés dans différentes cultures, ils nous rappellent que plus qu'un terme, il s'agit également d'une vision de la vieillesse. La question est si vaste qu'elle a amenée l'élaboration en 1983 d'un Dictionnaire des personnes âgées, de la retraite et du vieillissement, apportant « plus de questions que de réponses » selon eux (p. 120), à travers les 600 définitions établies. Parmi les mots retenus pour les communications officielles, Trincaz et al. retiennent notamment les terminologies les plus courantes : vieux, retraité, personne âgé, senior.

Le mot « vieux » est associé à ce qui est « là depuis longtemps », et peut avoir une valence positive mais plus fréquemment négative, aujourd'hui même péjorative. On lui préfère donc le terme de personne âgée, à priori plus neutre, sans pour autant parvenir à effacer la référence à des « capacités diminuées » (p. 123).

Notons que ni « vieux », ni « personne âgée » ne permet de préciser la position de l'individu dans sa vie (c'est-à-dire son âge) qui reste variable derrière ces dénominations. Selon les auteurs, les termes de « troisième âge » et « quatrième âge » n'apportent finalement pas plus de précision, tout en conservant là encore une connotation négative, empreinte d'individualisme et de pertes.

L'usage le plus admis serait alors celui du terme « senior ». Du latin senior, comparatif de « senex » le sens étymologique est « plus vieux, âgé, ancien ». Là encore la seniorité n'est pas officiellement rattachée à un âge, ni même une tranche d'âge explicite ou officielle. Le curseur indiquant le passage au statut de senior varie selon le contexte, l'époque. Chez les romains de l'Antiquité, les séniors portaient les honneurs des aînés au sein de la population guerrière qui avaient fait preuve de bravoure au combat. La définition du Larousse fait référence au monde du sport et précise que le senior désigne celui qui n'est plus junior (20 ans pour la plupart des fédérations) mais pas encore vétéran (selon une limite d'âge estimé en général à moins de 45 ans)³. Dans ses nombreuses études, l'INSEE fait de nombreuses références aux seniors. Cette catégorie, dont les frontières en termes d'âge semblent encore flexibles, désigne généralement les personnes de plus de 60 ans, parfois dès 55 ans. Le Ministère du travail, du plein emploi et de l'insertion, définit les seniors comme étant âgés de 55 à 64 ans⁴ : ce sont alors les personnes se situant dans les 10 années précédant l'âge légal du départ à la retraite. Le domaine de la santé semble se référer davantage au concept de vieillissement qu'à celui de séniorité.

Selon le domaine étudié, les deux terminologies semblent aujourd'hui les plus utilisées, sans permettre une catégorisation précise. Ce sont donc davantage les approches psychosociales qui ont généré des propositions de catégorisation, sur lesquelles nous nous baserons pour établir certains paramètres de notre recherche (deuxième et troisième parties), dans le but de pouvoir comparer certains résultats en fonction du positionnement dans le parcours de vie.

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/senior/72074>

⁴ <https://travail-emploi.gouv.fr/emploi-et-insertion/mesures-seniors/>

1.2.3.2. Représentations sociales du vieillissement

Historiquement, on retrouve deux visions du vieillissement : une vision positive où domine l'idée de sagesse liée à une expérience de vie, permettant la transmission et le conseil aux plus jeunes. Une vision négative, focalisant sur le déclin et les pertes, la personne vieillissante pouvant devenir un poids pour la société (Adam et al., 2013). La vision négative de la vieillesse a ainsi favorisé l'émergence de discriminations à l'égard de la personne âgée. Aujourd'hui, la vision négative semble dominer dans les cultures industrielles.

« Le péril gris », titre d'une revue nationalement diffusée en France pour son dossier spécial paru en 2019 sur le vieillissement de la population⁵. « Vieillir, bientôt un mauvais souvenir ? », nouveau titre de cette même revue en 2022⁶. Ces deux titres semblent en dire long sur les représentations sociales du vieillissement en France à l'heure actuelle. Adam et al. (2013), en référence à l'eurobaromètre des statistiques de discrimination en Europe, rapportent que « l'âge constitue le facteur de discrimination le plus important, loin devant le sexe, l'origine ethnique ou la religion » (p. 5). Pourtant une étude récente de l'INSEE (parue en juillet 2022)⁷ semble démontrer que le premier motif de discrimination reste l'origine, la couleur de peau ou la nationalité en 2019, à hauteur de 31% pour les femmes et jusque 57% chez les hommes ! Notons par ailleurs que pour les femmes, le premier motif de discrimination est le sexe (avec 47%). L'âge, qui demeure en 3^{ème} position, présente quand même un taux de citation chez les femmes et 12% chez les hommes. Bien que l'âge n'apparaisse pas ici comme le motif le plus courant dans notre société, les représentations négatives liées à l'âge restent importantes. Mais rien ne dit dans ces chiffres qu'il s'agit d'une discrimination liée au vieillissement. Il est possible d'envisager que certaines personnes, jugées trop jeunes cette fois-ci, pâtissent de représentations négatives attribuées à la jeunesse. Parler de discriminations liées à l'âge exige donc d'être précis sur l'objet exact du stéréotype.

Dans le domaine de la santé, l'image du vieillissement est avant tout associé à l'idée du déclin se traduisant par la maladie voire la dépendance, alors que seuls 8% des personnes de plus de 60 ans et 20 % des plus de 85 ans relèvent des critères de dépendance (Bérard, 2016 ; Ministère de la Santé et de la Prévention, 2021).

Pour Loarer et Delgoulet (2011), sur la base d'une étude réalisée en 1996 par Schaie, il y a bien un déclin cognitif avec l'âge, mais celui-ci n'apparaît réellement qu'à partir de 60 ans. Ils soulignent en outre que l'évolution cognitive varie selon le domaine : celui du raisonnement, de l'analyse et de la mémorisation présente une tendance au déclin, tandis que celui afférent à l'expérience et à la culture présente une tendance inverse. Des différences interindividuelles sont également notables concernant l'évolution des capacités cognitives au cours de la vie. Pourtant, Loarer et Delgoulet rappellent que selon « les représentations que le grand public a de l'intelligence, le vieillissement est synonyme de déclin intellectuel » (p. 211).

⁵ https://www.lexpress.fr/economie/sante-retraite-dependance-logement-le-peril-gris_2084055.html

⁶ https://www.lexpress.fr/economie/high-tech/vieillir-bientot-un-mauvais-souvenir_2173722.html

⁷ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6473349>

Selon Lamont et al. (2015), les effets négatifs des stéréotypes liés à l'âge sur la performance cognitive sont effectifs, mais certains facteurs modérateurs et mécanismes sous-jacents méritent encore d'être explorés. Sur une autre dimension, Macia et al. (2007) soulignent que les études réalisées sur les liens entre les stéréotypes liés à l'âge et au vieillissement, d'une part, et l'estime de soi, d'autre part, présentent des résultats contradictoires. En effet, selon eux, ces études montrent tout autant une corrélation positive que négative, voire une absence de corrélation.

1.2.3.3. La perspective temporelle future

Carstensen (2006) défend l'idée que l'intérêt de l'étude du temps ne relève pas uniquement des sciences physiques. Selon cette auteure, la prise en compte de la perception du temps qui passe et donc le « temps subjectif futur joue un rôle essentiel dans la motivation humaine ». En conséquence, la perception du temps restant à vivre influe sur les décisions et processus comportementaux des individus. En outre, Carstensen souligne que la mesure du temps écoulé depuis la naissance, se traduisant par l'âge chronologique, est un bon indicateur dans l'analyse du développement humain, mais revêt des limites. En effet, cette mesure permet de comprendre et évaluer de nombreuses capacités lors de l'enfance et l'adolescence, autrement dit dans les années que l'on peut qualifier de croissance de l'être humain, par la comparaison des performances cognitives ou motrices par exemple, établissant des normes dans le développement. En revanche, Carstensen évoque l'apparition de différences interindividuelles avec le temps, différences liées à la dimension psychosociale et aux expériences de vie des individus au cours de leur vie. Elle en conclue ainsi que alors que l'âge chronologique reste un marqueur approximatif, « il perd la précision qu'il avait dans la jeunesse » (p.1). Le sentiment subjectif du temps restant jusqu'à la mort prend alors une importance grandissante, notamment dans les comportements orientés objectif. Ainsi, « la prise en compte des horizons temporels peut permettre de comprendre les différences entre les jeunes et les personnes âgées » en termes de comportement (p. 3).

Le concept de perspective temporelle, et a été établi dès la fin des années 40 par Kurt Lewin (Demarque, 2022 ; Apostolidis & Fieulaine, 2004). La perspective temporelle apparait comme une synthèse dans la perception de l'individu reliant sa perception de son passé et de son futur, « déterminant la signification d'une situation ou d'un évènement » (Demarque, 2022, p. 184). Elle est « le résultat d'un processus cognitif de représentation, socialement régulé, concourant à la structuration de l'espace de vie » (p. 184). Ce concept introduit trois dimensions d'analyse : l'extension temporelle (profondeur temporelle du passé et du futur dans laquelle l'individu se projette), l'orientation temporelle (préférence tendancielle à se projeter vers le passé, le présent ou le futur), l'attitude temporelle (tendance à attribuer une vision plutôt positive ou plutôt négative aux trois registres du temps que constituent le passé, le présent et le futur).

De nombreuses études se sont attachées à étudier l'influence de la perspective temporelle propre à chaque individu sur divers champs de la motivation et du comportement. Dans le domaine de

la santé par exemple, l'orientation temporelle apparaît avoir un rôle primordial sur certains choix visant à maintenir, voire améliorer, la santé, notamment dans les comportements à risque. Ainsi, une attitude temporelle de type « passé négatif » ou « présent fataliste » semble être un prédicteur négatif d'un sevrage tabagique, et présenter un lien avec des troubles addictifs ou encore dépressifs. Une attitude orientée vers le futur semble en revanche être favorable à une plus grande motivation et ainsi avoir un effet « protecteur » face à ces troubles et à des conduites à risques (Merson et al., 2012). Cependant les auteurs soulignent eux-mêmes que la perspective temporelle peut être impactée par les conditions de vie et notamment la précarité des individus. Si l'influence de la perspective temporelle est effective sur les comportements, d'autres facteurs restent donc à prendre en compte.

Ainsi dans le domaine de l'orientation, il apparaît un lien possible entre une orientation vers le futur et les choix vocationnels réalisés par les étudiants dans le présent (Walker & Tracey, 2012), bien que, là encore, d'autres facteurs (comme par ex le statut socioéconomique) peuvent avoir un impact direct sur la perception des individus. Dans le milieu professionnel, diverses études ont exploré les liens possibles entre la perception de perspectives pour le futur et le travail. Ainsi, la perception d'une perspective temporelle future semble liée positivement aux caractéristiques de l'emploi en termes de marge de manœuvre décisionnelle (Zacher & Frese, 2009). Le rôle de l'environnement organisationnel constitue alors une condition importante, par la mise en place d'actions de lutte et de prévention de la discrimination liée à l'âge et au vieillissement (Desmette & Villotti, 2022).

1.2.4. En résumé

L'âge est, comme le temps : une notion complexe à définir, en raison de son caractère multidimensionnel. Si son utilisation comme référence pour l'évaluation des performances cognitives, physiques, ou encore des comportements, demeure, cela renvoie aux normes sociales en vigueur dans une société à une période précise. Que ces normes soient internalisées ou non par les individus, elles interviennent à divers niveaux dans la vie de chacun, notamment à travers l'usage des catégories d'âge. L'évaluation des individus en comparaison des normes associées à leur catégorie d'âge entraîne une valorisation ou au contraire une dévalorisation de certains comportements et performances. D'où l'émergence de stéréotypes, qui peuvent influencer sur les décisions et comportements des individus, notamment lorsque ceux-ci y adhèrent. Les stéréotypes liés à l'âge sont la traduction des représentations du vieillissement. Celui-ci revêt lui-même plusieurs dimensions. Dans tous les cas, l'idée du vieillissement est associée à la perception du temps qui passe. Le concept de Perspective Temporelle Future, intégrant les représentations du passé, du présent et du futur, ainsi que l'estimation du temps restant à vivre est un axe intéressant à intégrer dans l'analyse des comportements individuels, notamment à un âge avancé.

Chapitre 2. Perception de soi, construction identitaire et parcours de vie

2.1. Identité et dynamique identitaire tout au long de la vie

2.1.1. L'identité, une approche psychosociale

2.1.1.1. Processus identitaire

L'identité est un ensemble de significations (variables selon les acteurs d'une situation) apposées par des acteurs sur une réalité physique et subjective, plus ou moins floue, de leurs mondes vécus, ensemble construit par un autre acteur. C'est donc un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs (Muchielli, 2021, p. 9) la définition de l'identité relève de la complexité. L'auteur attribue plusieurs caractéristiques à l'identité : elle est selon lui :

- Plurielle : elle regroupe des visions différentes des acteurs à travers différentes situations ; elle répond à différents critères et peut être objective, culturelle, groupale, sociale, professionnelle... L'identité de sujet regroupe un nombre élevé d'identités « partielles »
- En transformation : les contextes signifiants dans lesquels elle se situent évoluent constamment
- Systémique : elle relie entre elles plusieurs identités
- Subjective : traduit la conscience que le sujet a de ces différentes identités partielles mais aussi de son identité idéale

Le processus identitaire est à la fois interne, relevant des caractéristiques de l'individu, et externe, traduisant les interactions qui l'influencent. Muchielli qualifie l'identité de « construit biopsychologique et communicationnel-culturel ». Reprenant la description de Durkheim qui postule que l'identité est à la fois collective (en référence à l'influence culturelle et aux points de vue des autres qui composent l'identité) et individuelle (en raison des traits de personnalités de l'individu), Muchielli estime qu'il existe au-delà de ces deux dimensions une troisième

identité : l'identité communautaire traduisant les sentiments d'appartenance, de valeur et de confiance.

Pour Tap (1987) l'identité personnelle de l'individu repose également sur son système de représentations, ayant comme fonction d'assurer une continuité de soi dans le temps, en cohérence avec les éléments de sa personnalité, tout en préservant une image positive de soi. Mais selon lui, l'individu oriente ses activités sous la forme de rôles sociaux, au gré de ses interactions sociales. Ces rôles ne seraient pas selon lui la traduction des prescriptions collectives, les individus adoptant un style personnel. Celui-ci reflète l'affirmation de l'individu et son processus de défenses face à certaines résistances émanant de son environnement auxquelles il doit faire face. Les stratégies identitaires permettent d'y faire face. Sans toutefois ignorer les règles du groupe socioculturel dans lequel il s'inscrit, « l'individuation » du style représente « un degré de liberté dans la façon de les assumer » (p.400). Partant d'un style collectif, l'individu peut alors développer son propre style personnel et singulier. Cette singularité, selon Tap, qui peut apparaître comme une transgression du style collectif, semble constituer davantage selon l'auteur un nouveau style permettant à l'individu d'affirmer ses différences et sa singularité. Pour Tap (1987), la construction identitaire doit avant tout être considérée comme un processus. Or, cette considération nous ramène à la question du temps. Selon lui, trois temporalités doivent être prises en compte :

- La succession d'un temps linéaire, fait de séquences, phases...
- La répétition du temps cyclique, introduisant l'idée du rythme
- La complexification du temps spiralé : régulations synchroniques et diachroniques

A cela, il ajoute le principe de ruptures, d'incertitudes, voire d'aller-retours qui interviennent dans le processus identitaire.

Pour Tap, comme pour Mucchielli, l'identité est la représentation de soi qui permet à l'individu de se reconnaître dans la continuité de lui-même et dans le temps. Cela rejoint la conception eriksonienne selon laquelle l'identité personnelle est une synthèse intégrant les éléments du passé et du présent (incluant les identifications avec les individus du passé et les différents stades à dépasser) ainsi que les attentes vis-à-vis du futur, notamment en termes de rôles (Erikson, 1968).

2.1.1.2. Estime de soi et comparaison intra et interpersonnelle

Composante du Soi, l'estime de soi désigne la représentation que l'individu a de lui-même et indique l'importance qu'il s'accorde par rapport aux autres. Elle intègre nos aspirations, l'approbation sociale et la capacité à maîtriser les choses (Fisher, 2010). Elle comporte des aspects comportementaux (influence nos actions), cognitive (influence l'autoévaluation) et affective (influence notre humeur). Il semble plus pertinent de parler de pluralité d'estime de

soi en fonction du contexte dans lequel se situe l'individu (André, 2005). Une estime de soi globalement positive peut donc intégrer des domaines de vie où des activités dans lesquelles l'individu présente parallèlement une estime de soi négative ou peu positive. L'estime de soi est la résultante d'une comparaison, d'un positionnement avec les autres, mais aussi du sentiment d'approbation ou de rejet par le groupe social.

La comparaison, comme processus d'élaboration de l'estime de soi, intervient dans une quadruple direction (Brunot & Juhel, 2012) :

- Vers l'externe, avec une dimension sociale, par une comparaison vis-à-vis des autres,
- Vers l'interne, avec une dimension temporelle, par une comparaison de soi-même dans un temps passé ou futur qui peut être plus ou moins éloigné,
- Ascendante : la situation de l'individu à l'instant T est moins favorable que celle d'autrui ou de sa propre situation à un autre moment,
- Descendante : la situation individuelle actuelle est plus favorable que celle d'autrui ou de sa propre situation auparavant.

Depuis les travaux de Festinger sur la comparaison sociale, de nombreuses études ont conclu à l'influence positive de la comparaison sur l'estime de soi, notamment dans le sens descendant (Rederstoff & Martinot, 2003).

Dans une recherche portant sur les personnes en recherche d'emploi, Brunot et Juhel (2012) arrivent à la conclusion que les comparaisons sociales et temporelles ont toutes deux un impact sur l'estime de soi et l'action de rechercher un emploi. Cependant leurs résultats semblent nuancés selon la direction de la comparaison (ascendante ou descendante), mais aussi selon l'importance, la valeur accordée au domaine concerné (en l'occurrence le travail dans cette étude) et le groupe considéré dans le cas de la comparaison sociale (exogroupe ou endogroupe). Dans le contexte de chômage, une comparaison ascendante avec les actifs en emploi (exogroupe) semble avoir un effet de dévalorisation de soi, d'autant plus si une valeur importante est accordée au travail.

Concernant la comparaison temporelle vis-à-vis de soi, la perception d'un futur plus favorable que la situation actuelle (comparaison ascendante au futur) semble soutenir une bonne estime de soi. Ainsi, selon ces auteurs, « une comparaison temporelle au futur pourrait bien offrir aux membres des groupes stigmatisés un moyen pour protéger et maintenir un niveau d'estime de soi satisfaisant » (p 217).

Ainsi, l'effet des processus de comparaison sur l'estime de soi semble présenter une variabilité. Si les comparaisons ascendantes sont susceptibles de générer une menace pour l'image de soi, notamment dans un cadre imposé, celles-ci « peuvent sous certaines conditions avoir des effets plus positifs que la comparaison avec des autrui inférieurs à soi » (Muller et al., 2011, p 20). Ces conditions (perception d'une similarité avec la cible de la comparaison, ou d'une coopération possible avec la cible par exemple) peuvent favoriser un effet d'assimilation faisant

de la comparaison ascendante un moteur de motivation plutôt qu'une menace pour l'image de soi.

2.1.1.3. Identité, identification et reconnaissance sociale

Identité et identification sont deux notions différentes. Développée dans le champ psychanalytique, selon Lipiansky et al. (2002) l'identification correspond à un processus alors que l'identité est un produit résultant des identifications que le sujet réalise vis-à-vis des figures qui l'entourent. Ainsi l'identité selon cette perspective recouvre-t-elle un double mouvement : vers soi, qui affirme la spécificité singulière de l'individu ; vers l'extérieur avec l'adhésion de l'individu au groupe. C'est alors l'identité psychosociale telle que développée par Erikson (1968) qui est ici convoquée. Pour lui, l'identification est une étape première à celle de la formation de l'identité. Celle-ci « dépend du processus grâce auquel une société identifie le jeune individu comme quelqu'un qui avait à devenir ce qu'il est, et qui, étant ce qu'il est, est considéré comme accepté » (p.167). Mais Erikson souligne que le mouvement d'identification s'opère également dans le sens inverse. C'est un double mouvement de reconnaissance que décrit Erikson : « la façon dont la communauté identifie l'individu rencontre donc, avec plus ou moins de succès, la façon dont l'individu rencontre les autres » (p.167). C'est alors l'acceptation ou le rejet de l'individu par la communauté ou de la communauté par l'individu qui s'opère.

Pour Mucchielli (2021) l'identification s'opère à partir de plusieurs caractéristiques qui, selon lui, « se fait spontanément sous forme d'une catégorisation à partir de signaux spécifiques qui sont autant de référents matériels et physiques, référents historiques, référents psychoculturels, référents psychosociaux. Dans cette dernière catégorie se trouvent des éléments comme par exemple l'âge, le sexe, la profession, les motivations, les compétences et qualités... Ces catégories fonctionnent « comme un système » (p.42) formant un noyau identitaire. Les noyaux identitaires sont selon lui « des structures psychoculturelles construites dont on peut inférer l'existence aussi bien chez l'individu que dans les groupes et sociétés » (P.42). Cette conception nous ramène à l'idée d'une reconnaissance entre l'individu et le groupe d'appartenance.

2.1.2. Poids et impact des représentations sociales

2.1.2.1. Intériorisation et menace des stéréotypes

L'intériorisation des stéréotypes apparaît lorsqu'un individu intériorise les préjugés existant sur sa caractéristique ou condition (ex une maladie) et qu'il se discrimine en quelque sorte lui-même en fonction de ces préjugés. Cela implique que l'individu soit conscient de l'existence

de ces préjugés, qu'il soit en accord avec et qu'il les considère comme le reflet d'une réalité. Cela l'amène à s'appliquer à lui-même les stéréotypes identifiés (Corrigan & Bink, 2016). On peut dire alors que l'individu incorpore ces préjugés à sa vision de lui-même et à ses valeurs, développant ainsi une vision négative de lui. Pour Livingston et Boyd (2010), l'intériorisation est avant tout un « processus subjectif, ancré dans un contexte socioculturel, qui peut être caractérisé par des sentiments négatifs (à l'égard de soi), un comportement inadapté, une transformation de l'identité ou l'approbation de stéréotypes résultant des expériences, des perceptions ou de l'anticipation de réactions sociales négatives d'une personne en raison de sa maladie mentale » (p. 2151). Les auteurs précisent toutefois qu'il s'agit d'un « concept socialement construit qui a plusieurs significations » (p. 2159) soumis à des mesures différentes dans les études. Cependant il reste que les études font dans l'ensemble état d'un impact de l'intériorisation des stéréotypes. Elle agit donc directement comme une menace sur des éléments identitaires comme l'estime de soi, avec des conséquences comportementales ou cognitives.

2.1.2.2. Modification du rapport à la vie, au travail et à l'apprentissage

Steele et Aronson (1995) ont abordé la question de la menace que génère l'adhésion à certains stéréotypes. Parce que le stéréotype est associé à des performances ou des comportements attendus, la conscience d'un individu que des stéréotypes sont intégrés dans les représentations de son groupe influe sur son fonctionnement intellectuel et les performances dans certaines tâches. Différentes études ont abordé les effets des stéréotypes liés à l'âge. Levy et al. (2000) ont notamment étudié les effets de stéréotypes négatifs sur la volonté de prolonger la vie. Ils ont ainsi démontré que des personnes âgées soumises à des stéréotypes négatifs refusaient l'idée de bénéficier d'interventions visant à prolonger leur vie, contrairement aux personnes ayant été confrontées à des stéréotypes positifs.

Les effets du vieillissement sur les compétences professionnelles sont mal connus et souvent compris en termes exclusifs de déficit. Cela engendre non seulement des représentations négatives concernant les capacités et compétences des travailleurs âgés, mais également des pratiques de gestion des ressources humaines désastreuses, notamment en matière de formation, de recrutement, d'affectation à un poste ou simplement de maintien dans l'emploi. Les victimes en sont les salariés âgés mais également les organisations qui se privent d'une partie importante et essentielle de leurs ressources. (Loarer & Delgoulet, 2011 ; Lagacé & Lennox Terrion, 2013).

La théorie de la menace du stéréotype révèle, outre un impact sur les performances, une diminution des aspirations de l'individu dans le domaine. Cela traduit une manière d'éviter le domaine pour se dissocier du stéréotype négatif dont il est la cible dans ce domaine (Gaillard & Desmette, 2010) et souligne l'importance d'une lutte contre les stéréotypes négatifs dans les organisations de travail.

2.1.3. En résumé

L'identité est un processus dynamique. Elle est mouvante et regroupe un ensemble d'identités. L'identité intègre les différentes représentations que l'individu a de lui-même mais aussi des autres. L'identité est également le processus qui lui permet de percevoir une continuité entre son passé, son présent et son futur. La comparaison sociale est un élément important dans l'élaboration des représentations de lui-même et de son estime de soi. Se reconnaître, être reconnu par son groupe d'appartenance et reconnaître celui-ci en retour reste fondamental pour l'équilibre de l'individu. La conscience des représentations et donc des stéréotypes, positifs ou négatifs, impacte le comportement de l'individu. Cela peut aller jusqu'aux choix concernant sa vie au travail (s'engager ou non) voire même de sa vie en général (volonté de vivre).

2.2. Enjeux et stratégies identitaires

2.2.1. De l'assimilation à l'adaptation en passant par la recherche de reconnaissance

Parce que la grande finalité identitaire des individus est d'obtenir une reconnaissance de l'appartenance au groupe, ou système, avec les spécificités propres qui sont les siennes, l'individu va établir des objectifs de trois types, selon Kastersztein (1990) :

- La conformisation : adopter des comportements conformes aux attentes sans nécessairement y adhérer,
- L'anonymat : visant à se fondre dans le groupe, sans se faire remarquer,
- L'assimilation : acceptation des normes et valeurs du groupe pour garantir son appartenance.

Ces stratégies permettent selon l'auteur une intégration au sein du groupe. Lorsque cela n'est pas le cas, d'autres stratégies interviennent :

- La différenciation : adopter des attitudes différentes de celles communément existantes dans le groupe,
- La visibilité : affirmation de ses différences dans le but de se distinguer d'une manière valorisante et être accepté,
- La singularisation (individuation) : forme poussée de différenciation qui peut conduire à une sorte de généralisation.

Kastersztein souligne l'ambivalence possible dans la mise en œuvre de ces objectifs qui peuvent intervenir simultanément, dans un seul but : la reconnaissance vis-à-vis de soi et d'autrui.

Pour Lipiansky (1990), la recherche de reconnaissance apparaît comme un fondement identitaire, qui transparait dans tout acte de communication ou d'interaction. Cette reconnaissance permet à l'individu de se sentir exister, avoir une place et être valorisé au sein du groupe, tout en conservant son individualité. Pour lui, donc, « le besoin de reconnaissance qu'implique la quête d'identité trouve des modalités d'expression multiple : il engendre une dynamique complexe allant de la conformité à la singularité, de la fusion à l'individuation » (p183).

Selon Whitbourne et al. (2002), le processus identitaire inclue trois voies : celle de l'assimilation, celle de l'accommodation et enfin celle de l'équilibre de l'identité. Selon ces auteurs, l'identité s'exprime au niveau du fonctionnement physique, de la personnalité, de la cognition mais aussi dans le domaine professionnel ou dans les rôles sociaux. Lorsque les expériences créent un écart avec l'image positive de soi dans les différents domaines de l'identité, jusque-là maintenue par le processus d'assimilation, l'individu met en place des ajustements par le processus d'accommodation. Alors que l'assimilation constitue un processus de « maintien du sentiment de cohérence de soi-même face à des expériences ou des informations divergentes sur le soi » (p32), l'accommodation est un « processus de changement de soi en réponse à des expériences » (p34). Selon ces auteurs, l'idéal est un équilibre dynamique entre assimilation (dont l'utilisation excessive peut conduire à l'isolement social, à l'épuisement dû à la défense constante contre les divergences d'identité et à l'incapacité de s'engager dans des activités compensatoires liées à l'âge) et accommodation (qui peut aboutir par excès à des réactions excessives et une généralisation des conséquences des changements liés à l'âge, avec notamment une adhésion aux stéréotypes). L'équilibre identitaire apparaît alors comme une approche flexible qui permet une bonne adaptation tout en conservant un sentiment de cohérence. Ainsi, cet équilibre apporte un sentiment de contrôle et d'efficacité face au vieillissement. L'individu est capable de recourir à des ressources pour faire face à des événements jugés incontrôlables, comme certains effets du vieillissement par exemple.

2.2.2. Normes sociales, déstandardisation des parcours de vie et enjeux identitaires

Nous venons d'évoquer l'importance du regard d'autrui et de la recherche d'une forme de reconnaissance dans les processus identitaires des individus, par la prise en compte des attentes sociales. Le développement de l'industrialisation a favorisé l'émergence d'un « cycle familial organisé en phases séquentialisées et chronologisées » (Widmer & Ritschard, 2013). Ainsi les principaux événements de vie associés à la famille comme le mariage ou la naissance des enfants correspondaient à des âges de référence. Le développement des institutions, parallèlement à l'industrialisation et l'urbanisation, a engendré une « police des âges pourvoyeuse de repères identificatoires » (Boutinet, 2010, p. 61), ce sur l'ensemble de la vie à travers des parcours linéaires et prévisibles. Selon Boutinet, l'imprévisibilité des parcours

actuels amène à brouiller les anciens repères d'âge, la vie adulte étant désormais « difficile à séquencer ».

Le concept du parcours de vie se définit par « un modèle construit par la société et proposé aux individus comme principe organisateur du déroulement de leur vie ». C'est « un système de normes dont découlent d'un côté des rôles d'âge, de l'autre des transitions associées à des âges typiques...(qui) organise le flux de la vie humaine dans ses continuités (étapes) et dans ses discontinuités (transitions) » (Cavalli, 2003, p.2).

Dans une étude portant sur les parcours de vie de plusieurs cohortes, Witmer et Ritschard (2013) mettent en évidence la réalité d'une « déstandardisation » des parcours de vie. Cependant, leurs résultats vont dans le sens d'une « différenciation sociale » de cette déstandardisation. Ainsi il s'agirait moins d'un phénomène général de diversification et d'individualisation des parcours que de l'émergence de nouveaux modèles. Les auteurs précisent « qu'un bon nombre d'individus continuent à suivre des trajectoires-modèles qui rendent leur vie très prévisible et correspondent au cycle familial ». Mais si les parcours de vie semblent, au moins pour certains individus, se déstandardiser, cela ne correspond pas, selon Cavalli (2003) à un mouvement de désinstitutionnalisation. Pour lui, les individus continueraient à s'inscrire dans des normes de parcours marqué par une déchronologisation.

A noter que le concept des parcours de vie permet l'intégration des différentes sphères de vie (Berton, 2017), qui apparaissent en interaction dans les choix et décisions individuels qui restent socialement construits, mais dont le sens que l'individu lui accorde garde une dimension subjective, dimension à prendre en compte dans l'analyse des parcours à partir des récits de vie.

2.2.3. Des phases de remaniement identitaire

2.2.3.1. Adolescence et adulte émergent

L'adolescence est marquée à la fois par un profond changement physiologique devant aboutir à l'appropriation d'un nouveau corps, mais aussi par un processus psychologique intégrant un changement de statut social (Disour, 2011). La période de l'adolescence se concentre sur la recherche d'idéaux personnels, permettant une autonomie au sein du groupe social, tout en conservant une continuité avec le passé et une cohérence avec la projection vers le futur (Erikson, 1968). Au-delà de la dimension physique et de la question de la sexualité, prégnante à cette période, l'adolescence mène à un « engagement flexible et durable dans les différents domaines de vie » à partir d'un processus d'exploration (décrit par James Marcia) des alternatives possibles pour soi, favorisant l'individuation (Lannegrand-Willems, 2017 ; 2008). Ainsi, l'adolescent, en quittant son statut d'enfant, aborde de nouveaux rôles sociaux, notamment ceux de la sphère scolaire puis professionnelle vers laquelle il commence à se diriger. Cela va l'amener à faire des choix et à assumer des prises de positions. Cependant, cette

construction identitaire de l'adolescent apparaît influencée par le contexte social, facilitée ou handicapée par les caractéristiques de son contexte, ou plutôt de ses contextes. Comme le soulignent Le Blanc et Laguerre (2001), les adolescents ne s'insèrent pas uniquement dans le milieu professionnel, mais également dans d'autres contextes et groupes sociaux. Ils s'interrogent sur les différentes sphères qui vont composer leur vie dans le futur (familial, social, extra professionnel...). Ces interrogations intègrent les incertitudes futures, les amenant « à questionner le travail et le rapport que cette activité entretient avec d'autres registres de leurs conduites et d'investissements ». L'insertion à laquelle doivent se préparer les adolescents semble alors plus globale que seulement professionnelle, et se situe tout autant dans le temps travaillé que dans le temps libre. Pour Le Blanc et Laguerre (1998), les démarches d'accompagnement et d'orientation proposées aux adolescents doivent prendre en compte les valeurs associées aux activités de travail, mais également les valeurs attachées aux autres domaines de leur vie.

2.2.3.2. Les transformations de la vie adulte

Selon les auteurs, la période de la vie adulte a été l'objet d'une analyse plus ou moins détaillée. Alors que le début de la vie et la fin de la vie semblent abondamment considérés, la période finalement la plus longue, située entre les deux, ne bénéficie pas toujours de la même attention dans la littérature, découpant les années de la vie adulte en phases plus ou moins nombreuses et précises.

La présentation de Houde (1999, p. 292) donne un aperçu explicite de ces différences : alors que Gustav Jung, Erik Erikson ou Robert Havigurst présentent la vie en trois grandes phases, d'autres auteurs donnent une vision plus précise ; Roger Gould, comme George Vaillant avancent cinq phases explicites de la vie. Daniel Levinson, quant à lui, aborde la vie selon un découpage plus poussé avec huit phases détaillées. René L'Ecuyer, à son tour, présente la vie selon six stades, pouvant eux-mêmes comporter des phases successives, notamment les stades 5 et 6 représentant chacun deux phases (L'Ecuyer, 1994). Malgré les différences dans la présentation du nombre de stades, il apparaît globalement une étape de milieu de vie aux alentours de 40 ans (Heslon, 2021).

Comme pour les adolescents, les adultes connaissent au cours de leur vie différents moments de transitions, autant dans la vie personnelle que professionnelle. Dans le domaine professionnel, les transformations de l'organisation du travail génèrent des occasions régulières de changements, nécessitant des stratégies d'adaptation en termes de développement de compétences, ou encore de continuité ou de changement professionnel (Perez-Roux, 2016). Mais qu'elle soit d'origine professionnelle ou non, la transition impacte « les autres dimensions du parcours de vie » (Mazade & Hinault, 2014), avec un impact possible sur le parcours dans sa globalité, incluant la sphère familiale, le lieu de résidence...

Selon Kaddouri et al. (2014), toute transition est source de stratégies identitaires. L'individu se retrouve alors contraint de choisir une dynamique qui peut aller dans plusieurs directions : continuité, rupture ou redéfinition de soi. Kaddouri et al. parlent de « gestation identitaire », traduisant le travail de réflexion visant à écarter « ce qu'on ne veut pas ou plus être » pour explorer « ce qu'on voudrait devenir ».

Parmi les périodes potentiellement source de transformation identitaire importante chez l'adulte, nous pouvons citer pour commencer le passage d'une vie de célibataire à celle de la vie de couple, notamment en raison de sa dimension affective très forte. Selon Annie de Butler (2008), « le couple est un organisateur psychique », autrement dit « une relation qui structure le psychisme en le faisant advenir à une dimension à laquelle il n'avait pas accès auparavant ». Heslon (2021) précise à ce propos que le couple peut être un « enfermement », il peut être également « un espace d'accomplissement mutuel » (p.141). Partager les difficultés du quotidien, bénéficier de la reconnaissance de l'autre, se projeter ensemble dans un avenir via un projet familial, notamment lorsqu'il inclut la parentalité, semble ainsi favoriser une construction psychique support d'une identité. L'évolution du modèle familial avec l'augmentation des familles monoparentales, recomposées, homoparentales, voire pluri parentales amène également une redéfinition des rôles qui peut impacter la définition identitaire au sein du foyer (Perelman et al., 2020). Quel que soit le modèle familial, l'arrivée d'un enfant entraîne une « réélaboration intrapsychique et identitaire ». Le passage pour les parents d'un ancien statut d'enfant à celui de parent génère une « crise maturative », qui là encore apparaît comme une reprise d'éléments vécus dans le passé en tant qu'enfant pour opérer une projection sur l'avenir en tant que parent.

Sapin et al. (2014) considèrent que tout événement de vie constitue une transition, qui peut être normative en tant qu'elle est attendue socialement, ou non ; toute transition génère un stress qui « oblige à développer des stratégies visant à maintenir un certain niveau de bien-être et une identité continue et positive ». A travers l'exemple d'une expérience de maladie grave, Sapin et al. postulent que les stratégies peuvent finalement représenter une illusion : « vision exagérément positive de soi, illusion de contrôle, optimisme exagéré ». Bien qu'illusions, ces stratégies semblent rester positives en ce qu'elles permettent de conserver une identité positive et continue malgré le contexte.

Cet exemple de Sapin et al. nous rappelle que d'autres cas peuvent générer une représentation négative, amenant l'individu dans une difficulté en terme identitaire.

D'autres expériences peuvent revêtir une dimension moins normative, car non nécessairement attendues. C'est le cas notamment d'un retour en formation après avoir quitté le milieu scolaire et avoir exercé une activité professionnelle durant une période plus ou moins longue.

Reposant sur le modèle d'intelligibilité des dynamiques identitaires, Perez-Roux (2016) apporte une analyse de deux contextes de formation sous l'angle d'une triple transaction : biographique (tensions entre continuité et changement), relationnelle (rapport à soi et aux autres), intégrative (cohérence du moi et registre de pensée et d'action entre unité et diversité). Ce modèle semble

souligner la mise en œuvre de nouvelles ressources et stratégies pour penser, agir et se développer professionnellement, mais aussi l'impact de la reconnaissance de soi par autrui favorisant le sentiment de légitimité.

2.2.3.3. Le mitan de la vie

Parmi les études concernant les étapes de la vie de l'adulte, une période a semble-t-il cristallisé davantage les questionnements et recherches de compréhension : il s'agit du mitan de la vie.

Renée Houde (1999) souligne l'ambivalence qui se cache derrière cette période de la vie qui peut tout autant être considérée comme « l'apogée de la vie », où domine notamment des sentiments d'épanouissement et de confiance en soi, et comme une période de conflits internes et de remises en question. C'est le moment de la prise de conscience, en tant qu'individu, qu'on a vécu probablement déjà la moitié de sa vie. Loin de correspondre à un âge précis, Houde nous rappelle que c'est une période qui peut recouvrir jusque 25 ans de vie. Il ne peut donc s'agir d'une transition ; « c'est un temps de la vie adulte » (p. 309) qui regroupe potentiellement plusieurs moments de transition. Parmi les enjeux du mitan de la vie au nombre de 6, Houde souligne le réaménagement de l'identité personnelle et sociale, dans toutes les sphères de la vie.

Car la prise de conscience du temps qui passe et une plus grande intériorisation qui semble caractériser cette période ont pour effet de réaliser en quelque sorte un bilan de soi et d'opérer des réajustements, potentiellement par la mise en place de nouveaux projets qui peuvent être tout autant d'ordre familial, personnel ou professionnel.

2.2.3.4. Le départ en retraite

Dans une étude portant sur une population abordant la période de transition que représente la fin du parcours professionnel et le début de la retraite, les résultats présentés par Alaphilippe et al. (2001) affirment le poids du déterminisme social, inscrivant le passage à la retraite dans une « continuité psychologique et sociale du temps de travail », traduisant les différences liées au statut social dans l'emploi (position subalterne versus posture autonome et/ou avec des responsabilités) ainsi qu'au genre. Selon eux, plus l'individu a fait preuve d'un engagement élevé durant sa vie professionnelle, plus il en sera de même dans sa vie de retraité.

Sur un autre registre et à juste titre, Boboc et Metzger (2012) interrogent la pertinence de raisonner en termes d'âge, notamment sur le sujet du passage à la retraite, au risque de renforcer les stéréotypes liés à l'âge et d'homogénéiser ce qui finalement est relié à un construit social qui peut varier selon de nombreux facteurs. Les auteurs privilégient une approche en termes de « position dans un parcours socio biographique résultant de différents processus de socialisation » dans différents domaines de vie et à différents moments de la vie. Cette approche semble faciliter l'analyse des recompositions identitaires en œuvre au moment du passage à la

retraite. Dans une étude portant sur une population de nouveaux retraités, les auteurs parviennent à déterminer quatre formes de dynamique identitaire, s'inscrivant soit dans un « prolongement de la trajectoire antérieure » soit dans un « réaménagement sensible » de cette trajectoire, avec, dans la continuité des travaux de Dubar, une orientation identitaire pour soi ou pour autrui. Les auteurs soulignent que ces formes identitaires s'expriment davantage de manière combinée plutôt que dominante. Ils en concluent que la période du passage à la retraite constitue l'occasion d'une recomposition identitaire, autour de la réappropriation par les individus d'activités professionnelles, de leur ré-articulation avec les autres activités sociales et de leur inscription dans un projet de vie qui peut parfois renouer avec des intentions esquissées au début de leur vie active, ou bien constituer de véritables expériences inédites pour les intéressés » (p. 13).

La différence entre les deux approches semble marquer un écart significatif dans les enjeux identitaires au cours du passage à la retraite.

En se basant sur une perspective dynamique de l'identité, mettant en avant l'idée de construction identitaire, Caradec (2015) postule que cette transformation identitaire est à la fois réflexive, pragmatique (actions et engagement) et dialogique (regard d'autrui). Une étude auprès d'une cinquantaine d'individus révèle que pour la plupart ce tournant est positif. Les raisons avancées par Caradec sont notamment l'anticipation du départ et la prise de distance en amont avec le milieu social que constitue l'environnement professionnel ainsi que la mobilisation de « ressources identitaires » (dont des compétences, le soutien des proches) permettant la mise en œuvre de nouvelles identités. Globalement, le remaniement identitaire en œuvre lors du passage à la retraite apparaît positif si ces deux conditions sont réalisées.

2.2.4. En résumé

Les enjeux identitaires, centrés sur la reconnaissance de soi et par le groupe, génèrent des stratégies identitaires, visant à s'adapter ou non aux critères du groupe. L'équilibre identitaire optimal implique une flexibilité de l'individu dans sa capacité à opérer certains changements tout en conservant les éléments qu'il juge les plus favorables pour conserver une représentation positive de lui-même.

Différents moments de vie constituent des occasions de transformations identitaires comme le passage de l'adolescence à la vie adulte, ou encore le passage à la retraite.

Si la construction identitaire de l'adolescent est influencée par le contexte social dans lequel il évolue, par le biais de ses interactions avec son environnement, cela suggère que l'identité puisse être variable selon les contextes d'exploration et d'engagement de l'adolescent. Cela confirme le caractère pluriel de l'identité, tel que décrit par Mucchielli (2021).

L'idée de séquences de vie apparaît dans de nombreux modèles développementaux, cherchant à identifier les transformations identitaires au cours de la vie. Renée Houde (1999) interroge cette question, soulignant que certains auteurs mettent l'accent sur le soi, d'autres sur les rôles et d'autres encore sur les événements de vie. Pour Houde, les théories développementales, intégrant une dimension psychosociale, proposent des modèles pouvant apparaître sur un continuum allant d'un pôle structural (de l'égo) à un pôle événementiel. Dans tous, les cas, selon Houde, « la séquence développementale n'est pas normative mais explicative ».

Les auteurs du développement ont proposé ces « phases » selon des tranches d'âge. Ainsi, l'âge apparaît comme un indicateur de référence des changements identitaires. Cependant, Renée Houde redonne une place plus modeste à l'âge en tant que prescripteur des changements identitaires. Pour l'auteur, « un changement lié à l'âge doit se comprendre comme suit : l'âge est une variable parmi d'autres, qui a valeur d'indice et non de cause, qui n'est pas normative. De plus cet âge est moins chronologique que social et s'inscrit dans les changements de société » (p. 295).

Chapitre 3. L'âge subjectif

3.1. Conceptualisation

3.1.1. L'émergence du concept

3.1.1.1. Un tournant dans les théories du développement

La seconde moitié du 20^{ème} siècle a vu émerger de nombreuses études et questions autour du vieillissement et du développement à tous les âges de la vie. Alors que l'âge chronologique était le marqueur de référence principal pour étudier et prédire les changements en œuvre tout au long de la vie, les fortes variations intra et interindividuelles dans la perception de ces changements et du vieillissement ont amené les chercheurs à réinterroger le rôle de l'âge en tant que norme établie (Kotter-Grühn et al., 2015). Dès lors, différentes approches de l'âge ont été explorées et utilisées dans différents domaines de recherche, avec pour objectif de comprendre et prédire les comportements ou les attitudes des individus, mais aussi les mécanismes sous-jacents au vieillissement. La recherche de corrélations avec d'autres variables, mais aussi de l'implication d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique des individus s'est imposée à travers de nombreuses recherches dans le domaine de la psychologie du développement et du vieillissement, mais aussi en marketing, dans le domaine de la santé...

3.1.1.2. Une expérience variable du vieillissement et de l'avancée en âge

Dès 1956, selon Z.S. Blau, le vieillissement physique doit être distingué du vieillissement psychologique. Il souligne que les personnes vieillissantes ne se perçoivent pas toujours comme telles, les évaluations pouvant varier d'une personne à l'autre. L'âge chronologique n'est donc pas un indicateur suffisant pour appréhender les changements individuels liés au vieillissement. Pour lui, « l'identification de l'âge plutôt que l'âge « réel » contraint les personnes âgées à reconnaître les changements en elles-mêmes et à percevoir que les attitudes des autres à leur égard ont changé » (p. 203).

Nombreuses sont les recherches, qui après les travaux de Kastenbaum et al. (1972) ont démontré une tendance au vieillissement (c'est-à-dire un âge subjectif plus élevé que l'âge chronologique) chez les individus les plus jeunes, suivi d'un inversement de cette tendance au début de l'âge adulte avec cette fois-ci une tendance au rajeunissement (âge subjectif plus faible que l'âge chronologique) (par exemple Rubin & Bernsten, 1986 ; Galambos et al., 2005 ; Underhill &

Caldwell, 1984 ; Montepare & Lachman, 1989 ; Kaufman & Elder, 2002) ; cette tendance au rajeunissement augmente avec l'avancée en âge et constitue un élément privilégié à prendre en compte dans la compréhension des attitudes et comportements des individus, que ce soit dans des actions du quotidien ou la consommation de biens.

3.1.2. Une pluralité de mesures

Kastenbaum et al. (1972) soulignent la forme plurielle de l'âge, notant qu'il peut y avoir plusieurs dimensions selon lesquelles l'âge doit être évalué. Ces auteurs ont fait état de trois concepts : l'âge personnel, l'âge interpersonnel et l'âge consensuel. Selon eux, l'âge personnel se décompose au moins en deux dimensions, relatives à l'apparence et au ressenti. Barak et Gould (1985) en référence à différentes études menées dans les années 20 et 80, font mention de différentes mesures alternatives, comme l'âge cognitif, l'âge biologique, l'âge social ou encore l'âge idéal...

Sur la base de l'étude menée par Barak et Gould (1985) et par Stephens (1991), ainsi que des différentes études mentionnées dans nos travaux, le tableau suivant présente une liste (non exhaustive) des principales mesures, alternatives à l'âge chronologique (traduisant le nombre d'années vécues depuis le jour de naissance de l'individu), utilisées pour estimer l'âge des individus dans les nombreuses recherches menées sur les 50 dernières années :

Mesure d'âge	Traduction libre	Définition et signification	Auteurs
Age identification	Identification de l'âge		Blau (1956) ; Guptill (1969, cités par Stephens, 1991)
Self classification	Auto-classification de l'âge		Tuckmann & Lavell (1957, cités par Stephens, 1991)
Self-perceived agedness	Vieillesse auto perçue		Preston (1968, cité par Stephens, 1991)
Functional age	Âge fonctionnel	Fait référence aux normes développementales, comme le concept d'âge mental au niveau du fonctionnement intellectuel ; traduit les normes de fonctionnement attendu à différents âges.	Rose (1972) Kastenbaum et al. (1972)
Personal age	Âge personnel	Manière dont la personne se perçoit. Traduit le degré de vieillissement que l'individu perçoit de lui-même	Kastenbaum et al. (1972)
Interpersonnal age	Âge interpersonnel	Manière dont la personne est perçue par les autres	Kastenbaum et al. (1972)

Cognitive age	Âge cognitif	Âge auquel on se perçoit soi-même. Élément du concept de soi	Barak & Schiffman (1981)
Biological age	Âge biologique	Apporte une « estimation de la position actuelle d'un individu par rapport à sa durée de vie potentielle ».	Bell (1972) ; Birren et Renner (1977, cités par Barak & Gould, 1985 ; Barak et Schiffman, 2001)
Perceived	Âge perçu		Linn & Hunter (1979, cités par Stephens, 1991)
Identity age	Âge identitaire	Traduit l'auto-perception de l'âge par l'individu lui-même	Cutler (1982, cité par Barak & Gould, 1985)
Ideal age	Âge idéal	Âge considéré comme idéal par l'individu.	Barak & Gould (1985)
Social Age	Âge social	Représente l'âge d'un individu tel que défini en termes de rôles et d'habitudes sociales. L'âge social intègre les normes sociales, explicites comme implicites, en vigueur dans le contexte social de l'individu.	Birren & Tener (1977, cités par Barak & Schiffman, 2001)
Subjective age	Âge subjectif	Autoperception de l'individu en comparaison de son groupe d'âge qui l'amène à s'évaluer plus vieux ou plus jeune (ou en adéquation) avec celui-ci.	Blau, 1956 Peters 1971 ; Rosow 1967, 1974 ; Ward 1977 (cités par Barak & Schiffman, 2001) Markides & Boldt 1983 (cités par Stephens, 1991)

Tableau 3-1 : Tableau des principales mesures d'âge dans la littérature

Diverses mesures composites ont été également utilisées pour tenter d'appréhender l'âge des individus. Par exemple avec Barak et Gould (1985) : l'âge de jeunesse (« youth age, obtenu par l'écart entre l'âge chronologique et l'âge cognitif, permettant de mesurer la différence entre la perception subjective de l'âge de l'individu et sa mesure objective depuis sa naissance) ; la divergence d'âge (« discrepancy age » c'est-à-dire l'âge cognitif soustrait à l'âge idéal, traduisant l'écart entre les concepts réels et idéaux de l'âge) ; la disparité d'âge (« disparity age » correspondant à l'écart entre l'âge chronologique et l'âge idéal). Rose (1972) a utilisé une mesure composée de plusieurs variables sociales, l'âge social, permettant de comparer le style de vie de l'individu avec celui d'autres personnes du même âge chronologique. Kastenbaum et al. (1972) ont cherché à mesurer la correspondance entre l'âge perçu par soi-même (âge personnel) et la perception d'autrui (âge interpersonnel) en utilisant une mesure d'écart entre les deux : l'âge consensuel, qui correspond donc au degré de correspondance entre les deux concepts précédents.

Selon Barak et Gould (1985), « bien que l'âge idéal offre peu d'informations sur les modèles du vieillissement », son utilisation dans une mesure composite (comme la divergence d'âge ou la disparité d'âge) est « susceptible de fournir une compréhension de la fonction de l'âge idéal dans le processus de vieillissement » (p. 56), en permettant de prendre en compte la satisfaction

que l'individu a vis-à-vis de son âge chronologique, par la corrélation négative apparaissant entre les deux.

Ainsi de nombreuses mesures possibles apparaissent au travers des études menées au cours des dernières décennies. Néanmoins il est important de souligner que l'échelle de mesure, établie par Barak & Schiffman (1981) à partir des quatre dimensions de Kastenbaum et al. (1972), constitue l'une des mesures les plus fréquemment utilisées et validée à plusieurs reprises (Guiot, 1999).

3.1.3. Âge subjectif et corrélats

Malgré l'engouement pour les études centrées sur l'âge subjectif, il est encore difficile aujourd'hui d'établir ce qui peut en être la cause ou la conséquence (Kotter-Grühn et al., 2015), en raison de la variété et de la complexité des variables liées à l'âge subjectif (Barack & Stern, 1986). De nombreuses corrélations de natures différentes ont été établies au cours des dernières décennies. Une catégorisation de ces variables peut être intéressante pour mieux comprendre l'étendue des corrélats de l'âge subjectif. Nous nous inspirons ici largement des catégorisations proposées par Barak et Stern (1986).

3.1.3.1. Variables biologiques et physiologiques

La santé perçue semble influencer négativement l'âge subjectif (par exemple Mutran & George, 1982). Cependant Stephan et al. (2012) mettent en avant le rôle modérateur de l'âge chronologique dans le lien entre l'âge subjectif et la santé perçue, cette dernière pouvant avoir un impact moindre sur l'âge perçu des adultes les plus jeunes. En faisant l'hypothèse d'un rôle joué par la capacité intéroceptive des individus, Stephan et al. (2015) confirment la corrélation entre la santé perçue et l'âge subjectif, par la perception des stimuli et marqueurs de changements corporels, en raison de la perception des sensations physiques qui apparaissent lors de la réalisation d'efforts. Leurs résultats les amènent à conclure que « l'âge subjectif est plus sensible au vieillissement biologique des systèmes corporels critiques conduisant à des symptômes physiques qui ont des implications pour le fonctionnement quotidien, qu'au vieillissement purement cellulaire ou à des biomarqueurs sans de tels signes physiques » (p. 9). Le lien entre la santé et l'âge subjectif est également confirmé par une étude de Kotter-Grühn et al. de 2009 (cités par Stephan et al., 2013).

Si un lien apparaît entre l'âge subjectif et la santé physique, il en est de même avec la santé mentale par le biais de l'amélioration du bien-être (Stéphan et al., 2011, cités par Stephan et al., 2013 ; Westerhof et Barret, 2005). Mais selon Hubley et Russel (2009), si différentes variables de santé peuvent intervenir, elles peuvent ne pas toutes avoir, pour autant, le même poids dans

la relation causale avec l'âge subjectif. Ainsi par exemple selon ces auteurs, l'indice de vitalité utilisé dans leur étude semble avoir un poids plus important que d'autres variables comme la douleur corporelle par exemple.

3.1.3.2. Variables socio économiques

Le fait d'avoir des enfants et leur âge : avoir des adolescents permettrait de se sentir plus jeunes que d'avoir des enfants encore jeunes (moins de 6 ans) selon Underhill et Caldwell (1984).

Les hommes et les femmes aux revenus supérieurs sont plus nombreux à se sentir plus jeunes que les hommes et les femmes aux revenus inférieurs (Underhill & Caldwell, 1984 ; Barak & Gould, 1985).

Le fait d'être en emploi, ou à la retraite peut également influencer la perception de l'individu vis-à-vis de son âge (Underhill & Caldwell, 1984) davantage que le fait d'être veuf ou veuve (Blau, 1956).

Différentes études ont exploré la relation possible entre le genre et la perception de l'âge ; par exemple : Bozon et al. (2018) qui mettent en avant une tendance au rajeunissement chez les hommes comme chez les femmes mais avec une préoccupation plus forte chez les femmes pour le maintien de leur apparence physique, ce qui souligne selon les auteurs une inégalité de genre renforcée par une inégalité sociale. Cependant, Barak et Stern (1986) ont rapporté différentes études dans lesquelles il n'apparaît aucune association entre l'âge subjectif et le genre des individus, sauf, probablement, pour les femmes âgées, ce qui rejoint les conclusions de Bozon et al. (2018).

3.1.3.3. Variables personnologiques et socio psychologiques

La satisfaction de la vie apparaît négativement corrélée dans de nombreuses études avec l'âge subjectif (par exemple Mutran & George, 1982). Barak et Stern (1986) soulignent que la satisfaction peut être en réalité une covariable de l'âge subjectif.

L'âge idéal serait lui-même en lien avec certaines mesures alternatives de l'âge (par exemple Barak & Stern, 1986)

Le concept de soi : L'estime de soi et la confiance en soi, locus de contrôle et buts de la vie, sont inversement corrélés à certaines mesures de l'âge subjectif (par exemple Barak & Gould, 1985 ; Mutran & George, 1982). Une étude de Steitz et Mc Clary (1988) montre là encore une relation importante entre l'estime de soi et l'âge subjectif, mais selon un sens de relation qui peut différer selon l'âge chronologique de la personne, selon que c'est une personne jeune ou une personne vieillissante. L'estime de soi peut alors apparaître comme une composante positive mais aussi négative de l'âge subjectif : chez les plus jeune une bonne estime de soi est associée à une vision positive de la maturité et donc un âge subjectif élevé ; pour une personne

d'âge chronologique plus élevé, une estime de soi faible correspond à une vision négative et génère un âge subjectif plus jeune. Ce que souligne cette étude semble être un rôle de médiateur de l'estime de soi (avec le sentiment de bonne santé ou de satisfaction financière par exemple) davantage qu'une relation de causalité directe. Pour Hubley et Hultsch (2009, cités par Montepare 2009), un locus interne élevé est lié à un âge subjectif plus jeune, tout comme un score élevé d'autoefficacité (Teuscher, 2009).

Les traits de personnalité : Plusieurs études ont porté sur les liens entre la personnalité et l'âge subjectif. Ainsi, selon Knoll et al., 2004 (cités par Montepare, 2009), les adultes plus âgés qui ont une conscience plus élevée ont un âge subjectif plus jeune. Sur le même sujet, en 2012, Stephan et al. ont introduit une étude sur les liens possibles entre cinq grands traits de personnalité et l'âge subjectif. Comme pour la santé perçue, l'âge chronologique est apparu dans leur analyse comme une variable modératrice de la corrélation étudiée. Ainsi les résultats de leur étude suggèrent que « la conscience est négativement liée à un âge subjectif plus jeune chez les jeunes adultes, et ne contribue pas à se sentir plus jeune dans la vieillesse ». Selon eux « les jeunes gens consciencieux peuvent penser et agir avec plus de maturité que le membre typique de leur groupe d'âge » (p. 4), ce qui peut les amener vers un sentiment de vieillissement subjectif.

De même, les traits d'ouverture et d'extraversion paraissent positivement corrélés à l'âge subjectif chez les adultes d'âge moyen et vieillissants, mais pas chez les plus jeunes adultes. Comme le soulignent les auteurs eux-mêmes, ces résultats révèlent l'impact des stéréotypes sur les âges et le vieillissement. Partant du principe que les traits de personnalités suivent une trajectoire normative avec le vieillissement, une étude menée sur 10 ans, en deux temps, a permis à Stephan et al. (2015b) qu'une divergence entre l'âge subjectif et l'âge chronologique sont liés à des modifications de traits de personnalité, notamment l'extraversion, l'ouverture et également du névrosisme. L'optimisme est également plus élevé lorsque l'âge subjectif est inférieur à l'âge chronologique (Teuscher, 2009).

La maturité : les marqueurs de la maturité, caractérisée par l'autonomie, l'indépendance (notamment financière), la capacité de communication et d'interaction, et le niveau de responsabilité sociale constituent un facteur d'influence majeur dans l'élaboration d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique (Galambos et al., 2005).

3.1.3.4. Variables psychosociales et environnementales

Des liens ont également été mis en lumière entre discrimination fondée sur l'âge perçu et l'âge subjectif (Stephan et al., 2015a) par « l'intégration des opinions négatives sur le vieillissement dans leur propre opinion de soi » (p. 9). Une double étude menée par Weiss et Lang (2012) confirme le rôle des stéréotypes négatifs liés au vieillissement, avec une dissociation des individus âgés envers leur groupe d'âge lorsque l'image de leur groupe est socialement dévalorisée ou négative.

L'influence culturelle : En 2009, Teuscher souligne des différences entre les études dans l'importance de l'écart entre « l'âge réel » et l'âge ressenti ainsi que l'âge idéal. Ces différences, réalisées dans divers pays, pourraient être liées aux cultures de ces pays. Dans la continuité de cette observation, Stephan et al. (2015a) préconisent de mener des études élargies sur divers pays, arguant que la population américaine (culture du jeunisme) présente une tendance plus forte que les européens au rajeunissement subjectif.

Plus généralement, selon Galambos et al. (2005), les conceptions de l'adulte, et des marqueurs de la transition du statut d'adolescent à celui d'adulte, diffèrent « sur la plan ethnique et culturel ». Ainsi, on peut admettre que le contexte familial, social, culturel... dans lequel a vécu et s'est développé l'individu depuis sa naissance influe sur sa perception du vieillissement et donc sur ses représentations de lui-même en termes d'âge. En conséquence la prise en compte des effets culturels est nécessaire lors d'études comparatives entre différentes population (Westerhof & Barrett, 2005).

Au-delà des différences culturelles, certaines similitudes peuvent apparaître. Ainsi, en 2009, Barak souligne à travers l'analyse de plusieurs études, menées dans des pays différents, l'existence d'un modèle commun aux différentes cultures : âge idéal < âge subjectif < âge chronologique.

L'influence du regard des autres : les premières études portant sur l'âge subjectif ont mis en avant un rôle possible du regard porté par les autres. C'est l'idée développée par Kastenbaum (1972) par exemple, lorsqu'il met en avant la dimension interpersonnelle de l'âge subjectif. Certaines études plus récentes ont pu également laisser paraître des résultats aller dans ce sens. Par exemple, Kaufman et Elder (2002) montrent à travers un échantillon de plus de 650 personnes que « un corrélât encore plus fort de l'âge subjectif que l'âge réel est l'âge que les autres personnes pensent que l'on a » (p 173). Ainsi les gens semblent fortement influencés par l'âge qu'ils pensent que les autres leur attribuent.

3.1.3.5. Variables biographiques

Kaufmann et Elder (2002) soulignent que dès 1963, Goffman a suggéré que « l'identité d'âge » est influencée par les rôles sociaux et les situations vécues au cours de la vie.

La question de l'âge est nécessairement liée à l'idée du temps qui passe et du temps restant pour le futur. Certaines études ont intégré la perspective temporelle telle que perçue par les individus, et sa relation avec la perception de soi en termes d'âge. Ainsi Weiss et Lang (2012) ont pu mettre en avant le lien entre l'identification au groupe d'âge et le sens du temps exprimé par les individus : l'identification à un groupe d'âge avancé traduirait une vision d'une perspective limitée du temps futur. A l'inverse, une dissociation envers un groupe d'âge avancé serait le signe d'une perspective temporelle plus ouverte. La façon de percevoir l'avenir semble donc jouer un rôle important.

3.1.4. En résumé

De nombreuses mesures possibles de l'âge subjectif ont été établies au fil des recherches menées sur les 50 dernières années ; cela souligne son caractère multidimensionnel. L'âge subjectif traduit en premier lieu le vécu subjectif du vieillissement, positif ou négatif, en relation avec les représentations et les stéréotypes associés à l'âge. Selon les cas les individus présentent une tendance au rajeunissement ou au vieillissement.

De nombreuses composantes interviennent dans l'émergence d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique impliquant plusieurs dimensions : biologique et physique, socio-économique, personologique, culturelle et sociale, expérientielle.

Le regard des autres et la comparaison sociale jouent un rôle central et l'âge chronologique intervient comme variable modératrice dans ce processus.

3.2. Implications et fonctions possibles de l'âge subjectif

3.2.1. D'une fonction d'adaptation...

Plusieurs auteurs ont mis en avant la fonction adaptative de l'âge subjectif. Pour Weiss et Lang (2012) il s'agirait d'une stratégie d'autoprotection pour faire face au stress psychosocial du vieillissement. Westerhof et Barrett (2005) ont conclu dans une étude comparant un échantillon d'individus des Etats Unis avec un échantillon d'allemands que « se sentir plus jeune que son âge réel est une illusion qui améliore et contribue au bien-être », ceci étant d'autant plus marqué que la culture dans laquelle vivent les individus est une culture valorisant la jeunesse. Un rajeunissement subjectif (âge subjectif inférieur à l'âge chronologique) peut alors avoir un rôle protecteur contre l'influence des stéréotypes négatifs attribués au vieillissement (Eibach et al., 2010 - cités par Stephan et al., 2013 ; Weiss & Lang, 2012).

3.2.2. ...Au signe d'un déni du vieillissement

De ce fait, pour certains auteurs, cette tendance au rajeunissement subjectif peut être le signe d'un déni face au vieillissement (par exemple, Peters, 1971 ; Ward, 1977). Cependant Montepare et Lachmann, (1989) mettent en avant des preuves empiriques qui ne semblent pas suffisantes pour valider l'hypothèse d'un déni du vieillissement comme explication d'un écart entre l'âge subjectif et l'âge chronologique. Les résultats n'apparaissent pas toujours probants chez les plus âgés. Dans leur étude réalisée à partir de données recueillies auprès d'une

population de plus de 70 ans, (Kleinspehn-Ammerlahn et al., 2008) font état également de résultats qui peuvent paraître en contradiction d'une hypothèse de résilience de soi dans le vieillissement. Mais selon eux cela pourrait suggérer « une illusion optimale sur l'âge », le maintien d'un écart entre âge ressenti et âge chronologique lors du vieillissement pouvant être finalement « révélateur de la résilience du soi plus âgé ». Chez les plus jeunes, cela pourrait même être l'inverse : les adolescents montrent en effet une tendance au vieillissement subjectif, ce qui pourrait alors suggérer qu'ils craignent au contraire d'être considérés comme jeunes. Le vieillissement n'est donc pas toujours considéré comme négatif.

3.2.3. Une redéfinition identitaire

Par ailleurs, Weiss et Lang (2012) soulignent que, malgré leur conclusion d'une stratégie d'autoprotection envers une vision négative du vieillissement, certaines études ont, au contraire, souligné que « nier son appartenance à son groupe d'âge peut impliquer le rejet d'une partie importante de soi », avec des conséquences possibles de mauvaise adaptation, comme la non-réalisation de « tâches importantes de développement qui devraient avoir lieu dans la vieillesse » (p160).

Un écart entre l'âge subjectif et l'âge chronologique peut être la traduction d'une redéfinition identitaire. Une étude menée auprès d'individus âgés de 17 à 29 a mis en avant le rôle identitaire de la phase de transition entre l'adolescence et l'âge adulte qui provoque « une réorganisation interne ou une redéfinition de qui l'on est, provoquée par les exigences de la transition et les changements associés dans le contexte social » (Galambos et al., 2005 ; p. 550). Selon cette étude, cela pourrait traduire un changement du groupe de référence auquel l'adulte en émergence se compare, passant d'une comparaison à un groupe d'adolescents avant la transition, à une comparaison à un groupe d'adultes pendant et après la transition. L'âge subjectif pourrait donc traduire l'impact de la comparaison sociale comme fonction de valorisation de soi, pouvant agir positivement sur la satisfaction de vie lorsque cette comparaison est favorable à une bonne image de soi (Stephan et al., 2013). Ces résultats vont dans le sens des conclusions de Montepare et Lachman (1989) selon qui les écarts entre âge subjectif et âge chronologique « reflètent les changements dans les conceptions de soi qui accompagnent les transitions du parcours de vie » (p 76).

3.2.4. Age subjectif et travail

Plusieurs études ont interrogé la relation entre l'âge subjectif et le travail et en quoi un âge subjectif différent de l'âge chronologique peut avoir un effet sur la performance ou encore sur l'engagement. Ainsi l'âge subjectif peut revêtir une fonction adaptative favorisant le maintien

de performance malgré l'avancée en âge (Kunze et al., 2015). Cleveland et Shore (1992) ont également testé la relation entre l'âge subjectif et la performance au travail, sans toutefois parvenir à des résultats probants. Pour les auteurs, cela peut être lié à l'âge chronologique de l'échantillon, d'âge moyen (43 ans pour les employés et 49 ans pour les managers) alors que beaucoup d'études portant sur l'âge subjectif ciblent des tranches d'âge plus avancées.

D'autres études ont pu étudier et montrer l'existence d'un âge subjectif lié au contexte de formation, différent de l'âge chronologique, notamment chez les individus dont l'âge est plus élevé que l'âge attendu d'entrée en formation, qui présentent une tendance au rajeunissement subjectif.

3.2.5. En résumé

L'âge peut être associé à des représentations différentes véhiculant une image parfois négative mais parfois également positive. Être jeune peut être vu aussi négativement qu'être âgé. Cela renvoie au rôle et attentes sociales associées à la tranche d'âge considérée. Dénis face aux représentations liées à l'âge, ou au contraire adaptation identitaire peuvent être les deux axes comportementaux chez les individus les plus jeunes ou les plus âgés. La dimension identitaire apparaît ici clairement, fondée sur la comparaison avec son groupe d'âge ou un autre groupe plus âgé ou au contraire plus jeune.

Néanmoins, ce constat mérite d'être interrogé de manière approfondie pour les tranches d'âge intermédiaires, pour lesquels le processus d'adaptation identitaire en lien avec les représentations négatives de l'âge ne semble pas suffire, puisque lorsqu'une vision négative est associée à une catégorie d'âge, il s'agit des plus jeunes et des plus âgés.

3.3. Processus d'élaboration de l'âge subjectif

3.3.1. Variabilité de résultats, variabilité d'âge subjectif...

Dès 1972, Kastenbaum et al. soulignent que les dimensions de l'âge subjectif varient probablement selon le domaine considéré.

Les travaux de Teuscher en 2009 mettent l'accent sur certaines différences entre les résultats de son étude et ceux d'autres études précédentes. Par exemple, l'écart entre « l'âge réel et l'âge ressenti » peut varier d'une dizaine d'années. Cette variation peut dépasser ce seuil de dix ans concernant l'écart entre « l'âge ressenti et l'âge idéal ». Ces observations vont dans le sens de Rubin et Bernstein (2006) et de Kleispehn et Ammerlahn (2008) qui font état d'études montrant des résultats différents, voire contradictoires, concernant la relation entre l'âge subjectif, le sexe

des répondants, leur niveau d'éducation, leur statut économique ou encore leur revenu par exemple.

Par ailleurs, par une comparaison des résultats entre les différentes dimensions de l'âge subjectif, il apparaît qu'un âge subjectif exprimé de manière globale peut être plus marqué qu'un âge subjectif évalué sur les seuls aspects corporels (Teuscher, 2009).

3.3.2. Un début de modélisation ?

Ces différences de résultats dans les nombreuses études menées sur la question de l'âge subjectif semblent donc suggérer qu'il existe en réalité plusieurs modèles possibles dans la perception des individus vis-à-vis de leur âge. Comme le soulignent Kleinspehn-Ammerlahn et al. (2008), l'écart entre l'âge ressenti et l'âge réel (ou chronologique) et les écarts entre les autres dimensions de l'identité de l'âge et de l'âge réel (comme l'âge attribué à l'apparence physique) ne sont pas les mêmes. Sur les bases de leur étude, à partir des données recueillies en trois temps au cours d'une période de 6 années, ils ont pu mettre en avant là encore des différences dans le comportement de l'âge ressenti en comparaison d'études présentes (notamment l'étude de Rubin & Bernsten, 2006). En montrant des résultats spécifiques de l'âge attribué à l'apparence physique, ces auteurs font l'hypothèse de « différentes dynamiques de changement dans l'âge subjectif et la satisfaction du vieillissement selon les variables (âge, sexe, intégration sociale, état cognitif...) » (p383). Cela pourrait également être selon eux l'indicateur d'un modèle causal, dans lequel le changement en termes de satisfaction vis-à-vis du vieillissement interviendrait en premier ; suivi de la réduction du sentiment d'avoir l'air plus jeune physiquement que son âge chronologique ; ce premier changement d'une dimension de l'âge subjectif pourrait alors influencer l'âge ressenti, plus global.

3.3.3. Une base consensuelle mais des débats théoriques et méthodologiques

Si la tendance d'un écart entre l'âge subjectif et l'âge chronologique a été largement démontrée, ainsi que les liens avec de nombreuses variables (voir section précédente), certains questionnements, voire des critiques, émergent concernant le concept d'âge subjectif.

3.3.3.1. Du point de vue conceptuel

Comme souligné précédemment, les différentes études réalisées ont rapidement laissé paraître des définitions diverses. En 1988, Steitz et Mc Clary soulignent le problème concernant « la confusion sur la signification conceptuelle de l'âge subjectif ou de l'identité d'âge » et « la

cohérence de cette signification entre les groupes d'âge » (p 83), lorsque l'évaluation de l'âge subjectif repose sur « l'interprétation des termes vieux ou jeunes », pouvant refléter l'intégration de stéréotypes liés à l'âge, dont le sens peut varier selon les groupes d'âge, notamment entre les personnes les plus jeunes et les personnes les plus âgées. Ce qui est positif lorsqu'on est jeune peut devenir négatif en vieillissant, et inversement. Sur cette base, il semble important d'interroger les stéréotypes associés à l'âge selon la catégorie d'âge de la personne. Gilleard (2022) interroge la subjectivité comme objet de recherche concernant l'âge. Selon lui, l'utilisation même du terme subjectif pose problème : « la " subjectivité " implicite de l'âge est passée largement inaperçue ; comment l'âge est vécu, incarné et expérimenté de l'intérieur. Je soutiendrai que le cadrage approprié de " l'âge subjectif " ne doit pas passer par le domaine de la subjectivité, mais devrait être traité comme un aspect de l'identité personnelle et sociale. » (p. 1) Selon lui « l'âge subjectif » est donc à explorer du côté de l'identité personnelle et sociale, du schéma de soi et de l'autocatégorisation qu'en tant « qu'expérience de soi ». Il préconise l'abandon du terme d'âge subjectif au profit de celui « d'identité d'âge » qui lui semble plus approprié, et pourrait « mieux être compris comme un récit de soi à médiation sociale », ce qui permettrait d'aller au-delà d'analyses statistiques abondamment réalisées dans les différents domaines de recherche, favorisant selon l'auteur la recherche de significations de ce processus et moins de ses mesures.

Kotter-Grühn et al. (2015) questionnent également certains résultats mis en avant par les recherches antérieures : certains vont dans le sens d'une assimilation des stéréotypes négatifs liés au vieillissement, tandis que d'autres semblent aboutir à un effet de contraste, « une clarification sur la fonction d'autoprotection d'un âge subjectif plus jeune est nécessaire » (p. 89) selon eux. Selon Rubin et Bernsten (1986), l'écart croissant entre âge subjectif et l'âge réel au cours de la vie serait davantage une marque développementale qu'un déni de vieillissement. D'autres auteurs se sont intéressés à la courbe de développement de l'âge subjectif tout au long de la vie. Au-delà du changement de tendance durant la période de transition que représente la phase d'adulte émergent (lors de laquelle les individus basculent d'une tendance au vieillissement vers une tendance au rajeunissement), Galambos et al. (2005) ont cherché à confronter l'hypothèse de linéarité de la relation entre l'âge subjectif et l'âge chronologique, jusque-là principalement validée par les recherches précédentes ; ces auteurs avancent l'idée d'une relation curviligne, traduisant des changements au cours de la vie, fondés sur la variabilité de la maturité psychosociale. Les résultats de leur étude semblent aller dans ce sens, leur permettant d'avancer que « l'âge subjectif pourrait atteindre ses niveaux plus élevés au début de la vingtaine, et diminuer plus rapidement à la fin de la vingtaine ». Il faut ici souligner que ces résultats sont issus d'une étude menée auprès d'individus de moins de trente ans, ne prenant donc pas en compte les groupes d'âge suivants.

3.3.3.2. Du point de vue méthodologique

Stephan et al. (2013) et Kotter-Grühn et al. (2015) soulignent en outre que les analyses menées sont principalement corrélationnelles et transversales, ne laissant pas la possibilité de déterminer ce qui est une cause ou une conséquence de l'âge subjectif. Pour ces auteurs, une meilleure compréhension serait possible en intégrant la dimension temporelle, via des études longitudinales, permettant d'observer davantage le processus de développement d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique au cours de la vie.

Par ailleurs, l'une des difficultés méthodologiques majeures concerne la mesure même de l'âge subjectif (Kotter-Grühn et al., 2015). Différentes options apparaissent à travers les recherches menées au cours des dernières décennies. Certaines ont utilisé un item unique pour cette mesure, quand d'autres se sont basées sur des échelles composites, ce qui pose la question des items composant ces échelles et de ce qu'ils mesurent. Pourtant, en 2009, Barak estime qu'« il existe des preuves substantielles que la moyenne des réponses aux questions sur les âges du moi (feel age, look age, do age et interest age) conduit à des mesures exprimées en année, stables et valides en interne » (p. 5). Il souligne par ailleurs qu'il y a jusque-là encore peu de recherches menées sur une échelle à un seul élément, en raison de la difficulté à en vérifier la fiabilité. Pourtant déjà en 1989, Montepare et Lachman exposaient les limites possibles dans l'utilisation d'une structure unidimensionnelle de l'âge subjectif à partir de questions multiples, plutôt que de conserver la structure multidimensionnelle et malgré l'intercorrélation identifiée entre les dimensions évoquées. Selon eux en effet, « la façon dont les gens se sentent vieux, ou souhaitent l'être, peut être psychologiquement distincte de la façon dont ils perçoivent leur apparence ou leur comportement » (p77).

Le traitement réalisé à partir de la mesure choisie semble également mériter réflexion : faut-il utiliser un score brut (l'âge subjectif exprimé en année) plutôt qu'un score recalculé, ce que Kotter-Grühn et al. (2015) nomment « score de divergence » (âge subjectif – âge chronologique) ou score d'écart proportionnel (âge subjectif – âge chronologique / âge réel) ? De même, George et al. (1980, cités par Kaufmann et Elder, 2002) comparent les échelles catégorielles (jeune / âge moyen / vieux) et les échelles en années. Ces dernières, caractérisées par des mesures continues et non ordinales permettent une plus grande variance.

Concernant les mesures par questionnaires autoévalués : Pour aller plus loin dans l'analyse de la corrélation entre santé et âge subjectif, la plupart du temps « fondées sur des mesures autodéclarées de la santé ou sur le nombre d'affection et de maladies diagnostiquées par un médecin », Stephan et al. (2015a) ont utilisé des mesures physiques et cliniques telles la force de préhension (force musculaire), le débit expiratoire et pression artérielle (pour le vieillissement cardiovasculaire), le niveau d'adiposité (via le tour de taille) ou encore la longueur des télomères (comme marqueur du vieillissement cellulaire).

La plupart des études menées ont souligné la présence de variables modératrices. La première, dont l'effet sur l'âge subjectif a été la plus fréquemment abordée et analysée est l'âge chronologique (par exemple Montepare, 2009 ; Kleinspehn-Ammerlahn et al., 2008). D'autres variables modératrices ont été proposées, comme par exemple l'attitude face au vieillissement. Mais considérant les différences de résultats entre certaines études menées au cours des

dernières décennies, il est possible de se demander si certaines variables, apparaissant corrélées à l'âge subjectif dans une partie des études (les traits de personnalité par exemple), pourraient être en réalité des variables modératrices (Montepare, 2009). La constitution des échantillons peut être également intéressante à interroger. Nombreuses sont les études qui se sont attachées à explorer la causalité entre certaines variables et l'âge subjectif, auprès d'un échantillon dont la catégorie d'âge reste relativement ciblée (adolescents à jeunes adultes / personnes âgées...). L'effet de l'âge chronologique peut alors ne pas apparaître de manière évidente, tout comme la variabilité de la force de certaines causalités. C'est le cas par exemple de l'étude de Hubley et Russel (2009) qui font une étude sur une population de 55 à 97 ans et découpent en deux catégories leur échantillon : les plus jeunes = 55 à 69 ans et les plus vieux = 70 à 97 ans.

A notre connaissance et pour des raisons évidentes de faisabilité, aucune étude n'a pu, à ce jour, prendre en compte les variations de l'âge subjectif tout au long de la vie, la grande majorité des études ayant été réalisées de manière transversale ; certaines recherches ont néanmoins été établies en ce sens, en intégrant une étude longitudinale auprès d'un même échantillon en deux temps distincts séparés de plusieurs années (Stephan et al., 2015b), dans le but d'aborder la variation entre ces deux temps séparés d'une dizaine d'années. Ou encore sur une période de 6 années, avec un recueil de données sur trois temps différents (Kleinspehn-Ammerlahn et al., 2008). D'autres études ont également cherché à explorer la variation de l'âge subjectif dans le temps, mais toujours, semble-t-il, sur une période qui reste inférieure à 10 années (Uotinen et al., 2006 ; Knoll et al., 2004 – cités par Kleinspehn-Ammerlahn et al., 2008)

En 1982, Mutran et George, à partir d'une analyse de plusieurs travaux, estiment que « la méthode utilisée pour mesurer le rôle/identité fait une différence. Différentes méthodes reflètent des hypothèses conceptuelles différentes et génèrent des résultats empiriques différents » (p. 875). Montepare (2009) rejoint ce point de vue en évoquant les perspectives de recherches futures : « alors que certains efforts peuvent bien utiliser une mesure unidimensionnelle pour évaluer les aspects généraux de l'âge subjectif, d'autres peuvent nécessiter des mesures multidimensionnelles plus finement ajustées qui capturent les nuances et les distinctions dans l'identité d'âge » (p. 43).

Le tableau suivant (3-11) tente de synthétiser, selon les observations de plusieurs auteurs, les éléments principaux concernant les avantages et inconvénients des méthodes de mesure de l'âge subjectif :

Mesure	Avantage	Inconvénient
Un seul item = âge ressenti global (d'après Stephens, 1991 ; Barak, 2009)	Simple et rapide à administrer	Manque de précision pour représenter un phénomène complexe. Manque de fiabilité.
4 dimensions = ressenti, intérêt, actions, apparence (d'après Stephens, 1991)	Apporte des précisions Facilité de compréhension des 4 dimensions	
Approche différentielle sémantique = paire d'adjectifs associés à une catégorie d'âge (d'après Stephens 1991)	Tient compte de la signification donnée aux catégories d'âge. Meilleure traduction du concept de soi.	Questionnaire long à administrer. L'analyse et l'interprétation des données sont compliquées
Evaluation en années ou en décennies (d'après Rubin et Bernsten, 2006)	La mesure en années est continue, contrairement à celle en décennies, et permet des analyses mathématiques plus sophistiquées.	
Evaluation catégorielle = vieux, âge moyen, jeune (d'après George et al., 1980, cités par Kaufman et Elder, 2002)		Echelle ordinale qui ne permet pas d'obtenir une grande variance et peut être influencée par la désirabilité sociale sous-jacente à l'évaluation sous forme « d'étiquettes ».
Evaluation comparative = plus jeune ou plus vieux que l'âge chronologique (d'après Rubin et Bernsten, 2006)		Manque de précision
Evaluation proportionnelle (en ratio de l'âge chronologique) ou absolue (d'après Rubin et Bernsten, 2006)	Permet de rendre compte de la force de l'écart entre l'âge subjectif et l'âge chronologique.	

Tableau 3-2 : avantages et inconvénients des mesures de l'âge subjectif

3.3.4. En résumé

Selon Stephan et al., (2015a) : « l'âge subjectif peut être compris comme un résumé condensé d'informations sur les processus impliqués dans le fonctionnement cognitif et physique » (p. 9) car il reflète les facteurs sociaux et biologiques perçus par l'individu.

Quelque soient les modalités de mesure de l'âge subjectif, les études menées depuis les années 50 vont toutes dans le sens d'une tendance au vieillissement chez les adolescents, tendance qui

s'inverse vers 25-30 ans pour laisser place à une tendance au rajeunissement, celle-ci s'amplifiant avec l'avancée en âge. Une phase de correspondance entre âge subjectif et âge chronologique entre 18-20 ans et 25-30 ans marqueraient une période de transition correspondant à l'âge de l'adulte émergent selon Galambos et al.. (2005). On peut alors se demander si un processus similaire est en œuvre à l'autre extrémité de la vie, avec le passage de l'âge adulte à celui de la personne âgée.

Les nombreuses études menées jusqu'à présent se sont largement concentrées sur les périodes extrêmes de la vie, à savoir l'adolescence puis la période de passage à l'âge adulte, et la période d'adulte vieillissant. Ces études ont permis de souligner les différences dans les tendances d'âge subjectif entre ces périodes de vie, et les significations spécifiques que représentent une différence entre l'âge subjectif et l'âge chronologiques sur ces mêmes périodes. Cependant, encore assez peu d'études se sont concentrées sur les trajectoires de l'âge subjectif dans la période de vie intermédiaire. L'hypothèse, largement admise, d'une tendance généralisée au rajeunissement après 25 ou 30 ans, qui augmente avec l'âge chronologique a pu, selon nous, masquer des trajectoires variables de l'âge subjectif durant la période de vie intermédiaire. Différents auteurs ont pu émettre l'hypothèse d'une variabilité intra individuelle (en plus de la variabilité interindividuelle), comme par exemple Montepare en 2009 pour qui les individus peuvent ressentir des « changements transitoires dans leur âge subjectif » (p. 42), soulignant le manque de compréhension dans ces variations de la perception au cours de la vie.

Les recherches, récentes ou plus anciennes, semblent globalement apporter les preuves de liens positifs entre une tendance au rajeunissement et la santé ou le bien-être, mais aussi de liens négatifs d'un âge subjectif traduisant une tendance au vieillissement avec les capacités cognitives (Kotter-Grühn et al., 2015). Cependant, les effets d'un âge subjectif plus élevé ou au contraire moins élevé que l'âge chronologique sont modérés par l'âge chronologique. Se sentir plus jeune que son âge chronologique pourrait donc avoir des effets positifs pour les individus présentant un âge avancé ; à l'inverse, une tendance au vieillissement pourrait apporter des effets positifs à des personnes encore jeunes (Stephan et al., 2015a ; Kotter-Grühn et al., 2015). En outre, Kotter-Grühn et al. (2015) soulignent que des interventions introduisant un processus de comparaison sociale pourrait influencer à la baisse l'âge subjectif, alors qu'un travail porté sur la confrontation de l'individu à des stéréotypes liés à l'âge agirait davantage dans le sens d'une hausse de l'âge subjectif. Selon ces auteurs, l'âge subjectif est prometteur comme marqueur informatif du développement » (p. 92). Diverses pistes de recherches permettraient donc d'étayer ces interventions afin de soutenir de manière optimale le développement individuel et les stratégies comportementales associées. La variabilité intra-individuelle semble être selon eux un axe de travail majeur.

Diverses perspectives de recherche intéressantes apparaissent à la lecture des études déjà réalisées ; par exemple, approfondir le rôle de la motivation à l'autoamélioration de la satisfaction de vie (en lien avec une rajeunissement subjectif). Ou encore l'impact du traitement de l'information (modèle interne et individuel du vieillissement) comme l'exprime déjà Teuscher en 2009. La question du traitement de l'information nous renvoie alors à l'effet générationnel, les modèles de vieillissement ayant pu évoluer fortement d'une génération à l'autre en raison notamment de l'allongement de l'espérance de vie et des progrès médicaux. C'est aussi la question des parcours de vie, des normes sociales qui les régissent ou encore de

l'hypothèse d'une dérégulation de ces parcours. Il est alors possible d'imaginer que les variables influençant l'élaboration d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique puissent alors elles-mêmes changer au cours de la vie de chaque individu, comme entre les différentes générations. Les contextes de vie, les conditions de travail..., en évoluant ont eu un impact sur les projets de vie et sur le rapport au travail, au loisir ou encore à la famille. Cela peut expliquer les divergences de résultats entre différentes études. Cela laisse aussi de nombreuses opportunités.

Chapitre 4. Conclusions sur l'exploration de la littérature

4.1. Enseignements autour du temps, de l'âge et du vieillissement

Notre exploration de la littérature nous a permis de mettre en avant la dimension hautement subjective de ces trois notions que sont le temps, l'âge et le vieillissement. Les perceptions individuelles de ces trois aspects de la vie interagissent et influent sur les représentations que les individus se font d'eux-mêmes et du monde de manière plus générale et par conséquent sur la formation des identités.

Si l'âge chronologique a longtemps été, et reste encore, le premier indicateur pour décrire les individus et analyser leur comportement, de nombreuses limites ont été soulignées au fil des recherches que nous avons abordées. Ainsi, d'autres variables peuvent être plus pertinentes dans l'explication de processus psychologiques. Par exemple, pour Guiot et al. (1999), la tendance d'âge subjectif permettrait de segmenter les personnes âgées et les adolescents. Articulé avec l'âge idéal cela serait un meilleur prédicteur de certains comportements notamment dans le domaine de la consommation.

Nous avons pu évoquer l'existence potentielle d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique dans tous les domaines de la vie. Nous pouvons donc imaginer que l'âge subjectif peut constituer un meilleur indicateur explicatif que l'âge chronologique pour analyser les processus de choix et les comportements.

4.2. De la question de l'âge à celle des parcours

La sociologue Van de Velde (2015) résume parfaitement l'évolution dans la vision de la vie et par conséquent dans les recherches sur les différents moments de vie : « Jusqu'à la fin des années 1980 en effet, la sociologie a été dominée par la conception d'une vie divisée en âges clairement délimités. À partir des années 1990, des travaux mettent en lumière l'atténuation des frontières entre les grandes périodes de la vie telles que l'éducation, l'activité ou la retraite ont donné lieu à de nouvelles générations de recherches, portant sur les biographies individuelles, ainsi que sur la comparaison des destins générationnels » (p. 8). Ce sont désormais « trois prismes » qui dominent les analyses : celui des âges, celui des parcours et celui des générations.

Concernant le prisme des âges, trois grandes temporalités ont été couramment utilisées : la jeunesse, l'âge adulte et la vieillesse. Aujourd'hui de nouvelles temporalités apparaissent au

cours de la vie qui méritent d'être intégrées dans les analyses. L'utilisation de classes d'âge n'est pas limitée à ces trois temps. D'autres séquences temporelles peuvent être intégrées. La question de la détermination des seuils pour constituer les classes reste posée, en termes de cohérence interne des groupes ainsi constitués.

Passer d'une vision des âges à une vision des parcours permet d'approcher la « singularité des itinéraires » (p. 20) plutôt que de rechercher des « schèmes collectifs ». L'analyse des parcours, par le récit de vie ou par l'analyse biographique peut se faire de manière longitudinale (par le biais d'entretiens répétés auprès des mêmes individus) ou encore de manière rétrospective, afin de retracer les parcours.

L'approche générationnelle, quant à elle, repose sur l'utilisation de bases de données permettant de réaliser des comparaisons de trajectoires au niveau de générations et non plus d'individus.

Selon Van de Velde (2015), l'intérêt de ces trois approches réside dans une utilisation combinée et non cloisonnée. Selon elle, en effet, ces trois approches présentent des partis-pris (p.41) :

- Approche par les âges : maintien d'âges socialement institués ; approche macrosociologique et catégorielle des âges, en définissant une classe d'âge par ses frontières ou en prenant pour population cible les « jeunes » ou les « seniors »
- Approche par les parcours : postulat de la fin d'une partition par âges et renonce à cette délimitation, pour approcher plutôt les expériences individuelles, saisies dans leur déroulement temporel et dans leurs enjeux transversaux, tels que l'autonomie ou la mobilité
- Approche générationnelle : focale sur le temps long de la succession des destins sociaux au sein d'une société, et se penche sur ce qui fait l'unité et la diversité des expériences générationnelles

L'auteure en conclue que « un des défis actuels est de se donner les moyens d'articuler ces différentes perspectives en mixant les méthodes afin de croiser les échelles micro- et macro-sociales d'analyse » (p.41).

Selon Berton (2017), l'approche en termes de parcours présente quatre caractéristiques marquant leur intérêt scientifique (p.131) :

- Prise en compte dans l'analyse du temps et des temporalités, compris comme marque fondamentale de la vie humaine.
- La (dé)standardisation des parcours de vie.
- Le décroisement des différentes sphères de la vie humaine.
- L'articulation des contraintes sociales avec la liberté et de la subjectivité de l'acteur.

L'approche par les parcours de vie permet donc une exploration globale, qui peut être pertinente dans des recherches portant sur les choix et comportements professionnels.

4.3. Une ouverture sur de nouvelles recherches

Si l'âge chronologique ne semble plus aujourd'hui être le repère le plus pertinent pour l'analyse des comportements et des parcours, la question de l'âge reste fondamentalement associée à celle du vieillissement. La question est alors de s'interroger sur la mesure d'âge la plus pertinente pour la recherche dans le domaine de l'orientation et de la psychologie du travail.

L'étude de la littérature nous a amenés à aborder de nombreux facteurs impliqués dans l'élaboration de l'âge subjectif. Par ailleurs, il est apparu que diverses méthodes de mesure de cette variable ont pu être utilisées dans les recherches réalisées par le passé. D'un côté, ces recherches nous apportent de nombreuses pistes de travail. De l'autre, le choix d'une mesure précise reste un parti-pris scientifique qu'il convient de réfléchir en amont.

En outre, si des liens avec certains aspects du domaine professionnel ont pu être étudiés (par exemple la performance, le contexte de formation), l'analyse des relations avec le parcours professionnel n'a pas réellement fait, jusqu'à présent et à notre connaissance, l'objet d'une démarche de recherche. Or, il a été évoqué, à plusieurs reprises, l'aspect subjectif de la relation au travail. La fin des parcours linéaires s'est traduite par l'émergence de nombreuses occasions de changement dans la vie professionnelle : par exemple un changement d'emploi, la nécessité d'acquérir de nouvelles compétences, le souhait ou l'obligation de reconversion... Ces changements et l'incertitude envers le futur qui en résulte mettent en avant l'importance d'élaborer un projet professionnel et/ou d'établir des stratégies pour l'avenir, à un instant T mais aussi tout au long de la vie au travail.

Explorer les liens possibles entre l'âge subjectif et le parcours professionnel est une question pertinente aujourd'hui.

Deuxième partie -
Age subjectif et parcours de vie : approche
empirique

Chapitre 5 - Etude 1 : une première étude exploratoire sur l'âge subjectif et les parcours de vie (approche qualitative)

5.1. Présentation et objectif de la recherche.

5.1.1. Hypothèse de départ et question de recherche

Dans le cadre de notre travail de recherche, notre question générale peut être présentée de la manière suivante : *Quels sont les choix et stratégies comportementales des individus concernant leur parcours professionnel ?*

Cette question porte sur l'ensemble de la vie professionnelle, depuis l'insertion sur le marché du travail jusqu'à sa sortie et porte donc sur une durée longue, dépassant quarante années de vie des individus (sur la base légale de l'âge de départ à la retraite). Une telle durée ne peut être considérée sans que n'intervienne la notion d'âge. Cependant, nous avons retenu de notre revue de littérature que l'âge chronologique n'est plus le repère le plus pertinent, tout en restant un repère factuel. Afin de conserver ce repère qui exprime le passage du temps, nous avons pris le parti de mener notre recherche en nous appuyant sur le concept d'âge subjectif, afin d'intégrer le rapport au temps et au vieillissement.

Nous faisons en effet l'hypothèse suivante :

H1. L'âge subjectif peut être un meilleur prédicteur des comportements de carrière que l'âge chronologique

Par ailleurs, le parcours professionnel, de moins en moins linéaire, est lui-même impacté par plusieurs facteurs. L'augmentation des périodes de transition professionnelle a modifié les considérations autrefois portées sur la carrière, à laquelle on préfère désormais le terme de parcours. Ce parcours se réalise à travers des choix et stratégies, avec pour certains des volontés de changement, quand pour d'autres cela reste contraint. Choisi ou subi, il est intéressant de s'interroger sur les stratégies mises en place par les individus. Certaines recherches ont mis en lumière des évolutions concernant le rapport au travail et au non-travail, avec la possibilité que « la générale insécurité de l'emploi, influencent les normes perçues et stratégies individuelles au regard du travail et du parcours professionnel » (Thill et al., 2022, p. 198).

Malgré l'évolution de la législation pour gommer certaines inégalités professionnelles, l'orientation et l'insertion professionnelle restent encore marquées par des facteurs de

discrimination comme le genre (Insee, 2017). Nous avons évoqué en première partie l'impact des stéréotypes liés à l'âge. Ces éléments suggèrent des différences potentiellement importantes entre les individus dans la gestion de leur parcours professionnel. D'autres facteurs peuvent encore intervenir et qui restent à explorer. En raison de l'existence de nombreux facteurs impactant les parcours dont la linéarité n'est plus la norme, en raison de l'aspect subjectif du rapport au temps, au vieillissement et à l'âge, mais aussi du rapport au travail, nous posons une seconde hypothèse :

H2 : les stratégies professionnelles mises en œuvre varient au cours de la vie

Afin de préciser ces hypothèses, nous avons donc établi une première étape, exploratoire, à travers une recherche qualitative.

5.1.2. Objectifs de la recherche

Les objectifs de cette première démarche se présentent comme suit :

- Tester la compréhension de l'âge subjectif et les possibilités de mesure auprès de plusieurs individus, hommes et femmes.
- Identifier les éléments principaux dans l'élaboration de l'âge subjectif et des stratégies professionnelles.
- Etablir un support de réflexion et un guide d'entretien utilisables dans une enquête qualitative auprès d'un nombre plus important de sujets.

5.2. Méthodologie

5.2.1. Echantillon

Les participants ont été identifiés sur la base de notre réseau personnel et professionnel ; un double critère a été établi dans cette phase pour sélectionner les participants :

- Faire partie de la population active pour aborder le sujet sous l'angle professionnel
- Avoir plus de 50 ans, afin d'étudier la possibilité d'une analyse rétrospective concernant l'âge subjectif.

Cinq personnes (2 hommes et 3 femmes), âgées de 53 à 59 ans, ont ainsi été interviewées dans cette première phase (tableau 5-1).

Sujet	Sexe	Âge	Ressenti
1	Homme	59 ans	Plus jeune
2	Homme	55 ans	Dans son âge
3	Femme	56 ans	Plus jeune
4	Femme	53 ans	Plus jeune
5	Femme	57 ans	Dans son âge

Tableau 5-1 : participants de l'étude exploratoire

Chacun d'entre eux a été intégré dans notre échantillon sur la base du volontariat, avec une garantie sur la confidentialité du contenu des échanges.

5.2.2. Matériel

Un support de réflexion proposé sous la forme d'une ligne de vie à plusieurs dimensions : vie professionnelle incluant les expériences de formation, vie personnelle, loisirs (annexe 1). Une graduation temporelle a été intégrée permettant aux participants de se repérer dans le temps et de positionner les éléments de leur parcours. Sous cette graduation a été intégré une seconde échelle temporelle, permettant aux personnes interrogées de faire figurer leur âge ressenti d'une part, et l'âge perçu, autrement dit l'âge qu'ils pensent que les autres leur attribuent. La question qui leur a été adressée est double :

- Indiquer le chiffre qui correspond à leur âge ressenti au moment de l'entretien
- Reporter sur la ligne de vie les périodes où ils se sont sentis plus jeunes que leur âge chronologique, dans leur âge ou plus âgés.

5.2.3. Procédure

Cette première étude a été réalisée sous forme d'entretiens d'une durée moyenne d'une heure et demie. Ces entretiens ont été réalisés dans un bureau fermé à tout passage.

L'exploration de la littérature a mis en avant plusieurs méthodes de recueil de l'âge subjectif. Parmi ces méthodes, deux apparaissent les plus couramment utilisées :

- L'âge estimé par la personne et traduit par un nombre qui peut être différent de l'âge chronologique,

- L'âge ressenti par comparaison de l'âge chronologique de manière ordinale : se sentir plus jeune, se sentir dans son âge, se sentir plus âgé.

Ces deux méthodes ont été retenues. Les participants ont été invités à indiquer leur âge chronologique dans un premier temps. Puis le questionnement sur l'âge subjectif a été introduit par deux questions :

- Vous est-il déjà arrivé d'avoir le sentiment d'un décalage entre ce que vous ressentez et votre âge effectif ? Cette question est valable pour aujourd'hui comme pour les périodes passées. Pouvez-vous surligner le nombre correspondant à l'âge que vous ressentez avoir actuellement ?

Les sujets ont alors été invités à faire figurer sur le support les périodes où ils se sont sentis en décalage avec leur âge chronologique.

- Est-ce que vous avez le sentiment que les autres personnes, aujourd'hui ou à certains moments de votre vie, peuvent ou ont pu vous donner un autre âge que votre âge effectif ?

Là encore les sujets ont été invités à surligner les périodes, selon les mêmes consignes de couleur, mais concernant la manière dont ils pensent que les autres percevaient leur âge par rapport à leur âge chronologique (plus jeune, en adéquation avec leur âge ou plus âgé).

Une seconde phase de l'entretien a consisté à leur proposer d'indiquer sur le support les événements et périodes de leurs vie (selon les trois dimensions : professionnelle, personnelle, extra professionnelle). Le principe a été d'aborder les différents éléments de leur parcours de manière rétrospective, tout en les invitant à expliciter les liens qu'ils perçoivent entre les différentes sphères de vie, d'une part, et avec leur âge (ressenti ou effectif) d'autre part.

Ces éléments ont ensuite permis de construire un guide d'entretien pour la seconde étude.

5.3. Traitement des données

5.3.1. L'analyse de contenu thématique

Les entretiens ont été enregistrés avec l'accord des personnes interrogées. L'ensemble des échanges ont ensuite été retranscrits afin d'accéder aux éléments verbalisés de manière précise et exhaustive. Ces éléments ont fait l'objet d'une analyse de contenu, afin de rechercher les éléments fondamentaux présents dans le discours des sujets. Cela permet d'identifier les opinions et croyances contenues dans le récit. Plusieurs méthodes permettent de réaliser une analyse de contenu. L'analyse thématique en fait partie. Selon Paillé et Muchielli (2021)

l'analyse thématique a deux fonctions principales : le repérage et la documentation. Sur un corpus de plusieurs entretiens comme cela est notre cas, cela permet à la fois d'identifier les thèmes mais également de « vérifier s'ils sont récurrents d'un matériau à l'autre et comment ils se recoupent, se rejoignent, se contredisent, se complètent... » (p271).

Molinier, Rateau et Cohen-Scali (2002, p. 93) présentent l'analyse thématique comme utile à l'occasion d'une recherche exploratoire « préalable à la construction d'un questionnaire ou d'outils d'analyse particuliers », ou lorsque les entretiens sont menés « en complément de l'utilisation d'une autre technique ». S'agissant dans notre cas d'une recherche exploratoire visant à recueillir les premiers éléments en vue d'identifier ou d'établir des outils d'analyse pouvant servir ultérieurement à une recherche plus approfondie, l'analyse thématique semble donc une technique cohérente avec notre démarche. L'analyse thématique est alors réalisée par un découpage du récit par thèmes, auxquels sont associés « un mot ou groupe de mot susceptibles de résumer le thème sélectionné ».

En raison du faible nombre d'entretiens réalisés lors de cette étape, ces analyses ont été réalisées sans appui logiciel. Les analyses ont consisté en une identification des thèmes, puis la constitution de rubriques et de sous-rubriques, en partant des thèmes pour aller vers les rubriques, selon la méthode proposée par Paillé et Mucchielli (2021).

5.3.2. L'arbre thématique

Alors que la première phase a consisté à établir sous forme de tableaux une présentation des thèmes regroupés en rubriques et sous-rubriques, une seconde phase a consisté en l'élaboration de l'arbre thématique. Il s'agit d'une « représentation synthétique et structurée des éléments analysés, un panorama, en quelque sorte, de l'ensemble des cas de figure du phénomène faisant l'objet de l'étude » (Paillé & Mucchielli, 2021, p. 296).

5.4. Résultats

L'arbre thématique (figure 5-1) a été construit sur la base des éléments évoqués concernant l'âge subjectif des participants, à partir de leur récit de vie ou lors de l'estimation de leur âge ressenti aujourd'hui ou dans le passé, et des éléments qu'ils associent à la manière dont ils évaluent cet âge ressenti.

5.4.1. Arborescence associée à l'âge subjectif

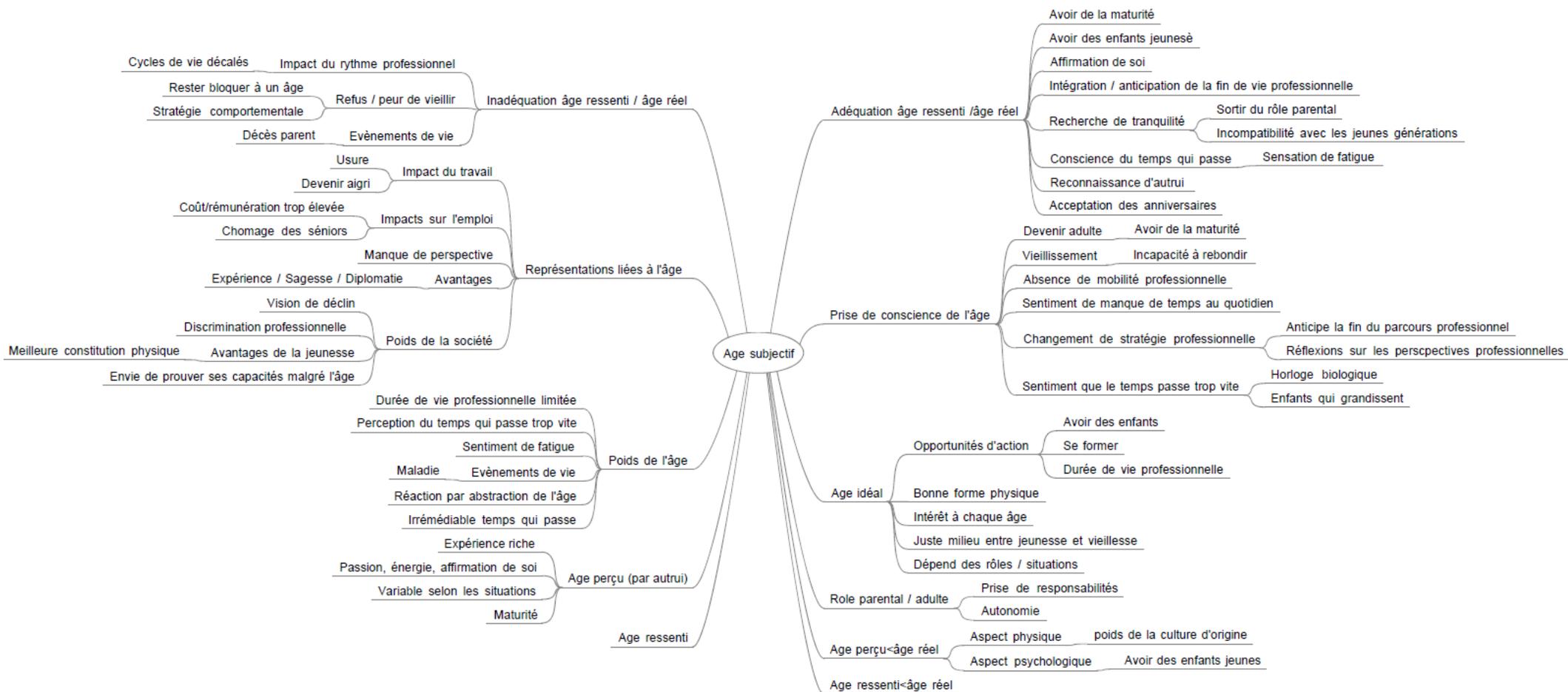


Figure 5-1 : arbre thématique de l'âge subjectif

5.4.2. Une vision multi factorielle de l'âge subjectif

La thématique ici présentée permet d'avoir une première vision des éléments qui peuvent amener les individus à se sentir dans leur âge ou au contraire à ressentir un décalage avec leur âge chronologique. Alors que le fait de se sentir en adéquation avec son âge semble attaché à des représentations majoritairement positives (par exemple avoir la reconnaissance d'autrui, être affirmé), le fait de ne pas se sentir en phase avec son âge amène davantage des représentations négatives (refus de vieillir, décès d'un parent...).

Les représentations liées à l'âge apparaissent elles-mêmes chargées négativement avec notamment un impact négatif du travail, un manque de perspectives. Alors que certains avantages sont attribués à l'avancée en âge (sagesse, diplomatie), la société et les représentations qu'elle véhicule (stéréotypes négatifs) pèsent sur les personnes plus âgées.

L'âge qui avance est ainsi synonyme d'un temps qui passe trop vite, irrémédiablement, avec des effets indésirables comme la fatigue ou encore la maladie.

Un âge subjectif différent de l'âge chronologique peut se référer à un âge idéal, vécu comme le meilleur moment tant du point de vue physique qu'expérientiel. Cet âge subjectif peut également être en lien avec l'âge tel qu'il est perçu et renvoyé par les autres en termes d'image.

Il est enfin intéressant de noter que la variabilité contextuelle est soulignée à plusieurs reprises par les participants.

5.4.3. Représentations et composantes de l'âge subjectif selon les participants

Plusieurs thématiques ressortent donc des entretiens. Certains éléments sont communs aux personnes interrogées. Trois axes méritent d'être développés : l'aspect contextuel et l'impact des événements, les caractéristiques et traits de personnalité associés au fait d'être jeune ou âgé, et enfin les représentations sociales véhiculées par l'âge et les stratégies mises en place selon que l'individu adhère ou non à ces représentations. Une définition de l'âge idéal, tel qu'il est mis en avant par certains sujets, mérite également d'être présentée.

5.4.3.1. L'impact des événements et du contexte

Tous les participants ont évoqué des événements de vie ayant pu avoir un impact sur la manière de ressentir leur âge. Certains événements semblent prendre la dimension d'un rite de passage :

« C'est quand j'avais 20 ans qu'il y a eu des élections où j'ai voté pour la première fois de ma vie. Là j'étais "Ouais, j'suis adulte, je vote là ».

Ce type d'évènement revêt un caractère irréversible, et peut être interprété tant sous un angle positif que négatif.

Parmi les évènements de la vie, la parentalité et le deuil de parents semblent représenter deux évènements majeurs. Les nouvelles responsabilités induites par la naissance d'un enfant, et surtout l'obligation pour elle d'assumer son rôle de maman, ont amené l'une des femmes interrogées à se sentir plus âgée :

« J'ai commencé vraiment à être maman quand je suis arrivée en France. C'est ce qui se passait en France, le contexte et l'environnement qui m'a permis d'être maman. Il y a une reconnaissance. J'ai dû faire des démarches de mère de famille, de parent isolé, et là ça m'a renvoyée à ma situation de parent. Donc là j'ai dû - et les problèmes ont vraiment - pas des problèmes, mais les responsabilités de maman... »

En revanche, l'un des deux hommes déclare :

« Après, si, vraiment la période où on se sent le plus jeune c'est à la période, euh, à la naissance de mon fils ».

Finalement, si les évènements de vie peuvent avoir un impact, leur interprétation peut être différente selon les individus et provoquer un sentiment inverse concernant l'âge ressenti.

5.4.3.2. Une dimension personlogique

Spontanément, plusieurs sujets évoquent des caractéristiques de personnalité spécifiques aux jeunes ou au contraire aux personnes plus âgées. La sagesse est évoquée par deux sujets de notre échantillon :

« Parce qu'on a de l'expérience, on devient plus sage. On sait par exemple ce qu'il faut répondre à un fournisseur et pas répondre. On devient un peu plus diplomate. »

Une autre caractéristique de personnalité est attribuée, aux personnes jeunes cette fois-ci :

« Sur d'autres situations, j'ai gardé un regard d'enfant. Je pense, avec une spontanéité qui m'est restée. Je crois dans ces moments-là je n'ai pas le sentiment d'avoir 56 ans. J'ai le sentiment d'en avoir 30, toujours avec une curiosité qui m'anime ».

Être jeune c'est aussi le moment d'une certaine insouciance, alors que les personnes plus âgées semblent davantage correspondre au sérieux, à la gravité :

« Quand t'es plus jeune, tu vois moins les difficultés (...) Les stagiaires me disent toujours que j'ai la pêche et que je parais encore très jeune. Si je suis sur des sujets plus graves, je pense que j'ai vraiment mon âge ».

5.4.3.3. Une stratégie d'adaptation face au vieillissement et à la fin de la vie professionnelle

Certains sujets laissent apparaître un rejet de leur âge, quitte à tenter de le cacher aux yeux des autres (deux des personnes de l'échantillon) :

« Moi j'vis très mal ces 53 ans. En fait si j'peux faire abstraction, si j'peux éviter de dire que j'ai cet âge-là, j'évite. Et même au travail, quand euh, quand c'est mon anniversaire, déjà j'le dis pas trop, y a peu d'gens qui savent que c'est mon anniversaire. Je pense que la période qui commence à faire mal c'est 39. Parce que 38 encore ça va. 39 ça y est, ça commence à, voilà, commence à, j'sais pas si c'est la montée ou la descente... »

Pour un autre participant, ce n'est pas l'âge en soi qui peut revêtir une représentation négative, mais plutôt les effets du vieillissement :

« Je me pose pas la question de l'âge en fait, euh. L'âge ça m'a jamais posé d problème. Moi la vieillesse me fait peur. Donc euh, pas les vieux (il rit). Mais de vieillir, de vieillir me fait peur, ça c'est sûr. La mort ne me fait pas plus peur que ça. Non franchement non, voilà. Mais vieillir, franchement c'est pas terrible ça. La déchéance mentale. Et puis la déchéance physique. Mais la déchéance mentale c'est pas terrible, c'est pas terrible ».

On peut alors supposer que plus longtemps il est possible de vivre tout en gardant l'ensemble de ses capacités physiques et mentales, plus le déni de l'âge s'estompe ou recule dans le temps. Le domaine professionnel apparaît dans les verbatims très sensible à cet élément, puisque c'est finalement dans le travail qu'il est important de se montrer à la hauteur des attentes en termes de performance.

C'est d'ailleurs ce que plusieurs d'entre eux évoquent, notamment sur le plan des technologies :

« On a un peu plus de mal au niveau informatique. C'est quelque chose que j'n'aime pas du tout. Quand on n'aime pas quelque chose ben on apprend moins bien. Y a un moment où t'as le matos qui change. Toi qui change pas, qui vieillit, les yeux, euh, là tu te sens un peu flipper. J'ai senti le tournant. Alors je me suis formé au numérique, donc euh, chose que j'avais pas fait avant. »

Rétrospectivement, certaines stratégies apparaissent qui, même si elles n'ont pas été choisies lors du parcours de la personne, pourrait représenter un atout :

« Et là comme j'ai pas bougé c'est là où le compteur a tourné en fait. Le fait de rester, voilà, et de dire ben maintenant ça va être difficile de bouger. »

La stratégie dans le domaine professionnel peut changer au cours de la vie, notamment à l'approche de la retraite :

« Il me reste encore quelques années, et tout en restant stratégique on n'est pas stratégique de la même manière. Puisque là on est sur la fin. Là maintenant il faut que je réfléchisse sur mon avenir, comment je peux rebondir et pour le coup combien d'années il me reste à faire ? Pour que je puisse faire des choix ? Là aujourd'hui j'entame la suite ».

Il est intéressant de noter que malgré l'approche de la fin du parcours professionnel, la possibilité de faire des choix reste une vraie question. Même s'il est plus court, il reste un avenir. La fin de l'activité professionnelle ne va pas de pair avec la fin de la vie.

5.4.3.4. Une définition de l'âge idéal

L'évocation de l'âge tel qu'il est ressenti a amené trois des participants à évoquer leur représentation d'un âge idéal :

« Donc euh 30 ans j'trouve que c'est bien. C'est un âge où on a fini ses études, on a vécu un peu en milieu professionnel, on peut, et on peut vivre un peu sa vie personnelle. Et on n'est pas trop jeune, et pas trop vieux. Jusqu'à 35 ans. Entre 30-35 ans. Mais ça tendrait vers le 30 ans. » « Mais beaucoup de gens disent : pour moi le plus bel âge c'est 40 ans. »

Ainsi l'âge idéal semble se situer dans une fourchette allant de 30 à 40 ans. C'est une sorte d'entre-deux : ni jeune, ni vieux, qui semble procurer des opportunités de vivre dans une forme de liberté. A noter que les sujets de cette étape de la recherche ont tous plus de 50 ans. Pour les personnes de cet âge au moins, l'âge idéal semble représenter un âge inférieur à celui qui est le leur en réalité.

« L'âge idéal ? Je pense que c'est le mélange entre le pas déjà fait, oui c'est le déjà un peu fait, amorcé, l'envie, les envies et surtout d'avoir rencontré, d'être sorti de son milieu familial, de son histoire familiale, tout en y étant encore. En ayant rencontré déjà quelque chose d'autre, qui est très créateur ».

5.4.4. Projection vers la seconde étape

5.4.4.1. Résumé des conclusions de la première phase

Cette première étude nous a permis de dégager les premiers thèmes utiles dans la compréhension de l'âge subjectif et d'un écart avec l'âge chronologique, mais aussi des questions relatives au travail sous l'angle de l'âge.

Ainsi l'âge subjectif revêt une dimension interne (personnalité, événements de vie), mais également des éléments externes (représentations et normes sociales). Des stratégies comportementales apparaissent dans le déni du vieillissement ou au contraire dans son acceptation, et peuvent faire écho aux stratégies élaborées dans le domaine professionnel (mobilité, changement ou au contraire maintien dans la continuité notamment).

5.4.4.2. Eléments pour la construction du matériel de la seconde phase

Cette première phase a permis d'ouvrir des axes pour la seconde phase de la recherche. La méthodologie a pu être établie comme suit :

- Un guide d'entretien semi-directif afin de cadrer le recueil des données et d'obtenir des informations et ainsi faciliter la réalisation d'une analyse comparative entre les participants, notre volonté pour cette seconde phase étant de réaliser des entretiens avec des personnes jeunes et des personnes plus âgées (répartition des âges de 18 à 65 ans).
- Le support de réflexion (reprise du premier support-annexe 1) : introduction d'un système de couleurs pour représenter les périodes de rajeunissement subjectif (en vert) et de vieillissement subjectif (en bleu).

Chapitre 6 - Etude 2 : Variabilité inter et intra individuelle de l'Age subjectif et des parcours de vie (approche mixte)

6.1. Présentation de la recherche

6.1.1. La question de recherche

Dans la continuité de la première phase de la recherche réalisée auprès de cinq sujets, cette seconde phase, articulant un volet qualitatif et un volet quantitatif, a eu pour objectif :

- Une compréhension plus poussée du processus amenant à un écart entre l'âge subjectif et l'âge chronologique des sujets
- Une exploration de l'influence que peut avoir cet écart sur la projection vers le futur, notamment dans le domaine professionnel.

Les théories du développement s'accordent désormais pour explorer les parcours de vie sous l'angle d'un processus dynamique. Loin des carrières classiques encore dominantes au début des années 2000, les individus connaissent des parcours marqués par le changement et parfois l'incertitude de l'avenir. La variabilité intra et interindividuelle s'observe de plus en plus et nous amène à de nombreuses questions concernant leurs causes. De nombreux facteurs peuvent intervenir : biologiques, environnementaux ou encore psychologiques. L'augmentation très importante de la durée de vie, ainsi que l'amélioration des conditions de vie favorisant une bonne santé sont à prendre en compte, tout en considérant que les individus ne vieillissent pas tous de la même manière et n'ont pas tous une représentation similaire d'eux-mêmes et du vieillissement.

La notion de vieillissement, qui peut être associée à la notion d'âge, est donc complexe. Pour la saisir on peut par exemple se demander comment différencier la jeunesse de la vieillesse ou encore ce que sont les caractéristiques de ces différents temps de la vie. La perception du temps qui passe, et par là-même de l'âge, ne peut plus être aujourd'hui considérée comme une donnée universelle. Quel que soit le point de vue (biologique ou psychique, collectif ou individuel...), les individus semblent pouvoir ressentir un âge différent de celui dépendant de leur date de naissance. La différence entre âge subjectif et âge chronologique apparaît intéressante à prendre en compte dans l'étude du développement humain tout au long de la vie.

La problématique de notre recherche se situe dans ce cadre. Elle vise à mieux comprendre les rapports entre l'âge subjectif (que nous définirons comme l'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique, positif ou négatif et plus ou moins marqué), et les conduites de gestion des

parcours professionnels. Le questionnement central de notre recherche se situe ainsi au carrefour de plusieurs interrogations très actuelles :

- En lien avec une dimension temporelle et développementale : quel est le nouveau rapport au temps des individus introduit par le retardement du départ à la retraite et par l'allongement de l'espérance de vie humaine ? De fait, en quoi cela modifie-t-il les comportements individuels ?
- En lien avec une dimension professionnelle : l'échelle temporelle humaine étant ainsi modifiée, quelle est la représentation individuelle du vieillissement en général et au travail en particulier ? Dans un environnement économique et social de plus en plus tendu, comment les individus réalisent-ils leur parcours professionnel ?

6.1.2. Les hypothèses

Les travaux de Kastenbaum (1972) ont mis en avant l'existence d'une différence entre l'âge réel (ou âge chronologique) et l'âge ressenti (âge subjectif). Depuis, de nombreux travaux ont confirmé l'existence de cette différence chez les jeunes comme chez les adultes avec une tendance à un sentiment de rajeunissement chez les adultes de plus de 40 ans (Steitz & Mc Clary 1988, Rubin & Bernsten 2006, Gana et al., 2002). D'autre part, d'autres auteurs ont pu mettre en évidence l'existence d'un âge subjectif spécifique au contexte organisationnel dans lequel travaille l'individu (Rioux & Mokunkolo, 2013), influençant son comportement au travail ou encore en contexte de formation (Pavalache-Ilie & Rioux, 2014).

Par ailleurs, les évolutions des théories de la carrière montrent les changements dans les processus psychiques individuels vis-à-vis du parcours professionnel. Correspondant lors de son émergence dans les années 30 à une succession de postes au sein d'une organisation structurée, la définition du concept de carrière est devenue dynamique, avec des mouvements possibles (avancée, recul...) et est désormais protéiforme, c'est-à-dire pouvant prendre plusieurs formes. Elle est maintenant « construite de façon individualisée et gérée par la personne elle-même » (Cocandea-Belanger, 2009, p. 96). Cette nouvelle conception de la carrière est « traversée par de nombreux changements que la personne rencontre au cours de sa vie au travail ». La carrière peut être stable, transitoire, linéaire ou en spirale. La notion de mobilité est devenue centrale dans cette nouvelle vision de la carrière, insistant sur la « nécessité pour la personne de planifier elle-même sa carrière par des choix et stratégies » (Cocandea-Belanger, 2009, p.96).

Ainsi, tout parcours professionnel est jalonné de décisions relatives à la carrière, se traduisant par des choix que l'individu souhaite donner à son orientation. L'augmentation de la fréquence d'apparition de phases de transition génère autant d'occasions de faire ces choix. Dans la perspective de développement tout au long de la vie, et plus particulièrement selon les modèles

psychosociaux du développement, le vieillissement des individus est influencé par les événements de la vie. La façon dont les individus y font face, autrement-dit la façon dont ils s'y adaptent, ou non, est déterminante, et conditionnée à la fois par le contexte et les caractéristiques individuelles (Marbot & Peretti, 2004). D'une certaine manière, on peut donc dire que chaque individu ne vieillit pas de la même façon selon le parcours vécu, y compris en contexte professionnel. Si l'âge chronologique est une donnée totalement objective exprimant le temps passé depuis la naissance, l'âge subjectif permet d'intégrer la dimension subjective du temps, dans une sorte de dynamique. Selon S. Volkoff (2014), « ce qui fait de quelqu'un un vieux travailleur, c'est le travail, ce n'est pas l'âge. Quand on est un vieux travailleur, c'est là qu'on a envie de devenir un jeune retraité (...) On peut donc avoir chez ce vieux travailleur le sentiment qu'une fois à la retraite il va revenir dans une catégorie plus jeune à laquelle un certain environnement social est plus attentif ».

La perception de l'âge et du vieillissement peut donc, selon les termes de Volkoff, guider le travailleur vers la fin d'une carrière pour se diriger vers la retraite. On peut imaginer que, par extension, cette perception peut amener l'individu à relativiser son âge réel au cours de sa vie professionnelle, et à influencer son orientation pour se tourner vers des emplois qui lui permettraient de « recaler » en quelque sorte son âge subjectif par rapport à son âge chronologique.

Par ailleurs, les travaux réalisés dans le champ des théories de la carrière montrent que les préoccupations de carrière semblent liées à l'âge des individus (Bujold & Gingras, 2000). Etant donnée notre première hypothèse, nous pensons que les intérêts et préoccupations liés à la carrière sont liés davantage à l'âge subjectif qu'à l'âge chronologique.

En outre, comme le montrent les travaux sur l'âge subjectif, celui-ci s'avère être un meilleur prédicteur d'un certain nombre de comportements tels que la consommation (Guiot, 2001) ou le tourisme. Mais il s'avère également être un bon moyen d'appréhender les stratégies adaptatives des individus face au vieillissement (Alaphilippe & Bailly, 2013).

Enfin, les travaux de Gana et al. (2002), basés sur la théorie de l'ajustement cognitif de Taylor de 1983 présentent l'âge subjectif comme un facteur possible d'adaptation des adultes au vieillissement. Selon ces auteurs le fait de se sentir plus jeune qu'en réalité permet aux individus de retarder la perception d'une vie dont la fin se rapproche.

De plus, pour Heslon (2007, p.124) « l'âge subjectif est un indicateur des traits de personnalité et un élément clé de l'acceptation de l'avancée en âge ». Il peut également traduire « un processus de régulation cognitive, compensatoire à l'avancée en âge. Le rajeunissement serait alors une façon positive de réagir au poids des ans ». On peut alors interpréter l'âge subjectif comme facteur potentiel d'adaptation au vieillissement, à l'instar des travaux de Guiot. On peut voir alors dans l'âge subjectif inférieur à l'âge chronologique un « facteur générateur à tout âge d'un potentiel de création et d'invention de soi » (p. 125). Pour Heslon, cela signifie que nous nous basons toujours (en termes de calendrier intime) sur les normes antérieures, mais nous les interprétons désormais davantage en fonction de l'âge subjectif plutôt que de l'âge

chronologique. Divers facteurs influencent l'âge subjectif, comme évoqué dans notre revue de littérature. La différence entre âge subjectif et âge réel peut traduire selon les auteurs le refus de vieillir, ou la recherche du maintien identitaire. Heslon donne une troisième direction explicative : « la dualité constitutive de l'être humain face à l'âge, qui se sait en train de vieillir sans pouvoir s'y résoudre. Au fur et à mesure de la vie adulte, l'âge que nous avons nous paraît de plus en plus irréel ».

Cependant, si la séniorité intervient dans la sphère privée après l'âge de 60 ans (en correspondance avec l'âge moyen de prise de la retraite), le monde professionnel convoque cette catégorisation de manière très anticipée. C'est à partir de 45 ans que le travailleur salarié est identifié comme senior dans le sens où il aborde la période de la seconde partie de carrière. De fait, on peut se demander si l'arrivée à cet âge chronologique peut influencer sur l'âge ressenti par l'individu en contexte de travail, favorisant en quelque sorte une prise de conscience de l'appartenance à un groupe d'âge pour lequel les représentations sociales ne sont pas toujours positives. Pour Heslon (2007), « il est probable que c'est quand l'âge subjectif se rapproche de l'âge civil que certaines bifurcations de carrière sont choisies ou désirées, afin de mieux se réaliser dans un nouveau type d'activité avant qu'il ne soit trop tard. Mais il est également vraisemblable qu'un âge subjectif élevé incline moins au changement qu'à la poursuite d'une voie familière ».

L'ensemble de ces éléments, ainsi que les premiers résultats issus de notre première étude exploratoire, nous permettent de confirmer et préciser les hypothèses émises :

Hypothèse 1 : Il existe une variabilité inter et intra individuelle de l'âge subjectif

Cette variabilité s'exprime de la manière suivante :

H1-a : au cours de la vie, selon les périodes et selon la position dans le parcours relativement à son début ou à sa fin

H1-b : selon les contextes et situations et/ou selon les domaines de vie

Hypothèse 2 : Il existe un lien entre l'âge subjectif et le parcours professionnel

Cela peut impacter :

H1-a : les stratégies de carrière et priorités

H1-b : certains changements professionnels

Ce sont ces hypothèses que nous allons examiner dans notre seconde recherche.

Nous souhaitons également prendre en compte, dans cette étude, les représentations individuelles des âges de la vie sous différents angles :

- L'âge perçu (l'âge que les personnes pensent que les autres leurs attribuent)

- L'âge idéal (l'âge qu'ils considèrent comme celui qu'ils aimeraient avoir)
- L'âge qu'ils espèrent pouvoir atteindre (espérance de vie)
- Les différents âges marquant l'accès aux périodes socialement identifiées comme relevant de l'enfance, du jeune adulte, de l'adulte, de la maturité, et de la vieillesse.

6.2. Méthode

6.2.1. L'échantillon

Lors de la première phase nous avons délimité la constitution de l'échantillon à partir de l'âge de 50 ans. Dans cette seconde phase, notre volonté était d'accéder à des éléments explicatifs de ces processus chez les individus aux différents âges de la vie. Plus précisément, notre souhait était de mener cette recherche en mobilisant une approche mixte, qualitative et quantitative, auprès d'un nombre suffisamment important de personnes réparties dans des catégories d'âge significativement présentes dans la population active.

Pour cela nous avons fixé une borne inférieure à 18 ans et une borne supérieure à 65 ans.

La constitution de l'échantillon s'est faite sur le même critère professionnel que lors de la première phase : tous les sujets étaient soit actifs (c'est-à-dire en emploi ou en recherche d'emploi), soit en préparation d'une insertion professionnelle (étudiants ou en formation continue).

La recherche de volontaires s'est opérée par le biais d'un réseau social (Facebook) et de nos réseaux professionnels et personnels.

Au total, 50 personnes ont répondu à notre proposition de participation à notre recherche (tableau 6-1). Les proportions d'hommes et de femmes composant la totalité de notre échantillon sont cohérents malgré une différence de 10 points, chacun des deux sexes représentant près de la moitié des répondants.

	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50 ans et +	Total	Proportion
Hommes	6	5	5	7	23	46%
Femmes	7	7	7	6	27	54%
Total	13	12	12	13	50	
Proportion	26%	24%	24%	26%		

	18-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-55 ans	56 ans et +	Total	Proportion
Hommes	5	5	3	7	3	23	46%
Femmes	4	7	6	6	4	27	54%
Total	9	12	9	13	7	50	
Proportion	18%	24%	18%	26%	14%		

Tableau 6-1 : Répartition des sujets par sexe et par âge (en 4 et 5 catégories)

Une majorité des sujets occupent un emploi salarié (60%), contre seulement 14% ayant le statut de travailleur indépendant (tableau 6-2). Seulement 5 d'entre eux sont en recherche d'un emploi, aucun dans la catégorie des 56 à 65 ans. A noter que le nombre de travailleurs indépendants augmente avec l'âge, même si ce chiffre reste à relativiser au regard du nombre de sujets de chaque catégorie.

	Salarié	En recherche	Travailleur indépendant	Etudiant	Retraité
18-25	1	1	0	7	0
26-35	8	2	1	0	0
36-45	10	1	1	0	0
46-55	8	1	2	0	0
56-65	3	0	3	0	1
Total	30	5	7	7	1

Tableau 6-2 : Présentation des sujets selon le statut professionnel

Les sujets présentent un niveau d'étude élevé : 90% d'entre eux ont au moins le BAC, 76% ont un niveau minimum de deux ans d'études après le BAC ; 36 % ont atteint le niveau d'étude le plus élevé avec un diplôme correspondant à un BAC+5, voire plus (tableau 6-3).

	Inférieur BAC	BAC	BAC+2	BAC+3/4	BAC+5 et +
18-25	0	6	0	2	1
26-35	0	0	4	2	6
36-45	2	0	3	0	4
46-55	3	1	5	1	3
56-65	0	0	2	1	4
Total	5	7	14	6	18

Tableau 6-3 : Présentation des sujets selon le niveau d'études

6.2.2. Procédure

Les entretiens ont été réalisés dans un bureau mis à notre disposition et permettant de garantir la confidentialité des échanges. Ils se sont déroulés sur une durée moyenne de 1h30 à 2h00. Un premier temps a été consacré à l'entretien en lui-même. Un second temps a été consacré à la passation des questionnaires, dans l'ordre suivant : questionnaire sur l'évolution des compétences, Test d'Association Implicite, ZPTI.

6.2.3. Matériel

Un guide d'entretien semi guidé a été élaboré afin de recueillir de manière standardisée les informations souhaitées concernant l'âge, l'âge ressenti et autres mesures d'âge (âge perçu, âge idéal). Ce guide d'entretien intègre des questionnaires visant à recueillir des informations sur les représentations liées à l'évolution des compétences ainsi que l'attitude temporelle des participants.

Questionnaire sur l'évolution des compétences : les compétences constituent un élément d'évaluation important dans le cadre du travail. Les stéréotypes liés au vieillissement sont fréquemment liés à une vision négative en termes de déclin et perte de capacités (Loarer & Degoulet, 2011). Nous avons également évoqué lors de notre revue de littérature que l'internalisation de stéréotypes peut avoir un impact sur les comportements des individus. Nous avons donc repris le questionnaire établi par Loarer & Mogenet (2008) (annexe3). Ce questionnaire est constitué de deux parties : la première correspond à l'évaluation par les participants de l'évolution des compétences au cours de la vie chez les personnes en général. La deuxième partie correspond à l'évaluation que les participants font de l'évolution de leurs propres compétences au cours de leur vie. Cette évaluation se fait selon trois modalités : augmentation, stagnation, diminution.

Le TAI : Test d'Association Implicite. Ce test repose sur l'organisation particulière de l'information pour chaque individu. Ainsi il est plus facile de classer ensemble des items selon des regroupements qui sont cohérents avec cette organisation implicite individuelle (Blaison et al., 2006). Le temps de réponse aux questions permet de voir si l'individu procède de manière automatique ou s'il prend un temps de réflexion. Une réponse automatique traduit un choix en cohérence avec les informations implicitement organisées par l'individu. Dans notre recherche, ce qui nous intéresse est l'adhésion potentielle des participants aux stéréotypes du vieillissement. Ceux-ci ont donc réalisé le TAI portant sur l'âge et dont la consigne est de choisir des visages âgés et jeunes en réponse à plusieurs amorces : « *Dans la tâche suivante, un ensemble de mots ou images vous sera présenté et vous devrez classer ceux-ci dans des groupes. Cette tâche requiert que vous classiez ces items aussi vite que vous pouvez tout en faisant aussi*

peu d'erreurs que possible »⁸. Une seconde série de question porte sur les seuils d'âge estimés par les participants pour passer d'adolescent à jeune adulte, jeune adulte à adulte, adulte à personne d'âge mûr, personne d'âge mûr à vieille personne.

Questionnaire ZPTI : La perspective temporelle permet d'orienter les comportements et de construire l'identité. Concernant le parcours professionnel, la question du temps se pose d'autant plus que la fin du parcours est « prévisible » en raison de l'âge légal de départ à la retraite qui s'impose à tout individu. Le questionnaire ZPTI comporte 56 items regroupant 5 dimensions (Apostolidis et Fieulaine, 2004) et permet de mesurer l'orientation temporelle des individus :

- Passé positif : 9 items qui dénotent une attitude positive à l'égard du passé
- Passé négatif : 10 items correspondant à une vision négative du passé
- Présent fataliste : 9 items caractérisant une attitude fataliste et résignée face à la vie
- Présent hédoniste : 15 items reflétant une attitude hédoniste et de prise de risque par rapport au temps et à la vie
- Futur : 13 items indiquant une position tournée vers l'avenir et vers des buts

Enfin, nous avons utilisé le même support de réflexion que lors de notre première étude exploratoire, sur lequel les individus ont pu reporter leur âge ressenti à travers les différentes périodes de leur vie et selon les différents domaines de vie.

6.2.4. Traitement des données

Le contenu des entretiens a été enregistré avec l'accord des participants à notre étude. L'intégralité du contenu des entretiens a été retranscrit. Etant donné le nombre important d'entretiens réalisés, une analyse de contenu thématique a été réalisée avec l'aide du logiciel NVIVO (version 1.7.1). Nous avons également pu réaliser un certain nombre de traitements par statistiques descriptives et inférentielles.

⁸ <https://implicit.harvard.edu/implicit/canadafr/selectatest.jsp>

6.2.5. Calcul des indices d'âges subjectifs

Puisque l'âge ressenti est fortement lié à l'âge chronologique, nous avons retenu deux mesures de l'âge subjectif : l'âge subjectif simple et l'âge subjectif pondéré.

L'âge subjectif simple s'exprime en nombre d'années d'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique. Il est calculé par la formule suivante :

$$\hat{\text{Age}} \text{ ressenti} - \hat{\text{Age}} \text{ chronologique.}$$

Cet indice est pertinent pour estimer les tendances de l'âge ressenti (identique, rajeunissement ou vieillissement) mais il ne permet pas de comparer de façon satisfaisante les groupes d'âge car les écarts n'ont pas le même sens selon les âges (exemple : - 5 ans à 20 ans ne représente pas le même rajeunissement que -5 ans à 65 ans).

L'âge subjectif pondéré correspond à l'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique, exprimé en pourcentage de l'âge chronologique. C'est donc un pourcentage. Il est calculé par la formule suivante :

$$(\hat{\text{Age}} \text{ ressenti} - \hat{\text{Age}} \text{ chronologique}) / \hat{\text{Age}} \text{ chronologique.}$$

Cet indice a l'avantage de permettre une meilleure comparaison des scores entre groupes d'âges car les écarts simples de l'indice précédent sont pondérés.

Ce dernier indice de l'âge subjectif est celui que nous avons privilégié pour la suite de notre travail et qui est communément appelé tout au long de la thèse « Age subjectif ».

6.3. Résultats sur les représentations des âges

Nous regarderons dans un premier temps les données pour la totalité de l'échantillon puis ferons des comparaisons par catégories d'âges. Deux répartitions des sujets en catégories seront utilisées : une répartition selon les décennies (20-29, 30-39, 40-49 et 50 et plus) ou selon cinq catégories (<25, 26-34, 35-44, 45-54, 55-65). La première catégorisation a le mérite d'être calée sur les décennies qui sont des plages de temps auxquelles les individus se réfèrent facilement. Elles incluent la dimension symbolique du « changement de décennie » pouvant intervenir lors des anniversaires correspondant à « un compte rond » (voir Heslon, 2017), ainsi que la dimension symbolique de l'appartenance à un groupe d'âge marquée par une décennie qui peut jouer un rôle structurant dans les représentations de l'âge et donc dans les réponses des sujets. La seconde catégorisation présente l'avantage d'offrir une catégorie supplémentaire, et donc d'apporter plus de finesse aux analyses ; un second avantage est que la première catégorie correspond approximativement à la période des études pour la majorité des individus.

6.3.1.

6.3.1. Relations entre l'âge chronologique et l'âge ressenti

La figure 6.1. présente les valeurs d'âge chronologique et d'âge ressenti pour l'ensemble des sujets de l'échantillon.

On constate quelques âges subjectifs plus âgés chez les plus jeunes sujets, et une tendance au rajeunissement pour les sujets plus âgés, tendance qui s'accroît avec l'augmentation de l'âge chronologique.

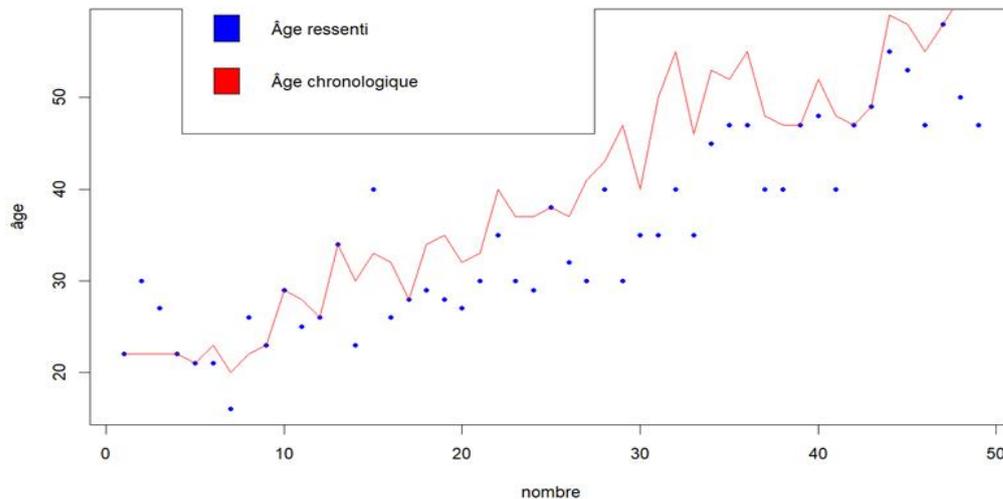


Figure 6-1 : Âges ressentis et âges chronologiques pour l'ensemble des sujets (n=50)

La corrélation entre l'âge chronologique et l'âge ressenti est positive, forte et significative ($r = .90$, $p < .0001$), ce qui n'est pas étonnant puisque les deux mesures portent la marque de l'avancée en âge.

Comme la variable d'âge ressenti exprimée en âge est très liée à l'âge chronologique, nous utiliserons les mesures relatives d'écart à l'âge réel (exprimées en nombre d'années ou en pourcentage) pour appréhender l'âge subjectif. Nous pourrions alors procéder à des comparaisons entre groupes d'âge.

6.3.2. Âge chronologique et subjectif

6.3.2.1. Comparaison entre catégories d'âge pour 5 catégories

La figure 6.2. ci-dessous présente les moyennes d'âges subjectifs aux différentes tranches d'âge (18-25 ans, 26-35 ans, 36-45 ans, 46-55 ans, 56-65 ans).

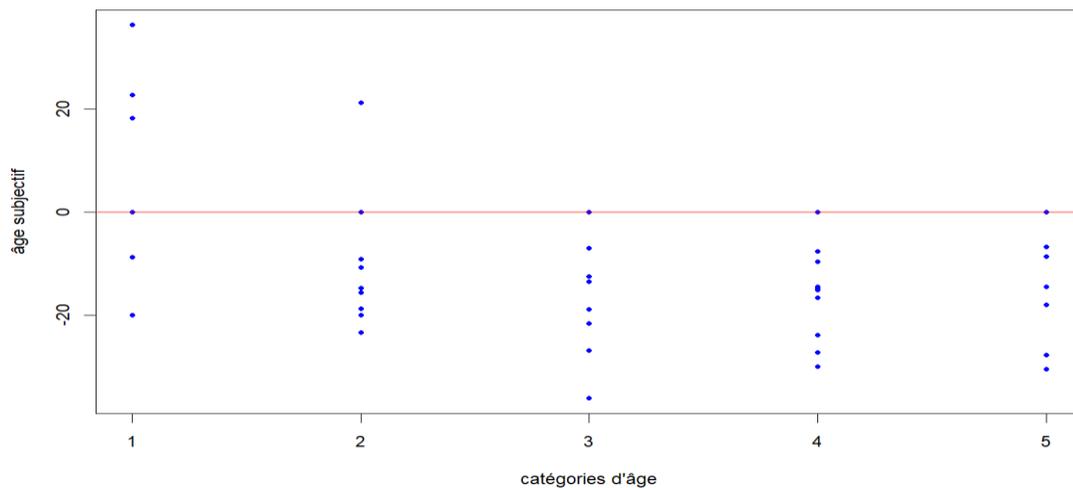


Figure 6-2 : Âges ressentis et âges chronologiques des sujets au moment de la recherche

Comme le montre la figure 6-2, les participants présentent majoritairement une tendance au rajeunissement subjectif (âge ressenti inférieur à l'âge chronologique).

C'est dans les catégories les plus jeunes que l'on observe les sujets exprimant une tendance au vieillissement subjectif : 3 personnes chez les 18 à 25 ans et 1 personne chez les 26 à 35 ans.

On observe une augmentation de l'écart avec l'avancée en âge chronologique, autrement dit avec le vieillissement des individus.

Dans les catégories d'âge plus élevées, aucun participant n'exprime un âge ressenti supérieur à son âge chronologique. A noter cependant que sur la totalité de notre échantillon, 15 personnes se sentent en adéquation avec leur âge (soit 30% du total), représentées dans chacune des catégories : 4 ont moins de 25 ans, 5 entre 26 et 35 ans, 2 entre 36 et 45 ans, 3 entre 46 et 55 ans et 1 est âgée de 56 ans et plus. Ces premiers résultats confirment l'existence de différences interindividuelles dans l'expression de l'âge subjectif, selon les différentes mesures réalisées.

6.3.2.2. Comparaison entre catégories d'âge pour 4 catégories

Nous présentons ici les mesures de représentations des âges par catégories d'âges chronologiques, selon une répartition des sujets par décennies d'appartenance (20-29, 30-39, 40-49 et 50 et plus).

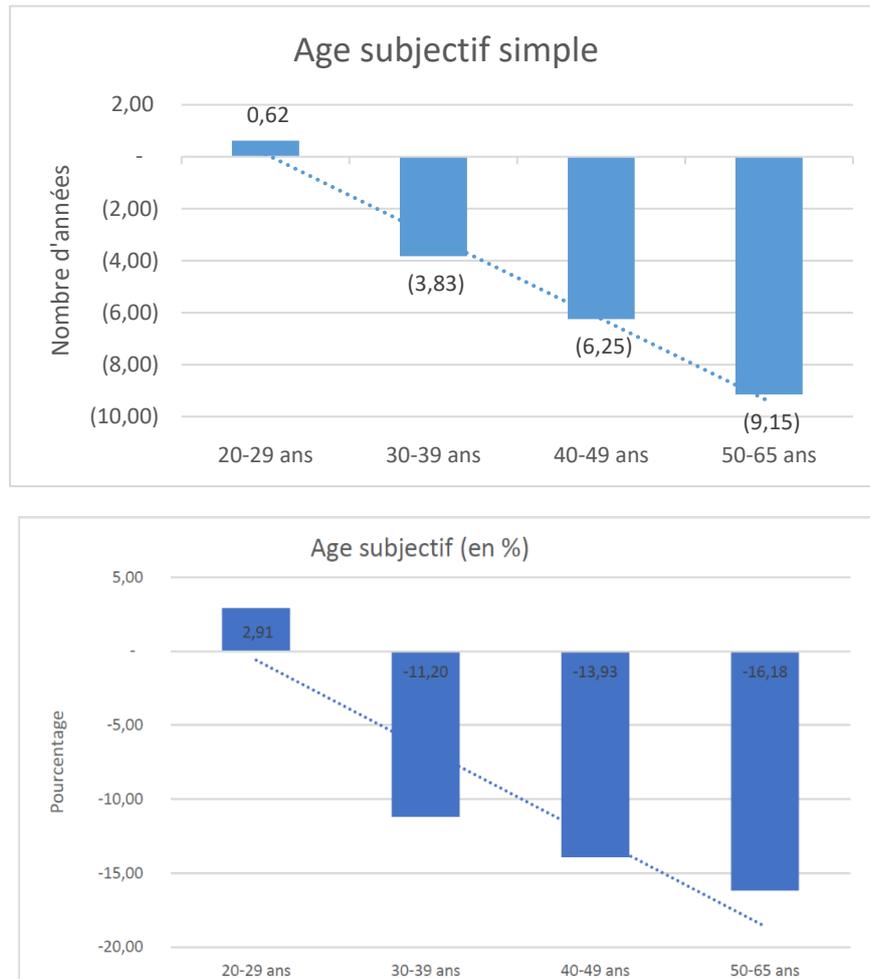


Figure 6-3 a et b : Moyennes des âges subjectifs (écarts bruts en années, figure du dessus), et écarts en pourcentage de l'âge chronologique (figure du dessous) aux différentes tranches d'âge.

On retrouve ici les tendances observées précédemment. On constate que les sujets les plus jeunes ont un écart moyen légèrement positif (se perçoivent de leur âge ou plus âgés), alors que les tranches d'âges plus anciennes ont un écart moyen négatif et cela d'autant plus que la catégorie d'âge est plus âgée.

Exprimée en pourcentage de l'âge chronologique, ces tendances apparaissent toujours. L'analyse de la variance menée sur cette variable confirme l'existence d'un effet de la variable âge sur l'âge subjectif ($F(3,46) = 6,217, p < .001$ **).

6.3.3. Relations entre l'âge chronologique, l'âge ressenti et l'âge perçu

6.3.3.1. Positionnement de l'âge perçu pour l'ensemble de l'échantillon

La figure 6-4. présente les valeurs d'âge chronologique, d'âge ressenti et d'âge perçu pour l'ensemble des sujets de l'échantillon. Pour mémoire, l'âge ressenti correspond à l'âge que la personne ressent avoir et l'âge perçu est celui qu'elle pense que les autres lui attribuent.

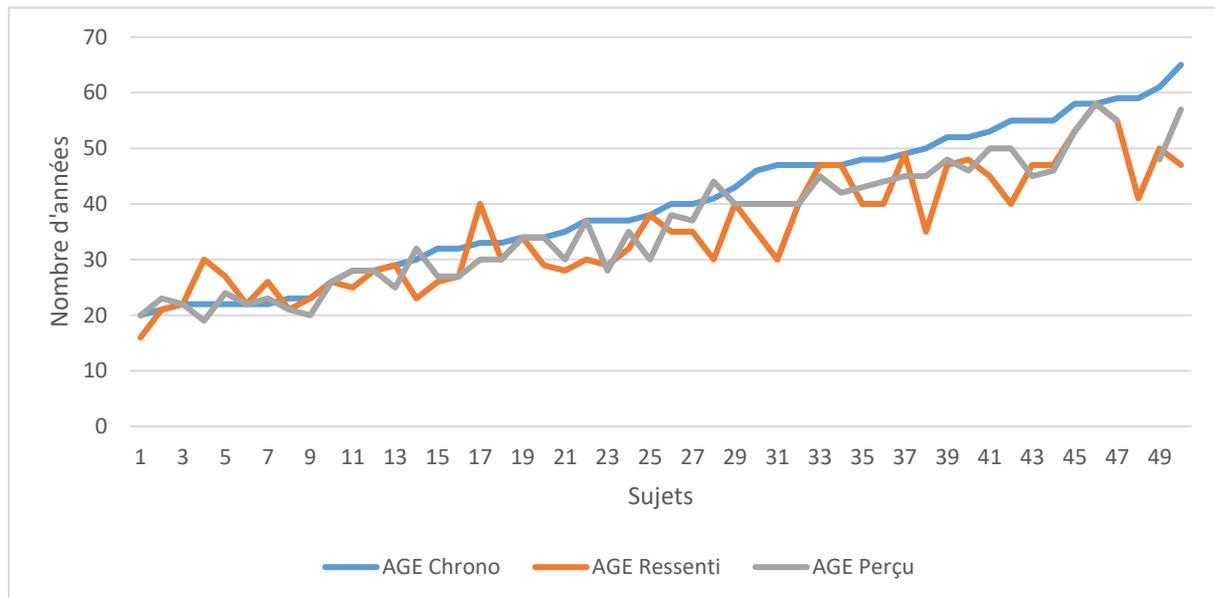


Figure 6-4 : Valeurs d'âge chronologique, d'âge ressenti et d'âge perçu pour l'ensemble des sujets de l'échantillon

Les trois variables présentent les conditions de normalité permettant de calculer des corrélations. Elles entretiennent des corrélations positives, significatives et d'intensité modérément forte à forte : $r = .62$, $p < .0001$ pour Age chronologique/Age perçu, et $r = .74$, $p < .0001$ pour Age ressenti/Age perçu.

Variables	Age Chrono	Age Ressenti	Age Perçu
Age Chrono	1	0,895 ***	0,617 ***
Age Ressenti	0,895 ***	1	0,738 ***
Age Perçu	0,617 ***	0,738 ***	1

*** $p < .0001$

Tableau 6-4 : Corrélations entre mesures d'âges

6.3.3.2. Age perçu par groupes d'âge

L'âge perçu exprime la manière dont les personnes pensent que les autres les perçoivent en termes d'âge. Nous avons déjà présenté les valeurs exprimées en âges, nous le faisons ici en termes d'écart par rapport à l'âge chronologique (écarts bruts exprimés en années et écarts en pourcentage de l'âge chronologique) comme nous avons pu le faire pour l'âge subjectif.

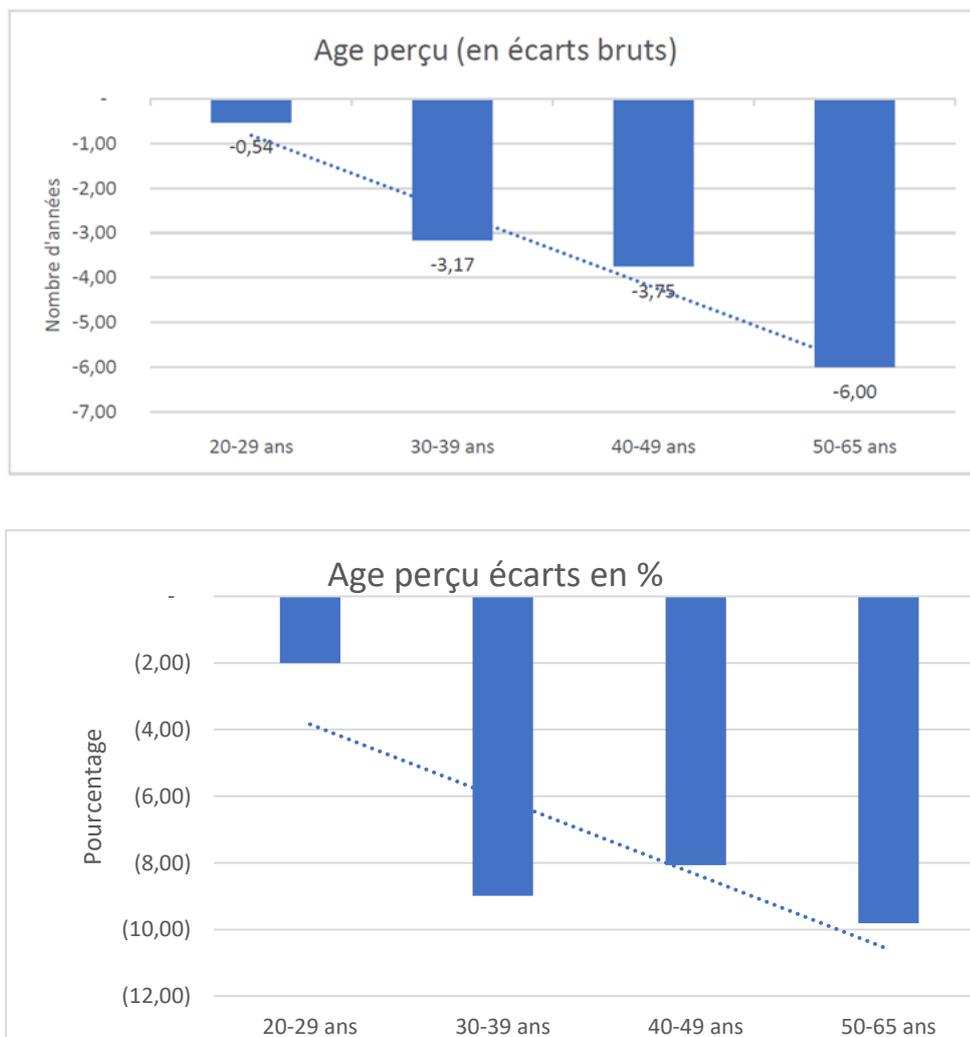


Figure 6-5 : a et b. Moyennes des âges perçus (écarts bruts en années, fig. du dessus), et écarts en pourcentage de l'âge chronologique (fig. du dessous) aux différentes tranches d'âge.

Sur les deux dimensions, la tendance est identique à celle des âges subjectifs. L'analyse de la variance sur l'ensemble des valeurs fait état d'une effet significatif de la variable catégorie d'âge sur les âges perçus ($F(3,46)=$, $p<.046$). Cependant, les comparaisons de moyennes 2 à 2 montrent uniquement des différences significatives pour les comparaisons qui impliquent la catégorie 20-29 ans. Ainsi, pour les 20-29 ans, l'âge estimé perçu par les autres est en moyenne

de 2% inférieur à l'âge chronologique, alors qu'il est entre 8 et 10% inférieur à l'âge chronologique pour les personnes au-delà de 30 ans.

6.3.3.3. Relations entre l'âge chronologique, l'âge ressenti et l'âge perçu aux différents âges

Nous avons précédemment analysé les écarts entre tranches d'âges sur les mêmes dimensions. Nous nous intéressons ici à l'homogénéité au sein de chaque catégorie d'âge, des différentes évaluations de l'âge (chronologique, ressenti et perçu).

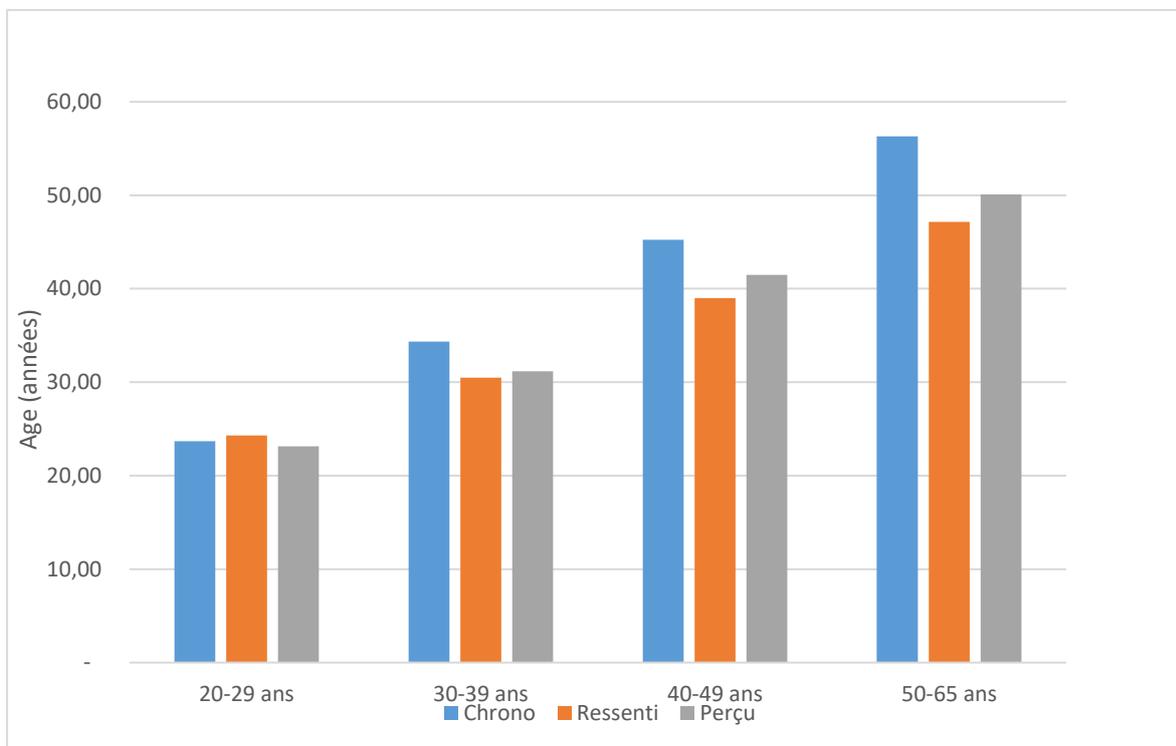


Figure 6-6 : Moyennes des âges chronologiques, ressentis, et perçus, selon les tranches d'âge

Catégories d'âge	Age Chrono	Age perçu	Age ressenti
	m	m	m
	s	s	s
20-29 ans	23,69	23,15	24,31
	2,87	2,82	3,77
30-39 ans	34,33	31,17	30,50
	2,39	3,10	4,66
40-49 ans	45,25	41,50	39,00
	3,17	2,60	6,07
50-65 ans	56,31	50,08	47,15
	4,03	4,44	5,97

Tableau 6-5 : Valeurs moyennes et écart-types pour les trois mesures d'âge (chronologique, perçu et ressenti) aux différents âges.

Les moyennes des 3 mesures d'âge (voir tableau 6-6) ne présentent pas de différences significatives à 10-29 ans ($F(2,36) = 0,395, p < .677, ns.$). Elles présentent pour les trois autres catégories d'âge des différences significatives : pour les trentenaires, ($F(2,36) = 128,25, p < .0001 ***$), pour les quaranténaires ($F(2,36) = 25,22, p < .0001 ***$), et pour les plus de 50 ans ($F(2,36) = 2,34, p < .0001 ***$),

Ainsi, ces mesures se distinguent bien de l'âge chronologique, mais principalement au-delà de 30 ans.

On peut également noter que pour ces catégories d'âge, l'âge perçu est intercalé entre l'âge chronologique et l'âge subjectif. Les sujets considèrent en moyenne qu'autrui les percevra plus jeunes qu'ils sont mais néanmoins moins jeunes qu'ils se perçoivent eux-mêmes.

Il reste beaucoup à découvrir sur la nature des relations entre l'âge socialement perçu et l'âge subjectif. Notre étude les saisit comme des données statiques, mais il est probable qu'il existe entre ces diverses représentations de soi des interactions dynamiques pouvant participer au développement identitaire.

6.3.4. Représentations de l'âge idéal

Les participants à l'étude ont répondu à la question d'identifier ce qu'est selon eux l'âge idéal de la vie.

Les données brutes sont représentées dans l'annexe 9.

6.3.4.1. Présentation des données pour l'ensemble de l'échantillon

La tendance d'évolution de l'âge idéal augmente légèrement avec l'âge chronologique. On observe également une augmentation progressive de l'écart entre l'âge chronologique et l'âge idéal.

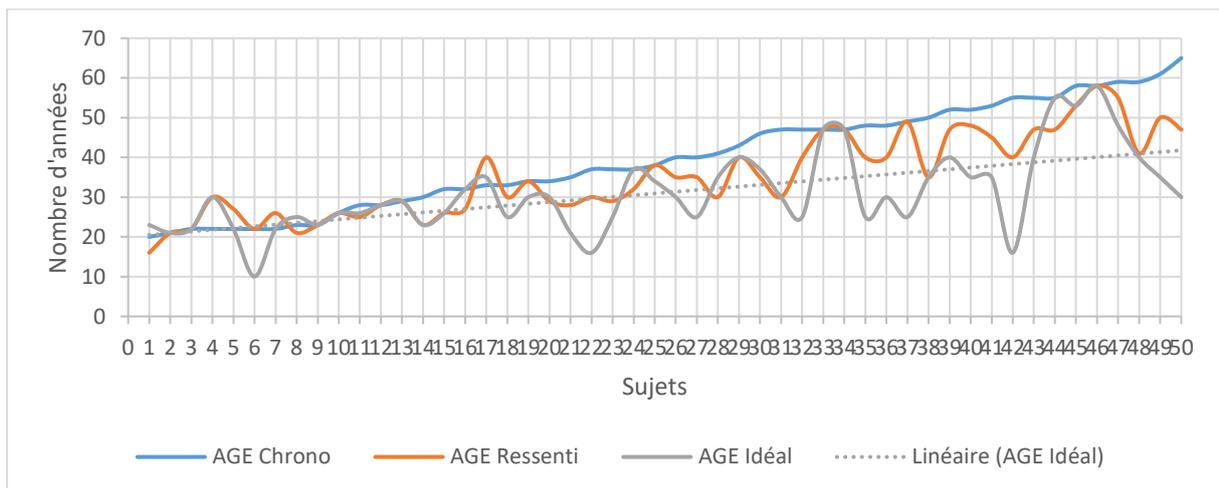


Figure 6-7 : Valeurs de l'âge idéal, de l'âge chronologique et de l'âge ressenti pour tous les sujets de l'échantillon

6.3.4.2. Analyse des corrélations

L'âge identifié comme idéal n'est pas le même selon la tranche d'âge. Cette variable présente avec l'âge chronologique une corrélation de $r = .62$, $p < .001$ et avec l'âge ressenti une corrélation de $r = .74$, $p < .001$. La corrélation avec l'âge perçu est de $.63$, $p < .001$. Ces corrélations positives et significatives témoignent d'une augmentation de la valeur fixée comme âge idéal. C'est ce que vont confirmer les analyses de comparaison des moyennes selon les groupes d'âge.

6.3.4.3. Comparaisons de moyennes

Si l'on regarde les moyennes selon les groupes d'âge, on constate également (tableau 6-7 et figure 6-8.), une augmentation progressive de l'âge identifié comme idéal.

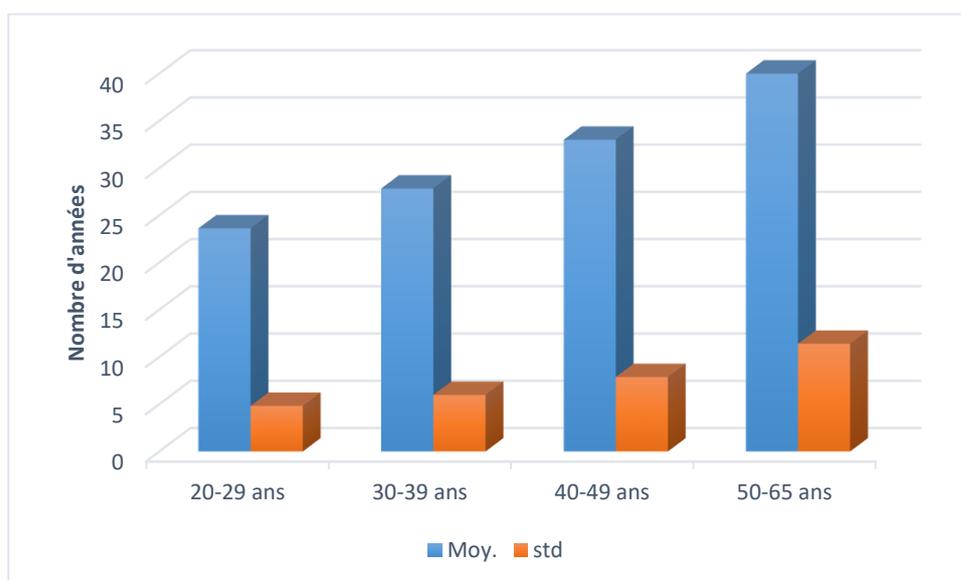


Figure 6-8 : Moyennes et écart-type de l'âge idéal par catégories d'âges

Age Idéal		
Catégories d'âge	Moy.	Std
20-29 ans	23,62	4,83
30-39 ans	27,83	5,98
40-49 ans	33,00	7,87
50-65 ans	40,00	11,39

Tableau 6-6 : Moyennes et écart-type de l'âge idéal par catégories d'âges

Ces différences entre groupe d'âge sont confirmées par l'analyse de la variance ($F(3,46) = 8,745, p < .0001, ***$).

Nous pouvons remarquer que seule la catégorie des 20-29 ans place l'âge idéal dans la plage d'âge qu'elle occupe. Cette catégorie d'âge a donc en moyenne conscience de vivre une période de vie privilégiée, alors que les tranches d'âges suivantes placent l'âge idéal dans la tranche d'âge précédente. Il serait intéressant d'analyser la valeur de cette adéquation entre l'âge chronologique et l'âge idéal pour les plus jeunes. Est-ce un facteur de bien-être ou est-ce simplement la marque de l'adhésion aux stéréotypes sociaux de valorisation de cette période de

la vie ? Bien-sûr il ne faut pas perdre de vue que ces valeurs moyennes couvrent des disparités importantes. Ainsi, un sujet de 23 ans a indiqué comme âge idéal, 10 ans. Il est donc déjà très éloigné de l'âge idéal. Il serait certainement utile d'accompagner cette prise d'information sur l'âge idéal de commentaires sur les raisons de ce choix.

Sous réserve que ces données soient confirmées par une étude longitudinale, on peut considérer que l'âge idéal de référence évolue au cours de la vie et ne semble pas être un repère fixe. Le statut de cette évolution mériterait d'être approfondi : il peut s'agir d'une conduite adaptative de réduction de la dissonance favorisant un rapport harmonieux à l'âge. Il peut s'agir également d'une mise à jour des représentations s'appuyant sur des bons souvenirs de périodes vécues. Finalement, ces phénomènes pourraient démontrer une fois encore que la perception de l'âge est un processus très relatif.

Si l'on s'intéresse à l'écart entre l'âge subjectif, l'âge ressenti et l'âge idéal, trois remarques s'imposent :

La première est que l'âge idéal ne se confond pas avec l'âge ressenti.

La seconde est que la tranche d'âge des 20-29 ans est celle qui présente la plus forte congruence de ces trois mesures.

La troisième est que plusieurs sujets appartenant à cette tranche d'âge la plus jeune présentent des écarts non négligeables entre ces mesures, alors même que certaines personnes appartenant à d'autres tranches d'âge présentent également individuellement des valeurs proches pour ces trois mesures.

Des travaux futurs pourront approfondir cette notion de congruence entre l'âge subjectif et l'âge idéal, et les liens qu'il peuvent entretenir avec d'autres variables de satisfaction, de bien-être ou de santé physique et mentale.

6.3.5. Représentations de l'âge espéré

Les participants à l'étude ont répondu à la question d'identifier ce qu'est selon eux l'âge qu'ils espèrent atteindre dans leur vie.

Nous constatons que, contrairement à beaucoup de variables subjectives étudiées jusqu'à présent, l'âge espéré ne présente pas de variation en fonction de la catégorie d'âge des individus qui répondent.

L'analyse de la variance sur ces données ne montre pas d'effet de la variable catégorie d'âge sur la dispersion des âges espérés ($F(3,46) = .004, p < 1,00, ns.$

Quelle que soient les tranches d'âges, l'âge espéré moyen est de 88 ans (Entre 88,15 et 88,67).

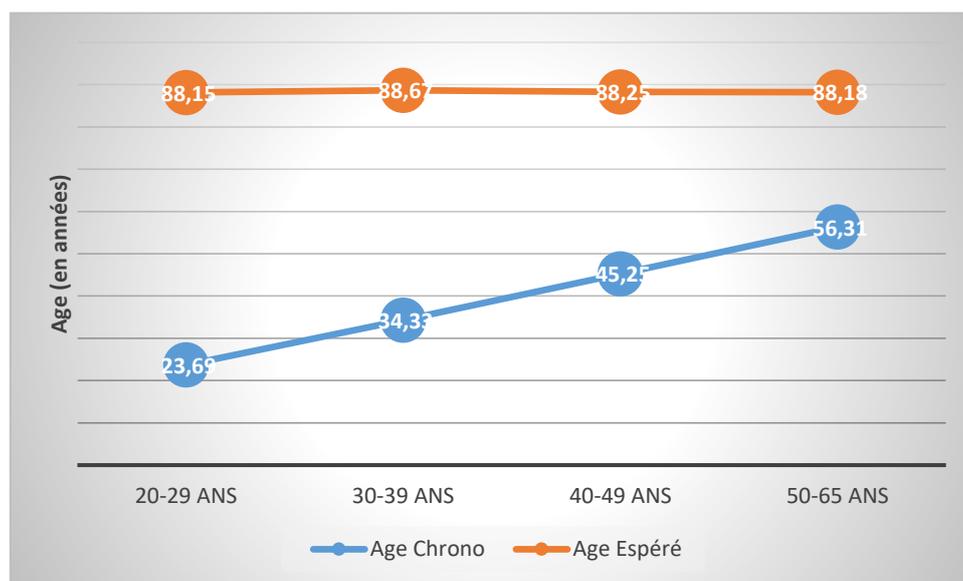


Figure 6-9 : Moyennes et écart-type de l'âge espéré par catégories d'âges.

Age Espéré		
Catégories d'âge	Moy.	std
20-29 ans	88,15	11,20
30-39 ans	88,67	14,28
40-49 ans	88,25	9,46
50-65 ans	88,18	13,86

Tableau 6-7 : Moyennes et écart-type de l'âge espéré par catégories d'âges.

Les paramètres pris en considération par les sujets pour parvenir à cette estimation très stable dans notre échantillon mériteront d'être identifiés et analysés.

6.3.6. Variabilité intra individuelle

A partir des narrations rétrospectives réalisées par les participants, nous avons pu accéder à la manière dont les personnes pensent avoir évolué dans la perception de leur âge tout au long de leur vie (figure 6-10). Ce qui apparaît comme des différences interindividuelles dans la comparaison des groupes d'âge peut ici apparaître comme des variations intra-individuelles tout au long de leur vie. La tendance à se sentir plus âgé dans une première partie de la vie, et plus jeune dans une seconde partie peut ainsi apparaître comme de la variabilité intra-individuelle.

Les données de la figure 6.10. confirment cette tendance. Cependant, un certain nombre de périodes de la vie apparaissent comme des temps d'adéquation entre l'âge ressenti et l'âge chronologique. A partir des données rétrospectives apportées par les participants, on peut dénombrer 30 personnes ayant mentionné une période de cohérence (périodes grises), soit plus de la moitié (exactement 60%). Ces périodes d'adéquation sont principalement situées au centre de la vie, entre la période de ressenti plus âgé et celle de ressenti plus jeune, mais ce n'est pas toujours le cas.

En calculant le poids de chaque période, on peut remarquer que la surface correspondant à un rajeunissement subjectif (bleu) représente 45,43% du total des périodes représentées, alors que les périodes correspondant à un vieillissement subjectif (vert) ne représentent que 22,26%, avec une proportion inférieure aux périodes où les personnes se sentent en adéquation avec leur âge (32,29%). Bien qu'il reste des périodes pendant lesquelles les participants n'ont pas indiqué de tendance d'âge (en exprimant leur impossibilité d'une démarche rétrospective sur ces périodes qui apparaissent en blanc), nous pouvons constater que les périodes de rajeunissement subjectif dominent au cours de la vie, avec des alternances possibles entre les trois positionnements (plus jeune, en phase, plus âgé).

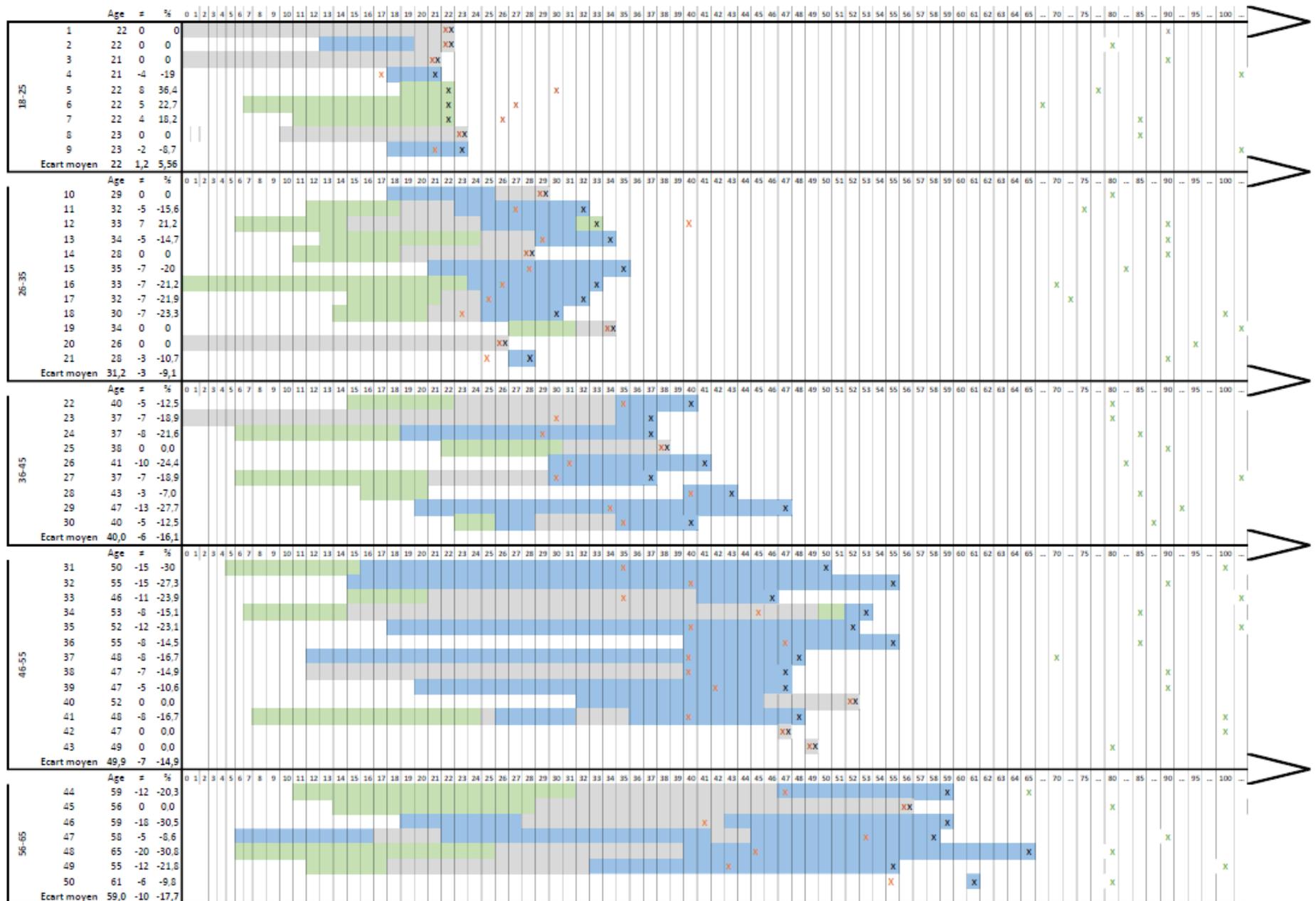


Figure 6-10 : Représentation des âges ressentis par les sujets – vision rétrospective

6.4. Résultats d'analyse de contenus

Les verbatim recueillis durant les entretiens permettent d'affiner la compréhension du rapport à l'âge. Ils ont donné lieu à une analyse de contenu dont nous présentons maintenant les différents thèmes.

6.4.1. Une question de contextes

6.4.1.1. « Ça dépend des situations »

Certains participants évoquent spontanément une différence dans la manière de ressentir leur âge, selon les contextes dans lesquels ils se situent. Même si le ressenti global est en adéquation avec l'âge chronologique, cela peut recouvrir une différence qui peut s'exprimer selon la tâche à réaliser :

« Quand il s'agit de faire des tâches administratives j'ai l'impression d'être plus jeune. Mais quand il s'agit de la charge mentale, entre guillemets, j'ai l'impression d'être plus vieille ». (A., 23 ans, ressenti 23)

La perception de l'âge peut également dépendre de la sphère de vie, et laisser apparaître des tendances opposées d'une sphère à l'autre, sans toutefois permettre un sentiment d'adéquation avec l'âge chronologique d'un point de vue global :

« Ça dépend des aspects. Professionnellement, je me sens en dessous de cet âge-là [33 ans]. Au niveau de mon évolution personnelle, peut-être un peu plus ». (C., 33 ans ressenti 40)

Il en résulte que changer de contexte peut changer radicalement la manière de percevoir son âge, passant d'un sentiment d'être en adéquation avec son âge, voir une tendance de vieillissement subjectif, à une tendance au rajeunissement subjectif :

« Je pense que c'est la rupture avec... Je pense que je me sentais vraiment mes 53 ans, voire plus, quand j'ai quitté mon boulot. Je suis partie en formation parce que je sentais un peu comme un poids. Et en fait ça s'est allégé avec la formation ». (B., 53 ans, ressenti 45 / se sentait plus âgée avant le moment évoqué)

6.4.1.2. « Je suis un caméléon social »

Mais le contexte semble également traduire la dimension sociale, le rapport aux autres apparaissant déterminant pour la manière de se percevoir en termes d'âge, avec des possibilités de changements selon le comportement du moment :

« Ah ben là on peut me donner un âge de 9 ans. Non, mais je déconne vraiment, j'ai pas de limite dans la déconnade on va dire. Et c'est vrai qu'à ce niveau-là je n'ai pas de limite j'ai un humour qui ne plait pas toujours mais je peux m'adapter pour faire plaisir à tout le monde. C'est ce que j'aime bien appeler un caméléon social ». (M., 22 ans, ressenti 27)

La capacité à s'adapter aux autres peut donc changer les représentations que l'on a de soi, selon les besoins ou les envies du moment, et amener la personne à s'identifier à son entourage, jusque dans la perception de son âge :

« Je m'adapte. Parce que c'est vrai que dans mon entourage, ils ont dans les 35 ans. Si j'ai envie d'être exubérante, folle, de m'amuser, je vais plus vers les jeunes. Si j'ai plus envie de calme, d'être posée, et réfléchi, et d'avoir de bons conseils, je vais plutôt aller vers les personnes de mon âge, ou plus vieilles. C'est bien de se marrer, mais il faut être sérieux aussi des fois ». (A., 40 ans, ressenti 35)

Mais les rapports sociaux ne sont pas qu'une question d'adaptation. Ils peuvent également faire ressortir certains stéréotypes, qui peuvent agir négativement sur la vision de soi et peut être limiter l'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique :

« Je me suis toujours sentie plus jeune. En crèche, jamais on me disait vous faites plus jeune. Je travaillais avec les enfants et je pense que mon esprit était plus jeune. On me disait à l'extérieur que je faisais plus jeune. Par contre depuis que je travaille avec les hommes, on n'est pas.... Oui, une secrétaire de 25 ans. Il faut le lifting. Vous voyez ? C'est beaucoup d'humour, mais n'empêche que l'âge revient très, très, très souvent sur le tapis. A mes 52 ans on me disait déjà que j'avais 53 ans (...) On est les deux plus âgées, on vous le dit bien. Y'en a qui disent 'ça pourrait être ta mère' ». (I., 52 ans, ressenti 48)

6.4.2. Le poids des expériences de vie

6.4.2.1. Prendre conscience que la vie a une fin

6.4.2.1.1. "Perdre sa mère, c'est perdre sa jeunesse"

Certaines expériences de vie semblent déclencher des prises de conscience. La perte d'un parent apparaît comme un événement marquant, dont plusieurs participants soulignent que cela constitue un tournant dans leur vie, qui peut participer au fait de percevoir la vie différemment :

« Alors, je pense qu'il y a eu une rupture dans ma vie qui correspond quand même à la mort de ma mère. Et c'est Serge Gainsbourg qui disait 'perdre sa mère c'est perdre sa jeunesse'. Je pense que ça a été ça pour moi. Et Albert Cohen disait que les hommes croient que leur mère est immortelle. Et ils sont tout surpris de découvrir qu'elle ne l'est pas ». (D., 65 ans, ressenti 45 / 47 ans au moment évoqué)

6.4.2.1.2. « L'horloge me rattrape »

Parmi les expériences chargées en signification en termes de temps qui passe, l'annonce d'une maladie peut raviver des craintes du passé, et renforcer la prise de conscience que la vie a une fin :

« C'est un diagnostic que je viens d'avoir. Ça arrive à un moment où justement je me posais la question du cancer parce que c'est à partir de quarante ans où on a plus de diagnostics finalement. Donc on arrive dans une période ou autour de soi il y a plus de personnes qui ont des pathologies. Et ça arrive à un moment où je me posais la question "moi, quel va être mon cancer ?" Parce que ma maman a eu un cancer du sein. Que mon père a des problèmes de cœur. Mon grand père est mort d'un cancer. Mes grands-parents paternels sont morts du sida. Tous très jeunes. Voilà. Ils ont pas forcément profité. L'horloge me rattrape. C'est un peu ça oui ». (M., 48 ans, ressenti 40 / se sent plus jeune au moment évoqué)

Parfois, ce sont de petits signaux qui prennent un sens important :

« Je pense que ce qui fait aussi déclic, puisqu'à trente-cinq ans maintenant on reçoit son premier décompte de points de retraite. Et donc je pense que ça aussi, au niveau administratif, c'est peut-être quelque chose qui m'a amenée à me questionner. Combien d'années j'ai travaillé, combien il me reste à travailler ? "Ah ben j'approche plus de la retraite maintenant que de la sortie de l'école". Ça aussi c'est un premier pas ». (M., 48 ans, ressenti 40 / se sent plus jeune au moment évoqué)

Certains anniversaires marquent davantage le passage du temps que d'autres. La quarantaine est évoquée à plusieurs reprises par les participants de notre étude :

« Je pense que c'est l'approche de la quarantaine qui me fait poser des questions par rapport à l'âge. Je ne me les posais pas forcément avant ». (M., 37 ans, ressenti 30)

Passer 40 ans semble rapprocher davantage de la fin que du début :

« Oui alors après on approche de la quarantaine, on change de dizaine on n'a pas envie d'y aller. Mais sinon oui les 38 ans je me sens en phase avec cet âge-là. Je pense que c'est parce que c'est une étape de passer à une autre dizaine. C'est juste ça, la peur du temps qui passe. La quarantaine, ça veut dire que les parents vieillissent aussi. On s'interroge. Je me dis "la fin de vie, comment ça va se passer", etc ? » (V., 38 ans, ressenti 38)

6.4.3. L'impact des perspectives possibles

6.4.3.1. « J'ai encore un avenir »

La possibilité de découvrir de nouvelles choses, de pouvoir apprendre encore favorise le sentiment de perspectives potentielles pour le futur :

« J'ai entamé une reconversion professionnelle, je découvre un nouveau domaine, donc je vais pouvoir apprendre de nouvelles choses. Donc quand je dis j'ai de nouveau un avenir, j'ai potentiellement des nouvelles choses qui vont m'intéresser et que je vais découvrir dans les années qui viennent. C'est un domaine complètement nouveau que j'ouvre alors que ces derniers temps je me sentais enfermée dans un domaine dont j'avais fait le tour et dont je ne voulais plus. Voilà c'est pour ça les perspectives c'est tellement à découvrir ». (C., 46 ans, ressenti 35)

Socialement, certaines marques du vieillissement ne sont pas toujours un atout professionnel. Mais ce qui correspond parfois à un stéréotype négatif de l'âge et du vieillissement peut finalement constituer une ouverture. Dans certains environnements professionnels, la jeunesse ne sonne pas toujours comme un avantage :

« Et en plus, j'ai 46 ans. 46 ans, pour une reconversion ça va être compliqué parce que c'est vrai que j'ai les cheveux blancs, je n'ai pas envie de me les teindre. Et donc il y a quand même la vision de la société où on dit "à partir de 45 ans c'est foutu, voire 40, c'est difficile de trouver du boulot". Mais dans ce domaine-là, et surtout en tant que chef de service dans le médico-social, je pense que en fait il faut être plus vieux. C'est surtout des gens en fait qui sont déjà, qui ont déjà une première expérience qui sont recherchés. Donc, tu vois, c'est quelque chose que je ne vois pas comme bouché. Malgré mon âge. D'où la perspective d'avenir à trouver ». (C., 46 ans, ressenti 35)

Finalement, les perspectives semblent pouvoir être appréhendées selon deux axes : le premier, temporel, renvoie au temps qui reste pour réaliser les projets. Le second s'établit en termes de projets que l'on élabore et que l'on peut réaliser, tout en respectant un point de vue réaliste quant aux capacités, aux ressources dont on dispose pour mettre en œuvre ces projets :

« Ça peut-être est-ce que je peux encore faire des projets ? Est-ce que je me sens optimiste ? est-ce que je pense que je vais encore avoir le temps d'accomplir des choses ? J'ai la peur aussi de ne plus pouvoir marcher, tu vois, des choses comme ça... Après je me raisonne. Au niveau psychologique, oui, c'est en termes de projets. Et puis quand on arrive à 60 ans on raisonne comme proche de la retraite. On raisonne plus comme qu'est-ce qu'il me reste comme phase ? Et en fonction des phases on procède un peu par rapport à la fin. A la fin de vie, on y pense. Qu'est-ce qui me reste à accomplir, qu'est-ce que je peux faire encore, et qu'est-ce que je peux faire pour améliorer ? C'est drôlement pratique de paraître 10 ans de moins, parce qu'on se dit qu'on peut aussi encore être, comment on peut dire... ? Allez, même sur le plan amoureux, on peut encore prévoir des choses ». (C., 61 ans, ressenti 55)

6.4.3.2. « Qu'est-ce qui est en ton pouvoir ? »

Finally, ce qui semble être un facteur dominant, c'est la possibilité de faire les activités que l'on a envie ou que l'on projette de faire ; si cela n'a pas toujours un impact direct sur l'âge ressenti globalement, cela peut cependant peser sur la perception de soi en termes d'âge :

« Et puis il y a ces problèmes de santé qui se traduisent plutôt par rapport à l'âge subjectif par rapport à ce que je ne peux plus faire, ou ce que je peux faire moins bien. Voilà. Ou ce que je ne peux plus m'autoriser à faire. Parce que je connais mieux mes capacités, ou mon manque de capacité à faire les choses. En fait on se sent diminué physiquement par rapport à ce qu'on pouvait faire avant ». (C., 61 ans, ressenti 55)

Finally, agir, se remettre dans des activités personnelles, après un temps d'arrêt peut laisser entrevoir des perspectives nouvelles, y compris au niveau professionnel :

« Et je parle de maturité parce que j'ai réussi à me dire "de quoi tu as besoin, concrètement ? Qu'est-ce qui est en ton pouvoir ? Tout ne va pas changer du jour au lendemain dans ta vie, mais qu'est-ce que toi tu peux faire bouger, et comment tu peux le faire bouger ?". Là j'ai l'impression de me remettre un peu en marche, formation, yoga... Et changement de boulot après ». (C., 33 ans, ressenti 40)

6.4.3.3. « Je suis resté(e) bloqué(e) à cet âge-là »

Se sentir plus jeune semble parfois traduire l'impossibilité d'atteindre un rêve, un objectif :

« J'ai voulu faire un master pour faire un master, alors dans un secteur qui me séduisait à l'époque, c'est sûr. Mais c'est vrai que du coup je m'attendais à certaines choses qui ne sont pas arrivées. Et du coup peut-être que je suis resté bloqué à cette époque-là. Ouais je pense... Parce que mine de rien ça fait déjà une quinzaine d'années que je suis majeur, entre guillemets dans la vie active. Et je n'ai pas l'impression d'avoir super évolué plus que ça en fait. Je stagne un peu, vraiment. Je me sens stagner, dans cet âge-là 25, 26. Même si le temps fait que non... » (C., 33 ans, ressenti 26)

Plutôt qu'une forme de frustration, l'âge ressenti peut également être la traduction d'un moment de vie où l'individu a accédé à un équilibre psychologique, état qu'il peut chercher à maintenir :

« Ben je pense que j'ai l'impression comme ça que, en en parlant, depuis 35 ans j'ai l'impression de ne pas avoir bougé. En en parlant, ouais je pense que depuis l'âge de 35 ans je me sens, ouais, voilà. Auparavant je pense que j'étais plutôt impatient de vieillir. Un peu plus justement. D'avoir envie... Je me sentais jeune mais peut-être trop jeune. J'avais plutôt envie d'avoir une certaine maturité d'adulte, et puis de, d'être impatient de ça. Quand j'étais adolescent j'étais pressé d'être adulte. Voilà ». (D., 50 ans, ressenti 35)

Dans d'autres cas encore, cela peut être le signe d'un sentiment d'appartenance à un groupe d'une autre catégorie d'âge, auquel l'individu peut s'identifier :

« Ben depuis mes 35 ans en fait je n'ai pas vieilli. J'ai mis un stop. Il y en a qui s'arrêtent à 30 ans, moi je me suis arrêtée à 35. Je vis bien mes 41 ans mais j'en ai 35 dans ma tête et je m'éclate quand je vais au hand avec mes enfants. Voilà. Et mon entourage au hand a beaucoup 35 ans aussi, donc ça aide pas mal ». (A., 41 ans, ressenti 35)

6.4.4. Entre physique et psychique

Poser la question de l'âge qui est ressenti semble amener systématiquement à une remarque : une évaluation générale de soi est complexe, en raison de deux dimensions qui apparaissent fréquemment différer, notamment avec l'avancée en âge. Il s'agit en effet de la dimension physique d'une part, et de la dimension psychologique d'autre part :

« Oui, à 4 mois d'intervalle, j'ai découvert que j'avais deux hernies discales, et du coup j'avais mal. Et ce qui fait que je me sens plus vieille, j'ai eu l'impression à ce moment-là que j'avais 50 et quelques années mais que dans mon corps je ressentais mon corps comme quelqu'un de 70 ans. Parce que j'avais mal. Ça s'est renforcé avec les années puisque, avec l'âge qui avance, eh bien on a mal à beaucoup d'endroits ». (C., 61 ans, ressenti 55)

La première impression, de manière attendue, est la vision que les autres perçoivent de nous physiquement. Pour certains individus, le fait de paraître très jeune peut être un désavantage, qui peut être heureusement contrebalancé par la dimension cognitive et la manière de s'exprimer :

« Physiquement, ouais, c'est sur l'aspect physique que ça m'agace. Euh, jusqu'à ce que je puisse, je me souviens de cette personne ; je n'ai pas beaucoup de souvenirs, mais quand j'étais en stage, j'étais allée rencontrer une conseillère locale elle m'avait dit "bon quand vous êtes arrivée c'est vrai que je me suis dit à qui j'ai à faire, elle est super jeune. Mais dès que vous vous mettez à parler on vous resitue, et puis on voit que vous avez votre âge, voire plus...". Alors là j'étais sortie super contente. "Enfin". Et ça m'est resté. Par rapport à l'histoire familiale on m'a maintenue longtemps très jeune aussi ». (C., 33 ans, ressenti 40 ans)

Certaines femmes peuvent chercher à travailler leur image, pour correspondre davantage à l'âge qui leur semble plus acceptable, notamment au regard des autres :

« Allez, même sur le plan amoureux, on peut encore prévoir des choses, parce que l'aspect compte beaucoup, on ne se sent pas... Voilà, une femme à cinquante ans, la ménopause, etc... On dit ben voilà c'est plus pour moi. Avoir un compagnon, si on le souhaite, voilà c'est important. Se sentir aussi, se faire jolie, ça c'est important. Ça a beaucoup à voir avec l'image. Je pense que l'image que l'on ressent subjectivement, c'est aussi l'image que, c'est lié, complètement, c'est imprimé avec l'image que les autres vous renvoient. Il suffit que je ne m'arrange pas, que je ne me coiffe pas, que je ne m'arrange pas... L'attitude des gens vis-à-vis de moi, c'est absolument terrible. Ça me met encore même en colère. On peut me balancer une porte dans la figure. Et si je suis bien mise, j'ai des regards, on me tient la porte... » (C., 61 ans, ressenti 55)

Le ressenti des individus semble donc pouvoir basculer d'un côté ou de l'autre, comme sur un continuum qui représenterait d'un côté le fait de se sentir plus jeune, et de l'autre le fait de se sentir plus âgé. Ce basculement pourrait alors se produire en fonction du point de vue sur lequel on se place, d'un côté le physique, de l'autre le psychique :

« Ben c'est je sais pas. C'est une question assez compliquée. C'est pas que je me dis je n'ai pas l'âge. Mais parfois je me trouve pas très, comment dire, pas très assumé, quoi. Je m'assume pas. Comme j'ai pas confiance en moi parfois j'ai l'impression de me comporter comme un jeune adulte on va dire [et non comme un adulte plus confirmé]. D'avoir le sentiment de me dire je ne suis pas adulte parce que je n'assume pas. Et d'autres fois quand je regarde mon frère qui a deux ans de plus que moi, parfois je trouve que je suis plus vieux que lui quoi. C'est plus physiquement. C'est les yeux, enfin j'ai des cernes, j'ai plus de rides que lui, moins de cheveux. Donc physiquement si on nous voit à côté on peut penser que c'est moi l'ainé et pas lui ». (F., 41 ans, ressenti 31)

6.4.5. A travers le regard des autres

6.4.5.1. « Les autres ont à peu près le physique de leur âge »

L'image que l'individu dégage en termes d'âge est influencée par l'apparence physique, mais également par le mode de vie, les rôles sociaux exercés, qui peuvent correspondre à l'image d'une autre catégorie d'âge, ou au contraire à la catégorie d'âge à laquelle il appartient :

« Alors ça dépend. On va dire que professionnellement tout le monde me voit plus vieux. Toutes les personnes avec qui je travaille me voient réellement plus vieux. C'est un petit jeu que l'on a mes collègues et moi. En général tous nos stagiaires, nos nouveaux embauchés, on leur demande l'âge que j'ai. Voilà. Les autres ont à peu près le physique de leur âge. Ce que, apparemment, je n'ai pas. Donc les gens me vieillissent énormément. Plus ça va moins c'est le cas. Mais quand on a commencé à faire ce jeu-là, j'avais 25 ans, et en général on me donnait à peu près 10 ans de plus. Parce que j'avais déjà un poste à responsabilités, parce que j'étais déjà en ménage. Parce qu'après j'étais papa, après j'étais propriétaire d'une maison... Voilà. Tout ce que les gens ont dans leur subconscient comme quelque chose d'une personne plus âgée que la vingtaine. De normes sociales et puis aussi après un ressenti physique. On m'a toujours dit que ma barbe me vieillissait. La seule fois où je me suis rasé les gens étaient surpris. "Ah oui en fait t'es jeune". Voilà. Et plus ça va, plus je vieillis en vrai, plus ce décalage est plus étroit. Maintenant on me donne entre 28 et 35 ans. Mais le pire qu'on m'ait donné, j'avais 26 ans, on m'en a donné 38 ». (C., 30 ans, ressenti 23)

Il apparait donc que le décalage lié à l'apparence physique peut se modifier au cours de la vie. Mais c'est également le critère d'évaluation de l'âge qui peut changer avec le temps. Il semble qu'on n'évalue pas les jeunes sur les mêmes critères que les plus âgés, ou en tout cas que les facteurs pris en compte ne revêtent pas la même importance selon la catégorie d'âge :

« C'est pour ça que j'ai mis 35, parce que c'est vraiment sur les 35, 40, que l'âge donné est lié à mon physique selon mon ressenti des gens. Euh, truc tout bête, on est partis en Laponie. Là tu te retrouves quand même en maillot de bains... Et il y avait des gens qui ne me connaissaient pas et là il y a une jeune de 20 ans qui me dit "excusez-moi, vous avez quel âge ?". Je dis "ben j'en ai 40". Elle me dit "ah, moi à votre âge je veux être comme vous". Et puis grande, blonde, tout ce que tu veux quoi. Elle me dit "ah mais vous êtes ferme, vous faites du sport tous les jours ?". "Euh, non pas spécialement". Voilà, je pense que le corporel, à un moment donné, tu es né avec un pouvoir corporel. Et passé 35, 40 ans, le regard des hommes et des femmes sont très sur le corporel. Et moi j'ai peut-être la chance justement de ne pas être flasque, les abdos, tout ça. Et c'est plus des discussions, des phrases comme ça... Mais là oui on rentre après plus dans du corporel. Alors que quand j'étais jeune c'était plus dans cette analyse, cette approche dans les actions que je menais, qui n'étaient pas liées dans les yeux des gens à l'âge que j'avais. Assumer un appartement, gérer complètement la nourriture, la voiture, les réparations de voiture. Ce n'était pas forcément l'âge que je devais avoir pour le faire. (D., 47 ans, ressenti 47) ».

6.4.6. « On est tellement dans un moule »

Le regard des autres semble bien empreint des représentations qu'ils ont de ce qu'il est normal de réaliser à tel ou tel âge. Autrement dit, les normes sociales semblent peser de manière significative sur la manière dont l'individu est perçu ; même si celui-ci ne pense pas agir en fonction des normes, elles restent présentes et guident la perception de soi :

« Je dirais oui, mais c'est super compliqué comme question, parce qu'on s'en fiche jamais en fait. On est tellement dans un moule qu'on ne s'en rend plus compte à un moment donné ». (A., 32 ans, ressenti 25)

Être dans un statut social qui correspond, dans les normes sociales, à une autre catégorie d'âge, peut amener à se sentir en décalage :

« Et puis aussi le fait certainement que je suis étudiante depuis toujours. Donc j'ai un peu, je n'ai pas l'impression de passer le cap adulte, entre guillemets. Mais je reste un peu, oui, sur 30 ans. Maximum ». (E., 37 ans, ressenti 29)

Parfois, l'âge peut sembler amener la reconnaissance des autres ; paraître plus âgé peut alors être recherché :

« Pour moi être âgée c'est aussi une forme de prise en compte, de reconnaissance, de légitimation. Et on m'a toujours dit, et ça me pèse à chaque fois "ah mais t'en fais vachement moins, ah là là". Et à chaque fois ça c'est quelque chose qui m'agace, qui me crispe. Qui me fait presque de la peine ». (C., 33 ans, ressenti 40)

6.5. Personnalité

6.5.1. « Des qualités de gens sages »

L'impulsivité semble être une caractéristique marquante des personnes pour la perception de soi, allant dans le sens d'une perception plutôt jeune :

« Et puis je change beaucoup d'avis. Alors professionnellement jusqu'à présent non, j'ai quand même gardé. En fait je fonctionne beaucoup au coup de tête. C'est-à-dire que je ne prends pas des décisions... Quand j'ai démissionné de la poste pour reprendre mes études, j'avais décidé ça le lundi, le mardi j'annonçais à ma directrice que je partais. Ça n'a pas été quelque chose de mûrement réfléchi ». (M., 48 ans, ressenti 40)

Tandis que la maturité semble aller dans le sens d'une personne plus âgée :

« Je préférais tout ce qui était plus mature ». (C., 30 ans, ressenti 23, se sentait plus âgé au moment évoqué)

La maturité semble être un critère important dans l'évaluation de soi en termes d'âge :

« Sans doute par rapport à l'image que j'ai de quelqu'un de 50 ans. En tout cas je ne me sens pas dans mon corps dans l'image de quelqu'un qui a 50 ans. 30-35 ans ça me donne l'image de quelqu'un qui a déjà une certaine maturité. Et voilà avec la vie, les enfants, donc ça, je le vois un peu comme une charnière et donc je me verrais plutôt à cet endroit-là ». (D., 50 ans, ressenti 35)

6.5.2. « Je ne me prends pas au sérieux »

S'amuser, être jovial, rigoler... Sont des caractéristiques évoquées à plusieurs reprises par les participants pour évaluer leur âge ressenti :

« Et puis c'est vrai que j'ai un caractère qui est assez... J'aime m'amuser, etc. Peut-être sur le côté jovial. Ça fait quelqu'un de plus jeune je pense. C'est comme ça que je le vois ». (S., 55 ans ressenti 47)

« Parce que j'étais quelqu'un, je me suis jamais pris au sérieux. Je rigole beaucoup, et je ne me prends pas au sérieux. Quand il faut déconner, je déconne. Ça horripilait mon ex épouse, mais oui, je suis capable de faire des grosses bêtises. Encore maintenant. LE coup des 25 ans, pourquoi ça m'est venu à l'esprit de raconter ça à ma mère ? Parce que je voulais la faire rire... » (L., 55 ans, ressenti 43)

6.6. En résumé

Cette première partie de notre démarche qualitative nous a permis de mettre en avant un certain nombre d'éléments relatifs à l'âge subjectif et à des tendances comportementales associées, dans la sphère privée comme au niveau professionnel. Nous pouvons ainsi souligner les points suivants :

- L'âge subjectif est marqué par une forte variabilité entre les individus, selon les catégories d'âge
- Il existe également une variabilité intra personnelle, avec une alternance entre des périodes d'adéquation entre l'âge ressenti et l'âge chronologique et des périodes de rajeunissement subjectif
- Si les périodes de vieillissement subjectif apparaissent, elles sont néanmoins peu fréquentes et plutôt situées en début de parcours de vie (chez les plus jeunes), conformément aux conclusions de la littérature.
- Au-delà des périodes de vie, ce sont les contextes qui peuvent amener une variation dans l'âge ressenti par un même individu. Il apparaît alors qu'une personne peut ressentir plusieurs âges subjectifs différents, selon les contextes ou les domaines de vie.
- L'âge ressenti semble également influencé par divers éléments, comme les perspectives qui s'offrent à chacun. Si ces perspectives peuvent être la traduction des opportunités qui peuvent se présenter (constituant alors un facteur externe), cela peut également traduire les capacités que l'individu estime avoir. L'aspect physique peut alors intervenir, comme la personnalité qui constituent des facteurs internes.
- L'aspect social semble enfin inhérent à l'existence d'un âge subjectif potentiellement divergent de l'âge chronologique. Ainsi, les comparaisons avec autrui, ou encore les normes sociales admises (même lorsqu'on n'y adhère pas pleinement) semblent jouer un rôle important.

Chapitre 7 - Le parcours professionnel

7.1. Une lecture des parcours

Les entretiens menés auprès des 50 participants ont donné lieu à une réflexion rétrospective concernant le déroulement de leurs parcours professionnels. Sur le support ayant permis de représenter les ressentis d'âge au cours de la vie des personnes interrogées (cf section 6.3.2), les éléments évoqués par chaque personne de notre échantillon ont été reportés.

Afin de repérer ces éléments, les icônes suivants ont été utilisés :

	Position actuelle. Pas de changement envisagé. Éventuellement en préparation de la retraite.
	Mobilité externe : même métier ou proximité importante du métier dans une autre entreprise.
	Mobilité interne : même métier ou proximité importante du métier dans la même entreprise.
	Formation qualifiante (présentielle, Foad, VAE)
	Formation initiale
	Bilan de compétences, Conseil en évolution professionnelle ou à la transition professionnelle, Elaboration d'un projet
	Reconversion
	Création d'entreprise, Travail en libéral
	Entrée / Sortie d'emploi
	Retraite
	Âge /  Âge ressenti /  Âge espérance de vie

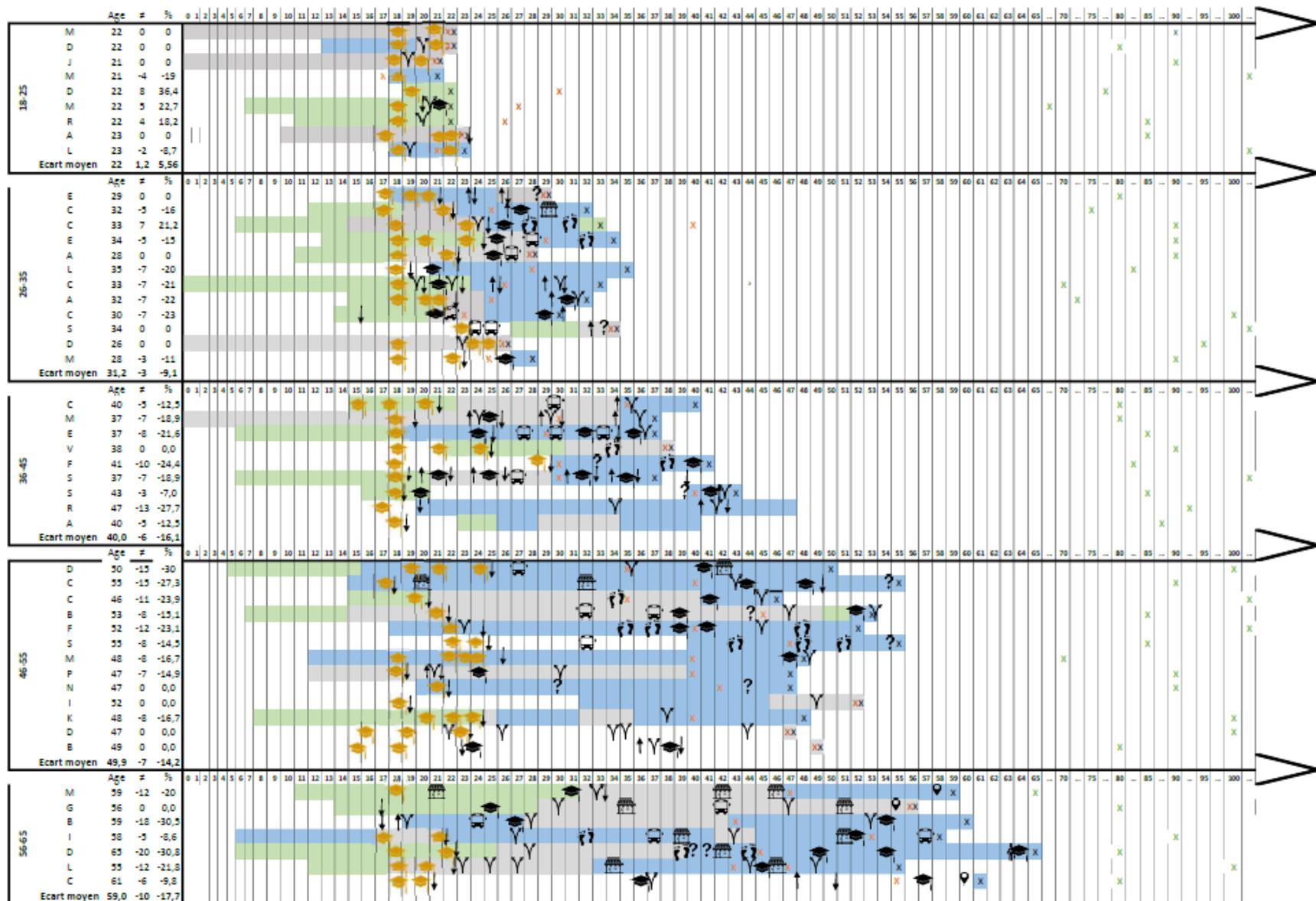


Figure 7-1 : Représentation des parcours professionnels par périodes de biais d'âge subjectif

De manière très logique, le nombre d'évènements apparaissant dans les parcours professionnels augmente avec l'âge des participants, correspondant avec une durée plus longue de la vie professionnelle (tableau 7-1).

	18-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-55 ans	56-65 ans	Total
	0	0	0	0	3	3
	0	5	5	4	3	17
	0	3	2	7	3	15
	1	10	11	12	10	44
	0	2	1	5	2	10
	5	6	8	17	14	50
	0	1	0	3	10	14
	0	0	0	0	1	1
Total	6	27	27	48	46	154

Tableau 7-1 : Eléments de parcours professionnels selon les catégories d'âge

Les reconversions et recours à la formation professionnelle arrivent largement en tête des éléments de parcours évoqués par les participants (respectivement 32 et 28% du total des situations professionnelles évoquées). Par ailleurs, si les reconversions semblent concerner principalement les deux dernières catégories d'âge (46-55 ans et 56-65 ans), le recours à la formation se répartit de manière équivalente sur la quasi-totalité des catégories d'âge (excepté les plus jeunes qui sont pour la plupart encore engagée dans leur formation initiale).

Les mobilités internes, externes et les créations d'entreprise apparaissent de manière équivalente en termes de fréquence (environ 10%) dans les parcours de vie des individus de notre échantillon.

Cependant il est intéressant de noter que la création d'entreprise (ou l'exercice d'une fonction selon un statut de profession libérale) apparaît principalement dans la dernière catégorie d'âge représentant les individus les plus âgés.

Au-delà d'une analyse des situations professionnelles selon les catégories d'âge, nous nous sommes intéressés à la réalisation des différents événements selon l'âge subjectif estimé par les participants au moment de ces situations professionnelles. Il est intéressant de noter que plus de la moitié (52%) des situations professionnelles évoquées sont intervenues lors de périodes durant lesquelles les personnes avaient tendance à se sentir plus jeunes que leur âge (périodes bleues) et environ 30 % sur des périodes d'adéquation entre l'âge ressenti et l'âge chronologique. Finalement, seules 10 situations professionnelles (6,4%) ont été réalisées sur une période d'âge ressenti supérieur à l'âge chronologique (tableau 7-2).

	Âge ressenti < âge chronologique (bleu)	Âge ressenti = âge chronologique (gris)	Âge ressenti > âge chronologique (vert)	Âge ressenti non évalué (blanc)	Total
18-25 ans	1	2	3	0	6
26-35 ans	10	10	3	4	27
36-45 ans	18	8	1	0	27
46-55 ans	29	10	0	9	48
56-65 ans	23	16	3	4	46
Total	81	46	10	17	154

Tableau 7-2 : Eléments de parcours selon l'âge subjectif

7.2. Attentes et objectifs

7.2.1. Une très nette priorité faite aux motivations intrinsèques

Une majorité des répondants expriment une ou plusieurs motivations explicites lors de l'évocation de leur choix professionnel. Les motivations exprimées par les participants concernant leurs choix et décisions relatives à leur parcours professionnel ont très nettement une origine intrinsèque (n=32 soit 80% des motivations exprimées), que ce soit pour les hommes ou pour les femmes (tableau 7-3, figure 7-2). Ces dernières présentent une tendance plus marquée que les hommes à se référer à un élément motivationnel dans la présentation de leurs objectifs professionnels (55% pour les femmes contre 45% pour les hommes).

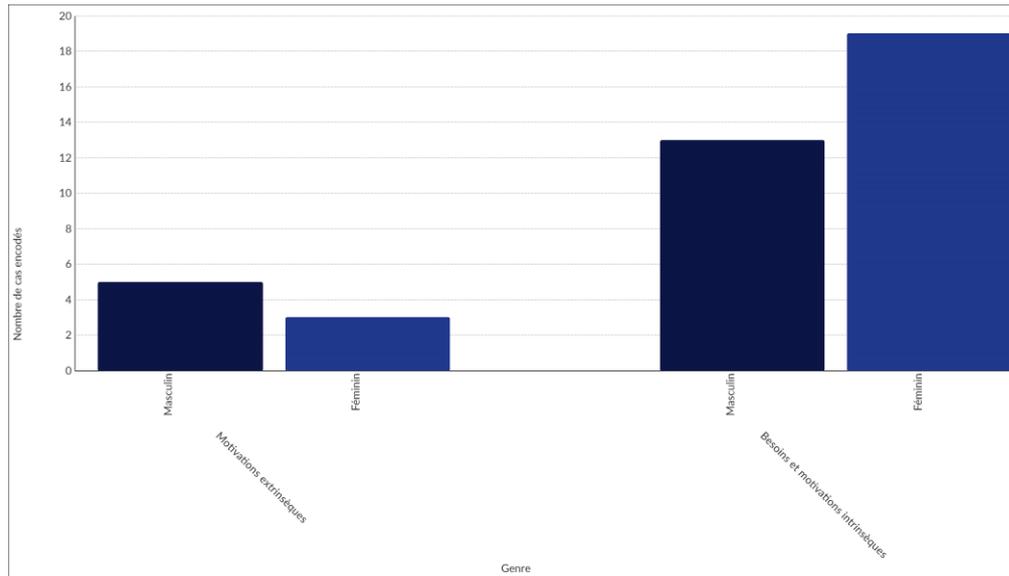


Figure 7-2 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon le genre

Encodages	Motivation intrinsèque	Motivation extrinsèque	Total
Nombre cas Femme	19	3	22
Nombre cas Homme	13	5	18
Total	32	8	40

Tableau 7-3 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon le genre

Dans le cadre des réflexions sur le parcours professionnel, diverses motivations sont exprimées par l'ensemble des classes d'âge (figure 7-3).

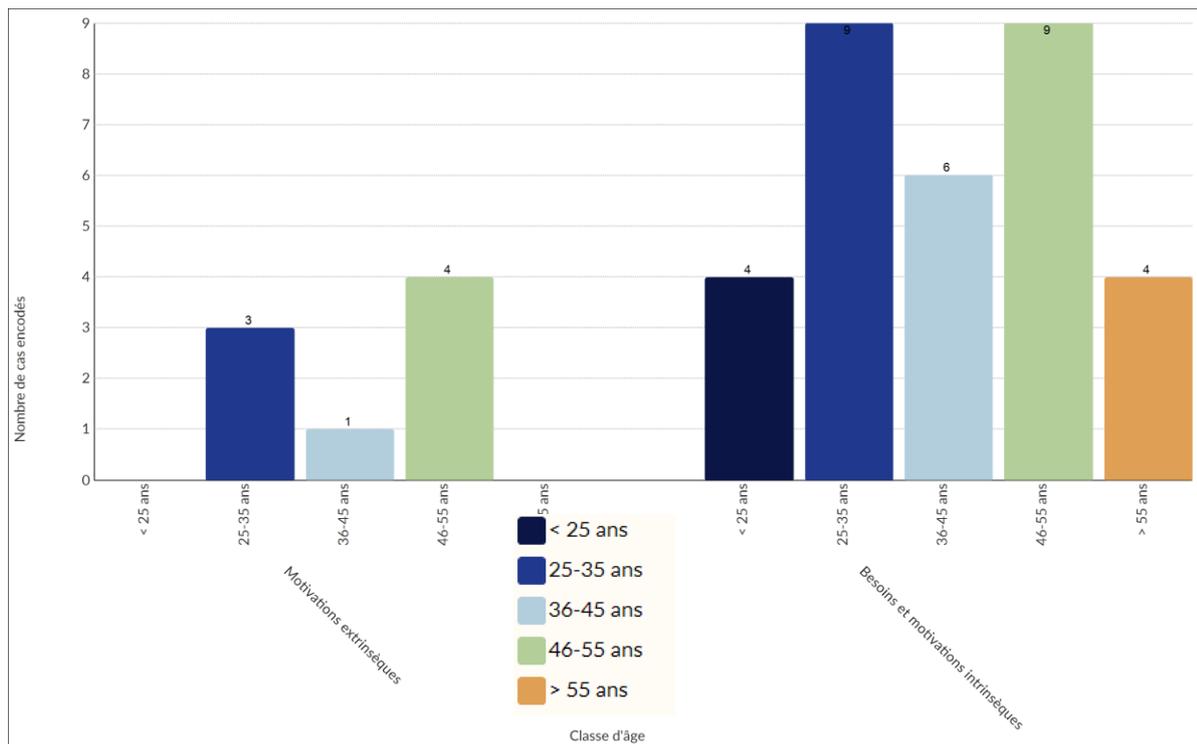


Figure 7-3 : Nombre de cas encodés concernant les motivations selon les classes d'âge

Cependant ces motivations apparaissent davantage chez les personnes présentant une tendance au rajeunissement subjectif (âge ressenti < âge chronologique ; figure 7-4).

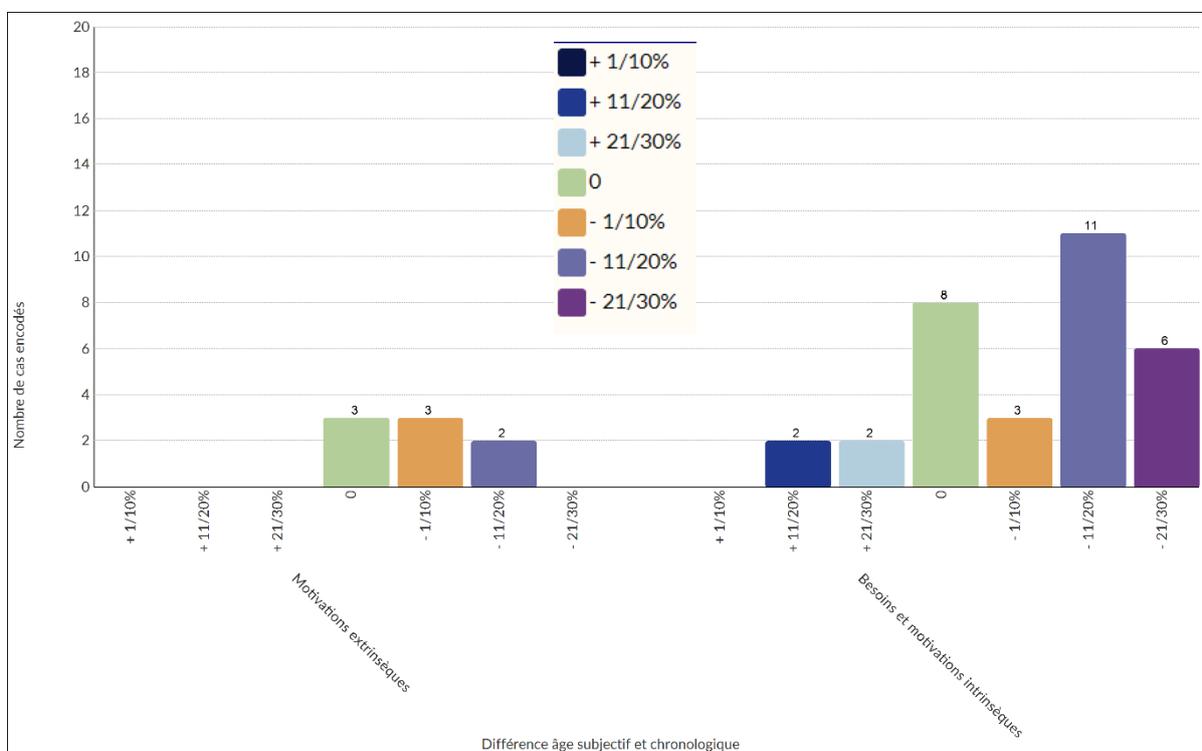


Figure 7-4 : Motivations extrinsèques et intrinsèques et âge subjectif

7.2.2. Motivations extrinsèques

Bien que peu mises en avant certaines motivations extrinsèques (figure 7-5) apparaissent (seulement 8 participants sur les 50, soit 16%) ; celles-ci sont majoritairement relatives à la recherche d'une reconnaissance et d'une réussite sociales (n=6). La motivation financière vient en second (mais de façon moins significative (n=2). Enfin, un objectif d'un plus grand confort de vie à travers une diminution des temps de trajets travail-domicile apparait, mais reste l'objectif le moins cité (n=1).

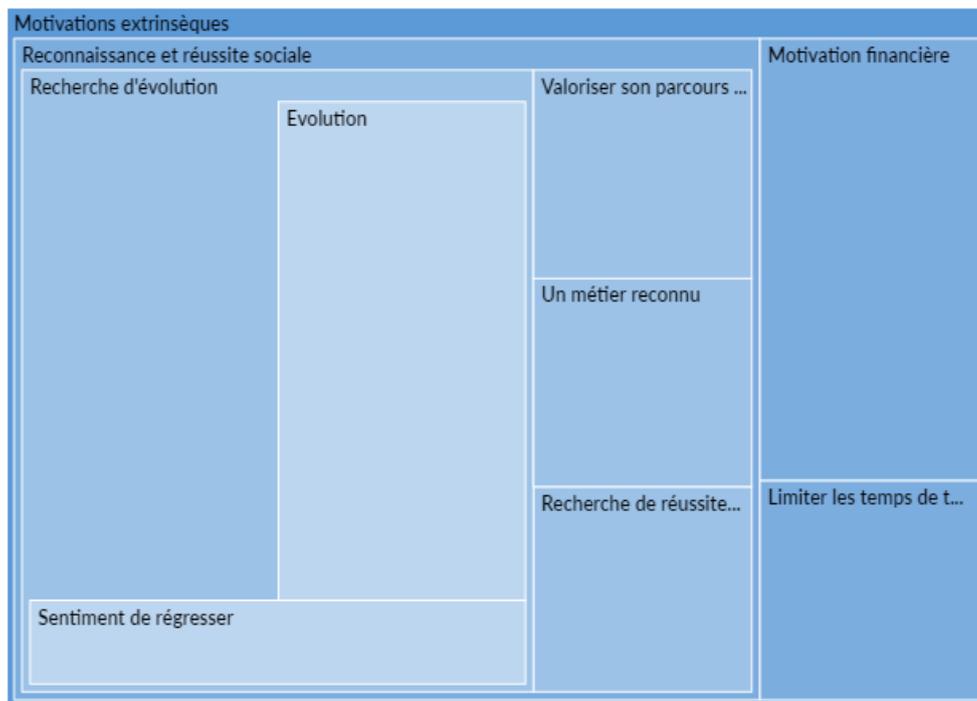


Figure 7-5 : Motivations extrinsèques - diagramme hiérarchique

7.2.3. Motivations intrinsèque

Les motivations intrinsèques (figure 7-6) apparaissent nettement dans le discours des individus interrogés (n=32 soit plus de 60% de notre échantillon). Deux axes se distinguent : le souhait de se recentrer sur ses centres d'intérêt et sources de plaisir d'une part (n=19), et la recherche d'une certaine congruence entre la réalisation de l'activité et les valeurs et attentes profondes (n=13).

Au total, sur l'ensemble des entretiens, nous avons pu noter 83 références à des motivations intrinsèques. Un approfondissement du contenu évoqué dans ce registre apparaît intéressant.

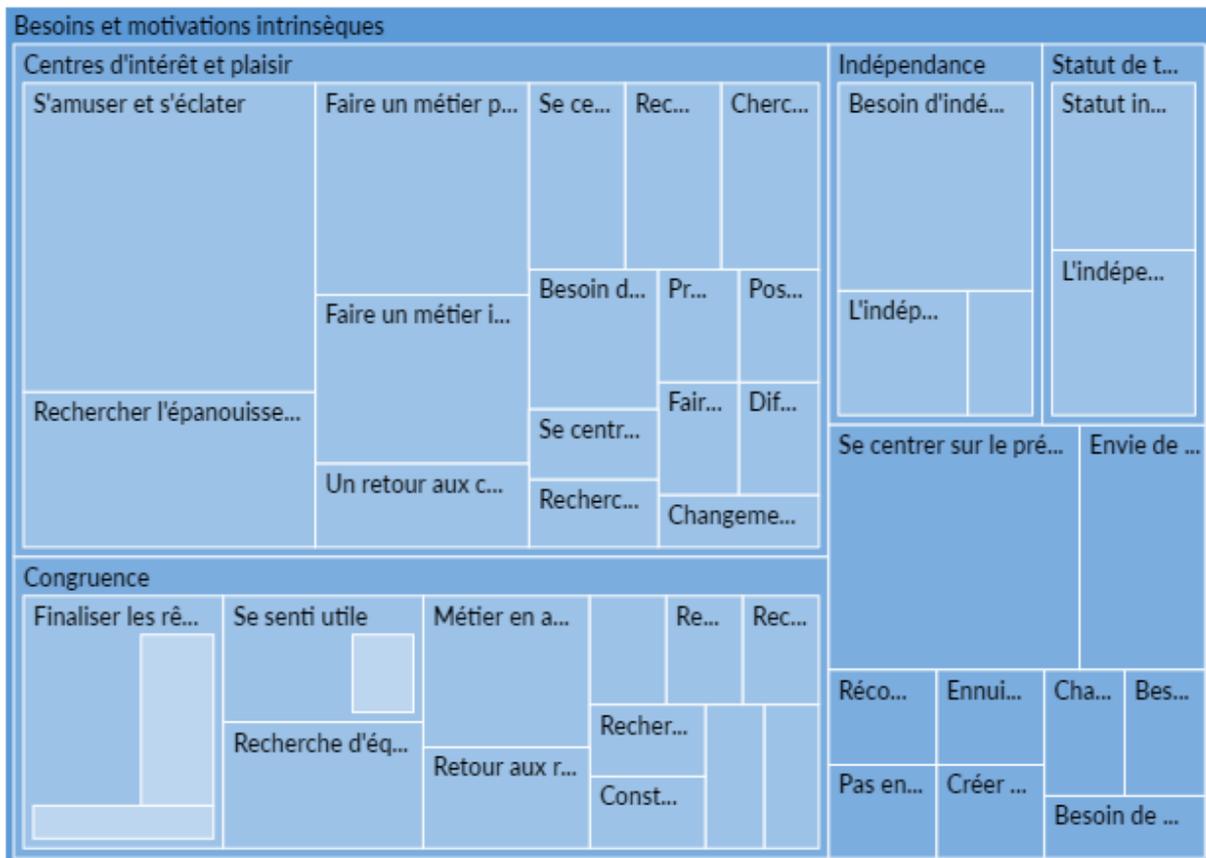


Figure 7-6 : Motivations intrinsèques - diagramme hiérarchique

7.2.4. Au fond c'est l'envie et le plaisir qui comptent

Une recherche textuelle a été réalisée sur le contenu du codage des motivations intrinsèques. L'objectif a été d'identifier les 1000 mots (de 4 caractères au moins) les plus fréquents dans ce code. A travers la liste ainsi obtenue, nous avons pu extraire les mots suivants : « éclaté », « aimais », « passion », « adorais », « plaisait ». Une dimension affective apparaît donc dans les termes utilisés. Afin d'approfondir cet axe, nous avons élaboré une nouvelle liste et recherché, au sein de l'ensemble des fichiers, tous codes confondus, leur fréquence d'utilisation.

Les résultats (tableau 7-4) montrent la prédominance de l'envie dans le discours des personnes interrogées ; l'envie est un élément important, avec une évocation par 48 individus sur 50. Si le plaisir, l'intérêt et la passion sont des mots moins fréquents, ils apparaissent dans un quart à un tiers des entretiens.

Mots	Correspondance exacte Nombre de cas	Correspondance exacte Nombre de références	Correspondance incluant les mots lexicaux Nombre de cas	Correspondance incluant les mots lexicaux Nombre de références
Envie	48	336	48	352
Plaisir	18	39	29	79
Intérêt	19	34	19	36
Passion	12	16	21	44

Tableau 7-4 : fréquence de mots à dominante affective

Lorsqu'on regarde ce point sous l'angle de l'âge subjectif, nous observons qu'il est largement évoqué par des personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge, ou au moins en adéquation avec leur âge chronologique (figure 7-7).

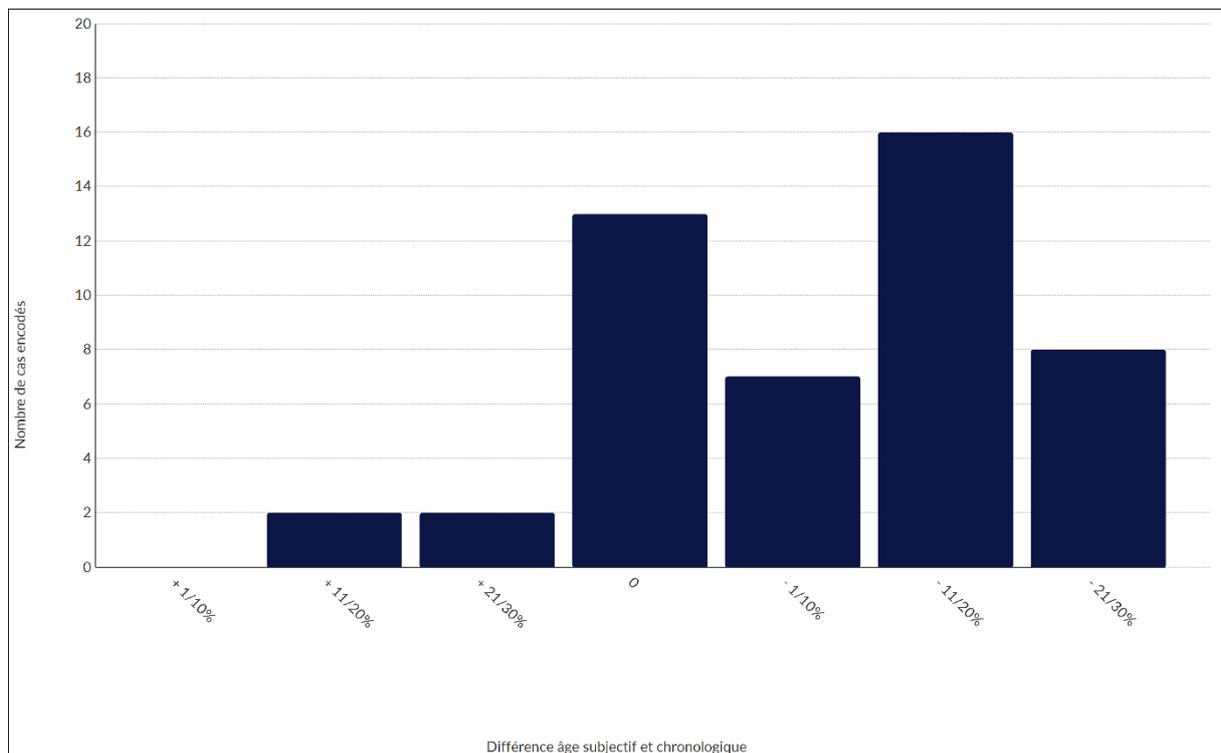


Figure 7-7 : Envie et âge subjectif

7.3. Stratégies

7.3.1. Stratégies : présentation générale

Parmi les stratégies professionnelles (figure 7-8 – tableau 7-5) qui apparaissent dans le discours des participants, nous avons pu noter les éléments suivants cités par plus de 20% des participants :

- Le recours à la formation : n=16,
- Réaliser ou cumuler de nouvelles expériences : n=13
- L'intention de saisir les opportunités qui se présenteront : n=11,
- L'élaboration d'un projet construit et réfléchi : n=10,

Les possibilités de créer son emploi ou de se reconverter ne sont apparues que dans 4 et 2 entretiens respectivement. Les autres stratégies par deux individus voire moins selon les items.

Ce sont ces quatre stratégies que nous allons approfondir dans la section suivante.

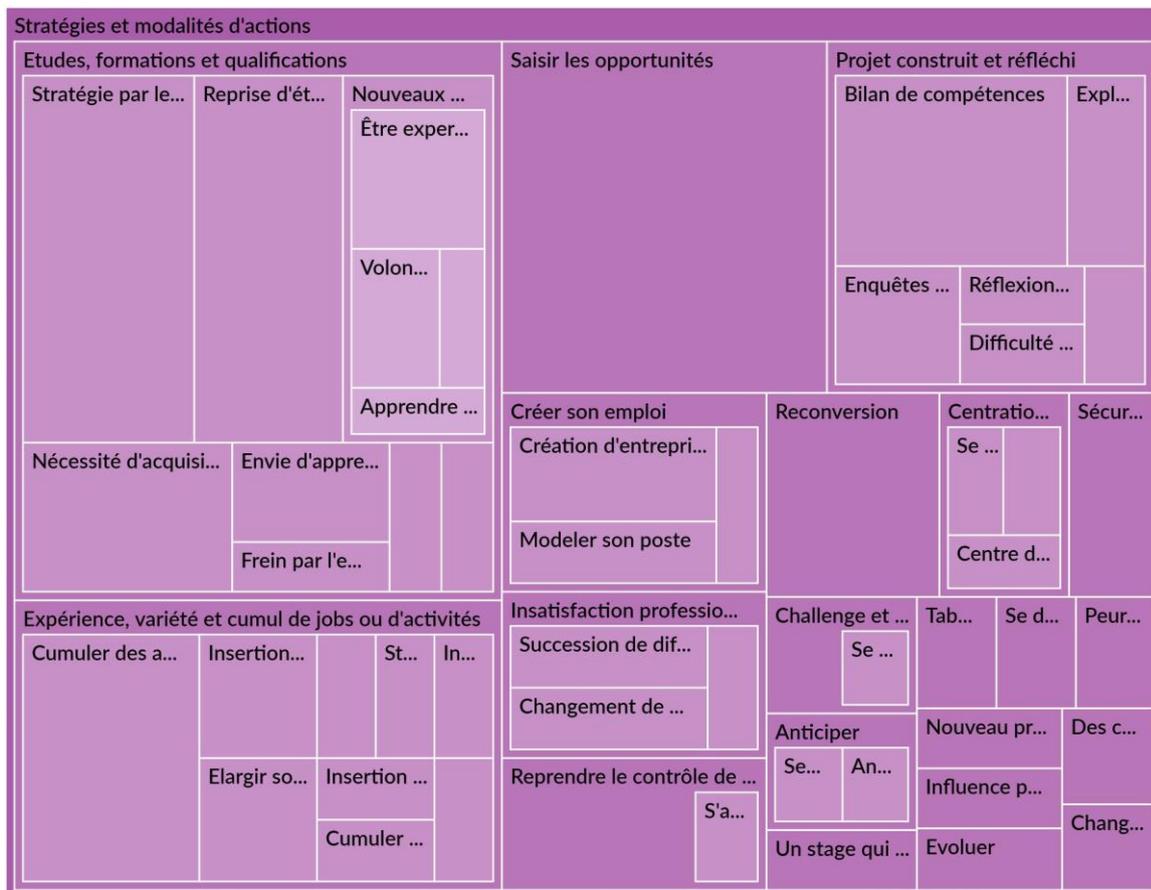


Figure 7-8 : Diagramme hiérarchique des axes de stratégie évoqués par les participants

Stratégie exprimée	Nombre de cas
Etudes, formations et qualifications	16
Expérience, variété et cumul de jobs ou d'activités	13
Saisir les opportunités qui se présentent	11
Construire un projet réfléchi	10
Créer son emploi	4
Se reconvertir	4

Tableau 7-5 : Nombre de cas encodés selon le type de stratégie

7.3.2. Reprendre des études ou aller en formation

Pour notre échantillon, une reprise d'étude ou un objectif de formation apparaît plus marqué chez les femmes que chez les hommes (tableau 7-6) ; les femmes qui s'inscrivent en quelque sorte dans le milieu de leur vie professionnelle (tranche d'âge 36 à 45 ans) s'orientent davantage vers une possible acquisition de nouvelles compétences. La reprise d'étude ou l'inscription en formation s'inscrit dans la volonté d'obtenir, outre de nouvelles compétences, des qualifications formalisées pouvant être valorisées sur le marché du travail.

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	2
26 – 35 ans	3	2
36 – 45 ans	4	1
46 – 55 ans	1	2
56 – 65 ans	1	0
Total	9	7

Tableau 7-6 : Nombre d'encodage pour les intentions de formation selon la classe d'âge et le sexe

Par ailleurs, plus les personnes sont jeunes, et plus elles se sentent plus jeunes que leur âge chronologique, plus elles émettent une intention de se former ou de reprendre des études (figure 7-9). Ce sont les personnes âgées de 26 à 35 ans et de 36 à 45 ans qui semblent le plus enclines à un retour en formation. Enfin, le recours à la formation apparaît chez des personnes se sentant plus jeunes que leur âge chronologique que chez des personnes se sentant plus âgées ou ne ressentant pas d'écart.

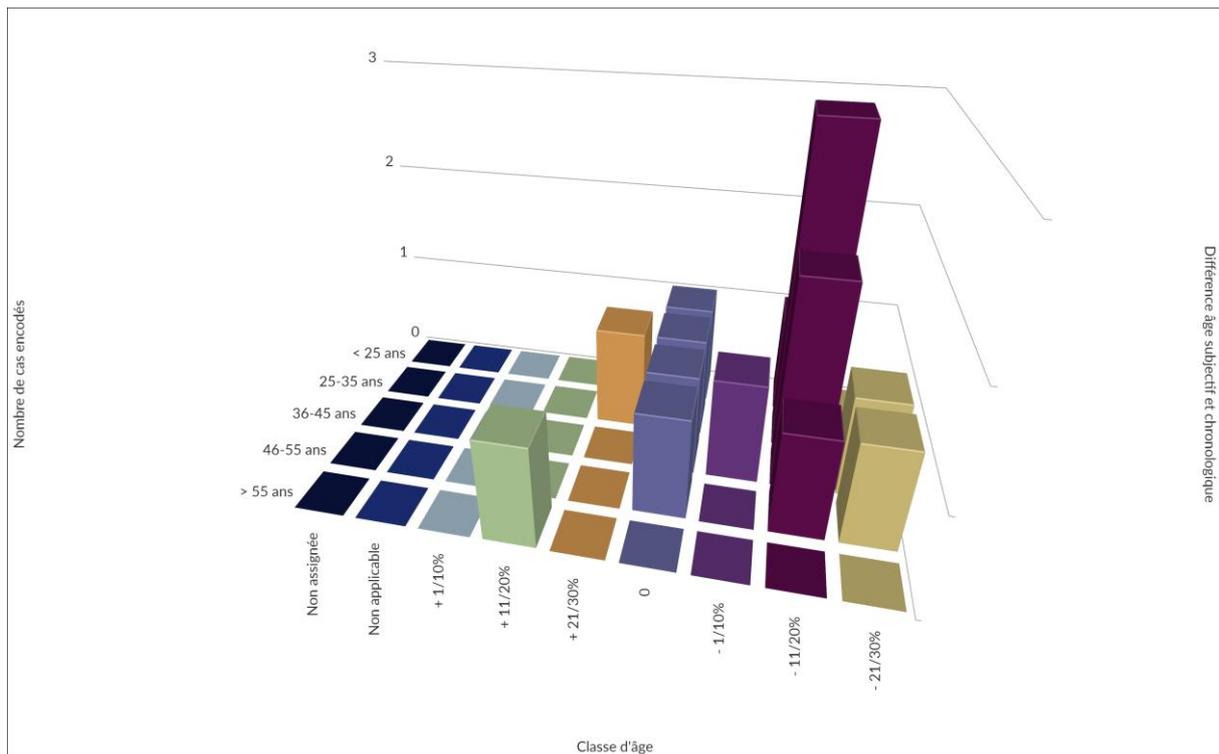


Figure 7-9 : Stratégie étude et formation, âge subjectif et classe d'âge

7.3.3. Enrichir et/ou cumuler ses expériences

Vivre de nouvelles expériences constitue la seconde stratégie par ordre d'importance, telle que citée par les individus de notre échantillon (tableau 7-7). Malgré une représentation plus nette chez les femmes que chez les hommes, et plus marquée pour les 36-35 que pour les autres classes d'âge, le recours à de nouvelles expériences n'est pas spécifique à un public en particulier : les intentions de nouvelles expériences se retrouvent dans la plupart des catégories, mis-à-part chez les plus jeunes (18-25 ans). Au regard de leur âge, il est possible qu'ils ne se projettent pas encore dans une activité réelle.

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	1
26 – 35 ans	4	0
36 – 45 ans	1	2
46 – 55 ans	1	1
56 – 65 ans	2	1
Total	8	5

Tableau 7-7 : Nombre d'encodage pour les intentions d'expériences selon la classe d'âge et le sexe

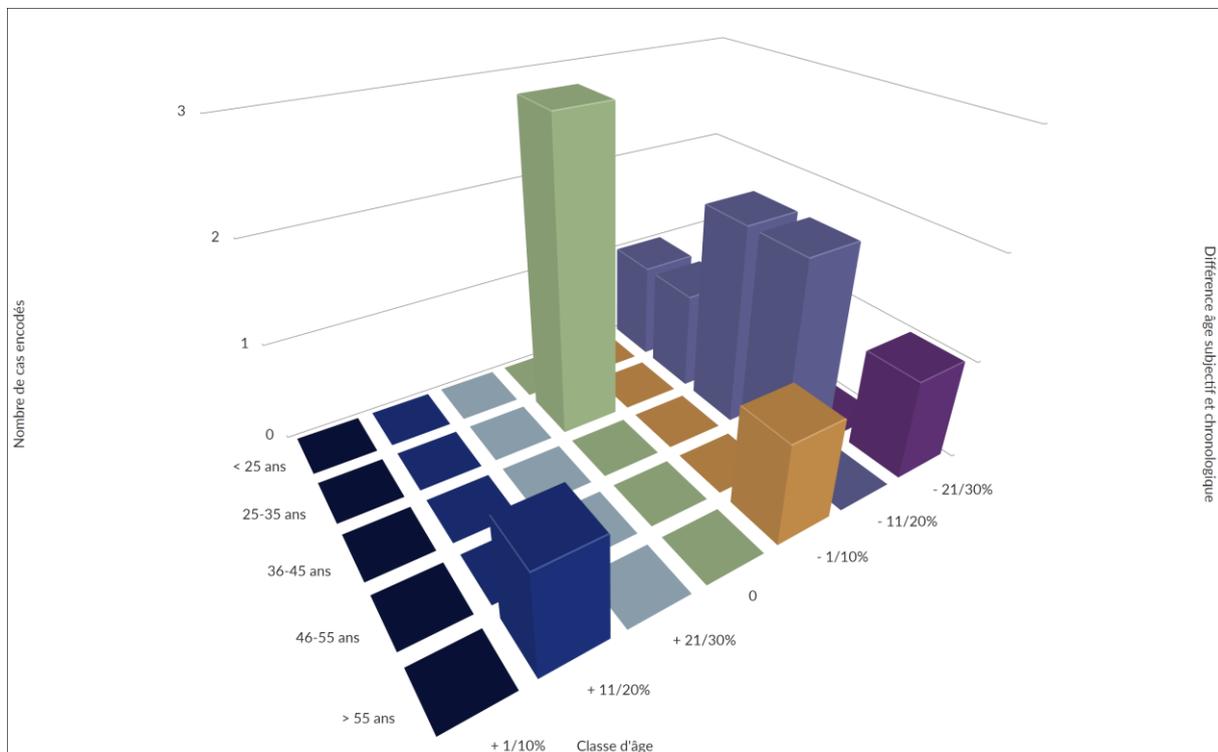


Figure 7-10 : Répartition des intentions d'expériences selon la classe d'âge et l'écart entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

7.3.4. Saisir les opportunités qui se présentent

L'intention de saisir les opportunités qui se présentent, contrairement à la section précédente, est davantage ciblée par les individus se situant dans les âges intermédiaires. C'est principalement les personnes âgées de 46 à 66 ans qui sont le plus ouvertes aux opportunités

qui pourraient se présenter (tableau 7-8). Ainsi, les personnes les plus jeunes, mais aussi les plus âgées n'évoquent pas cette possibilité dans leur discours. Aucune distinction n'apparaît entre les hommes et les femmes. C'est une stratégie moins volontariste, mais qui marque cependant une inclinaison pour le changement, sans pour autant faire de ce dernier une priorité absolue.

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	0
26 – 35 ans	1	2
36 – 45 ans	0	1
46 – 55 ans	4	3
56 – 65 ans	0	0
Total	5	6

Tableau 7-8 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de saisie des opportunités selon la classe d'âge et le

De plus ce sont uniquement les personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge qui expriment la possibilité de saisir des opportunités.

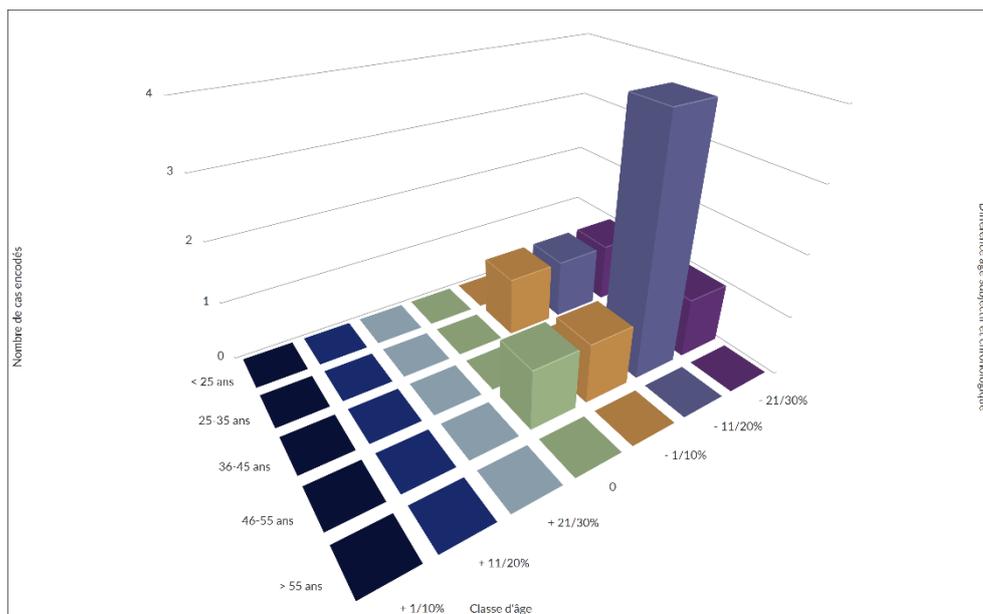


Figure 7-11 : stratégies d'opportunités, âge subjectif et classes d'âge

7.3.5. Elaborer un projet construit et réfléchi

Nous avons pu noter également qu'il y a, au sein de notre échantillon une proportion similaire entre les personnes qui sont prêtes à se laisser guider par les opportunités et les individus souhaitant construire un projet mûrement réfléchi. Il est intéressant de souligner que cette intention de construire un projet se retrouve dans presque toutes les catégories d'âge, y compris chez les individus les plus âgés (tableau 7-9).

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	0
26 – 35 ans	3	1
36 – 45 ans	0	2
46 – 55 ans	1	1
56 – 65 ans	0	2
Total	4	6

Tableau 7-9 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions d'élaboration d'un projet selon la classe d'âge et le sexe

L'intention d'établir un projet reste une préoccupation présentée par des personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge de manière assez forte (plus de 10% d'écart avec l'âge chronologique)

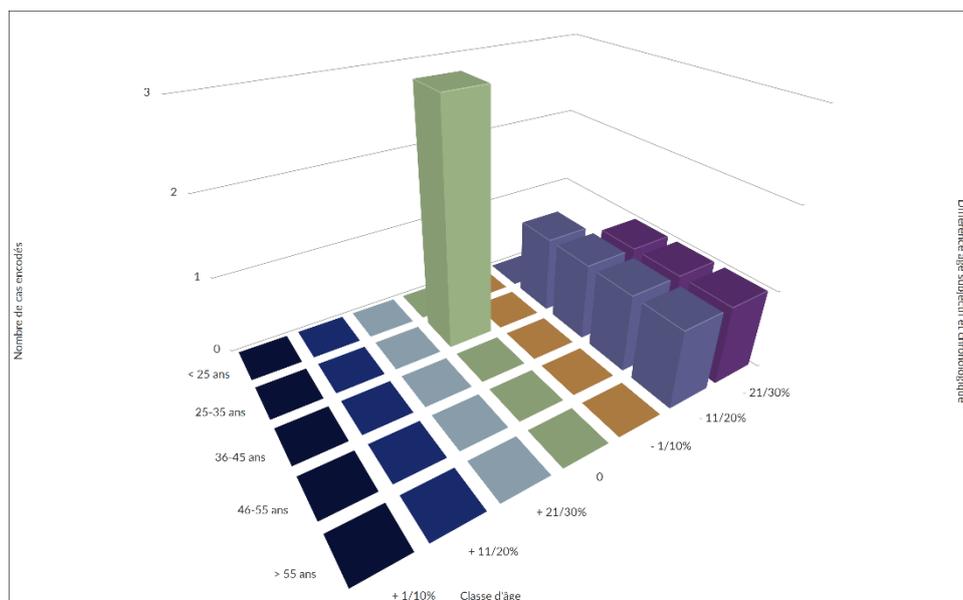


Figure 7-12 : Stratégie établir un projet, âge subjectif et classe d'âge

7.3.6. Créer son emploi

Alors que différents sondages soulignent un intérêt croissant des français pour la création d'entreprise (cf introduction), ce point de stratégie apparait peu au sein de notre échantillon, et n'est pas du tout mentionné par les catégories les plus jeunes (tableau 7-10).

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	0
26 – 35 ans	0	0
36 – 45 ans	0	1
46 – 55 ans	1	1
56 – 65 ans	1	0
Total	2	2

Tableau 7-10 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de créer son propre emploi selon la classe

La stratégie de création d'emploi est très clairement le fait des personnes les plus avancées dans leur parcours et qui se sentent plus jeunes que leur âge (figure 7-13).

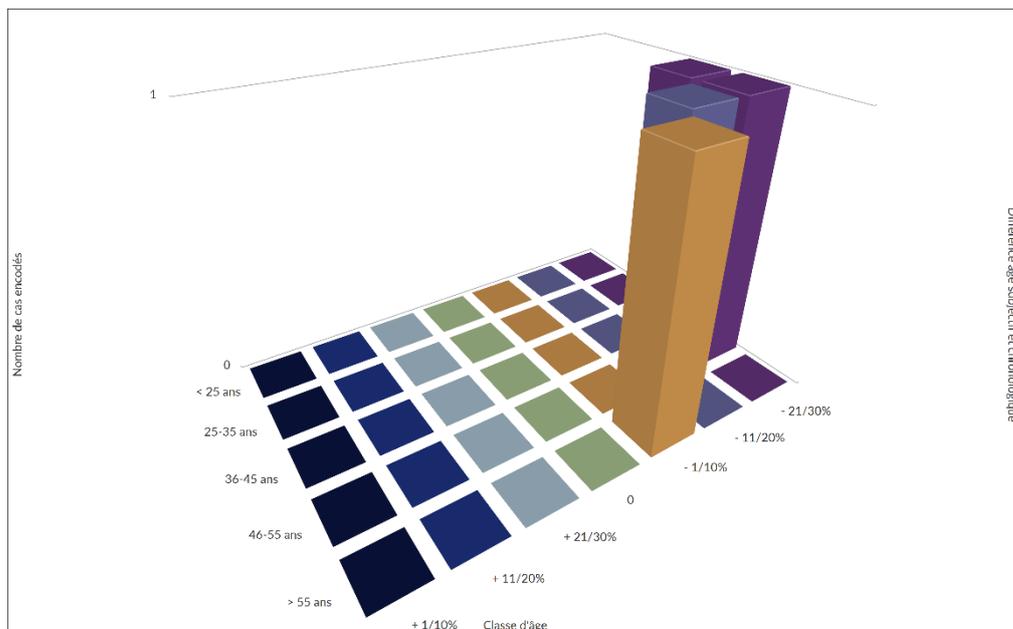


Figure 7-13 : stratégie de création d'emploi, âge subjectif et classes d'âge

7.3.7. Se reconvertir

Dans la continuité de la section précédente, l'intention de reconversion n'est que faiblement évoqué : seulement 2 personnes (des hommes) soit 4% des répondants (tableau 7-11).

Classes d'âge	Nbre cas encodés Femmes	Nbre cas encodés Hommes
18 – 25 ans	0	0
26 – 35 ans	0	1
36 – 45 ans	0	0
46 – 55 ans	0	1
56 – 65 ans	0	0
Total	0	2

Tableau 7-11 : Nombre d'encodage de cas pour les intentions de reconversion selon la classe d'âge et le sexe

7.4. En résumé

Le rapport entre le parcours professionnel et l'âge subjectif constitue un axe important de notre questionnement. Les éléments issus de notre analyse indiquent que :

- Les événements inscrits dans le parcours professionnel interviennent plus largement lors de périodes de rajeunissement subjectif
- Les motivations internes apparaissent plus largement mobilisées que les motivations externes
- Certaines stratégies sont privilégiées par les participants de notre étude : le recours à la formation, les nouvelles expériences, les opportunités qui se présenteront, un nouveau projet construit et réfléchi. Ces stratégies ne sont peu, voire pas, évoquées par les personnes se sentant plus âgées que leur âge.

Chapitre 8 : Une vision des âges : de l'orientation temporelle à la vision de soi

8.1. Une orientation temporelle marquée ?

8.1.1. Une force évidente du présent et du futur

Parmi l'ensemble des personnes interrogées lors de cette phase de recherche qualitative, 45 ont répondu au questionnaire ZPTI.

Le tableau 8-1 et la figure 8-1 nous montrent des orientations temporelles qui apparaissent plus significatives que les autres. En effet, il apparaît que les individus ont tendance à privilégier la possibilité de profiter du temps présent et de rechercher des stimulations (Présent Hédoniste) ou la mise en place de buts et d'objectifs à atteindre dans l'avenir (Futur).

<i>Classes d'âge</i>	<i>Passé négatif</i>	<i>Passé positif</i>	<i>Présent hédoniste</i>	<i>Présent fataliste</i>	<i>Futur</i>	<i>Total</i>
<i>18 – 25 ans</i>	0	2	4	0	2	8
<i>26 – 35 ans</i>	2	0	2	1	5	10
<i>36 – 45 ans</i>	2	1	4	0	1	8
<i>46 – 55 ans</i>	1	1	6	0	6	14
<i>56 – 65 ans</i>	1	0	0	0	4	5
<i>Total</i>	6	4	16	1	18	45

Tableau 8-1 : Orientation temporelle dominante selon les classes d'âge

En outre, les personnes les plus âgées (classe d'âge 55 ans et plus) présentent une forte volonté d'établir des objectifs : 80% d'entre eux présentent une orientation vers le futur.

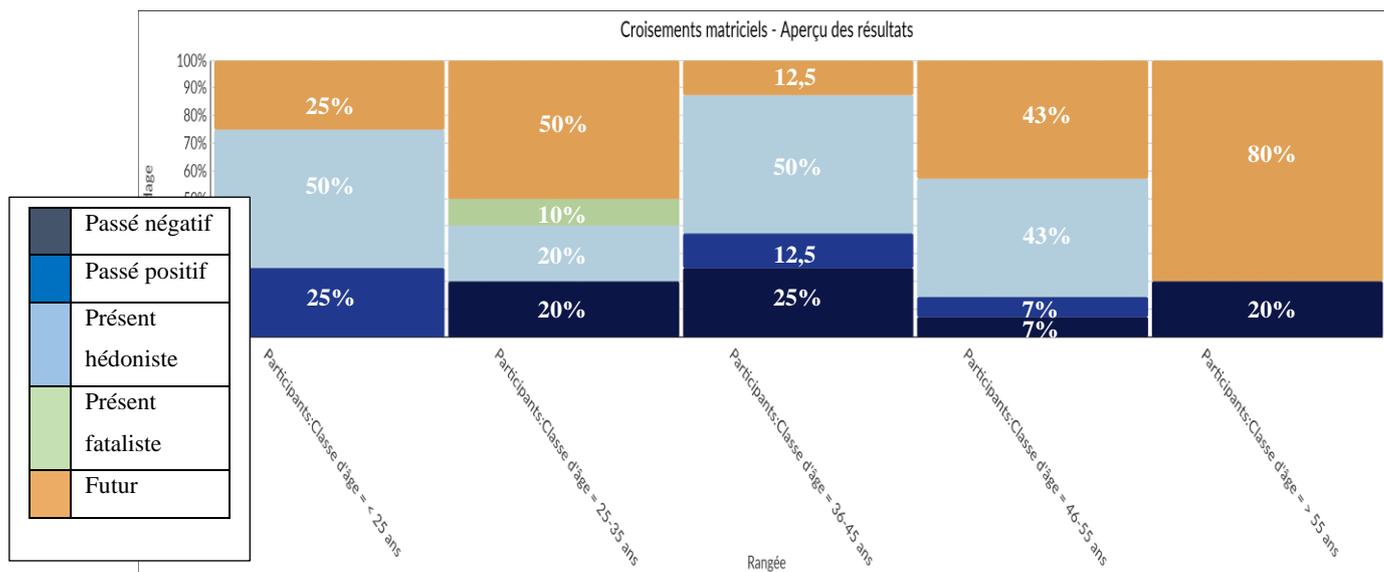


Figure 8-1 : Proportion des orientations temporelles dominantes selon les classes d'âge

L'importance des attitudes centrées vers le moment présent ou vers le futur nous amène dans la section suivante à rechercher la possibilité d'un profil en termes d'âge qui serait attaché à ces deux orientations.

8.1.2. Le futur

L'orientation vers le futur apparaît chez les personnes éprouvant un rajeunissement subjectif (n=9) ou en adéquation avec leur âge (n=6) (figure 8-2).

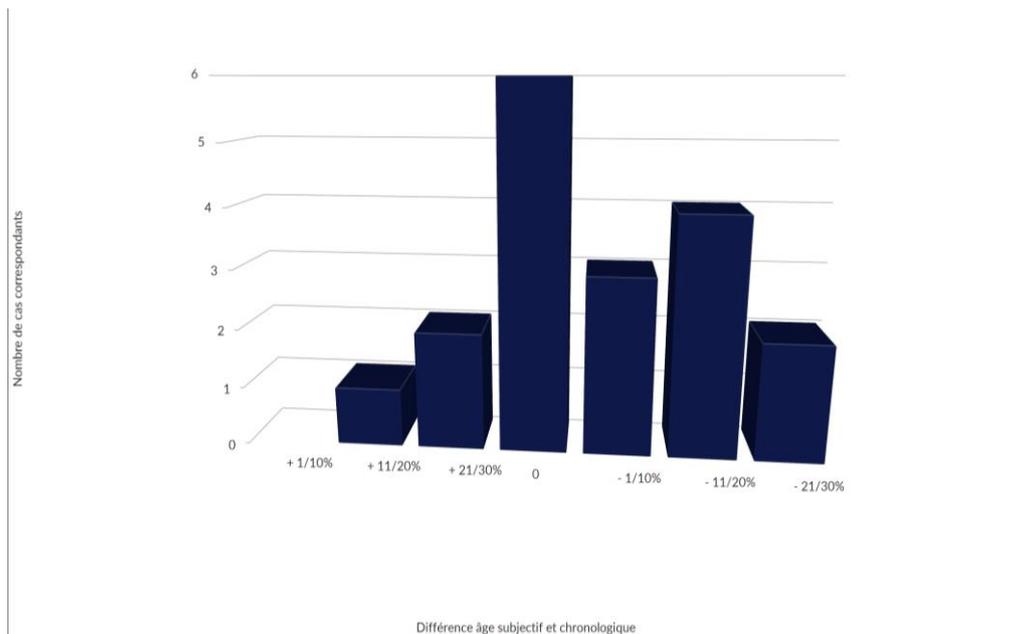


Figure 8-2 : Répartition de l'orientation vers le futur (rang 1) selon l'âge subjectif

Cependant la faible représentation des personnes éprouvant une tendance au vieillissement subjectif nous invite à interroger plus profondément ce point. La figure 8-3 montre qu'un approfondissement de l'orientation temporelle des personnes selon leur âge ressenti est nécessaire. En effet, les personnes éprouvant le sentiment de se sentir plus âgées que leur âge sont fortement orientées vers le futur : 50% des personnes qui éprouvent un écart d'âge positif de 11 à 20% proportionnellement à leur âge chronologique, sachant que l'autre moitié de cette catégorie présente une orientation temporelle vers le futur de rang 2 ; 100% des personnes éprouvant un fort écart positif pouvant aller jusqu'à 30% en proportion de leur âge chronologique éprouvent également une orientation temporelle vers le futur. Par ailleurs, si l'orientation temporelle vers le futur apparait dominante pour les personnes éprouvant une tendance au rajeunissement subjectif, il apparait que seulement un quart à moins de la moitié d'entre elle présente une attitude dominante vers le futur (figure 8-3).

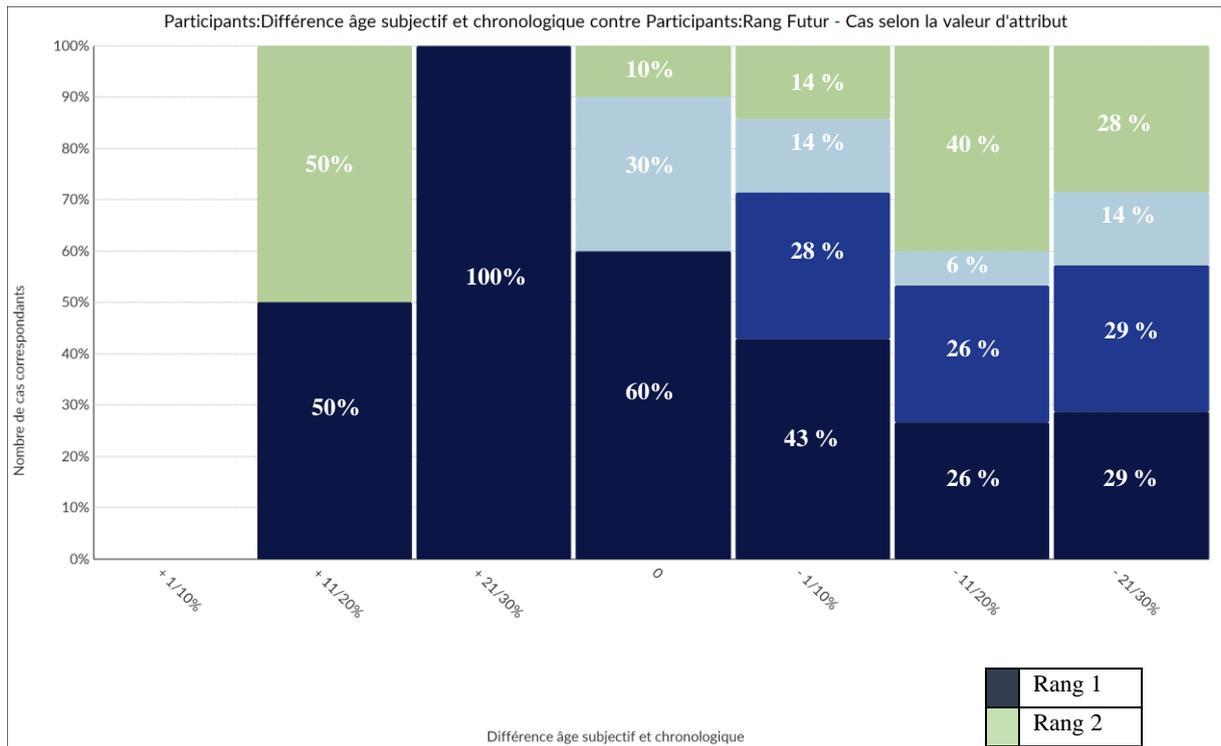


Figure 8-3 : Proportion du rang d'apparition de l'orientation vers le futur selon l'âge subjectif

L'âge désiré traduit les représentations des individus concernant ce qu'ils estiment finalement comme étant un âge idéal, pour lequel les avantages sont supérieurs aux inconvénients. L'âge désiré peut donc aisément être attaché à une vision des capacités dont on dispose, des perspectives possibles. Ou encore de l'âge qui est estimé comme le plus agréable à vivre. Si une orientation vers le futur apparaît à un âge désiré variable, nous constatons néanmoins qu'un âge désiré autour de 35 ans (possiblement sur une période allant de 30 à 40 ans) est plus favorablement attaché à une orientation vers le futur (figure 8-4).

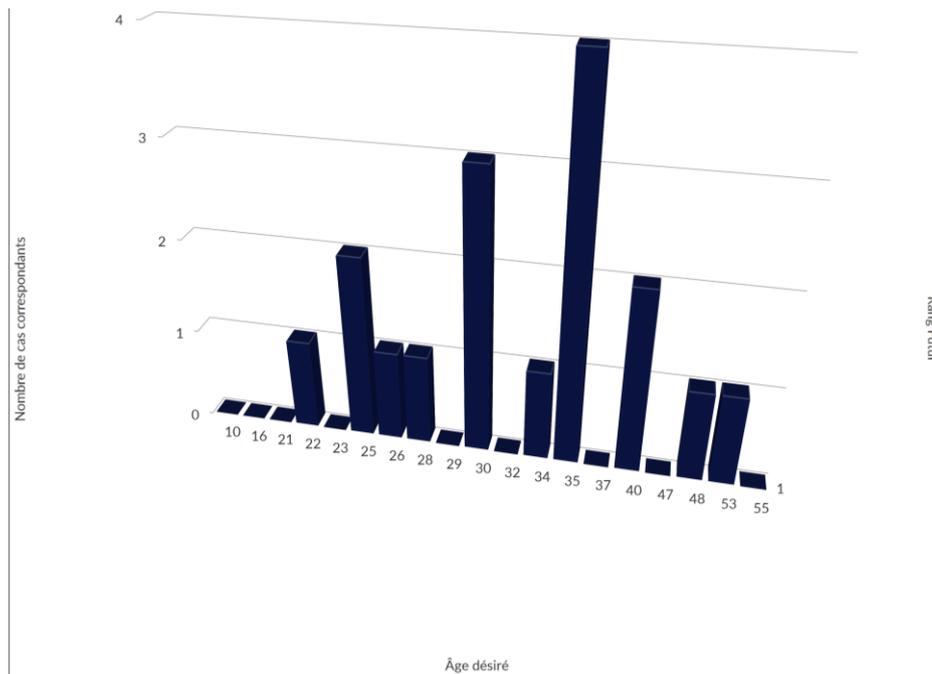


Figure 8-4 : Orientation Futur (rang 1) selon l'âge désiré

8.1.3. Le présent hédoniste

La centration sur le présent avec une attitude positive apparaît nettement marquée sur les personnes éprouvant un sentiment de rajeunissement subjectif (figure 8-5).

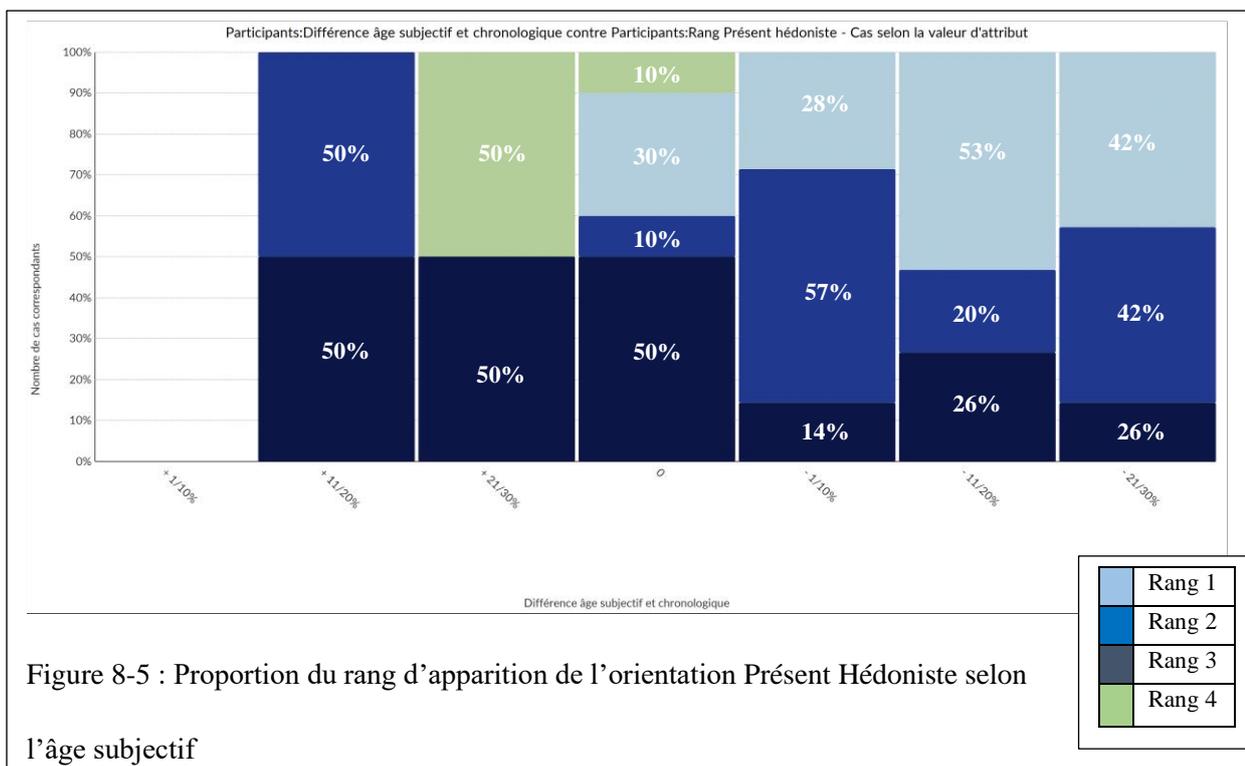


Figure 8-5 : Proportion du rang d'apparition de l'orientation Présent Hédoniste selon l'âge subjectif

La proportion des cas pour lesquels cette orientation est dominante (rang 1) ou avec une influence significative (rang 2) est effectivement majoritaire parmi les personnes se sentant plus jeunes que leur âge chronologique : au moins les $\frac{3}{4}$ d'entre eux présentent un rang 1 ou 2 dans cette orientation.

Nous avons là encore cherché un effet visible de l'âge désiré sur l'orientation Présent Hédoniste (figure 8-6). Il ne semble pas être possible d'évoquer une relation possible entre les deux, cette orientation apparaissant à un niveau équivalent pour ne nombreux âges désirés (figure 8-7).

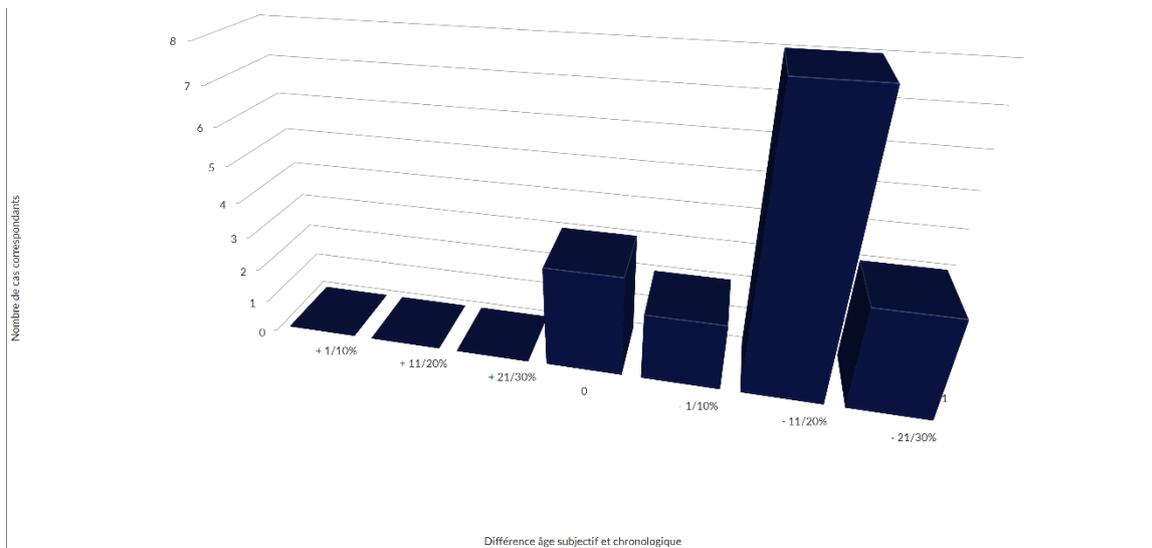


Figure 8-6: Répartition de l'orientation Présent Hédoniste (rang 1) selon l'âge subjectif

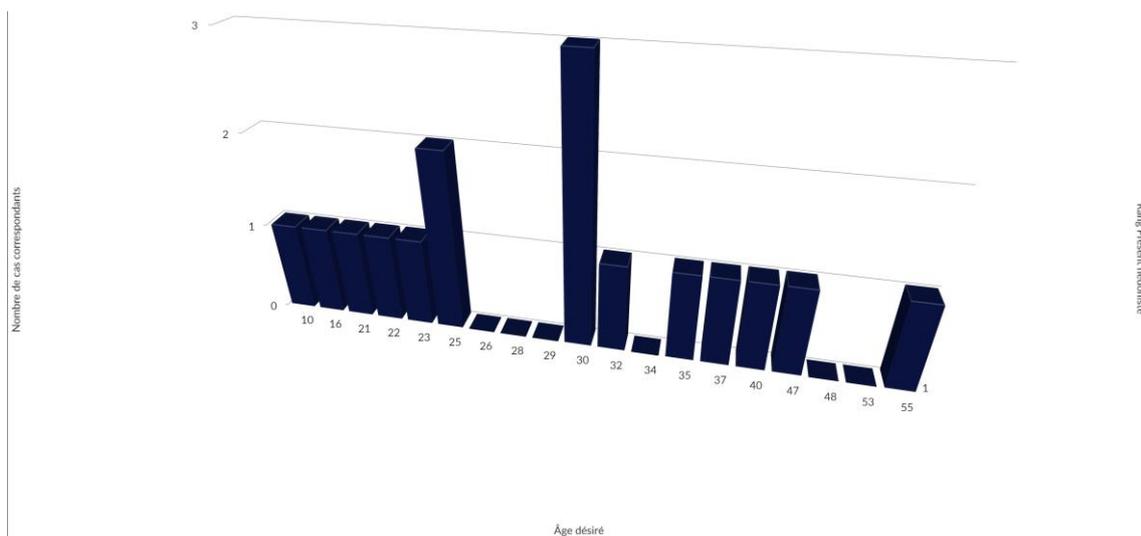


Figure 8-7 : Orientation Présent Hédoniste (rang 1) selon l'âge désiré

8.1.4. Une relation avec un âge idéal ?

S'il est difficile de conclure à une relation claire entre une mesure d'âge et l'orientation temporelle, il est intéressant d'explorer la possibilité d'un effet de l'âge désiré sur l'âge subjectif.

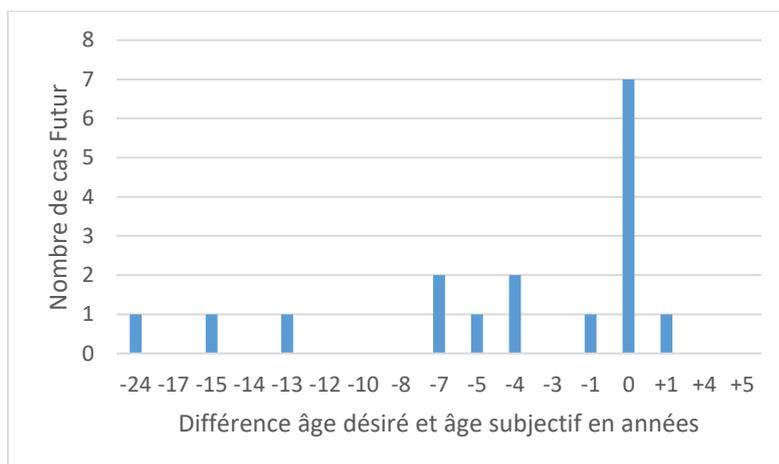


Figure 8-8 : orientation Futur selon la différence entre âge désiré et âge subjectif

Nous constatons sur les figures 8-8 et 8-9 qu'une adéquation entre l'âge désiré et l'âge ressenti peut avoir un lien avec ces deux orientations. Cela peut signifier qu'une satisfaction de l'âge ressenti au regard d'un âge idéalisé pourrait permettre de profiter du moment présent (figure 8-9) mais davantage encore de construire des objectifs pour le futur (figure 8-8).

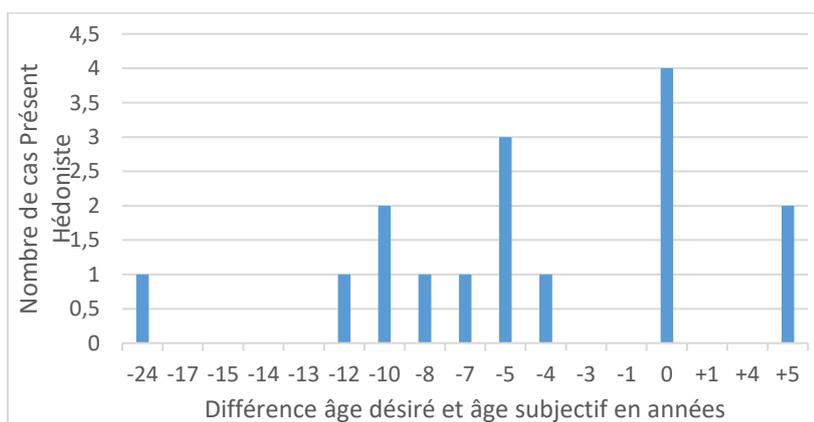


Figure 8-9 : orientation Présent Hédoniste selon la différence entre âge désiré et âge subjectif

8.2. Des caractéristiques différentes selon les âges

8.2.1. Des mots pour caractériser les âges

A travers les entretiens menés, nous avons pu relever un certain nombre de mots pouvant caractériser les âges de la vie, soit par association aux individus eux-mêmes, soit par association aux environnements et situations dans lesquels se situent ces mêmes individus. Une recherche de fréquence d'apparition a été menée en termes de nombre de fichiers concernés mais aussi en nombre de références totales (tableau 8-1). Certains de ces mots semblent représenter significativement les personnes ou leur situation, notamment le fait d'être sérieux et réfléchi, d'avoir de la maturité, d'être adulte et adaptable : ces termes sont évoqués par plus de 40 à 75% des participants pour caractériser les individus.

	Nombre de fichiers	Nombre de références
Mots - caractéristiques liées à la personne		
Sérieux, réfléchi	38	132
Maturité, mûr	32	130
Adulte	29	87
Adaptation, adaptable	21	44
Calme, posé	18	34
Humour, drôle, rire	18	37
Dynamisme, énergie	17	40
Ouverture, curiosité	14	23
Insouciance	14	29
Crédibilité	7	13
Sagesse, sage	7	12
Enthousiasme	4	5
Mots - caractéristiques liées à l'environnement ou la situation		
Responsabilité	39	192
Liberté	25	60
Indépendance	23	80
Engagement	17	26
Stabilité	10	18

Tableau 8-2 : mots évoqués pour caractériser les âges de la vie

Concernant les situations dans lesquelles évoluent les individus, les termes les plus caractéristiques qui sont évoqués sont relatifs à la responsabilité, la liberté ou encore l'indépendance. Ces situations apparaissent caractéristiques de situations correspondant à certains âges de la vie.

8.2.2. Des termes qui font consensus

Nous nous sommes demandés si les termes présentés dans la section précédentes, semblant caractériser les individus et leur situation, sont évoqués par l'ensemble des participants ou peuvent être, au contraire, relever d'une vision d'une catégorie seulement de notre échantillon.

Les graphiques suivants (8-10 à 8-16) : montrent que quelle que soit la classe d'âge à laquelle ils appartiennent, les individus de notre échantillon peuvent évoquer l'un ou l'autre de ces termes pour caractériser les individus en fonction de leur âge.

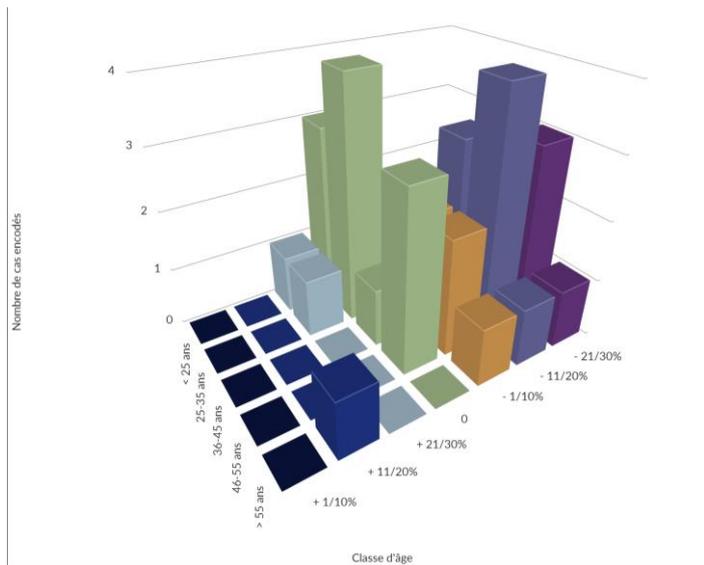


Figure 8-10 : Caractéristique sérieux / réfléchi évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

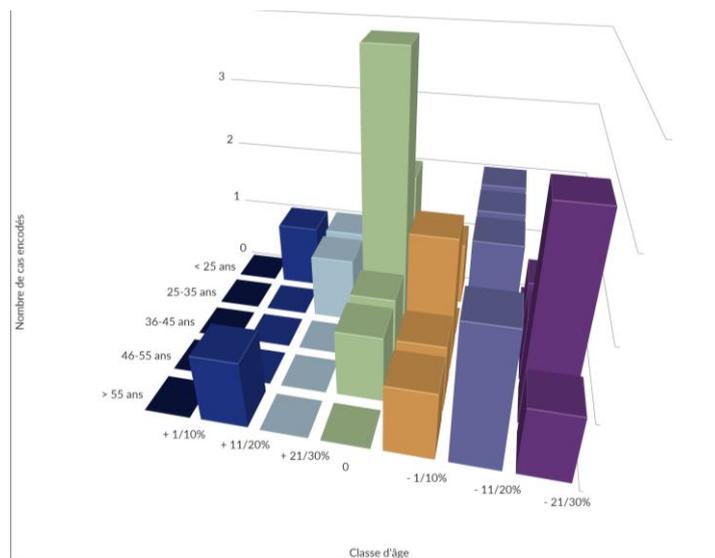


Figure 8-11 : Caractéristique maturité / mûr évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

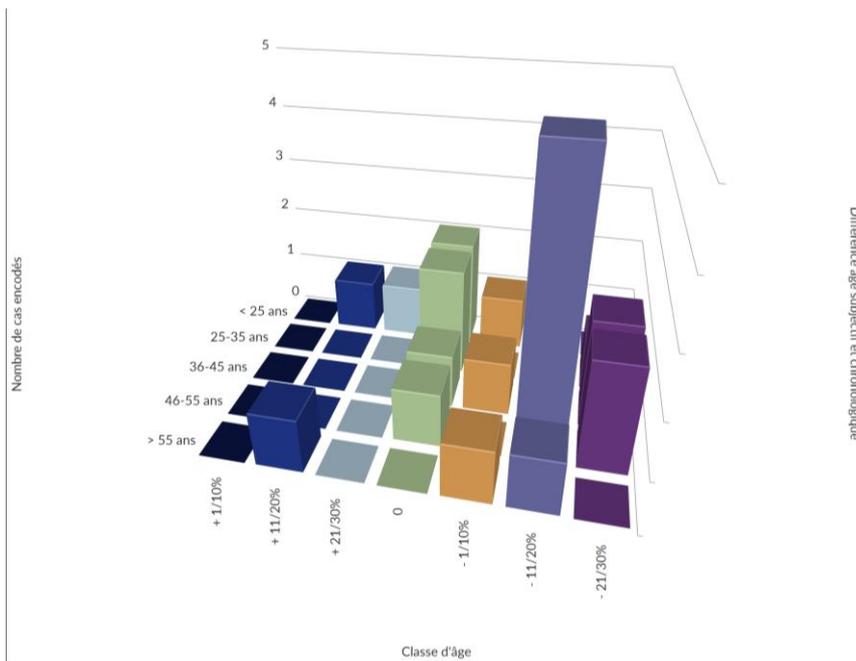


Figure 8-12 : Caractéristique adulte évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

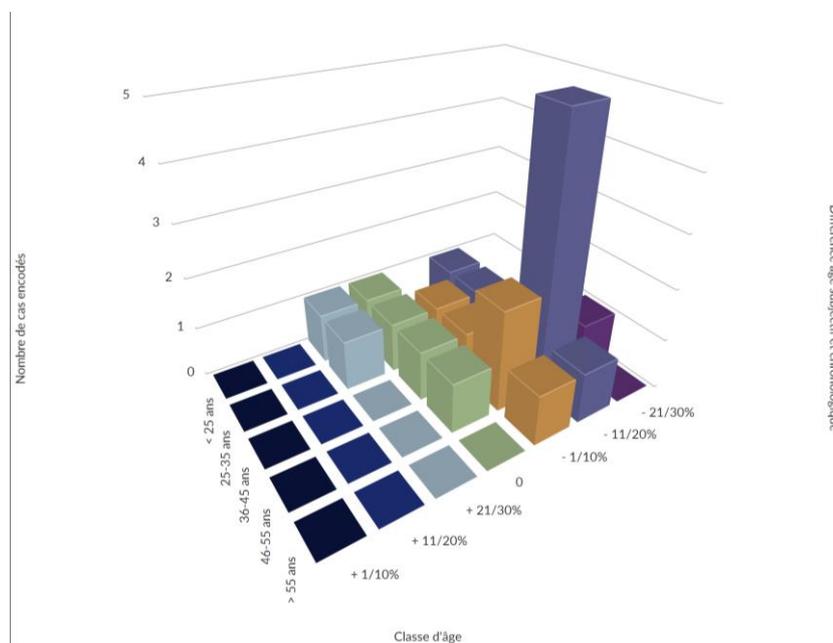


Figure 8-13 : Caractéristique adaptation / adaptable évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

A ce stade, il est impossible d'opérer une analyse permettant de vérifier à quel âge ces différentes caractéristiques sont attribuées par les participants à notre étude.

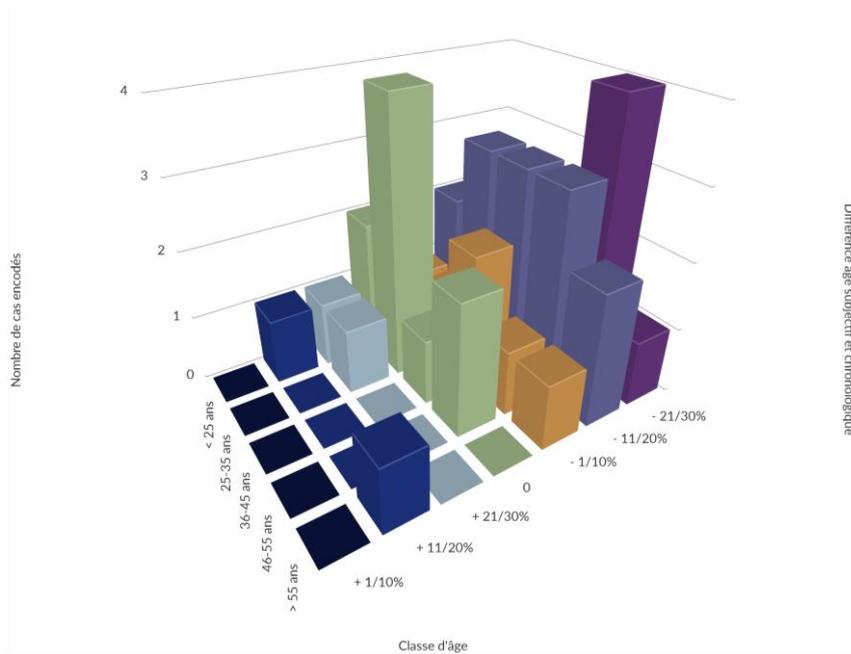


Figure 8-14 : Caractéristique responsabilité évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

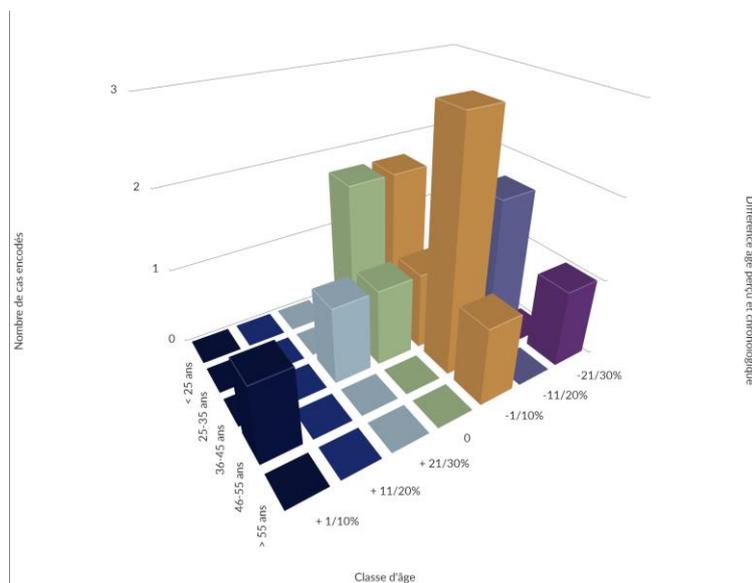


Figure 8-15 : Caractéristique liberté évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

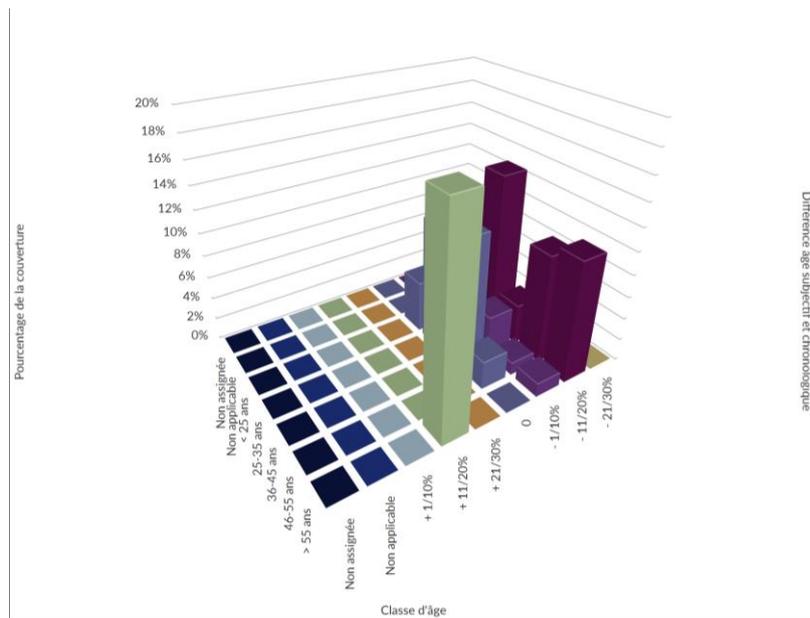


Figure 8-16 : Caractéristique indépendance évoquée par les participants selon la classe d'âge et la différence entre l'âge ressenti et l'âge chronologique

8.3. Vision de soi et adhésion aux stéréotypes

8.3.1. Adhésion aux stéréotypes de l'âge

Les participants à notre seconde étude ont répondu au Test d'Association Implicite (TAI) portant sur l'âge. L'objectif était de vérifier s'ils présentaient une préférence « automatique » pour les « jeunes personnes », pour les « vieilles personnes » ou s'ils ne présentaient aucune préférence. Le résultat est très net avec seulement trois personnes qui montrent une préférence automatique pour les « vieilles personnes ». Les autres ont toutes une préférence pour les « jeunes personnes ».

8.3.2. Une vision sous l'angle de l'évolution des compétences

Comme évoqué dans notre analyse théorique, le poids des représentations sociales et individuelles impacte de manière significative les choix et comportements des individus, dans tous les domaines de la vie.

Concernant leur vie professionnelle, un élément majeur intervient : les compétences. Diverses études ont pu montrer l'impact des représentations qu'ont les individus sur leurs compétences et notamment leur évolution dans le temps.

Afin de mieux comprendre quelles sont les représentations des individus sur cette question, nous avons utilisé le questionnaire en deux étapes concernant l'évolution des compétences dans le temps (cf section 6.2.3). Dans un premier temps, ils ont été invités à évaluer l'évolution qu'ils estiment que les compétences vont avoir au cours du temps pour les autres personnes en général. Dans un second temps, et selon une grille comportant les mêmes compétences, une évaluation de l'évolution de leurs propres compétences leur a été demandée. Cette double évaluation nous a permis de réaliser une comparaison entre leur vision pour eux-mêmes et pour les autres.

8.3.3. Vision de l'évolution des compétences chez les personnes en général

Globalement les représentations en termes d'évolution des compétences pour les autres restent assez équilibrées entre les évolutions favorables (35,4%), et les évolutions stables (35,03%). Les évolutions négatives sont exprimées à hauteur de 29,55%, soit pour un peu moins d'un tiers des compétences évaluées.

SERIE 1																																													
	Respect des délais			Intérêt pour le travail			Capacité négociation			Investissement perso travail			Engagement projets			Fatigue			Sensibilité stress			Désir formation			Adaptation chgmt orga			Adaptation chgmt techno			Adaptation chgmt méthodes			Adaptation contraintes horaires			Adaptation évolution environnements			Qualité relations hiérarchie			Qualité relation Collègues		
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→						
Global	55%	11%	34%	30%	53%	17%	74%	11%	15%	19%	49%	32%	36%	34%	30%	89%	4%	6%	53%	28%	19%	43%	34%	23%	6%	72%	21%	4%	85%	11%	6%	83%	11%	15%	62%	23%	9%	70%	21%	36%	21%	43%	40%	6%	53%
18-25 ans	78%	11%	11%	44%	44%	11%	78%	0%	22%	44%	33%	22%	67%	0%	33%	89%	0%	11%	67%	22%	11%	44%	33%	22%	0%	78%	22%	0%	89%	11%	22%	56%	22%	0%	78%	22%	56%	11%	33%	56%	11%	33%			
26-35 ans	60%	10%	30%	50%	30%	20%	80%	0%	20%	30%	30%	40%	60%	20%	20%	90%	0%	10%	40%	30%	30%	50%	20%	30%	0%	70%	30%	20%	70%	10%	20%	80%	0%	0%	50%	50%	0%	50%	50%	30%	20%	50%	40%	10%	50%
36-45 ans	67%	11%	22%	22%	67%	11%	78%	0%	22%	11%	44%	44%	22%	44%	33%	89%	0%	11%	44%	44%	11%	56%	33%	11%	22%	56%	22%	0%	89%	11%	0%	89%	11%	11%	67%	22%	11%	67%	22%	67%	11%	22%	33%	0%	67%
46-55 ans	38%	8%	54%	8%	69%	23%	69%	31%	0%	8%	69%	23%	23%	54%	23%	92%	8%	0%	69%	23%	8%	46%	31%	23%	8%	69%	23%	0%	92%	8%	0%	85%	15%	15%	77%	8%	15%	77%	8%	23%	31%	46%	31%	8%	62%
56-65 ans	33%	17%	50%	33%	50%	17%	67%	17%	17%	0%	67%	33%	0%	50%	50%	83%	17%	0%	33%	17%	50%	0%	67%	33%	0%	100%	0%	0%	83%	17%	0%	83%	17%	33%	50%	17%	17%	83%	0%	0%	33%	67%	50%	0%	50%

SERIE 2																																																																								
	Caractère chaleureux			Ouverture expériences			Prise de risques			Volonté exprimer idées			Volonté transmettre valeurs			Facilité contacts			Confiance envers autres			Respect demandes et ordre reçus			Respect des autres			Sens du commandement			Respect de la discipline			Importance accordées revenus financiers			Importance accordée statut social			Plaisir dans le travail			Aisance utilisation termes tech			Aisance utilisation bons mots convaincre			Niveau sollicitation hiérarchie			Niveau sollicitation collègues			Ouverture idées des autres			Accomplissement bout tâche			Capacité face imprévus			Maîtrise situations difficiles								
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→															
Global	26%	9%	66%	23%	38%	38%	11%	79%	11%	64%	17%	19%	85%	2%	13%	45%	6%	49%	15%	40%	45%	34%	28%	38%	28%	9%	64%	47%	13%	40%	38%	23%	38%	77%	11%	13%	53%	19%	28%	15%	45%	40%	43%	34%	23%	79%	11%	11%	51%	21%	28%	60%	6%	34%	13%	34%	53%	40%	4%	55%	55%	26%	19%	68%	15%	17%						
18-25 ans	22%	22%	56%	22%	44%	33%	0%	###	0%	44%	33%	22%	89%	0%	11%	33%	11%	56%	11%	56%	33%	56%	22%	22%	22%	0%	78%	89%	0%	11%	67%	0%	33%	78%	11%	11%	56%	11%	33%	11%	44%	44%	44%	22%	33%	89%	0%	11%	78%	11%	11%	89%	0%	11%	0%	67%	33%	67%	0%	33%	22%	44%	33%	56%	0%	44%						
26-35 ans	30%	0%	70%	30%	30%	40%	20%	70%	10%	70%	20%	10%	90%	10%	0%	70%	0%	30%	20%	40%	40%	30%	30%	40%	30%	0%	70%	60%	0%	40%	40%	40%	90%	0%	10%	70%	0%	10%	30%	20%	50%	70%	0%	30%	80%	10%	10%	40%	30%	30%	50%	0%	50%	0%	50%	0%	30%	70%	50%	10%	40%	70%	10%	20%	90%	10%	0%					
36-45 ans	22%	11%	67%	0%	56%	44%	0%	78%	22%	89%	0%	11%	89%	0%	11%	44%	11%	44%	0%	22%	78%	33%	11%	56%	33%	0%	67%	44%	33%	22%	56%	11%	33%	56%	22%	22%	22%	44%	33%	11%	67%	22%	22%	44%	33%	67%	22%	11%	33%	11%	56%	44%	0%	56%	22%	22%	56%	22%	0%	78%	89%	11%	0%	89%	11%	0%						
46-55 ans	31%	8%	62%	31%	31%	38%	23%	62%	15%	62%	15%	23%	85%	0%	15%	38%	0%	62%	23%	38%	38%	31%	38%	31%	15%	23%	62%	15%	8%	77%	31%	23%	46%	77%	15%	8%	54%	23%	23%	8%	46%	46%	31%	62%	8%	85%	8%	8%	54%	23%	23%	69%	8%	23%	23%	23%	54%	38%	0%	62%	62%	23%	15%	62%	23%	15%						
56-65 ans	17%	0%	83%	33%	33%	33%	0%	###	0%	50%	17%	33%	67%	0%	33%	33%	17%	50%	17%	50%	33%	17%	33%	50%	50%	0%	67%	33%	33%	33%	17%	50%	33%	33%	33%	33%	17%	50%	67%	17%	17%	17%	50%	33%	17%	33%	33%	17%	50%	33%	17%	33%	33%	33%	33%	17%	33%	50%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%	33%

série 3																																																									
	Modestie			Dynamisme			Exigence			Rigueur			Innovation			Décontraction			Concentration			Ambition			Coopération			Réflexion			Souplesse en résolution pbms			Rapidité réflexion			Assiduité			Efficacité			Productivité			Ingéniosité			Curiosité			Créativité					
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→
Global	17%	19%	64%	2%	68%	30%	62%	15%	23%	66%	2%	32%	11%	57%	32%	64%	15%	21%	23%	32%	45%	9%	62%	30%	40%	13%	47%	64%	9%	28%	45%	28%	28%	23%	55%	21%	45%	13%	43%	38%	13%	49%	15%	47%	38%	38%	19%	43%	17%	28%	55%	15%	30%	55%			
18-25 ans	11%	11%	78%	0%	89%	11%	89%	11%	0%	78%	0%	22%	11%	56%	33%	44%	11%	44%	44%	22%	33%	33%	56%	11%	33%	22%	44%	56%	11%	33%	44%	33%	22%	11%	44%	44%	33%	22%	44%	67%	11%	22%	33%	44%	22%	11%	56%	33%	0%	67%	33%	0%	67%	33%			
26-35 ans	20%	30%	50%	10%	50%	40%	70%	10%	20%	70%	10%	20%	10%	60%	30%	60%	10%	30%	20%	20%	60%	10%	40%	50%	40%	20%	40%	70%	0%	30%	50%	30%	20%	50%	30%	20%	60%	10%	30%	50%	20%	60%	80%	0%	20%	0%	20%	80%	0%	20%	80%	20%	20%	60%			
36-45 ans	22%	11%	67%	0%	67%	33%	33%	33%	33%	56%	0%	44%	22%	44%	33%	78%	11%	11%	11%	56%	33%	0%	67%	33%	56%	0%	44%	67%	0%	33%	22%	44%	33%	33%	56%	11%	33%	11%	56%	33%	22%	44%	22%	33%	44%	33%	22%	44%	44%	11%	44%	44%	11%	44%	22%	22%	56%
46-55 ans	15%	23%	62%	0%	77%	23%	54%	15%	31%	62%	0%	38%	8%	62%	31%	69%	15%	15%	8%	38%	54%	0%	77%	23%	31%	8%	62%	54%	15%	31%	54%	23%	23%	8%	92%	0%	38%	15%	46%	15%	8%	77%	0%	69%	31%	31%	15%	54%	23%	23%	54%	8%	23%	69%			
56-65 ans	17%	17%	67%	0%	50%	67%	0%	33%	67%	0%	33%	0%	67%	33%	67%	33%	0%	50%	17%	33%	33%	0%	67%	33%	33%	17%	50%	83%	17%	0%	50%	0%	50%	17%	33%	50%	67%	0%	33%	33%	0%	67%	0%	67%	33%	33%	0%	67%	17%	17%	67%	33%	33%	17%	50%	33%	33%

8.3.4. Vision de l'évolution des compétences pour soi-même

Concernant l'évolution des compétences pour soi-même, elles apparaissent là encore équilibrées entre les évolutions favorables (43,17%) et les évolutions stables (41,35%). En revanche, les évolutions négatives sont largement moins présentes dans les représentations des individus, avec seulement 15,46% des réponses.

	SERIE 1																																												
	Respect des délais			Intérêt pour le travail			Capacité négociation			Investissement perso travail			Engagement projets			Fatigue			Sensibilité stress			Désir formation			Adaptation chgmt orga			Adaptation chgmt techno			Adaptation chgmt méthodes			Adaptation contraintes horaires			Adaptation évolution environnement			Qualité relations hiérarchie			Qualité relation Collègues		
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→						
Global	38%	15%	47%	45%	23%	32%	62%	9%	30%	43%	19%	38%	62%	4%	34%	70%	4%	26%	28%	38%	34%	62%	19%	19%	45%	19%	36%	47%	13%	40%	38%	13%	49%	32%	32%	36%	51%	15%	34%	40%	23%	36%	47%	6%	47%
18-25 ans	33%	11%	56%	89%	11%	0%	89%	0%	11%	89%	11%	0%	100%	0%	0%	67%	0%	33%	33%	33%	33%	67%	22%	11%	78%	0%	22%	89%	0%	11%	78%	0%	22%	67%	11%	22%	78%	11%	11%	67%	0%	33%	67%	0%	33%
26-35 ans	50%	20%	30%	50%	20%	30%	60%	20%	20%	40%	30%	30%	90%	0%	10%	50%	10%	40%	0%	40%	60%	90%	10%	0%	50%	20%	30%	50%	10%	40%	40%	10%	50%	40%	20%	40%	40%	10%	50%	40%	30%	30%	50%	0%	50%
36-45 ans	44%	11%	44%	56%	22%	22%	56%	0%	44%	33%	22%	44%	44%	44%	11%	44%	89%	0%	11%	22%	44%	33%	11%	33%	33%	22%	44%	33%	0%	67%	22%	22%	56%	11%	67%	22%	67%	11%	22%	56%	11%	33%	67%	0%	33%
46-55 ans	38%	15%	46%	8%	38%	54%	62%	8%	31%	23%	23%	54%	31%	8%	62%	69%	8%	23%	54%	31%	15%	54%	31%	15%	38%	31%	31%	38%	23%	38%	31%	15%	54%	23%	38%	38%	38%	15%	46%	23%	31%	46%	23%	23%	54%
56-65 ans	17%	17%	67%	33%	17%	50%	33%	17%	50%	33%	0%	67%	50%	0%	50%	83%	0%	17%	17%	50%	33%	33%	17%	50%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	33%	33%	33%	17%	50%	33%	33%	0%	67%

	SERIE 2																																																																							
	Caractère chaleureux			Ouverture expériences			Prise de risques			Volonté exprimer idées			Volonté transmettre valeurs			Facilité contacts			Confiance envers autrui			Respect demandes et ordre reçus			Respect des autres			Sens du commandement			Respect de la discipline			Importance accordée revenus			Importance accordée statut social			Plaisir dans le travail			Aisance utilisation termes tech			Aisance utilisation bons mots			Niveau sollicitation hiérarchie			Niveau sollicitation collègues			Ouverture idées des autres			Accomplissement bout tâche			Capacité face imprévu			Maîtrise situations difficiles			Estime de soi travail					
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→																		
Global	49%	0%	51%	60%	11%	30%	36%	32%	32%	68%	9%	23%	74%	2%	23%	70%	0%	30%	21%	28%	51%	19%	21%	60%	26%	6%	68%	23%	30%	47%	13%	19%	68%	51%	21%	28%	19%	45%	36%	51%	21%	28%	55%	19%	26%	70%	9%	21%	51%	21%	28%	57%	6%	36%	60%	2%	38%	28%	9%	64%	57%	9%	34%	62%	4%	34%	49%	6%	45%			
18-25 ans	44%	0%	56%	78%	0%	22%	67%	22%	11%	89%	0%	11%	89%	0%	11%	78%	0%	22%	33%	22%	44%	56%	0%	44%	22%	0%	78%	56%	11%	33%	22%	11%	67%	78%	11%	11%	33%	44%	22%	67%	11%	22%	89%	0%	11%	78%	0%	22%	89%	0%	11%	44%	0%	56%	56%	0%	44%	56%	22%	22%	67%	11%	22%	89%	0%	11%						
26-35 ans	30%	0%	70%	80%	0%	20%	40%	20%	40%	60%	10%	30%	60%	10%	30%	90%	0%	10%	10%	30%	60%	20%	40%	40%	40%	0%	60%	30%	30%	40%	20%	10%	70%	70%	10%	20%	30%	30%	40%	40%	20%	40%	80%	0%	20%	80%	0%	20%	50%	10%	40%	40%	0%	60%	50%	0%	50%	10%	10%	80%	60%	10%	30%	60%	0%	40%	50%	10%	40%			
36-45 ans	67%	0%	33%	56%	11%	33%	44%	22%	33%	89%	0%	11%	67%	0%	33%	67%	0%	33%	22%	22%	56%	11%	22%	67%	22%	0%	78%	22%	33%	44%	11%	22%	67%	33%	44%	22%	11%	56%	33%	78%	11%	11%	44%	22%	33%	67%	11%	22%	56%	33%	11%	56%	11%	33%	56%	0%	44%	33%	11%	56%	67%	0%	33%	67%	0%	33%	33%	11%	56%			
46-55 ans	54%	0%	46%	38%	23%	38%	8%	46%	46%	46%	15%	38%	77%	0%	23%	54%	0%	46%	23%	23%	54%	8%	23%	69%	15%	23%	62%	8%	38%	54%	8%	38%	54%	38%	54%	38%	38%	23%	46%	31%	23%	85%	8%	8%	46%	23%	31%	62%	15%	23%	77%	8%	15%	8%	15%	8%	15%	77%	54%	8%	38%	54%	8%	38%	31%	8%	62%					
56-65 ans	50%	0%	50%	50%	17%	33%	33%	50%	17%	67%	17%	17%	83%	0%	17%	67%	0%	33%	17%	50%	33%	0%	17%	83%	33%	0%	67%	0%	33%	67%	0%	0%	###	17%	33%	50%	17%	67%	17%	33%	17%	50%	0%	50%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%	17%	33%	50%

	série 3																																																											
	Modestie			Dynamisme			Exigence			Rigueur			Innovation			Décontractio n			Concentratio n			Ambition			Coopération			Réflexion			Souplesse en résolution pbms			Rapidité réflexion			Assiduité			Efficacité			Productivité			Ingéniosité			Curiosité			Créativité								
	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→	↗	↘	→									
Global	21%	9%	70%	19%	30%	51%	47%	23%	30%	36%	13%	51%	43%	17%	40%	66%	13%	21%	26%	26%	49%	40%	34%	26%	53%	9%	38%	55%	4%	40%	64%	4%	32%	34%	34%	32%	26%	23%	51%	43%	2%	55%	32%	17%	51%	30%	11%	60%	62%	4%	34%	47%	13%	38%						
18-25 ans	22%	22%	56%	44%	0%	56%	78%	0%	22%	56%	0%	44%	67%	11%	22%	44%	22%	33%	56%	11%	33%	89%	11%	0%	89%	0%	11%	89%	0%	11%	67%	11%	22%	67%	11%	22%	67%	11%	22%	78%	0%	22%	67%	0%	33%	44%	11%	44%	78%	0%	22%	33%	11%	44%	78%	0%	22%	33%	11%	56%
26-35 ans	0%	0%	###	20%	20%	60%	40%	30%	30%	20%	10%	70%	50%	20%	30%	90%	0%	10%	10%	40%	10%	50%	70%	20%	10%	50%	10%	40%	40%	10%	50%	70%	0%	30%	40%	20%	40%	30%	50%	40%	10%	50%	40%	10%	50%	40%	10%	50%	40%	10%	50%	40%	10%	50%	40%	10%	50%			
36-45 ans	22%	11%	67%	11%	33%	56%	33%	44%	22%	33%	22%	44%	56%	11%	33%	67%	11%	22%	0%	44%	56%	44%	44%	11%	44%	0%	56%	56%	0%	44%	67%	11%	22%	44%	22%	33%	11%	33%	56%	33%	0%	67%	22%	11%	67%	22%	11%	67%	56%	11%	33%	78%	11%	11%						
46-55 ans	31%	8%	62%	15%	54%	31%	31%	38%	23%	23%	54%	31%	23%	46%	62%	15%	23%	8%	46%	46%	0%	38%	62%	38%	23%	38%	54%	8%	38%	62%	0%	38%	8%	77%	15%	8%	31%	62%	38%	0%	62%	23%	23%	54%	31%	15%	54%	77%	0%	23%	46%	15%	38%							
56-65 ans	33%	0%	67%	0%	33%	67%	0%	33%	67%	0%	33%	67%	0%	17%	83%	67%	17%	17%	33%	0%	67%	0%	67%	33%	50%	0%	50%	33%	0%	67%	50%	0%	50%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%	17%	17%	67%

8.3.5. Y-a-t-il adhésion à la vision de l'évolution des compétences avec le temps ?

Au-delà de la représentation que les individus peuvent avoir de l'évolution des compétences au cours du temps, pour eux-mêmes comme pour les autres, il nous est apparu intéressant d'analyser s'ils s'attribuent à eux-mêmes la même représentation concernant les compétences que celles qu'ils attribuent aux autres en général.

Pour cela, nous avons réalisé une comparaison des représentations exprimées pour soi avec celle exprimée pour les autres en général. Pour réaliser cette comparaison, nous avons attribué un nombre de points selon la règle suivante (tableau 8-3) :

Les autres	Evolution positive = augmentation	Evolution négative = diminution	Evolution stable = pas de changement
Soi-même			
Evolution positive = augmentation	0	2	1
Evolution négative = diminution	-2	0	-1
Evolution stable = pas de changement	-1	1	0

Tableau 8-3 : cotation de la comparaison de l'évolution des compétences pour soi-même par rapport

Ainsi, lorsque l'individu a la même représentation pour lui-même que pour autrui, aucun point n'a été attribué au critère. 1 point a été attribué lorsque l'individu s'attribue une évolution plus favorable (évolution positive vs évolution stable par exemple) qu'à autrui et 2 points lorsqu'il s'attribue une évolution beaucoup plus favorable (évolution positive vs évolution négative). A l'inverse, -1 point a été attribué lorsqu'il s'attribue une évolution moins favorable, -2 points lorsqu'il a une représentation de l'évolution de ces compétences beaucoup moins favorable que pour les autres.

Nous avons alors calculé les scores représentant cette comparaison. Un score supérieur à 0 suggère une représentation plus favorable pour soi que pour les autres. En revanche, un score inférieur à 0 signifie que les individus pensent que leurs propres compétences évoluent moins favorablement dans le temps que celles des autres personnes.

Les scores ainsi obtenus (tableau 8-4) montrent clairement une représentation généralement plus favorable pour soi-même que pour les autres. Cela est plus marqué pour les scores de la

série 1 que pour les autres. Cette tendance à une meilleure représentation pour soi est nettement plus marquée chez les jeunes âgés de 18 à 25 ans. Cela est compréhensible si l'on considère qu'à un âge aussi jeune, les compétences, après leur acquisition ou leur développement initial, n'ont pas encore connu de nouvelles évolutions, le temps écoulé étant encore assez court. En revanche il est intéressant de noter que les personnes âgées de 26 à 35 ans s'attribuent une évolution plus modeste de leurs compétences. Ils obtiennent le score global le plus faible de l'ensemble de l'échantillon, même si ce score reste positif.

	18- 25 ans	26- 35 ans	36- 45 ans	46- 55 ans	56- 65 ans	Global
Score 1	0,61	0,27	0,33	0,33	0,32	0,37
Score 2	0,32	0,00	0,14	- 0,02	0,06	0,09
Score 3	0,59	0,10	0,13	0,15	0,05	0,20

8.4. En résumé

Quelques éléments apparaissent également concernant les représentations qu'ont les individus d'eux-mêmes et des autres, ce qui peut nous amener à penser qu'il y a une adhésion limitée aux stéréotypes liés au vieillissement :

- Une variabilité des représentations de soi selon l'âge de l'individu, beaucoup plus favorable chez les plus jeunes, qui se stabilise après 45 ans
- Une tendance à visualiser l'évolution des compétences de manière plus favorable pour soi que pour les autres

Troisième partie -
Age subjectif et intentions professionnelles :
une recherche quantitative

Chapitre 9 : Vision de soi, vision des âges et choix de carrière

9.1. Présentation de la recherche

9.1.1. La question de recherche

Pour cette troisième étude, nous restons dans la continuité de nos objectifs précédents. Notre question reste centrée sur les liens pouvant exister entre l'âge subjectif et autres mesures d'âge et les choix et stratégie concernant le parcours professionnel.

Les preuves venant étayer notre hypothèse de variabilité intra-personnelle nous ont amenés à nous questionner sur les raisons de cette variabilité ainsi que sur son rôle dans la vision individuelle et le déroulement de ce parcours.

Par ailleurs les analyses à partir du parcours professionnel des participants à l'étude 2 ont apporté des pistes de réflexion concernant les priorités et projets que les personnes peuvent établir aux différents moments de leur vie.

9.1.2. Les hypothèses

Sur la base de notre question de recherche, nous avons donc approfondi les hypothèses établies lors des phases précédentes de notre recherche. Nous les avons reformulées de la manière suivante :

H1 : Les modèles d'élaboration de l'âge subjectif divergent au cours de la vie

H1-a : Les représentations associées au vieillissement diffèrent selon la classe d'âge

H1-b : La manière de considérer l'avenir peut impacter l'adhésion aux stéréotypes liés au vieillissement

H1-b : La signification de l'âge subjectif (plus jeune, moins jeune, dans son âge) évolue avec l'avancée en âge

H2 : L'âge subjectif peut être un meilleur indicateur de certains comportements de carrière que l'âge chronologique

9.2. Méthodologie et matériel de recherche

9.2.1. Choix de la population et recueil de données

Afin d'explorer de manière plus approfondie les principaux éléments issus de la recherche qualitative exposés précédemment, nous avons établi les critères suivants pour la sélection et la composition de notre échantillon :

- Personnes en activité professionnelle, en recherche d'un emploi ou en étude supérieure et préparant leur insertion professionnelle
- Répartition équilibrée entre les femmes et les hommes
- Répartition équilibrée entre les 5 catégories d'âge (18-25 ; 26-35 ; 36-45 ; 46-55 ; 56-65)

Pour obtenir le nombre de réponses souhaitées, avec une répartition sur la totalité des tranches d'âge ciblées, nous avons sollicité les services d'une agence spécialisée dans la constitution de panel et de réalisation d'études. Fort d'une capacité de 120 000 individus au sein de ce panel, cela nous a donné la garantie d'un échantillon suffisant.

Le questionnaire a été établi par nos soins sur un logiciel d'enquête statistique et de création de formulaire en ligne : Lime Survey. Ce travail de recherche ayant été réalisé dans le cadre d'un laboratoire du Cnam, le choix de cet outil a reposé sur l'abonnement de l'institution à ce logiciel, garantissant des conditions d'utilisation dans le respect des principes de confidentialité et d'anonymat. Ainsi, le lien de l'enquête a été fourni à l'agence détentrice du panel d'individus, qui a alors transmis ce lien aux personnes ciblées. Les données recueillies au fur et à mesure ont été directement enregistrées sur le serveur du Cnam, et récupérées par le biais de Lime Survey, sans accès possible par l'agence avec laquelle nous avons travaillé.

Au total, 1109 questionnaires ont été remplis, dont 270 ont été écartés pour raison de réponses incomplètes. 839 ont été conservés et ont fait l'objet d'un premier traitement afin d'éliminer les questionnaires présentant des réponses aberrantes. Ce sont donc finalement les réponses de 780 participants qui ont été retenues, sur une base de 276 variables après codage des réponses à l'ensemble du questionnaire.

9.2.2. Composition de l'échantillon

Lors du ciblage des participants, nous avons choisi une répartition équilibrée entre les hommes et les femmes d'une part et entre les cinq catégories d'âge d'autre part (tableau 9-1). Cela nous a permis, grâce à l'obtention de groupe quantitativement équivalents, de procéder à des traitements comparatifs, utiles pour analyser les éventuelles spécificités de chaque groupe concernant leur tendance d'âge subjectif et leurs intentions concernant leur parcours professionnel.

	<i>18-25 ans</i>	<i>26-35 ans</i>	<i>36-45 ans</i>	<i>46-55 ans</i>	<i>56-65 ans</i>	<i>Total</i>
Hommes	65	84	77	82	83	391
Femmes	84	66	78	79	82	389
Total	149	150	155	161	165	780

Tableau 9-1 : Composition de l'échantillon par catégories d'âges et par sexe

Lors du recueil des données, 277 participants étaient célibataires (35,5%) et 496 (63,6%) vivaient en couple. Près de 46% n'avaient pas d'enfants, et 54% avaient au moins un enfant. 40% avaient encore au moins un enfant à charge.

Le critère de sélection pour répondre au questionnaire était d'être en préparation d'une insertion professionnelle, en activité ou en recherche d'activité. Les étudiants ont donc été intégrés, ainsi que les retraités âgés de 65 ans maximum, ceux-ci pouvant avoir le projet d'exercer une activité à temps partielle en complément de leur retraite.

Cinq catégories apparaissent dans les profils des participants, mais les salariés sont sur-représentés avec une proportion de 73% du total des répondants (tableau 9-2).

Statut professionnel	Nombre
En recherche d'emploi	34
Etudiant	76
Retraité	59
Salarié	572
Travailleur indépendant	39

Tableau 9-2 : Composition de l'échantillon par statut professionnel

Sur l'ensemble de l'échantillon (tableau 9-3), seuls 18 participants n'ont aucun diplôme. 60% ont un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat (bac + 2 et supérieur) et ont donc un niveau d'étude leur donnant accès à une activité dont le niveau de compétences minimum permet d'« élaborer des solutions à des problèmes nouveaux, analyser et interpréter des informations »⁹. Leur niveau d'étude favorise donc la possibilité de faire des choix d'orientation et de carrière, de manière autonome ou avec une prestation de conseil.

Niveau d'études	Nombre
Aucun diplôme	18
CAP, BEP	112
Bac	183
Bac + 2	179
Bac + 3, Bac + 4	159
Bac + 5	100
Bac + 6 et supérieur	29

Tableau 9-3 : Composition de l'échantillon selon le niveau d'études.

9.3. Le questionnaire

9.3.1. Un questionnaire en 6 parties

Ce questionnaire (annexe 2) a été établi en six parties par souci de cohérence dans les questions qui le composent. Différentes modalités ont été intégrées, pour optimiser le degré de finesse dans les analyses et pour éviter un phénomène de fatigabilité chez les répondants.

9.3.1.1. Les caractéristiques socio-économiques

Pour affiner le profil des personnes qui déclare un âge ressenti différent de leur âge chronologique, nous avons recueilli plusieurs données socio-économiques.

⁹ Définition du niveau 5 (correspondant au niveau Bac +2) de l'article 1 du décret n° 2019-14 du 8 janvier 2019, relatif au cadre national des certifications professionnelles.

- L'âge bien entendu et par déduction l'appartenance à une classe d'âge : nous basons la plupart du temps notre analyse sur les 5 classes d'âge initialement établies, mais avons également élargi à 9 classes d'âge dans certains cas pour identifier une éventuelle différence avec une catégorisation plus fine.
- Le sexe : nous sommes restés sur un découpage en deux modalités : homme / femme.
- La situation maritale selon 3 modalités : célibataire, veuf, vit en couple.
- Le nombre d'enfants à charge selon 4 modalités : 0 enfants, 1, 2 ou 3 et plus.
- Le niveau d'études selon 7 modalités reprenant la nomenclature officielle : 0 diplôme, diplôme de niveau CAP-BEP, diplôme de niveau BAC, de niveau BAC+2, BAC+3-4, BAC+5, BAC+6 et plus.
- La catégorie socio professionnelle reprenant la classification de l'INSEE : agriculteur(trice) exploitant / artisan, commerçant(e), chef(fe) d'entreprise / cadre et profession intellectuelle supérieure / technicien(ne), agent de maîtrise, profession intermédiaire / employé(e) / ouvrier(ère) / étudiant(e).
- Le statut professionnel selon 5 modalités : salarié, travailleur indépendant, en recherche d'emploi, étudiant, retraité.

Différentes études (cf chapitre 3) ont pu mettre en avant des liens possibles entre certaines de ces caractéristiques et l'élaboration d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique. Il nous semble donc pertinent de prendre en compte ces éléments dans notre analyse.

9.3.1.2. Représentation de l'âge pour soi-même

Cette section est consacrée au recueil de différentes mesures d'âge, dans les deux sphères de vie, privée d'une part et professionnelle d'autre part :

- L'âge subjectif selon 3 modalités ressenties : au même niveau que l'âge chronologique, plus jeune ou plus âgé-e.
- L'âge ressenti et évalué de manière numérique (nombre correspondant à l'âge ressenti).
- L'âge idéal et évalué numériquement (nombre correspondant à l'âge que l'individu aimerait avoir idéalement)
- L'âge perçu et évalué numériquement (nombre correspondant à l'âge que l'individu pense que les autres lui attribuent)

Toutes ces variables peuvent constituer une composante de l'âge subjectif. Il apparaît donc intéressant de les distinguer dans certaines analyses.

9.3.1.3. Représentation de soi en général

Cette section nous a permis de questionner différents facteurs évoqués dans la littérature (que nous avons pu également retrouver dans notre enquête qualitative) pouvant influencer le ressenti des individus concernant leur âge :

- Leur appréciation générale d'eux-mêmes : jeune, adulte, personne mûre ou vieille personne.
- L'apparence physique pour évaluer si celle-ci correspond selon eux à leur âge ou non.
- La forme ou résistance physique, la maturité, la mémoire, le raisonnement pour une évaluation du même ordre que la précédente concernant l'apparence physique.

9.3.1.4. Représentation des âges de la vie

Nous avons abordé précédemment la possibilité d'un impact des stéréotypes et de leur intériorisation sur la représentation que les individus ont d'eux-mêmes. L'exploration des représentations que les individus se font des personnes aux différents âges de la vie, et donc du vieillissement, nous est donc apparu comme un élément intéressant pour notre recherche d'une meilleure compréhension du fonctionnement de l'âge subjectif.

Nous avons établi ici deux grandes catégories de questions :

- Le passage entre deux âges de la vie : évaluation de l'âge où un individu passe d'adolescent à jeune personne, de jeune personne à personne adulte, puis à personne d'âge mûr et enfin l'âge où une personne devient une vieille personne. Cette triple question est issue du test TAI exposé en section 6.2.3 de notre document et portant sur les stéréotypes liés au vieillissement.
- La représentation des personnes selon 16 caractéristiques : volonté de s'amuser, dynamisme, enthousiasme, sérieux, calme, ouverture d'esprit, crédibilité, maturité, insouciance, humour, adaptation, sagesse, stabilité, liberté, responsabilités, engagement. Ces caractéristiques sont issues de la recherche qualitative présentée dans la partie 2 de ce document. Les participants à la recherche quantitative ont été invités à évaluer à quels âges de la vie ils estiment que ces caractéristiques peuvent correspondre. Une modalité

« tous les âges » a été proposée ainsi que 10 classes d'âge, découpage qui nous semble suffisamment fin pour permettre ce classement. En effet, un découpage en 5 classes nous est apparu insuffisant car regroupant chacune une période de temps trop longue pour pouvoir être un repère de différenciation entre les âges de la vie.

9.3.1.5. Rapport au temps et au parcours

Cette section de notre question a été construite dans le but d'évaluer le ressenti des répondants sur leur parcours de vie en termes de satisfaction concernant le passé et le présent et en termes de projection sur le futur. Une échelle d'évaluation du sentiment de satisfaction de la vie a été développée par Diener et al. (1984, citée, traduite et validée en français par Blais et al., 1989). Nos travaux étant centrés sur les décisions en milieu professionnel, nous nous sommes intéressés à la transposition de cette échelle à la vie professionnelle réalisée par Fouquereau et Rioux (2002). Nous en avons repris les termes dans la construction de notre questionnaire.

Différentes recherches ont pu mettre en avant le lien entre la satisfaction de la vie et la perception de soi, y compris en termes d'âge (par ex Mutran et George, 1982). Par ailleurs, le concept de perspectives temporelles met l'accent sur l'attitude qu'un individu peut avoir vis-à-vis du passé, du présent ou du futur. Cette attitude positive ou négative peut influencer sur son sentiment de satisfaction envers la vie avec une répercussion positive sur la santé mentale (Gana et al., 2013). Les résultats de notre recherche mixte (qualitative/quantitative) montrent une tendance plus marquée à profiter du présent chez les personnes qui se sentent plus jeunes, alors que les personnes qui se sentent plus âgées présentent une orientation davantage tournée vers le futur. Cela nous a amenés à approfondir cette voie dans notre recherche quantitative. Cependant il apparaît que le concept de Perspectives Temporelles Futures (FTP) tel que développé par Carstensen en 2006 et Cate et John en 2007 diffère du concept développé par Zimbardo et Boyd en 1999 (Zacher et Frese, 2009). Le FTP serait « un concept flexible, cognitif, motivationnel et lié à l'âge qui évolue avec le temps », alors que l'approche de Zimbardo et Boyd s'expliquerait davantage en termes de trait de personnalité, avec donc une certaine stabilité dans le temps. L'intérêt de l'approche FTP selon Carstensen ou Cate et John est selon nous la focalisation sur les opportunités. Nous avons pu visualiser dans notre démarche qualitative que les opportunités constituent l'une des stratégies mises en avant par les participants de notre étude. Il nous apparaît donc intéressant de relier ces éléments. Zacher et Frese (2009) ont adapté ce concept de FTP pour étudier les relations entre l'âge, certaines caractéristiques du travail, et une FTP professionnelle.

Pour compléter notre questionnaire, nous avons également intégré des items issus de notre analyse des entretiens menés dans notre première recherche.

Trois axes ont été introduits dans cette partie du questionnaire :

- Une évaluation du parcours : 27 questions au total dont 6 questions intégrant la FTP professionnelle et la perception du temps restant à partir des travaux de Zacher et Frese (2009) : par exemple « Je suis satisfait de ma vie personnelle actuelle », « globalement ma vie professionnelle correspond à mes idéaux » ; 5 questions correspondant à l'échelle de satisfaction de la vie professionnelle validée par Fouquereau et Rioux (2002) ; 13 questions élaborées à partir des entretiens qualitatifs. Autrement dit, ces 27 questions visaient à aborder les thèmes suivants : satisfaction de la vie (personnelle et professionnelle), vision des trois registres temporels (passé, présent et futur), perspectives temporelles futures (en termes d'opportunité et de temps restant). Ces 27 questions ont été posées selon 4 modalités de réponses : « pas du tout d'accord », « plutôt en désaccord », « plutôt en accord », « totalement d'accord ». Nous avons fait le choix de ne pas laisser la possibilité d'une réponse « neutre » afin d'obtenir des réponses nous permettant de différencier de la manière la plus précise possible les réponses.
- Une évolution des priorités de vies entre le début de parcours et actuellement (= temps T de réponse au questionnaire) avec une hiérarchie de 10 priorités à réaliser (par exemple « tout faire pour réussir et progresser, donner la priorité à ma vie professionnelle » ou encore « privilégier des activités professionnelles qui m'intéressent et dans lesquelles je prends du plaisir ». Les répondants ont été invités à choisir entre 1 et 10 propositions et à réaliser une hiérarchie dégressive (de la plus importante à la moins importante) pour deux périodes de leur vie (au début de leur parcours et actuellement). Les items proposés sont issus de notre recherche qualitative.
- Questions complémentaires : projet à court terme (dans les deux ans, 8 modalités de réponses possibles comme « reprendre des études » ou « changer de métier et me reconvertir ») / l'âge espéré de départ en retraite / l'intention de garder une activité sur la période de la retraite / les raisons du maintien d'une activité lors de la retraite.

9.3.1.6. Portrait individuel

Cette dernière section du questionnaire a été construite pour évaluer l'adhésion des participants à notre recherche aux représentations qu'ils ont des âges de la vie. Les 16 critères déjà évoqués en section 9.3.1.4 ont à nouveau été proposés aux participants. Ceux-ci ont été invités à indiquer lesquelles de ces caractéristiques leur correspondent, selon 4 modalités « pas du tout », « assez peu », « moyennement », « totalement ».

9.3.2. Conditions de passation

Le questionnaire a été transmis par mail par les soins de l'agence détentrice du panel. Les participants avaient la possibilité de répondre en plusieurs étapes, mais ont été invités à répondre en une seule fois. L'agence a contrôlé au fil de l'eau le nombre de répondants, et a opéré plusieurs campagnes jusqu'à l'obtention du nombre attendu.

Nous précisons ici que l'envoi des questionnaires aux participants et le recueil des réponses ont été réalisés au dernier trimestre de l'année 2022, avant la dernière réforme de la retraite. Lors de cette passation, l'âge légal de la retraite était donc encore de 62 ans pour la plupart des salariés (hors régimes spéciaux et professions régaliennes). Ce point peut avoir un impact majeur sur les intentions exprimées pour l'avenir, notamment pour les personnes appartenant à la classe d'âge la plus élevée et donc proches de cet âge légal.

Chapitre 10. Résultats sur l'âge subjectif

10.1. Tendances d'âge subjectif

Deux questions ont été posées aux participants concernant leur perception de leur âge. Ces questions ont été posées dans le domaine de leur vie privée d'une part et dans le domaine de leur vie professionnelle d'autre part :

- Dans votre vie privée / professionnelle, quel âge avez-vous le sentiment d'avoir ? (réponse attendue = variable numérique)
- Dans votre vie privée / professionnelle, par rapport à votre âge réel, comment vous sentez-vous ? (réponse au choix parmi les trois modalités = plus jeune, de mon âge, plus âgé-e)

Dans l'ensemble, conformément à nos attentes, dans la vie professionnelle comme dans la vie privée, les participants expriment une tendance au rajeunissement subjectif (âge subjectif inférieur à l'âge chronologique) lorsqu'ils évaluent l'âge qu'ils ressentent avoir (figure 10.1).

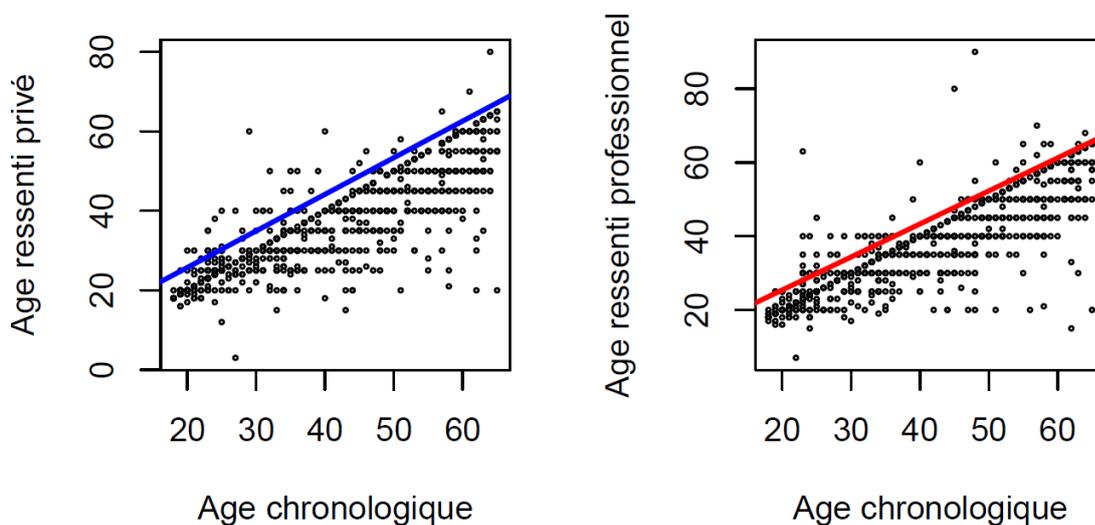


Figure 10-1 : Age ressenti dans la vie privée et dans la vie professionnelle selon l'âge chronologique

En revanche, lorsqu'ils expriment leur ressenti (tableau 10.1), un peu plus de la moitié exprime se sentir dans son âge. Une proportion significative exprime un sentiment de rajeunissement subjectif. Une proportion très faible indique se sentir plus âgé (moins de 8%). Malgré une tendance légèrement supérieure à se sentir plus âgé dans la vie privée, la répartition des tendances d'âge subjectif reste similaire entre les deux domaines de vie.

Ressenti de l'âge exprimé par le sujet dans la vie privée	Nombre de sujets (% total)	Ressenti de l'âge exprimé par le sujet dans la vie professionnelle	Nombre de sujets (% total)
Plus jeune que mon âge	339 (43,46)	Plus jeune que mon âge	334 (42,82)
De mon âge	363 (46,54)	De mon âge	385 (49,36)
Plus vieux que mon âge	78 (10)	Plus vieux que mon âge	61 (7,82)
Total		Total	780 (100)

Tableau 10-1 : Ressenti d'âge exprimé par les sujets

Il semble donc que ces évaluations mesurent des composantes différentes de l'âge subjectif.

Les figures 10.2 et 10.3 montrent une différence dans les tendances d'âge subjectif entre la sphère professionnelle et la sphère privée. En effet, nous pouvons faire plusieurs constats :

- La tendance à se sentir plus jeune augmente avec l'âge, que ce soit dans la vie privée ou dans la vie professionnelle. Mais celle-ci est plus marquée dans la vie privée.
- Le nombre de personnes qui se sentent en adéquation avec leur âge diminue avec l'âge chronologique, mais reste cependant dans des ordres de grandeur assez proches entre les classes d'âge dans la vie professionnelle. En revanche nous pouvons observer une diminution plus marquée du sentiment d'être en phase avec son âge, en vieillissant, dans la sphère privée.

Ainsi, nous pouvons constater que la tendance au rajeunissement subjectif est plus marquée dans la sphère privée que dans la sphère professionnelle, mais si on peut l'observer dans les deux domaines de la vie.

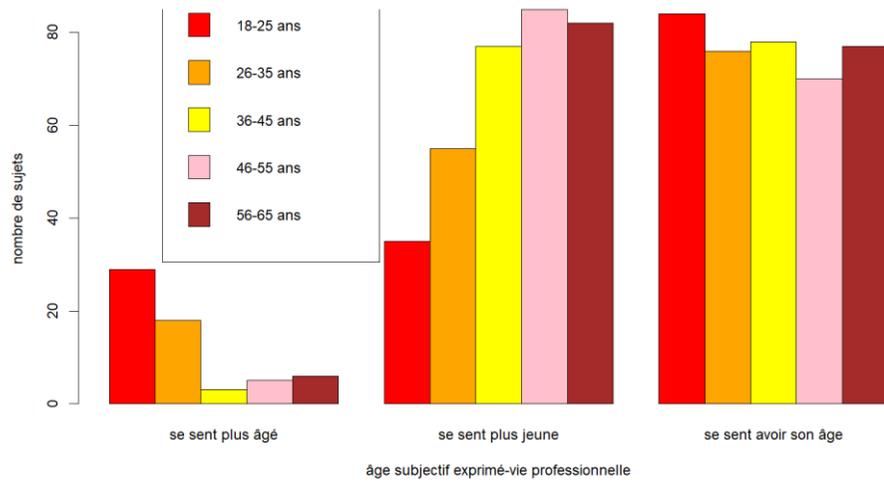


Figure 10-2 : Age subjectif exprimé dans la vie professionnelle par les sujets selon leur catégorie d'âge chronologique

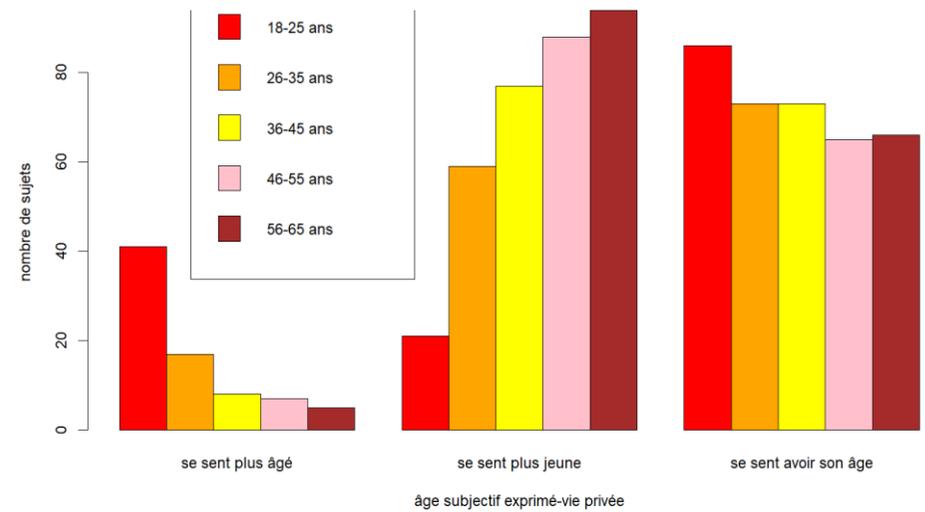


Figure 10-3 : Age subjectif exprimé dans la vie privée par les sujets selon leur catégorie d'âge chronologique

10.2. Description des sujets de notre échantillon

L'analyse de la littérature a mis en avant une tendance d'âge subjectif différent selon l'avancée dans le parcours de vie. En accord avec la littérature, notre échantillon montre une tendance plus prononcée au rajeunissement subjectif chez les personnes les plus âgées, avec moins de 5% chez les 18-25 ans contre 10 à 12% chez les 46-55 ans et les 56 ans et plus (tableau 10.2).

Comme évoqué précédemment, les résultats montrent une tendance similaire entre le domaine de vie privée et le domaine de vie professionnelle, malgré une nuance qui doit être apportée : les jeunes âgés de 18 à 25 ans montrent une tendance plus prononcée à se sentir plus jeune dans leur vie professionnelle (23,48% des répondants de cette catégorie) que dans leur vie privée (14,09%). Ils sont moins nombreux à se sentir plus âgés dans leur vie professionnelle (20,13% des 18-25 ans) que dans leur vie privée (28,18% des répondants de la catégorie). On observe également que les 56 ans qui se sentent dans leur âge présentent le plus gros écart entre la sphère professionnelle et la sphère privée, avec 6 points de moins.

Age subjectif (Nombre de personnes)	Catégorie d'âge (Total catégorie d'âge) (% total répondants)	Vie Privée Nombre de sujets (% total) (% catégorie d'âge) (% âge subjectif)	Vie Professionnelle Nombre de sujets (% total) (% catégorie d'âge) (% âge subjectif)
Plus jeune que mon âge (339)	18-25 ans (149)	21 (2,69) (14,09) (6,19)	35 (4,49) (23,48) (10,32)
	26-35 ans (150)	59 (7,56) (39,33) (17,4)	56 (7,18) (37,33) (16,51)
	36-45 ans (155)	76 (9,74) (49,03) (22,4)	74 (9,49) (47,74) (21,82)
	46-55 ans (161)	90 (11,54) (55,9) (26,54)	87 (11,15) (54,03) (25,66)
	56-65 ans (165)	93 (11,92) (56,36) (27,43)	82 (10,51) (49,69) (24,18)
De mon âge (363)	18-25 ans (149)	86 (11,03) (57,71) (23,69)	84 (10,77) (56,37) (23,14)
	26-35 ans (150)	75 (9,62) (50) (20,66)	78 (10) (52) (21,48)
	36-45 ans (155)	71 (9,10) (45,80) (19,55)	77 (9,87) (49,67) (21,21)
	46-55 ans (161)	64 (8,21) (39,75) (17,63)	69 (8,85) (42,85) (19)
	56-65 ans (165)	67 (8,59) (40,60) (18,45)	77 (9,87) (46,66) (21,21)
Plus âgé que mon âge (78)	18-25 ans (149)	42 (5,38) (28,18) (53,84)	30 (3,85) (20,13) (38,46)
	26-35 ans (150)	16 (2,05) (10,66) (20,51)	16 (2,05) (10,66) (20,51)
	36-45 ans (155)	8 (1,03) (5,1) (10,25)	4 (0,51) (2,58) (5,12)
	46-55 ans (161)	7 (0,9) (4,3) (8,9)	5 (0,64) (3,1) (6,41)
	56-65 ans (165)	5 (0,64) (3,03) (6,41)	6 (0,77) (3,63) (7,69)
Total		780 (100)	780 (100)

Tableau 10-2 : Comparaison des âges ressentis selon les catégories d'âge chronologique

10.3. Liens et composantes de l'âge subjectif

Nous avons dans un premier temps cherché à identifier la présence possible de liaison entre les caractéristiques socio démographiques des individus de notre échantillon et les tendances d'âge subjectif qu'ils expriment. Nous avons exploré les liaisons possibles avec l'âge subjectif dans la vie privée d'une part, et dans la vie professionnelle d'autre part.

Nous avons également recherché les facteurs appartenant à plusieurs dimensions et pouvant composer l'âge subjectif : des facteurs internes comme les traits de personnalité, aptitudes physiques ou capacités cognitives ou des facteurs externes, notamment associés au regard d'autrui ou à des normes sociales, comme l'apparence physique.

L'âge subjectif a été mesuré de deux manières :

- Evaluation catégorielle par le fait de se sentir plus jeune que l'âge chronologique, du même âge que l'âge chronologique, plus âgé que l'âge chronologique.
- Calcul de la différence entre l'âge ressenti estimé (en nombre) et l'âge chronologique.

10.3.1. Une faiblesse des liens avec les caractéristiques socio-démographiques

Des analyses croisées ont été réalisées afin d'identifier s'il existe une relation entre l'âge chronologique, l'âge subjectif et les caractéristiques étudiées. L'annexe 4 présente les principaux résultats associés à l'analyse de ces caractéristiques. Pour tester l'existence d'un lien possible, le test du Chi2 a été utilisé, en raison de la définition catégorielle des variables prises en compte. Plusieurs résultats apparaissent à l'issue de ces analyses :

- Il existe un lien entre l'âge subjectif et l'âge chronologique. Cependant, si le test du chi2 présente une très bonne significativité ($p < .0001$) pour l'âge subjectif exprimé dans la vie privée comme dans la vie professionnelle, la force du lien semble assez modérée, voire faible avec un V de Cramer respectivement de 27.35 et 21.03 (annexes 4.2 et 4.3). Somme toute, les résultats du lien de l'âge subjectif dans la vie privée ou dans la vie professionnelle avec la classe d'âge chronologique sont similaires.
- Aucun lien n'apparaît entre le sexe et l'âge subjectif (annexes 4.4 et 4.5). L'expression d'une tendance au rajeunissement (se sentir plus jeune c'est-à-dire un âge subjectif < âge chronologique) présente une fréquence similaire entre les hommes et les femmes. Il en est de même pour l'expression d'une tendance au vieillissement (se sentir plus âgé

c'est-à-dire un âge subjectif > âge chronologique). La proportion des femmes qui se sentent en phase avec leur âge chronologique est là encore très proche de celle des hommes.

- D'après les résultats du Chi2, un lien possible apparaît entre l'âge subjectif et la situation maritale (annexes 4.6 à 4.9). Les résultats apparaissent significatifs ($p < .0001$) dans la sphère de vie personnelle, avec une force qui reste très faible (V de Cramer = 0.0616). La validité du test reste incertaine en raison d'une proportion importante des occurrences inférieures à 5 (33%). L'intégration de la classe d'âge dans une analyse croisée semble améliorer quelque peu ce résultat. La force du lien augmente tout en restant modérée (V de Cramer = 0.3135 pour la vie privée). Le test devient significatif pour la vie professionnelle ($p < .0001$) avec une force là encore modérée ($V = 0.3132$). Il faut également noter que la validité du test dans ces deux cas n'est pas confirmée, en raison de la proportion importante des occurrences inférieures à 5 (respectivement 44% et 47%). Le fait que les résultats connaissent une légère amélioration après introduction de la classe d'âge dans l'analyse peut tout simplement traduire le lien entre l'âge chronologique et la situation maritale, le célibat étant de manière logique plus fréquent chez les personnes les plus jeunes. Par ailleurs, pour générer des résultats plus lisibles, éliminer la modalité « veuf-ve » pourrait être pertinent, celle-ci générant probablement peu d'occurrences.
- L'analyse des liens entre l'âge subjectif et le nombre d'enfants à charge donne des résultats très proches de ceux de la situation maritale (annexes 4.10 à 4.13) : aucun lien direct n'apparaît. L'introduction de la classe d'âge suggère une possible liaison avec les mêmes limites que précédemment, et suggère que le lien est probablement plus direct entre l'âge chronologique et le nombre d'enfants à charge qu'avec l'âge subjectif.
- Concernant le poids du niveau d'études, il apparaît une légère différence entre l'âge subjectif dans la sphère privée et dans la sphère professionnelle (annexes 4.14 à 4.17). D'après les résultats du Chi2, nous pouvons supposer un lien mais qui reste de faible intensité dans la sphère professionnelle ($p = 0.0377$, $V = 0.1187$), alors que ce constat ne peut pas être avancé dans la vie privée ($p = 0.1597$). De la même manière que pour les deux critères précédents, l'introduction de la classe d'âge dans une analyse croisée améliore un peu les résultats mais avec une validité de test qui reste insatisfaisante.
- Nous retrouvons une fois de plus cette tendance dans les résultats concernant la catégorie socio professionnelle : si un lien ne paraît pas clair dans un premier temps, l'introduction de la classe d'âge semble améliorer nettement les résultats ($P < .0001$) dans les deux sphères de vie avec une force de la liaison qui reste modérée ($V = 0.3067$ et 0.3032) et une validité du test qui n'est pas confirmée.
- Enfin, nous avons réalisé une analyse avec le statut professionnel, variable qui revêt un point commun avec la variable précédente puisqu'on y retrouve la modalité « étudiant(e) ». Cette nouvelle variable nous permet cette fois-ci d'explorer le lien entre

l'âge subjectif et le caractère actif de l'emploi occupé. Dans les deux sphères, il apparaît une liaison possible, avec une bonne significativité du test du Chi2 ($p < 0.0001$) mais une force de la liaison qui reste faible ($V = 0.1573$ et 0.1067). L'introduction de la classe d'âge améliore nettement la force de la liaison dans les deux sphères de vie qui apparaît bonne cette fois-ci ($V = 0.4423$ et 0.4461) malgré les mêmes problèmes de validité du test que précédemment.

10.3.2. Un début de piste en termes de personnalité

16 caractéristiques ont été identifiées à partir de la recherche qualitative, qui peuvent représenter les individus à travers leur attitude, leur manière d'être, leur personnalité. Pour chacune de ces caractéristiques, une analyse a été réalisée afin de rechercher un lien possible avec un âge ressenti différent de l'âge chronologique.

Une analyse systématique de chaque caractéristique a été réalisée par le test du Chi2. Il ressort de ces 16 analyses deux caractéristiques qui ont attiré notre attention.

10.3.2.1. La volonté de s'amuser

La volonté de s'amuser : les questions posées nous ont permis d'analyser l'existence d'un lien entre le fait de se sentir plus jeune (ou plus vieux ou dans son âge) et la manière d'attribuer cette caractéristique aux autres en général. Une relation apparaît à la fois chez les personnes exprimant un biais de rajeunissement ($p = 0.0011$ et $V = 0.2180$) et les personnes se déclarant en adéquation avec leur âge ($p = 0.0097$ et $V = 0.1773$), avec une force de faible intensité malgré tout. En revanche il n'apparaît pas de lien avec le fait de se sentir plus âgé ($p = 0.60$). Autrement dit, il apparaît que les personnes qui se sentent plus jeunes elles-mêmes ou qui se sentent dans leur âge attribuent aux autres, d'une manière générale au cours de leur vie, sans distinction de catégorie d'âge, cette caractéristique. Ce n'est pas le cas pour les personnes qui se sentent plus âgées. Cette absence de lien pourrait néanmoins être interrogée car elle pourrait suggérer qu'au contraire une non-volonté de s'amuser serait constitutif d'un sentiment de vieillissement subjectif. Autrement dit, il n'est pas impossible qu'une absence de lien cache en réalité un lien avec une variable opposée, qui n'a pas été ici interrogée. Un découpage de l'analyse pour chaque catégorie d'âge montre que la caractéristique « volonté de s'amuser » est notamment marquée pour les personnes qui se sentent plus jeunes vis-à-vis de la classe d'âge des 18-25 ans ($p < 0.0001$, $V = 0.2613$). La relation apparaît moins significative bien qu'existante entre les

personnes ressentant leur âge et le fait d'attribuer la volonté de s'amuser aux personnes âgées de 18 à 25 ans.

En approfondissant encore les résultats, nous avons pu noter qu'aucun lien n'apparaît entre le fait de se sentir plus jeune que son âge et le fait d'attribuer la caractéristique « volonté de s'amuser » aux personnes appartenant aux classes d'âge supérieures (26 ans et au-delà). En revanche, certains résultats apparaissant pour les personnes se sentant de leur âge laisse suggérer une possible attribution de cette caractéristique à des personnes appartenant à diverses classes d'âge, même au-delà de 26 ans. Ces résultats nous amènent à penser que lorsqu'une personne se sent plus jeune que son âge, elle attribue la caractéristique « volonté de s'amuser » aux plus jeunes uniquement.

10.3.2.2. L'insouciance

L'insouciance : nous obtenons pour cette caractéristique des résultats similaires à ceux de la volonté de s'amuser ($p = 0.0073$ et $V=0.1882$ pour les personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge / $p < 0.0001$ et $V = 25.28$ pour les personnes se sentant dans leur âge). A nouveau aucun lien n'apparaît pour les personnes se sentant plus âgées, suggérant les mêmes explications que pour la caractéristique précédente.

L'analyse par classe d'âge nous permet de constater que le lien apparaît entre les personnes qui se sentent plus jeunes et les personnes appartenant aux classes d'âge les plus jeunes (18 à 35 ans). Le lien apparaît également entre les personnes se sentant dans leur âge et les personnes des mêmes classes d'âge, avec une significativité très élevée.

10.3.2.3. La maturité

Aucun lien n'apparaît entre le fait de se sentir plus âgé et le fait d'attribuer cette caractéristique aux autres individus. En revanche, il apparaît des liens possibles pour les personnes qui se sentent plus jeunes et pour les personnes qui se sentent dans leur âge. Cette possible relation n'intervient pas pour les personnes les plus jeunes. Elle apparaît pour les personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge pour toutes les personnes au-delà de 36 ans et les personnes qui se sentent dans leur âge pour toutes les personnes dès 31 ans. Il s'agit donc d'une caractéristique qui ne semble pas correspondre aux personnes les plus jeunes.

10.3.2.4. Le sérieux et la crédibilité

Cette caractéristique présente des résultats mitigés. Il ne semble pas y avoir de lien entre le fait de se sentir plus jeune et le fait d'attribuer cette caractéristique aux autres personnes, que ce soit tout au long de leur vie ou dans une classe d'âge particulière. En revanche, plusieurs résultats suggèrent un lien possible entre le fait de se sentir dans son âge et le fait d'attribuer cette caractéristique aux autres. Précisément, il n'apparaît pas de lien entre le fait de se sentir dans son âge et le fait d'attribuer la caractéristique « sérieux » aux plus jeunes (18-25 ans). Malgré tout un lien s'observe pour les autres classes d'âge (validité du test non confirmée pour ces associations).

De manière assez similaire avec la caractéristique « sérieux », les résultats pour l'item « crédibilité » donne des résultats mitigés mais sur lesquels il peut être intéressant de porter attention. En effet, là encore, aucun lien n'apparaît entre le fait de se sentir plus jeune et le fait d'attribuer cette caractéristique aux autres. En revanche, il apparaît des liens possibles entre le fait de se sentir dans son âge et le fait d'attribuer la caractéristique « crédibilité » à certains âges de la vie, notamment à partir de 46 ans, mais plus au-delà de 65 ans...

10.3.2.5. Les autres caractéristiques

L'« humour » est de façon très claire une caractéristique attribuée à toutes les personnes, sans limite d'âge avec 230 (sur 339) des personnes qui se sentent plus jeune et 237 (sur 363) des personnes qui se sentent dans leur âge qui attribuent « l'humour » à toutes les classes d'âge, sans exclusion. Un lien apparaît entre les personnes qui se sentent dans leur âge et l'attribution de la caractéristique « stabilité » mais uniquement pour les personnes appartenant aux classes d'âge supérieures à 36 ans. Ce lien n'apparaît pas, en revanche, pour les personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge. Il semble que la caractéristique « responsabilité » ne soit clairement pas attribuée aux personnes les plus jeunes (18-25 ans) avec 330 (sur 339) des personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge ; cette caractéristique n'est pas plus attribuée aux personnes les plus âgées (66 ans et +) avec 294 (sur 339) des personnes qui se sentent plus jeunes qui ne leur attribuent pas cette caractéristique. Le constat est similaire avec les personnes qui se sentent dans leur âge avec 350 (sur 363) qui n'attribuent pas cette caractéristique aux 18-25 ans et 325 (sur 363) qui ne l'attribuent pas non plus aux personnes de 66 ans et +.

10.3.3. Âge subjectif et performance

Alors que la proportion de personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge (environ 43% des répondants dans les deux sphères de vie) est proche de la proportion des personnes qui se sentent en adéquation avec leur âge (46% dans la vie privée et 49% dans la vie professionnelle), l'évaluation de l'âge ressenti sur la base de certains critères de performance comme la résistance physique, la mémoire et le raisonnement modifie le ressenti. En effet, il apparait ici que plus de 60% des personnes se sentent correspondre à leur âge sur la base de ces critères (tableau 10-3 à 10-5). Il semble donc qu'il puisse exister des facteurs intervenant dans le processus d'élaboration d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique, principalement dans le sens de l'émergence d'une tendance au rajeunissement.

nAgeMemoire	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	58	7.44	58	7.44
2 de mon âge	540	69.23	598	76.67
3 Plus âgé(e)que mon âge	182	23.33	780	100.00

Tableau 10-3 : Âge évalué par le répondant sur la base de ses capacités de mémoire

nAgeRaison	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	15	1.92	15	1.92
2 de mon âge	481	61.67	496	63.59
3 Plus âgé(e)que mon âge	284	36.41	780	100.00

Tableau 10-4 : Âge évalué par le répondant sur la base de ses capacités de raisonnement

nAgeFomPhys	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	181	23.21	181	23.21
2 de mon âge	492	63.08	673	86.28
3 Plus âgé(e)que mon âge	107	13.72	780	100.00

Tableau 10-5 : Âge évalué par le répondant sur la base de la forme physique

Si la maturité n'apparaît pas comme reliée à une performance cognitive ou physique, mais plutôt comme un trait de personnalité, ce facteur apparaît également comme un possible facteur de modération (tableau 10-6). Il serait intéressant d'approfondir cet aspect en recherchant des corrélations et surtout leur sens.

nAgeMaturite	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	48	6.15	48	6.15
2 de mon âge	494	63.33	542	69.49
3 Plus âgé(e) que mon âge	238	30.51	780	100.00

Tableau 10-6 : Âge évalué par le répondant sur la base de sa maturité ressentie

10.3.4. Quand le regard des autres et les normes sociales comptent

Nous avons pu constater lors de la recherche qualitative l'importance de la comparaison avec les autres. Alors que les critères de performance présentés dans la section précédente semblent agir sur la tendance au rajeunissement, l'apparence physique semble procéder d'un effet inverse. En effet, sur la base de l'apparence physique, de nombreux répondants estiment se sentir plus jeune que leur âge chronologique, augmentant leur proportion jusqu'à 55% de la totalité des répondants, au détriment des personnes se sentant dans leur âge, dont la part dans notre échantillon diminue jusqu'à égaler à peine plus d'un tiers (tableau 10.7).

Âge évalué par les autres sur la base de l'apparence physique				
nAgeAppPhys	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	429	55.00	429	55.00
2 de mon âge	278	35.64	707	90.64
3 Plus âgé(e) que mon âge	73	9.36	780	100.00

Tableau 10-7 : Âge évalué par les autres sur la base de

Si ce critère apparence physique est une caractéristique de chaque individu, il traduit néanmoins les « normes » véhiculées sur la manière de se vêtir, de se coiffer... attendues ou tout au moins habituelles aux différents âges de la vie. Cela nous a amenés à nous questionner sur l'impact de l'âge perçu (l'âge que les individus pensent que les autres leur attribuent) sur l'âge subjectif.

Que ce soit dans la vie privée ou dans la vie professionnelle, nous avons pu constater que l'écart reste faible entre l'âge subjectif et l'âge perçu estimé (tableau 10-8 à 10-9), même lorsqu'il y a, à priori, un écart plus significatif entre l'âge subjectif et l'âge chronologique. Cela semble suggérer que l'âge perçu constitue un facteur important dans le processus d'élaboration de l'âge subjectif.

nCatAge	N Obs	Variable	Label	N	Mean	Std Dev	Median	Minimum	Maximum
18-25 ans	149	ASprivEcart	Ecart Age - Age Subjectif Privé	149	-0.91	3.46	0.00	-15.00	13.00
		AgePercuPrivEcart	Ecart Age socialement perçu Priv - Age subjectif privé	149	-0.52	3.10	0.00	-11.00	13.00
26-35 ans	150	ASprivEcart	Ecart Age - Age Subjectif Privé	150	1.75	6.27	1.00	-31.00	24.00
		AgePercuPrivEcart	Ecart Age socialement perçu Priv - Age subjectif privé	150	-0.41	4.94	0.00	-35.00	13.00
36-45 ans	155	ASprivEcart	Ecart Age - Age Subjectif Privé	155	5.35	6.92	5.00	-20.00	28.00
		AgePercuPrivEcart	Ecart Age socialement perçu Priv - Age subjectif privé	155	0.99	5.21	0.00	-20.00	20.00
46-55 ans	161	ASprivEcart	Ecart Age - Age Subjectif Privé	161	6.84	7.23	6.00	-9.00	31.00
		AgePercuPrivEcart	Ecart Age socialement perçu Priv - Age subjectif privé	161	1.53	6.13	0.00	-36.00	27.00
56-65 ans	165	ASprivEcart	Ecart Age - Age Subjectif Privé	165	8.20	8.97	7.00	-16.00	45.00
		AgePercuPrivEcart	Ecart Age socialement perçu Priv - Age subjectif privé	165	1.44	6.41	0.00	-20.00	40.00

Tableau 10-8 : Ecart Âge ressenti & âge perçu / Âge chronologique par classe d'âges (5 classes) – Sphère privée

nCatAge	N Obs	Variable	Label	N	Mean	Std Dev	Median	Minimum	Maximum
18-25 ans	149	ASproEcart	Ecart Age -Age Subjectif Pro	149	-1.23	5.23	0.00	-40.00	15.00
		AgePercuProEcart	Ecart Age Socialement Perçu Pro -Age subjectif Pro	149	-0.74	4.83	0.00	-38.00	10.00
26-35 ans	150	ASproEcart	Ecart Age -Age Subjectif Pro	150	1.60	4.99	0.00	-13.00	15.00
		AgePercuProEcart	Ecart Age Socialement Perçu Pro -Age subjectif Pro	150	-0.55	4.97	0.00	-22.00	15.00
36-45 ans	155	ASproEcart	Ecart Age -Age Subjectif Pro	155	4.12	6.84	3.00	-35.00	24.00
		AgePercuProEcart	Ecart Age Socialement Perçu Pro -Age subjectif Pro	155	-0.45	7.44	0.00	-55.00	15.00
46-55 ans	161	ASproEcart	Ecart Age -Age Subjectif Pro	161	5.40	8.00	5.00	-42.00	31.00
		AgePercuProEcart	Ecart Age Socialement Perçu Pro -Age subjectif Pro	161	1.10	7.67	0.00	-40.00	50.00
56-65 ans	165	ASproEcart	Ecart Age -Age Subjectif Pro	165	7.16	8.82	6.00	-13.00	47.00
		AgePercuProEcart	Ecart Age Socialement Perçu Pro -Age subjectif Pro	165	0.59	6.49	0.00	-20.00	35.00

Tableau 10-9 : Ecart Âge ressenti & âge perçu / Âge chronologique par classe d'âges (5 classes) - Sphère professionnelle

10.4. Résumé

Notre étude quantitative nous permet de mettre en avant certains résultats intéressants :

- Une différence dans l'âge subjectif entre la sphère de vie privée et la sphère de vie professionnelle
- Des caractéristiques attribuées à la jeunesse (volonté de s'amuser et insouciance) en adéquation avec les représentations de soi des personnes qui se sentent plus jeunes que leur âge

- Une vision de maturité, crédibilité et de sérieux qui reste à approfondir pour les personnes d'âge intermédiaire notamment
- L'humour n'a pas d'âge : il reste une caractéristique largement attribuée à tous les âges de la vie
- Les performances de raisonnement, mémorisation et en termes de forme physique influencent l'âge subjectif
- Le regard des autres, à travers des critères d'apparence physique et par le biais de l'âge perçu joue un rôle dans le processus d'élaboration d'un âge subjectif différent de l'âge chronologique

Chapitre 11. Des impacts sur les choix et comportements professionnels ?

11.1. La perception du parcours

11.1.1. Une évaluation du passé et du futur

L'un des objectifs de notre recherche quantitative était d'observer les éléments constitutifs du rapport au parcours professionnel. Celui-ci traverse une grande partie de la vie des individus, sur une durée de 43 ans minimum aujourd'hui, en continue ou non. Ces 43 années sont l'occasion de nombreuses expériences, tant dans la sphère privée que professionnelle. La manière dont chacun considère son passé, mais aussi son présent peut avoir une incidence sur la façon dont sera appréhendé l'avenir.

C'est pourquoi nous avons exploré la manière dont les individus évaluent leur parcours en termes de satisfaction et comment ils visualisent le futur, à travers les questions présentées en section 9.3.1.5. Cette partie de notre questionnaire étant composée de 27 questions, nous avons regardé si des liens peuvent apparaître entre les différents items retenus. Pour cela nous avons réalisé une analyse factorielle en facteurs communs et uniques. Cette analyse s'intéresse à la variance commune à tous les items (la variance partagée par au moins 2 items) que l'on décompose en variances liées à des ensembles d'items qui constitueront les facteurs communs et qui permettront de construire les échelles. La variance totale expliquée par tous les items se décompose en variance commune (= partagée par au moins 2 items) et les variances uniques (celle apportée par seulement chaque items individuellement = variance spécifique à chaque item ou unique).

En effet, cette partie du questionnaire ayant été construite à partir de deux échelles existantes (satisfaction de vie + perspectives temporelles) ainsi que des questions complémentaires, nous nous attendions à une structure factorielle proche de ces échelles, mais avec des variations possibles. Les résultats de la première analyse ont mis en avant une structure possible en 3 ou 4 facteurs, à partir duquel un « coude » sur le scree plot des valeurs propres (annexe 5) marque le dernier écart substantiel avec les valeurs suivantes. Nous avons donc décidé de tester les deux options : structure en 3 ou en 4 facteurs.

Une analyse en trois facteurs a dans un premier temps présenté une liaison de 14 variables avec le premier facteur, pour seulement 4 reliées au second facteur et une seule avec le troisième facteur. Une rotation orthogonale varimax a été effectuée afin d'optimiser les coefficients de saturation et d'obtenir des facteurs plus clairs. Nous avons obtenu une répartition en 7 variables

sur le premier facteur, 8 variables sur le second facteur et 4 variables sur le dernier facteur. Une nouvelle rotation oblique promax nous a donné des résultats similaires, avec les mêmes variables corrélées respectivement aux facteurs 1 et 2, et 5 variables corrélées au facteur 3 au lieu de 4.

À l'issue de ces traitements par analyse factorielle, nous avons retenu la structure en 3 facteurs, la structure en 4 facteurs présentant des résultats moins intéressants : le facteur 4 est composé de 3 variables après rotation, alors qu'un minimum de 4 variables est recommandé pour chaque facteur (Berger, 2021).

Les alphas de Cronbach ont enfin été calculés sur les trois facteurs afin d'en vérifier la cohérence interne. Les résultats ont donné des alpha élevés : 0.88 pour le facteur 1, 0.86 pour le facteur 2 et 0.74 pour le facteur 3. L'analyse des coefficients de corrélation moyenne entre les items, paramètre utile à la prise de décision pour valider notre structure, nous a permis de confirmer cette structure. Pour Berger (2021) il est recommandé d'essayer d'atteindre un certain niveau de corrélation moyenne entre $|.15|$ et $|.50|$. Pour nos trois facteurs, aucune corrélation ne se situe en deçà de $|.18|$. Les corrélations les plus fortes peuvent atteindre cependant $|.77|$. L'ensemble des tests de corrélation sont très significatif ($p < .0001$). Les trois facteurs retenus se composent comme suit :

- Facteur 1 (7 variables) : Satisfaction de la vie perso actuelle / Vie prof idéale / Condition de vie pro toujours été excellentes / Satisfaction vie pro / Choses importantes voulues obtenues / Ne changerais rien à la vie pro / Franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie.
Ce facteur correspond à un sentiment de Satisfaction envers la Vie.
- Facteur 2 (7 variables) : Anticipe avenir par une stratégie / Il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets / Opportunités m'attendent dans mon avenir pro / Prévois de fixer de nouveaux objectifs pro / Avenir pro plein de possibilités nouvelles / La majeure partie de ma vie pro est devant moi / Avenir pro infini
Ce facteur correspond à une vision d'un Avenir Ouvert
- Facteur 3 (5 variables inversées) : Trop tard pour changer de voie pro / A mon âge, il est difficile de faire des études / J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie / Vieillessement > sent avenir pro limité / Changement plus compliqué à partir d'un certain âge
Ce facteur correspond à une vision d'un Avenir Fermé.

11.1.2. Rapport au parcours, rapport à l'âge

A partir du travail d'identification des trois facteurs présentés dans la section précédente, nous avons étudié le comportement des participants de notre étude, sous le prisme des 5 classes d'âge mais également de l'âge subjectif exprimé (sentiment d'être plus jeune, dans son âge ou plus âgé).

11.1.2.1. La satisfaction de vie : une différence marquée aux âges intermédiaires

Une comparaison des moyennes réalisée sur le sentiment de satisfaction envers la vie donne des résultats significatifs avec une influence de l'âge subjectif qui apparait différemment selon la classe d'âge ($DL=14$; $F=2.79$; $p=0.0004$). La figure 11-1 montre une tendance à ressentir une meilleure satisfaction chez les personnes qui se sentent dans leur âge que chez les autres personnes. Ce sont notamment les personnes se sentant plus âgées qui se sentent apparemment moins satisfaites vis-à-vis de la vie, notamment entre 35 et 55 ans. En revanche sur les classes d'âge extrêmes (18-25 ans et 56-65 ans) cette différence dans le sentiment de satisfaction semble se réduire pour ne plus être significative chez les personnes les plus âgées (56-65 ans).

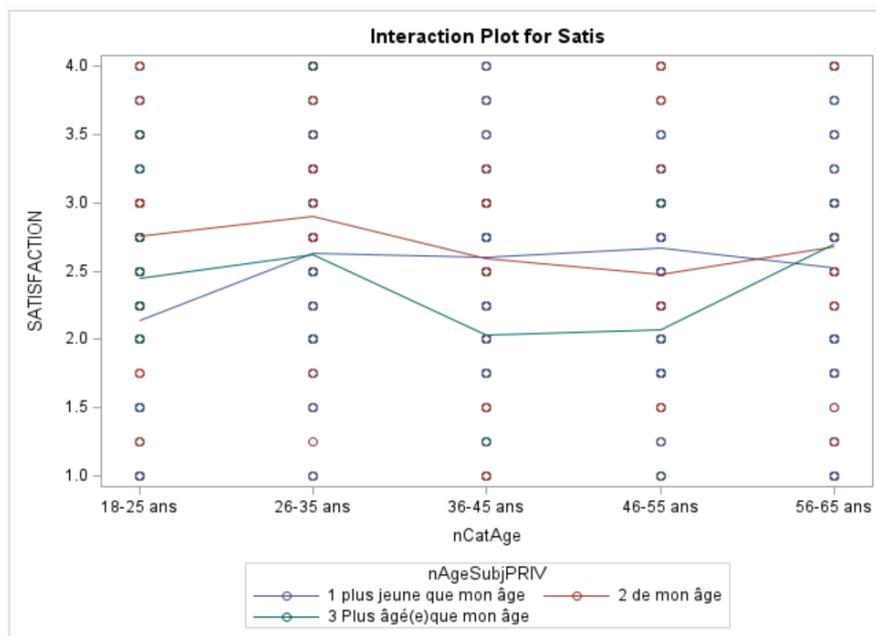


Figure 11-1 : Satisfaction de la vie selon la classe d'âge et l'âge subjectif.

A noter cependant que les tests de Tukey et de Bonferroni (visant à déterminer si la différence de moyenne est significative entre tous les groupes analysés) n'ont pas permis de faire apparaître des différences de moyenne significatives dans les comparaisons de moyennes deux à deux sur les classes d'âge (annexe 6.1.).

Cependant, les mêmes tests réalisés pour comparer les moyennes entre les différents groupes d'âge subjectif laissent apparaître une différence significative entre les moyennes des personnes qui se sentent plus âgées que leur âge chronologique et celles qui se sentent du même âge.

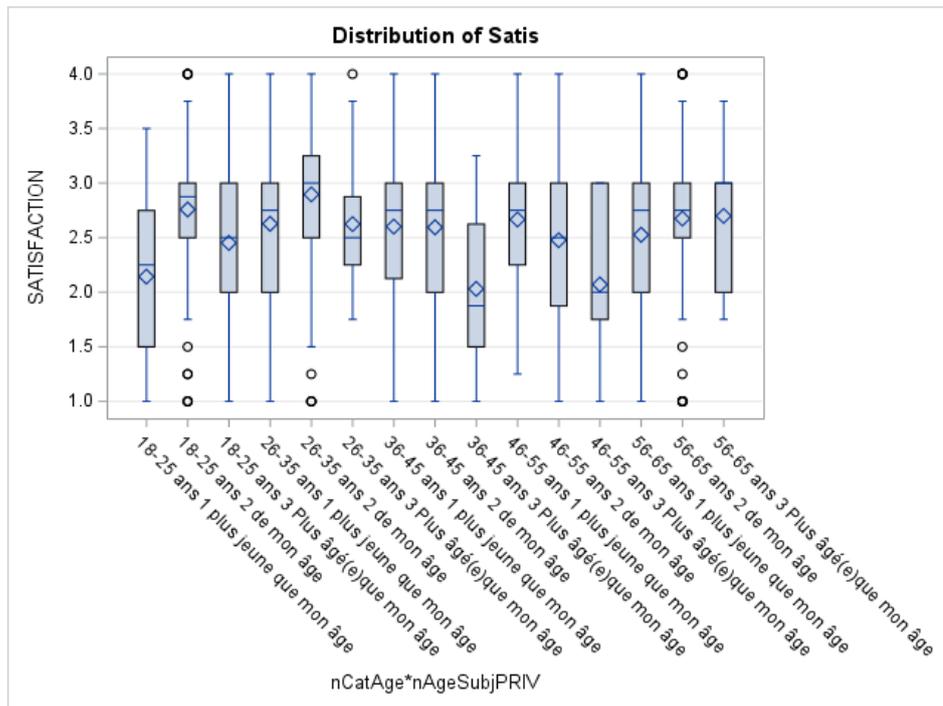


Figure 11-2 : satisfaction de la vie détaillée selon la classe d'âge et l'âge subjectif

Visuellement, la figure 11-2 ci-dessus nous permet de constater un effet marqué (moyennes notablement plus basses et étendues plus importantes) pour les personnes de 18 à 25 ans, se sentant plus jeunes que leur âge, pour les personnes de 36 à 45 ans se sentant plus âgées que leur âge et les personnes de 46 à 55 ans se sentant également plus âgées.

11.1.2.2. La vision d'un Avenir Ouvert : une influence forte de l'âge chronologique et de l'âge subjectif

Sans grande surprise, la vision d'un avenir ouvert diminue avec le temps, et apparaît beaucoup plus faible en fin de parcours qu'à son début (figure 11-3). Il est intéressant de noter cependant que cette vision décroît plus fortement pour les personnes qui se sentent plus âgées dès l'âge de

26 ans. Alors qu'au tout début du parcours (18 – 25 ans) le fait de se sentir plus âgé ne semble pas avoir d'importance significative, l'âge subjectif semble compter rapidement, dès l'âge de 26 ans.

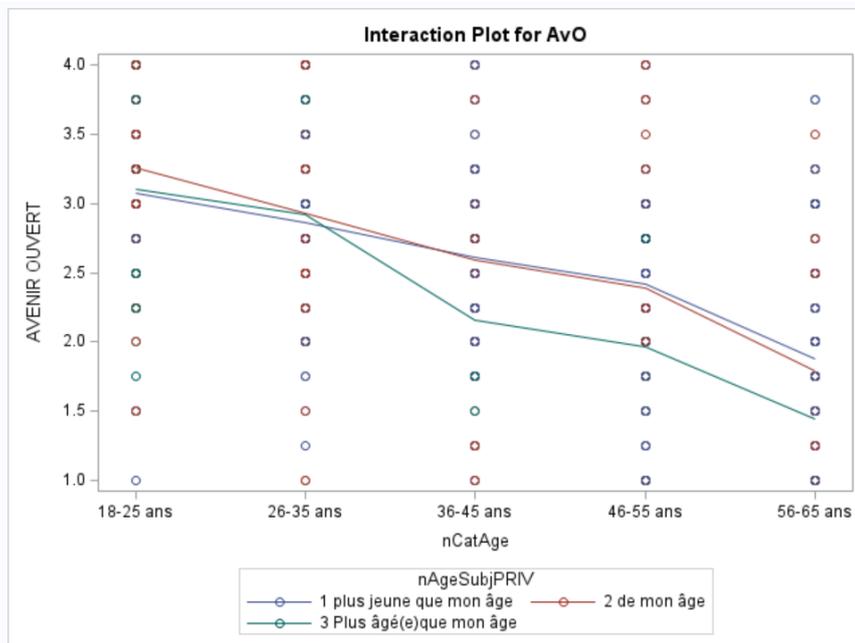


Figure 11-3 : Avenir ouvert selon la classe d'âge et l'âge subjectif

Les tests de Tukey et Bonferroni ont montré des différences significatives pour pratiquement toutes les comparaisons de moyenne entre les classes d'âge. Le graphique présenté en annexe 6.2 confirme ce point.

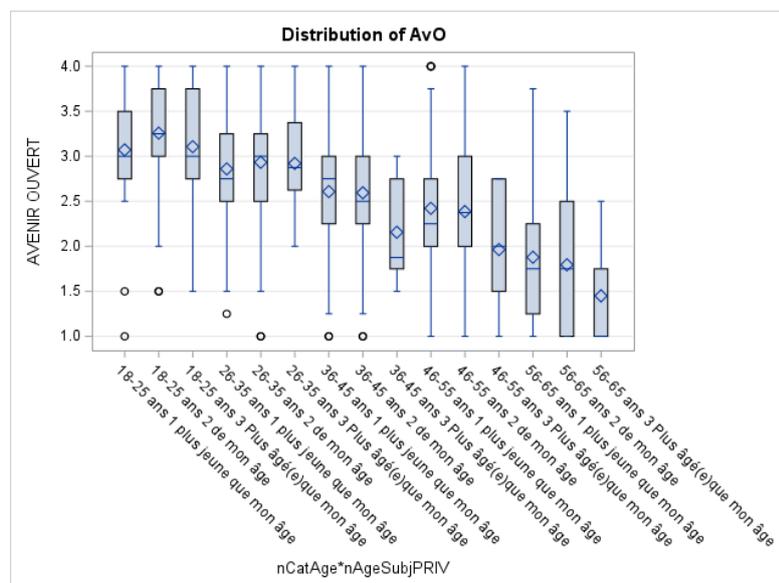


Figure 11-4 : Vision d'un avenir ouvert détaillée selon la classe d'âge et l'âge subjectif

La présentation détaillée concernant la vision ouverte de l'avenir confirme un effet à la fois de la classe d'âge (et donc de l'âge chronologique) et de l'âge subjectif. Globalement les moyennes diminuent et les dispersions tendent à augmenter.

11.1.2.3. La vision d'un Avenir Fermé : une influence du vieillissement subjectif qui intervient notablement en fin de parcours

Précisons tout d'abord que les items composant ce facteur ont été inversés, ce qui donne une lecture elle-même inversée. Compte-tenu de cette précision, il apparaît clairement une influence de l'âge chronologique sur la vision d'un avenir fermé, avec une importance accrue au fur et à mesure de l'avancée en âge. Cependant on observe un décrochage très net sur la dernière classe d'âge. Ainsi, après 55 ans, il apparaît que l'avenir apparaît notablement plus fermé qu'auparavant.

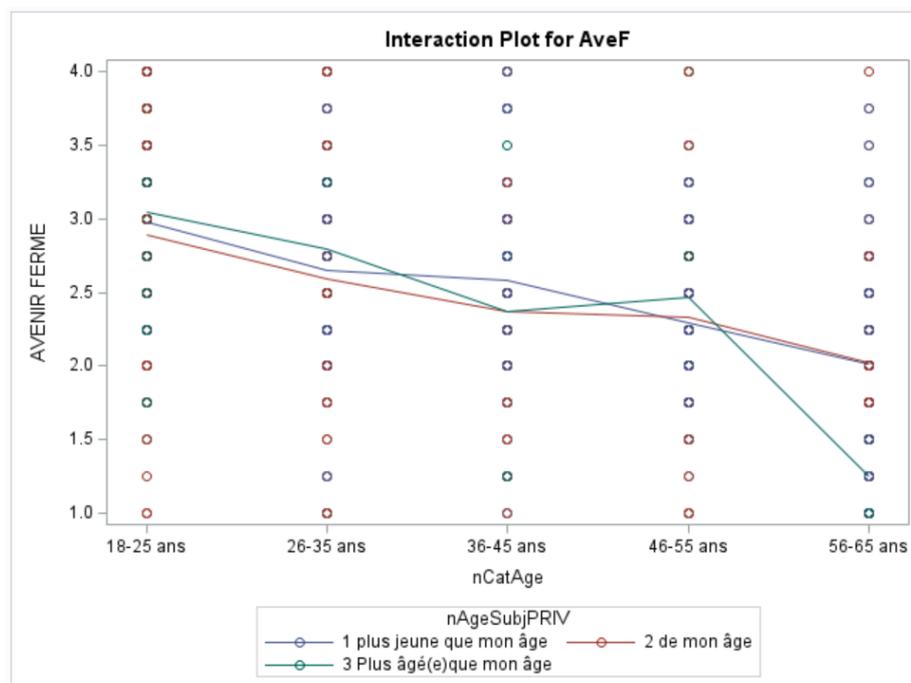
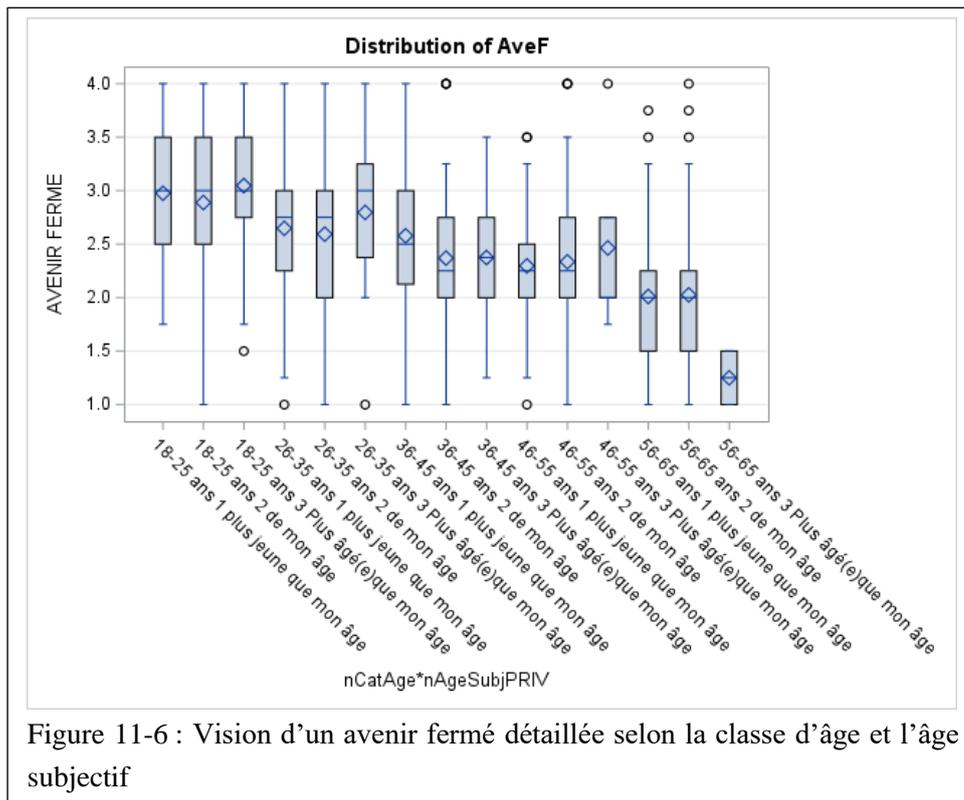


Figure 11-5 : Avenir fermé selon la classe d'âge et l'âge subjectif

Les tests de Tukey et Bonferroni ont montré des différences significatives pour pratiquement toutes les comparaisons de moyenne entre les classes d'âge. Le graphique présenté en annexe 6 confirme ce point également.



Là encore la visualisation détaillée confirme l'effet de l'âge et de l'âge subjectif sur la vision d'un avenir fermé, avec une dispersion plus importante et des moyennes beaucoup moins importantes (en lecture inversée) chez les personnes les plus jeunes.

11.2. Les priorités de vie

11.2.1. Evolution et hiérarchie

Les choix et comportements au cours du parcours professionnel peuvent être le « fruit du hasard » et traduire simplement des opportunités qui se sont présentées. Mais ils peuvent également représenter des priorités de vie. Nous avons recherché quelle importance peut être accordée à certaines priorités, et si celle-ci reste stable au cours de la vie.

Ainsi nous avons établi une liste de 10 priorités :

- 1 Tout faire pour réussir et progresser, donner la priorité à ma vie professionnelle
- 2 Privilégier des activités professionnelles qui m'intéressent et dans lesquelles je prends du plaisir

- 3 Sécuriser mon avenir professionnel
- 4 Privilégier la rémunération au contenu de l'activité professionnelle
- 5 Choisir une activité qui me garantit un bon équilibre de vie privée – vie professionnelle
- 6 Choisir une activité qui ait un sens et une utilité pour les autres et pour le monde
- 7 Cumuler diverses activités pour enrichir mes compétences et être plus compétitif sur le marché du travail
- 8 Privilégier ma vie personnelle et prendre un emploi « alimentaire »
- 9 Vivre au jour le jour, sans faire de projet particulier
- 10 Privilégier l'expérience plutôt que les études ou le diplôme

Nous avons testé l'hypothèse d'une liaison entre les priorités établies par les individus « au début de leur carrière » et celles mises en avant « actuellement », c'est-à-dire au moment de la passation du questionnaire (annexe 7).

Le test du Chi2 souligne un résultat très significatif ($p < .0001$), avec une relation d'intensité moyenne ($V = 0.2572$).

Le test de Kappa a été utilisé pour évaluer le degré de concordance entre le début du parcours et le moment actuel. Le résultat ($K = 0,2328$) suggère un accord plutôt faible selon les critères de Landis & Koch (1977), et donc une évolution sensible entre les priorités établies en début de parcours et plus tard au moment de la passation de notre questionnaire.

La figure 11-7 nous permet de visualiser la proportion des réponses pour chaque priorité, ainsi que la concordance entre les deux moments du parcours. On peut constater graphiquement que les priorités qui ont reçu le plus de réponses sont : réussir la vie professionnelle, l'intérêt et le plaisir et l'équilibre entre la vie professionnelle et personnelle ; dans une moindre mesure privilégier la vie personnelle. Quelle que soit la priorité considérée et quelle que soit la proportion des répondants ayant exprimé cette priorité, il apparaît clairement une part importante de non-concordance (zone blanche). La part de concordance totale (zone bleu foncé) apparaît finalement minoritaire sur la totalité des réponses apportées.

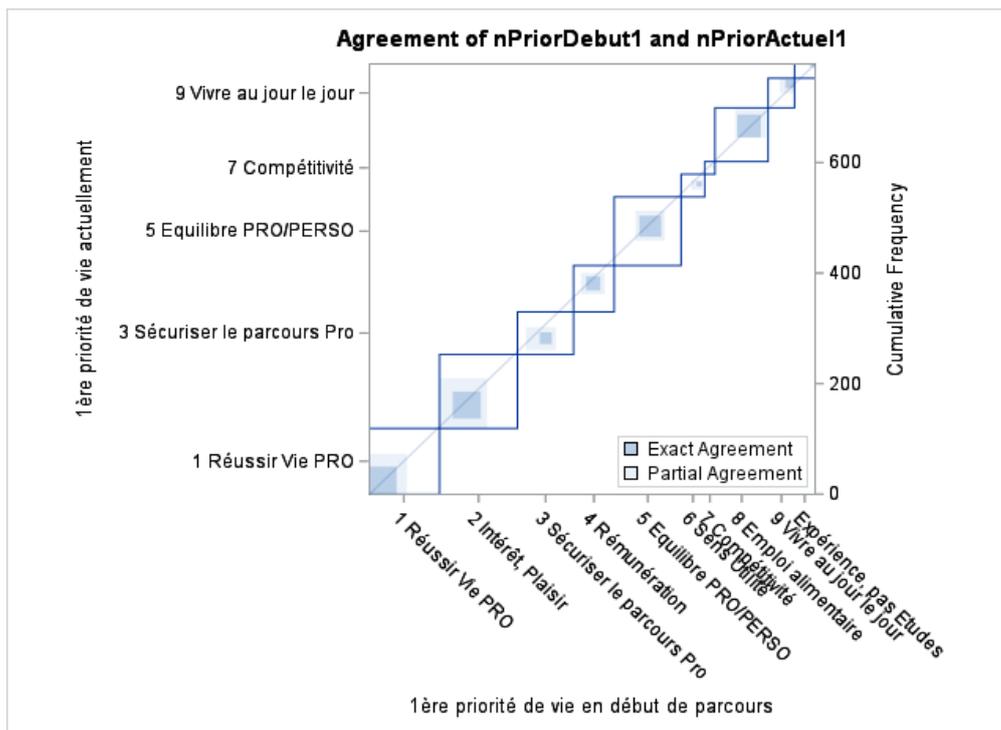


Figure 11-7 : Degré de concordance des priorités exprimées entre le début du parcours et actuellement

Chaque participant avait comme consigne de choisir au moins une action prioritaire, et possiblement jusqu'à 10, c'est-à-dire toutes, mais selon une hiérarchie choisie, pour ne pas introduire un biais par l'obligation d'attribuer un degré d'importance à une action qui n'aurait, en réalité, revêtu aucune importance pour l'individu. En conséquence, un nombre inégal de réponses a été choisi par les participants, que ce soit pour le début de leur parcours ou pour le moment actuel. Afin de pousser plus avant l'analyse, nous avons décidé de regrouper en deux grandes catégories les actions proposées :

- La réussite professionnelle qui regroupe les items 1, 3, 4 et 7
- La qualité de vie qui regroupe les items 2, 5, 6 et 8

La figure 11-8 nous montre une importance plus forte accordée par les participants à la qualité de vie plutôt qu'à la réussite professionnelle en début de parcours comme au moment de la passation du questionnaire. Si le niveau de concordance n'est pas total entre les deux périodes, celle-ci reste cependant assez notable.

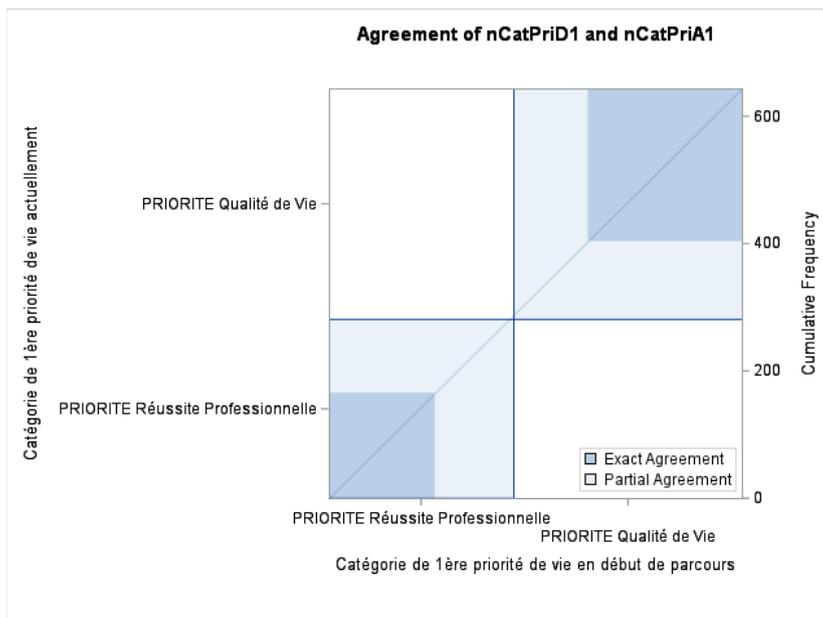


Figure 11-8 : Degré de concordance des priorités exprimées entre le début du parcours et actuellement

11.2.2. Priorité et classe d'âge

Une analyse de l'évolution des priorités exprimées par les participants sur les différentes classes d'âge (figures 11-9 à 11-15) montre une tendance assez similaire à celle présentée dans la section précédente pour l'ensemble de notre échantillon :

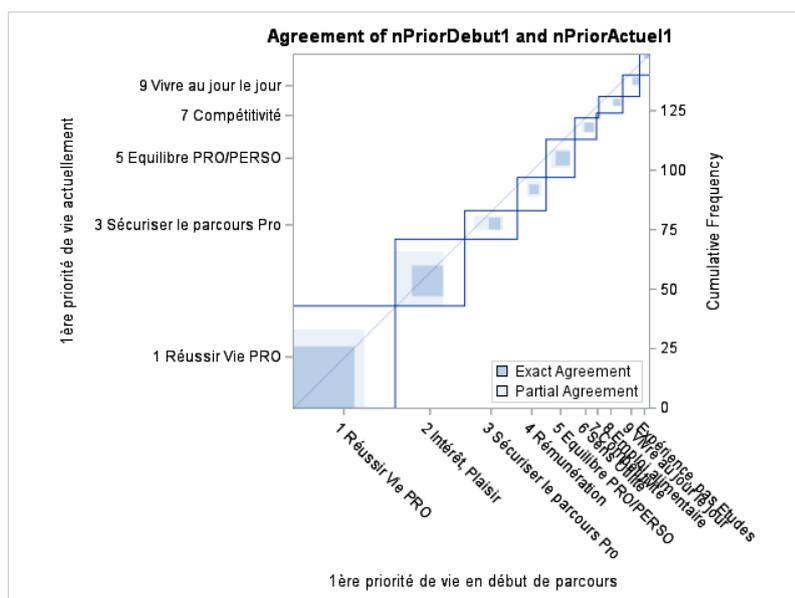


Figure 11-9 : 10 priorités de vie 18 – 25 ans

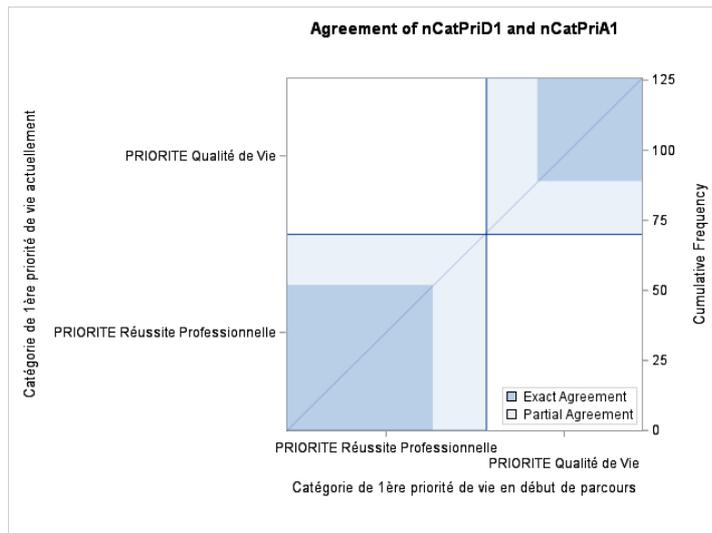


Figure 11-10 : 2 priorités de vie 18 – 25 ans

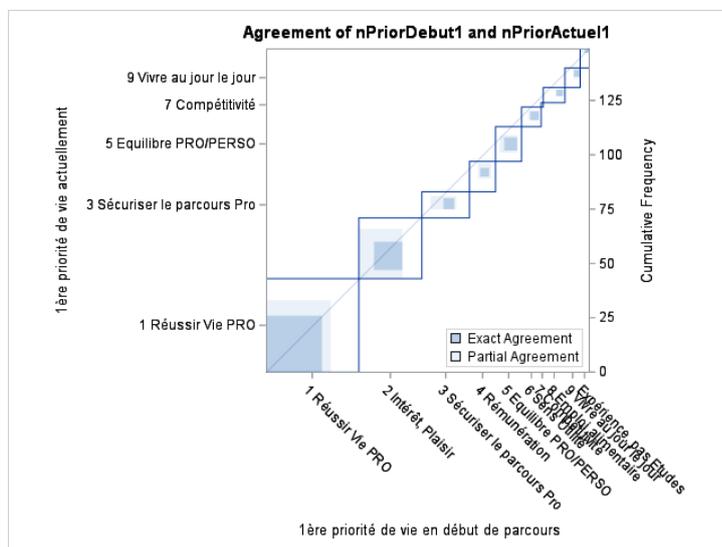


Figure 11-11 : 10 priorités de vie 26 – 35 ans

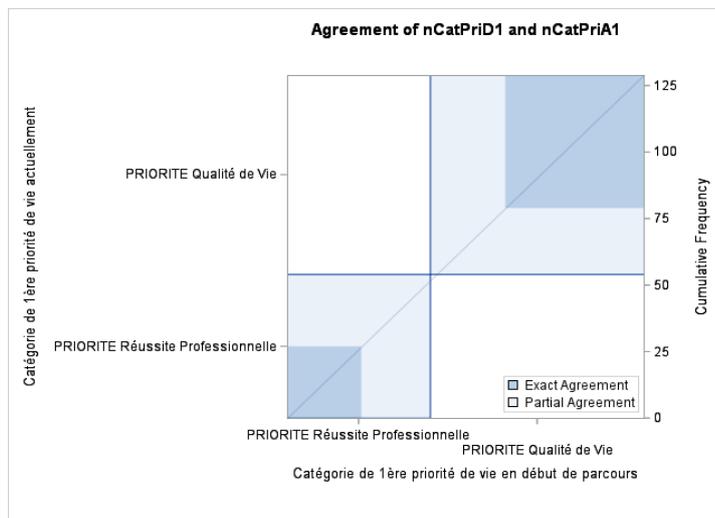


Figure 11-12 : 2 priorités de vie 26 -35 ans

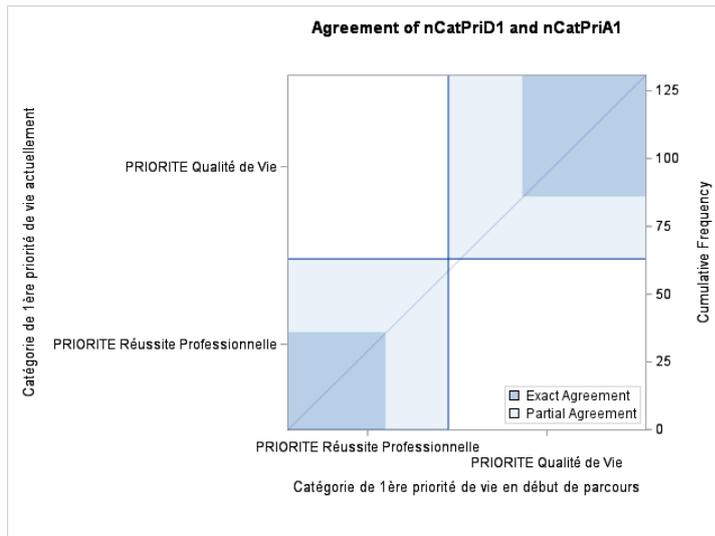


Figure 11-13 : 2 priorités de vie 36 – 45 ans

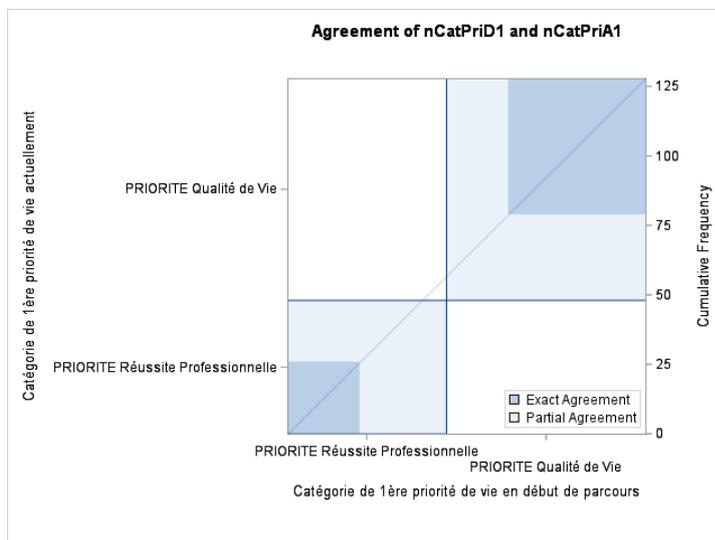


Figure 11-14 : 2 priorités de vie 46 – 55 ans

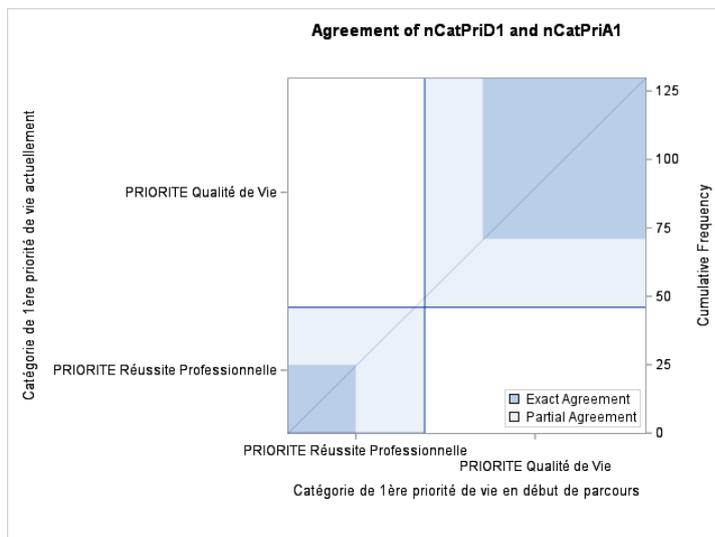


Figure 11-15 : 2 priorités de vie 56 – 65 ans

A partir des éléments présentés, nous pouvons souligner les points suivants :

- Une priorité accordée à la réussite professionnelle, puis au plaisir et à l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle.
- Une priorité plus importante à la qualité de vie qu'à la réussite professionnelle, sauf pour les plus jeunes (18 à 25 ans) qui se situent au tout début de leur parcours ; une petite évolution semble néanmoins possible, si l'on considère le degré de concordance qui reste partiel même pour cette classe d'âge.
- Il apparaît également que plus le temps passe (plus la personne vieillit), plus la part accordée à la qualité de vie est importante, pour arriver à une priorité extrêmement forte en fin de parcours avec un degré de concordance qui augmente.

11.3. Les projets à venir

Pour continuer notre analyse des comportements et décisions associés au parcours professionnel, nous avons proposé aux participants de choisir 1 projet parmi 8 possibilités à mettre en œuvre dans les deux années à venir.

Le tableau 11-1 montre clairement un projet dominant qui est de profiter du temps libre (près d'un tiers des répondants). En second rang apparaît la volonté de préparer sa retraite (20%).

Projet Pro à court terme				
nProjetCT	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 Formation continue	85	10.90	85	10.90
2 Reprendre des études	51	6.54	136	17.44
3 Créer mon emploi	54	6.92	190	24.36
4 Changer de poste	87	11.15	277	35.51
5 Changer d'emploi	56	7.18	333	42.69
6 Reconversion	48	6.15	381	48.85
7 Préparer la retraite	157	20.13	538	68.97
8 Profiter du temps libre	242	31.03	780	100.00

Tableau 11-1 : Projets de vie

Autrement dit, ces deux items regroupent plus de la moitié des répondants. Les autres actions proposées présentent des résultats assez similaires avec un taux de réponse allant de 6 à 11%

environ. Les activités de type professionnel ne sont donc pas une priorité pour les individus de notre échantillon.

L'analyse de la répartition des réponses par classes d'âge (annexe 8.1) montre un lien très significatif avec le projet ($p < .0001$) et avec une forte intensité ($V = 0.3261$). Nous avons également analysé la relation entre le projet exprimé et l'âge subjectif (annexe 8.2 et 8.3). Le lien apparaît tant dans la vie professionnelle que dans la vie privée. Pour cette dernière les résultats sont très significatifs ($p > .0001$) mais de faible intensité ($V = 0,1696$) ; quant à la relation avec l'âge subjectif dans le domaine professionnel, elle apparaît avec une intensité assez comparable ($V = 0.1432$) et une significativité qui reste bonne ($p = 0,0040$).

Nous pouvons donc déduire de ces résultats une influence importante de l'âge chronologique et une influence moindre, mais néanmoins existante, de l'âge subjectif.

11.4. Et la retraite, alors... ?

Nous avons dans un premier temps analysé l'âge auquel les individus prévoient de partir à la retraite. Plusieurs constats s'imposent (tableau 11-2) :

- La moyenne la plus basse est de 60,77 ans alors que la plus élevée est de 62,52 ans. Une différence de moins de deux années apparaît entre les deux. L'âge légal de 62 ans au moment de la passation du questionnaire apparaît comme une contrainte incontournable pour un départ plus tôt que 62 ans. En revanche, il n'y a pas d'âge maximum (au moins dans le secteur privé) pour partir à la retraite.
- L'écart type est plus important pour les classes d'âge les plus jeunes et diminue au fil du temps. Il semble donc y avoir une plus grande différence dans la prévision de départ chez les personnes les plus jeunes.

Analysis Variable : AGEPREVRET Âge prévu pour la retraite									
nCatAge	N Obs	N	Mean	Std Dev	Median	Minimum	Maximum	Skewness	Kurtosis
18-25 ans	149	149	60.77	9.17	60.00	22.00	100.00	-0.42	5.48
26-35 ans	150	150	61.89	9.64	62.00	18.00	150.00	3.97	50.43
36-45 ans	155	155	62.45	5.35	62.00	37.00	90.00	0.06	9.31
46-55 ans	161	161	63.09	5.15	62.00	47.00	110.00	4.69	43.77
56-65 ans	165	165	62.52	3.04	62.00	40.00	70.00	-2.20	17.77

Tableau 11-2 : Moyenne d'âge prévu pour le départ à la retraite selon la classe d'âge.

L'analyse croisée avec l'âge subjectif (vie privée) montre un âge prévu un peu moins élevé chez les personnes qui se sentent en adéquation avec leur âge dans les classes d'âge les plus élevés c'est-à-dire à partir de 46 ans (tableau 11-3).

Analysis Variable : AGEPREVRET Âge prévu pour la retraite										
nCatAge	Age subjectif Vie Privée	N Obs	N	Mean	Std Dev	Median	Minimum	Maximum	Skewness	Kurtosis
18-25 ans	1 plus jeune que mon âge	21	21	61.62	6.90	60.00	50.00	85.00	1.87	6.24
	2 de mon âge	86	86	60.53	7.56	62.00	35.00	80.00	-1.03	2.34
	3 Plus âgé(e)que mon âge	42	42	60.83	12.71	61.00	22.00	100.00	-0.27	4.11
26-35 ans	1 plus jeune que mon âge	59	59	61.76	14.15	62.00	18.00	150.00	3.58	27.98
	2 de mon âge	75	75	61.81	5.32	62.00	30.00	67.00	-3.78	18.68
	3 Plus âgé(e)que mon âge	16	16	62.69	3.03	64.00	56.00	67.00	-0.63	-0.38
36-45 ans	1 plus jeune que mon âge	76	76	61.91	4.39	62.00	47.00	80.00	-0.26	5.17
	2 de mon âge	71	71	63.17	6.35	63.00	37.00	90.00	-0.01	8.99
	3 Plus âgé(e)que mon âge	8	8	61.25	3.01	62.00	55.00	65.00	-1.28	2.38
46-55 ans	1 plus jeune que mon âge	90	90	63.29	3.56	63.00	55.00	80.00	1.29	5.73
	2 de mon âge	64	64	62.77	6.99	62.00	47.00	110.00	4.73	34.07
	3 Plus âgé(e)que mon âge	7	7	63.57	2.15	65.00	60.00	65.00	-1.19	-0.52
56-65 ans	1 plus jeune que mon âge	93	93	63.16	2.66	62.00	56.00	70.00	0.49	0.24
	2 de mon âge	67	67	61.55	3.36	62.00	40.00	67.00	-4.11	25.56
	3 Plus âgé(e)que mon âge	5	5	63.40	1.95	64.00	61.00	66.00	0.08	-0.82

Tableau 11-3 : Âge prévu pour la retraite selon la classe d'âge et l'âge subjectif

En outre, il apparaît qu'une majorité des individus (55%) souhaitent garder une activité au moment de leur retraite (tableau 11-4). Le premier motif apparaît clairement être la raison financière avec le maintien d'un revenu complémentaire, suivi du rythme de vie. En revanche, le maintien de relations sociales ne semble pas être un motif très important pour les répondants.

Activité prévue à la retraite				
nActivRetPrev	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
Oui	343	55.59	343	55.59
non	274	44.41	617	100.00
Frequency Missing = 163				

Mot1 Complément Revenus				
nMotActivRet1	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
Oui	419	54.20	419	54.20
non	354	45.80	773	100.00
Frequency Missing = 7				

Mot2 Rythme de vie				
nMotActivRet2	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
Oui	396	50.83	396	50.83
non	383	49.17	779	100.00
Frequency Missing = 1				

Mot3 Relations sociales				
nMotActivRet3	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
Oui	348	44.73	348	44.73
non	430	55.27	778	100.00
Frequency Missing = 2				

Tableau 11-4 : Intention d'activité pour la retraite

Quatrième partie -

D'une discussion sur les informations issues
de la recherche à de nouvelles perspectives

Chapitre 12. Synthèse des principaux résultats et limites de nos recherches

12.1. Résultats

12.1.1. Résultats sur l'âge subjectif

Un résultat central : la variabilité de l'âge subjectif

Nous appuyant sur des éléments de la littérature nous avons fait l'hypothèse d'une variabilité inter-individuelle et intra-individuelle de l'âge subjectif aux différents moments de la vie. En effet, depuis les travaux de Rubin et Bernsten (2006) nous savons qu'une tendance au vieillissement subjectif intervient dans un premier temps de la vie (donc pour les personnes les plus jeunes), pour ensuite laisser place à une tendance au rajeunissement subjectif. Ainsi, une variation dans le ressenti de l'âge existe entre les personnes d'âge différent, mais aussi chez une même personne à différents moments de sa vie.

Les études que nous avons menées reposent sur une approche transversale de comparaison de groupes d'âges différents. Nous avons en effet établi 5 classes d'âge, afin d'étudier les différences dans les âges subjectifs exprimés par les individus appartenant à chacune de ces classes d'âge. Nous avons ainsi pu réaliser des comparaisons intergénérationnelles et souligner des différences inter-individuelles.

Pour tester l'hypothèse de variabilité intra-individuelle, un suivi longitudinal des sujets aurait été nécessaire. Cependant, nous avons introduit dans nos études une évocation rétrospective qui donne accès, malgré toutes les limites associées à cette approche, à la dynamique de l'évolution des représentations concernées.

Nos résultats vont dans le sens des tendances de vieillissement et de rajeunissement subjectif décrites par Rubin et Bernsten (2006). Cependant, il apparaît de nombreuses périodes de vie lors desquelles les individus peuvent se sentir en phase avec leur âge chronologique. Ainsi dans notre seconde recherche portant sur 50 personnes, 30% d'entre elles évoquent des périodes d'adéquation entre les deux mesures d'âge. L'échantillon de notre troisième recherche (quantitative) est constitué à près de 50% de personnes qui ressentent un âge subjectif égal à l'âge chronologique. A notre connaissance, la plupart des recherches mettent l'accent sur la différence entre l'âge subjectif et l'âge chronologique, sans apporter une attention importante à l'absence de différence. Notre sentiment, à travers les trois recherches réalisées au cours de cette thèse, est qu'une absence de différence entre âge chronologique et âge ressenti est aussi

pertinente à analyser qu'un âge subjectif plus faible (rajeunissement subjectif) ou plus élevé (vieillessement subjectif).

Notons également que les recherches réalisées par le passé, si elles font consensus sur cette tendance d'âge subjectif qui s'inverse à partir d'un certain âge, ne s'accordent pas sur l'âge auquel ce basculement se produit. Ainsi alors que chez Rubin et Bernsten (2006) cela se produit vers 25 ans, c'est cinq ans plus tard, soit à 30 ans que cela apparaît dans la recherche de Gana et al. (2002) et jusque 40 dans les travaux de Underhill et Caldwell (1983). La question peut donc se poser de la raison de cette différence : des enquêtes réalisées sur des générations différentes (plus de 20 ans séparent l'enquête de Underhill et Caldwell de celle de Rubin et Bernsten), un effet culturel ou social lié à la constitution de l'échantillon... ? Là encore la variabilité entre les individus dans leur manière de ressentir leur âge n'est pas anodine.

Au-delà de ce premier résultat, nos travaux mettent en évidence que la variabilité de l'âge subjectif au cours de la vie apparaît à deux niveaux de temporalités pour un même individu :

- Un niveau longitudinal avec des périodes d'alternance entre les trois tendances d'âge subjectif (plus jeune, plus âgé ou en adéquation par rapport à l'âge chronologique)
- Un niveau transversal qui lui-même laisse apparaître deux sous dimensions : une dimension globale, entre les différentes sphères de vie, et une dimension contextuelle, entre des situations de vie, indépendamment du domaine de vie.

En effet, la variabilité transversale entre différentes sphères de vie apparaît clairement dans nos recherches. Cette variabilité existe entre des sphères de vie bien spécifiques, conformément à certaines études portant sur le travail ou la formation (Pavalache-Ilié & Mokoukolo, 2014 ; Rioux & Mokoukolo, 2013), mais aussi selon certaines situations bien spécifiques, notamment lors d'interactions sociales (avec des enfants par exemple).

Sur la base de ce constat, nous pensons important pour mieux saisir le phénomène d'âge subjectif dans sa dynamique, notamment lorsqu'il s'agit de mieux appréhender les comportements individuels au cours de la vie, de compléter l'analyse longitudinale par celle de la variabilité transversale aux différents domaines de vie, aux différents cadres d'activités, aux différents contextes de travail. Cela rejoint les positions de Guichard (2000) lorsqu'il évoque la variabilité des cadres identitaires subjectifs, ou encore celles de Rioux et Mokoukolo (2013) qui vont dans le sens de Pignault et Loarer, (2008) qui montrent que la prise en compte des contextes de travail peut influencer sur l'efficacité de l'activité de travail et les apprentissages issus de l'expérience, et par extension sur les possibilités d'évolution professionnelle.

L'âge subjectif, parce qu'il peut interagir avec le contexte de travail, peut ainsi constituer un élément pertinent à considérer pour explorer des leviers possibles d'accompagnement dans des phases de transition professionnelle. L'âge subjectif, en tant que composante de l'identité de l'individu, s'inscrit dans une stabilité de la construction de soi (reconnaissance de soi dans son cadre identitaire) ainsi que dans des contextes d'actualisation de soi. La représentation de soi, à travers les formes identitaires évoquées par Guichard (2000) est « susceptible d'évolution »

car « sensible aux contextes sociaux : dans une organisation sociale très structurée, où les rapports sociaux entre individus sont à la fois simples, clairs et prégnants, le sentiment d'être le même, d'être toujours identique à soi-même est beaucoup plus fort que dans une société où le sujet a l'occasion de se construire dans différents cadres identitaires » (paragraphe 68). Le cadre du travail, aujourd'hui caractérisé par de nombreux changements potentiels, peut engendrer des contextes d'actualisation régulière de soi, et influencer sur l'âge subjectif dans son contexte.

12.1.1.1. Deux composantes intéressantes : âge perçu et âge désiré

Nous avons introduit dans notre recherche deux mesures d'âge différentes de l'âge ressenti par la personne : l'âge perçu et l'âge désiré. L'âge perçu renvoie à la manière dont les individus pensent que les autres les positionnent par rapport à leur âge chronologique, c'est-à-dire s'ils les pensent plus jeunes, dans leur âge ou plus âgés. Cela peut recouvrir l'aspect physique, sur la base de critères très factuels tels que des cheveux blancs, des cernes ou des traits juvéniles. Mais cela peut également faire référence à des attitudes, des manières d'être, des comportements.

L'âge désiré renvoie aux représentations d'un âge idéal, correspondant à ce qui apparaît pour les individus comme un moment d'équilibre identitaire, conditionné à un sentiment de satisfaction globale vis-à-vis de la vie.

Notre seconde recherche montre nettement des tendances d'âge ressenti et d'âge perçu au cours des âges de la vie avec une certaine « régularité » entre les classes d'âge, indépendamment de l'âge chronologique. En effet, dans notre comparaison des individus répartis en 4 catégories d'âge (section 6.3.3.2) il apparaît que l'âge ressenti moyen est inférieur à l'âge chronologique. Cependant il apparaît également que l'âge perçu se situe à un niveau intermédiaire entre l'âge chronologique et l'âge subjectif. Ce résultat représente selon nous un intérêt car il suggère que la prise en compte d'une évaluation de l'âge par autrui peut donner une indication probable de l'âge ressenti par l'individu.

Ces deux composantes font écho aux normes sociales et stéréotypes liés à l'âge et au vieillissement.

12.1.1.2. Poids des normes sociales, adhésion aux stéréotypes et stratégies identitaires

Les normes sociales sont empreintes des rôles sociaux et attitudes attendus aux différents âges de la vie. Être étudiant ou occuper un emploi, avoir des responsabilités parentales, se montrer insouciant ou sérieux... sont autant de caractéristiques attribuées ou non à des personnes jeunes ou au contraire à des personnes plus âgées. Finalement les normes et stéréotypes exprimées

restent associés à une vision des âges de la vie à trois étages : la jeunesse, la vie adulte, et la vieillesse. Les résultats du TAI (étude 2) nous rappellent l'importance des stéréotypes marquée par une nette préférence pour ce qui est associé à la jeunesse.

12.1.1.3. Des modèles divergents selon l'âge chronologique

A travers nos résultats nous pouvons constater des différences dans le processus d'élaboration de l'âge subjectif entre les jeunes et les personnes plus âgées. Chez les jeunes, un poids plus important est attribué aux attitudes et au comportement alors que chez les individus plus avancés en âge ce sont l'aspect et les capacités physiques qui influent davantage sur le ressenti de l'âge.

Les représentations qui interviennent dans ce processus sont de deux niveaux :

- Représentations internes : âge perçu et âge idéal qui implique un sentiment de capacités via les ressources physiques et cognitives potentielles
- Représentations externes : normes sociales et adhésion aux stéréotypes qui influe sur les perspectives futures identifiées

Les normes sociales et stéréotypes associés aux âges sont évoqués par toutes les catégories d'âge.

Il apparaît que l'âge subjectif, qui traduit la conscience du temps qui passe, peut être une manière de se distancier du groupe d'appartenance vieillissant. Mais finalement la perspective temporelle peut faire contrepoids du passage du temps. Les individus qui pensent avoir des perspectives peuvent alors avoir une perception d'un avenir qui s'élargit. Cela pose la question à un double niveau : les représentations associées à une activité professionnelle, un domaine spécifique et les débouchés possibles pour les personnes à partir d'un certain âge. Cela nous renvoie au rôle des Ressources Humaines et des entreprises dans la reconnaissance des capacités attribuées aux personnes quel que soit leur âge.

12.1.2. Liens entre l'âge subjectif et les comportements de carrière

12.1.2.1. Stratégies d'évolution professionnelle

Les stratégies évoquées par les participants de notre étude qualitative présentent des fréquences différentes selon l'âge et selon l'âge chronologique. La stratégie dominante est la formation et est cependant peu présente chez les personnes approchant de la fin de leur parcours (plus de 55

ans). Cela est en cohérence avec la forte proportion des actions de formation réalisées au cours des parcours des individus (tableau 7-1) ; en revanche cela est en contradiction avec le nombre d'individus qui ont suivi une formation après 55 ans (n=10). La stratégie de formation est évoquée par les personnes qui se sentent plus jeunes et également par celles qui se sentent en adéquation avec leur âge. Les personnes en recherche d'expérience sont en majorité âgées de 26 à 35 ans, ce qui s'inscrit dans la logique d'un parcours encore en construction. En revanche saisir des opportunités est davantage marqué chez les personnes de 46 à 55 ans et peut être une caractéristique de la seconde partie du parcours professionnel. L'élaboration d'un nouveau projet est évoquée très majoritairement par des personnes se sentant plus jeunes que leur âge (7 personnes sur les 10 qui en parlent, soit les deux tiers). Enfin, la création d'emploi est une préoccupation attachée aux personnes en seconde partie de carrière (après 35 ans) et qui se sentent également plus jeunes que leur âge (100% des personnes qui projettent de créer leur propre emploi). Ces résultats indiquent une double liaison entre certains choix de carrière et les deux mesures d'âge que sont l'âge chronologique et l'âge ressenti.

Alors que les reconversions constituent l'élément le plus présent dans l'évocation des parcours professionnel par chaque participant de notre deuxième recherche (n=50 ; tableau 7-1), il est intéressant de noter que cela constitue la dernière stratégie évoquée (en ordre de grandeur) par les individus de notre échantillon avec seulement 2 personnes.

Ce décalage constaté au niveau des stratégies de formation et de reconversion peut être expliqué de deux manières :

- Se reconverter est davantage une réaction à une situation, une transition qui peut être subie et nécessaire pour un retour à l'emploi, plutôt qu'un projet anticipé et désiré de longue date. La formation peut être, non pas une stratégie en soi, mais un moyen face à cette nécessité de reconversion.
- Il existe un effet générationnel : les personnes appartenant aujourd'hui à des classes d'âge plus jeunes ont plus de facilités à envisager de réaliser une formation ou de reprendre des études que les plus âgés en raison de l'allongement de la durée de formation initiale, qui peut permettre de développer des compétences à apprendre. Le suivi de formations dans l'enseignement supérieur et l'acquisition de diplômes sont devenus une norme largement plus établie qu'autrefois ; la mise en place du compte personnel de formation visant à favoriser l'accès à la formation peut avoir un impact sur les stratégies développées par les plus jeunes.

Ces deux possibilités nous indiquent alors que la formation est fortement associée aux représentations négatives liées à l'âge, suggérant qu'à partir d'un certain âge un individu n'est plus en capacité d'apprendre efficacement. La recherche de Pavalache-Ilié et Mokoukolo (2014) a pourtant mis en avant une relation entre âge subjectif et contexte de formation. Nous pouvons alors faire l'hypothèse que le sens de la causalité va du contexte de la formation vers l'âge ressenti, et non l'inverse. Ce qui signifie alors que c'est le fait d'être en formation qui influe sur l'âge subjectif avec une tendance au rajeunissement ; ce ne serait pas dans ce cas le fait de se sentir plus jeune qui incite à entrer en formation.

12.1.2.2. Projets et intentions de court terme

Nos résultats de l'étude 3 montrent une priorité à tout ce qui peut participer à la qualité de vie en général, ce qui signifie profiter du présent, des loisirs et se projeter dans une fin d'activité. Cela rejoint les résultats précédents de l'étude 2 soulignant l'importance accordée au plaisir, aux envies.

Cela nous amène à nous interroger sur le rapport à la vie et au travail en général, ce dernier n'occupant apparemment pas une place centrale.

12.2. Limites de nos recherches

12.2.1. La constitution des échantillons

12.2.1.1. L'échantillonnage dans la recherche qualitative

La constitution de notre échantillon qualitatif a été réalisée sur la base d'un appel à volontaires, par le biais de réseaux sociaux, virtuels ou physiques. Si nous avons pu réunir le nombre de participants attendus, l'analyse des profils amène deux remarques :

- Le niveau de qualification est assez élevé, avec 38 personnes qui ont un niveau d'études au minimum à Bac+2 (35 parmi les 26-65 ans), soit les trois-quarts de notre échantillon alors que la moyenne française en 2021 s'établit à 41%¹⁰ (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 2022).
- Les personnes ayant participé à cette recherche ont toutes répondu à l'appel sur la base d'un intérêt sur notre sujet de recherche, ce qui peut avoir déclenché certaines réflexions antérieures et influencer sur certaines réponses.

12.2.1.2. L'échantillonnage dans la recherche quantitative

Le questionnaire a été transmis par une agence paneliste, ce qui nous a permis de garantir le nombre de réponses attendues. Un système de « contrôle » lors des participations des membres constitutifs de leur panel à diverses études permet de garantir une qualité dans la démarche de recueil des données. Cependant comme pour toute recherche menée à distance, il nous a été

¹⁰https://publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eestr/FR/EESR16_ES_22/le_niveau_d_etudes_de_la_population_et_des_jeunes/

impossible de contrôler de manière stricte les conditions de passation, notamment l'environnement.

La proportion, très forte, de personnes exprimant se sentir dans leur âge chronologique nous à amener à questionner certaines caractéristiques des participants, notamment la part importante de répondants exprimant se sentir dans leur âge, et la faible part des répondants évaluant se sentir plus âgés. En effet, notre souhait était d'avoir une répartition équitable de tous les âges de la vie adulte (à travers les 5 classes d'âge), mais il s'avère que nous avons une forte proportion d'individus salariés, 572 au total soit près des trois quarts de notre échantillon (73,33% exactement). Le dernier quart regroupe les étudiants, retraités, personnes en recherche d'emploi dont la proportion est significativement plus faible. Or, ces différentes postures professionnelles peuvent avoir un impact sur l'âge ressenti. Par exemple, le fait de ne plus être en activité (à la retraite par exemple, ou au chômage) peut avoir un impact sur les représentations que les individus ont d'eux-mêmes à travers un sentiment de perte d'utilité sociale (Heslon, 2010).

12.2.2. La méthodologie

Nous avons réalisé deux démarches de recherche qualitative (études 1 et 2). Notre objectif était de recueillir des éléments relatifs aux parcours de vie et parcours professionnels tout au long de la vie adulte.

Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, seul le recours à une méthode longitudinale aurait pu donner un accès direct au développement et à l'évolution des représentations et des conduites tout au long de la vie. Pour réaliser une telle étude, il nous aurait fallu suivre les personnes sur plus de quarante années de vie, ce qui n'était pas possible. Nous avons donc choisi une méthode rétrospective, consistant à retracer chaque parcours lors d'entretiens biographiques. Les analyses rétrospectives réalisées lors de ces deux étapes de notre travail s'avèrent très intéressantes car elles apportent des informations sur l'ensemble des parcours des individus mais aussi sur les âges ressentis à différentes périodes de ce parcours. Cependant, cette méthode ne peut être considérée comme équivalente à une méthode longitudinale et présente des biais. Van de Velde (2015) souligne notamment un biais concernant la mémorisation des événements et situations que l'on ne peut pas « juguler » (p.21).

12.2.3. Le traitement des données

12.2.3.1. La taille de l'échantillon

Nous venons d'évoquer la forte proportion, dans la dernière étude, d'individus en adéquation avec leur âge chronologique. En effet il apparaît à peu près autant d'individus qui ressentent une tendance au rajeunissement (âge subjectif < âge chronologique) et d'individus qui ressentent avoir l'âge correspondant à leur date de naissance. Une petite partie seulement affiche une tendance au vieillissement. Ainsi, malgré un échantillon d'une taille qui peut apparaître important, la taille du sous-échantillon correspondant aux individus se sentant plus jeune ou plus vieux s'est trouvée considérablement réduite. Or, étant donné le nombre élevé de facteurs dont nous souhaitons étudier le rôle dans l'élaboration d'une tendance au rajeunissement ou au vieillissement, des effectifs plus élevés de ces trois sous-échantillons nous auraient mis dans de meilleures conditions pour les étudier. Car il est en effet possible que les facteurs intervenant dans l'élaboration d'un rajeunissement subjectif ne soient pas les mêmes que ceux intervenant dans l'élaboration d'un vieillissement subjectif, ou même dans l'absence de différence avec l'âge chronologique. De même, les dimensions incluses dans l'élaboration d'un âge subjectif peuvent être différentes selon l'âge de l'individu, autrement dit selon qu'il est plus ou moins jeune ou âgé (par exemple pour l'âge subjectif des travailleurs, Zaniboni et al., 2019), et varier également d'un individu à l'autre, comme évoqué précédemment.

Les recherches évoquées dans notre revue de la littérature ont principalement ciblé une population moins large en termes d'âge chronologique que les personnes qui constituent les échantillons de nos recherches 2 et 3. En effet, en raison des objectifs de ces recherches, mais aussi parce que constituer un échantillon de recherche n'est pas aisé, les recherches réalisées ont notamment porté sur des personnes au-delà d'un certain âge (adultes en milieu de vie, personnes âgées...). D'un côté, travailler sur un échantillon représentant plus largement les âges de la vie adulte revêt un intérêt pour la compréhension pour les processus sous-jacent à l'âge subjectif. Mais nous avons également été confrontés au caractère très multidimensionnel de l'âge subjectif. Si cela nous a permis de montrer que les facteurs intervenant dans l'émergence d'un âge subjectif et d'une différence entre celui-ci et l'âge chronologique sont différents entre les personnes les plus jeunes et les personnes les plus âgées, les catégories d'âge que nous avons constituées sont des sous-échantillons à part entière.

12.2.3.2. Variété des mesures d'âge et multiplicité des variables

Nous avons utilisé différentes mesures d'âge pour analyser les liens entre l'âge subjectif et le parcours professionnel. L'utilisation de ces différentes mesures est pertinente, car elles apportent des possibilités d'affiner la compréhension des processus en œuvre. En effet, nous avons notamment utilisé l'âge ressenti (âge estimé en nombre) et l'âge subjectif (sentiment

d'être plus jeune, plus âgé ou en adéquation avec l'âge chronologique). Afin de réaliser les traitements statistiques, nous avons travaillé à partir d'écart bruts entre l'âge chronologique et l'âge ressenti, mais aussi à partir d'écart en pourcentage.. Si l'utilisation de ces différentes mesures est pertinente pour préciser les processus psychologiques en œuvre, cela génère une complexité par la multiplication des variables utilisables dans les traitements des données. Une évaluation systématique de chaque variable étudiée par le biais de chaque mesure d'âge permettrait une analyse très poussée des relations possibles. Cela exigerait un temps de traitement extrêmement long qu'il ne nous a pas été permis de mettre en œuvre dans le cadre de nos travaux.

Chapitre 13. Une ouverture vers de nouvelles recherches

Parmi les principaux résultats établis dans notre recherche, nous avons pu évoquer l'impact de l'âge perçu. Le regard porté par autrui et la comparaison sociale faite par l'individu avec son groupe d'appartenance, ou d'autres groupes, influent sur les représentations qu'il a de lui-même et peut ainsi impacter son âge ressenti.

A l'issue de nos travaux, nous pouvons faire plusieurs hypothèses qui peuvent constituer un objectif pour une recherche complémentaire :

- L'âge ressenti par un individu peut influencer sur le regard qu'il porte sur les autres
- Le fait de se comparer aux autres peut influencer sur l'âge subjectif d'une personne

La question sous-jacente à cette double hypothèse concerne la possibilité d'agir favorablement sur l'âge subjectif des personnes, autrement dit de les aider à se sentir en adéquation avec leur âge, voire même de se sentir plus jeune.

13.1. Liens entre âge subjectif, système des activités et système capacitaire

13.1.1. Age subjectif et système des activités

Lenoir et Ramboarison-Lalao (2014) ont réalisé une recherche sur des exploitants agricoles, caractérisés par une forte implication dans leur activité professionnelle. A partir de deux cadres d'analyses (4 niveaux d'analyse psychosociale de Doise et dynamique du système des activités de Curie et al. et Almudever et al.) ils ont constaté que « le caractère obsessionnel du travail peut conduire certains agriculteurs à négliger les autres sphères de vie, ce qui peut avoir pour conséquence d'exacerber les risques psychosociaux que (p.57). Mais plus les sphères de vie des agriculteurs s'articulent de manière équilibrée autour de dimensions psychosociales dynamiques, moins ils souffrent du stress et plus ils tendent vers le bien-être.

De même, selon Almudever, Croity-Bez, Hajjar & Fraccaroli (2006), le degré d'échanges entre vie perso et vie pro influe sur le sentiment d'efficacité personnelle générale en tant que ressource pour la régulation du processus de socialisation professionnelle.

Les résultats de nos propres travaux confirment qu'il n'existe pas un âge subjectif mais plusieurs selon les contextes de vie. L'âge subjectif global représente une synthèse de ces âges subjectifs contextualisés. Dans une application pratique d'accompagnement de transition professionnelle, nous pensons qu'une prise en compte des âges subjectifs dans les différentes sphères de vie peut être pertinente et favoriserait une adaptation identitaire et une amélioration des représentations et de l'estime de soi dans le domaine du travail.

13.1.2. Age subjectif et modèle capacitaire

Le modèle capacitaire établi par Costalat-Founeau repose sur l'idée que « l'action revêt une fonction identitaire. Elle exerce à la fois une forme de régulation normative, car elle permet de se comparer, de s'évaluer par rapport aux autres et à la société, et d'être reconnu comme membre du groupe, et une forme de régulation affectivo-cognitive car l'action peut produire des effets de reconnaissance de soi par soi et soutenir le besoin de réalisation de la personne. Ces régulations activent deux formes de capacités : la capacité normative et la capacité subjective, qui s'entraînent l'une l'autre dans un processus dynamique dont la confrontation fait naître un sentiment capacitaire » (Faurie & Costalat-Founeau, 2016). Ainsi, pour Costalat-Founeau et Loarer (2016), la représentation du projet de soi, dans plusieurs sphères d'activités, active la dynamique identitaire. Cela rejoint le modèle identitaire de Guichard dans lequel « l'identité individuelle (sociale et personnelle) est conçue comme un système dynamique de formes identitaires subjectives mettant en jeu des processus – de personnalisation – d'identification à autrui et d'interprétation de soi en relation avec des activités, des interactions et des dialogues avec d'autres personnes dans des contextes sociaux structurés en évolution... » (Guichard, 2013).

Ces conceptualisations de la dynamique identitaire sont intéressantes pour la compréhension et l'application dans des contextes d'accompagnement et de prise en charge thérapeutique. Ainsi, lorsque la maladie engendre une atteinte aux capacités de travail, il est pertinent de recourir à des activités nouvelles et multiples et d'articuler les différents domaines de vie (Mezza, Lhuillier & Loarer, 2016).

Nos travaux centrés sur l'âge subjectif nous amènent encore une fois à émettre des hypothèses pour une nouvelle recherche complémentaire :

H1: il existe un lien entre le système capacitaire et l'identification de la personne en terme d'âge

- L'âge subjectif reflète la capacité subjective

- L'âge perçu est lié à la capacité normative

H2 : il y a un impact des effets d'une intervention sur une sphère de vie

La prise en compte du système capacitaire et du système des activités, en articulant vie privée et vie professionnelle, peut avoir un impact sur l'âge ressenti dans le contexte de travail, et ainsi donner une nouvelle impulsion à l'action.

L'âge subjectif exprimé dans la vie privée peut constituer un levier de changement dans la vie professionnelle (en lien avec le système des activités).

13.2. Vers une application dans le domaine de la santé mentale

13.2.1. Burn out : prévalence et enjeux en France

En 2012, une étude de l'Institut de veille sanitaire établit que la souffrance psychique au travail concerne 480 000 personnes dont 30 000 subissant un burn out (soit 7%)¹¹, hommes et femmes confondus, même si le taux de prévalence est plus important chez les femmes. En 2014, le cabinet Technologia¹² évalue à 3,2 millions d'employés, soit 12% de la population active, présentant un risque de Burn Out. En 2022, une enquête Opinion Way-Empreinte Humaine fait apparaître un nombre de 2,5 millions de salariés souffrant d'un Burn Out sévère, soit trois fois plus qu'avant la crise sanitaire.

L'INRS a calculé pour 2007 le coût social du stress au travail et donne une estimation de 2 à 3 milliards d'euros soit 10 à 20% des dépenses de la Sécurité Sociale (accident du travail et maladies pro)¹³. Le Burn Out s'intègre donc dans des enjeux de santé publique. Les questions d'équilibre vie-privée / vie professionnelle sont au cœur de cette question.

13.2.2. Projection sur un protocole d'accompagnement adapté

Diverses études ont abordé la question des relations entre l'âge subjectif et les domaines du travail et de la formation (Kunze et al., 2015 ; Pavalache-Ilié & Rioux, 2014). Cependant à notre connaissance peu d'études ont exploré les liens entre l'âge subjectif et la souffrance au travail,

¹¹ Imane Khireddine, Audrey Lemaître, Julie Homère, Julie Plaine, Loïc Garras, Marie-Christine Riol, Madeleine Valenty et le Groupe MCP 2012, « La souffrance psychique en lien avec le travail chez les salariés actifs en France entre 2007 et 2012 », Bulletin épidémiologique hebdomadaire, 2015.

¹² Technologia, Étude clinique et organisationnelle permettant de définir et de quantifier le burn out, février 2014.

¹³ <https://www.inrs.fr/risques/stress/consequences-entreprise.html>

en particulier le Burn Out. Randall (2007) a montré un lien entre l'âge chronologique et le Burn Out, les personnes jeunes étant plus susceptibles de subir un Burn Out que les personnes plus âgées. Salembier-Trichard (2019) souligne que les effets de l'âge et de l'expérience varient selon les études. Récemment, Anser et al. (2020) ont cherché les liens entre l'âge subjectif et la satisfaction du travail en intégrant le burn-out comme variable médiatrice et ont conclu à une relation négative. Selon eux, un âge subjectif plus élevé traduit un manque de ressources telles que la passion, l'énergie et les compétences, entraînant une faible satisfaction au travail.

Le Burn Out est un syndrome d'épuisement, traduisant une perte de satisfaction et de sens dans le travail qui se répercute de trois manières (Delbrouck, 2021) :

- Sentiment d'épuisement émotionnel et physique
- Déshumanisation / dépersonnalisation de la relation à l'autre (mise à distance sociale)
- Sentiment d'inefficacité personnelle avec des répercussions sur l'estime de soi

Or, les travaux sur les liens entre l'âge subjectif et la satisfaction de la vie (en général et en contexte professionnel) et la souffrance au travail montrent que les personnes souffrant d'un Burn out sont très fortement susceptibles d'être exposées à un sentiment de vieillissement subjectif. Par ailleurs, la dégradation de l'estime de soi en contexte professionnel peut également avoir un lien avec l'âge subjectif (Steitz & Mc Clary, 1986). Bien qu'un Burn out puisse présenter des caractéristiques similaires à une dépression, il s'en différencie car il prend racine dans un contexte spécifique, celui du travail.

Ainsi, un accompagnement mené auprès de personnes en situation de burn-out pourrait permettre, par la prise en compte des interactions entre sphère professionnelle et sphère privée, d'avoir un impact sur la dynamique identitaire. En intégrant les concepts d'âge ressenti et d'âge perçu, nous pensons qu'il est possible d'influer efficacement sur le sentiment capacitaire des individus.

Conclusion

Les recherches menées dans le cadre de cette thèse s'inscrivent aux frontières de la psychologie du développement et de la psychologie de l'orientation. D'après les éléments de la littérature que nous avons recueillis, peu de recherches ont porté sur l'ensemble des âges de la vie adulte et sur les choix et décisions de carrière. Les recherches présentées ici avaient pour but d'apporter une contribution à la compréhension du processus de l'âge subjectif, et d'en préciser les effets dans le déroulement du parcours professionnel. Si de nombreuses pistes restent à approfondir, nous pensons avoir pu présenter des résultats intéressants pour de nouvelles recherches.

La variabilité intra individuelle de l'âge subjectif peut être un outil pour favoriser la dynamique identitaire dans des périodes de difficulté.

A partir des résultats présentés et des éléments issus de la littérature, nous savons que l'âge subjectif revêt une dimension personnelle :

- Dimension capacitaire : sentiment de compétences, système capacitaire et perceptions des perspectives temporelles
- Dimension personologique : trait et caractéristiques de personnalité et de valeurs

Un approfondissement s'avère pertinent, par des recherches complémentaires, du processus d'élaboration de l'âge subjectif en lien avec :

- Les dimensions de l'environnement social
- Le contexte, la nature et le système des activités

Nous pensons que ces éléments pourront être utiles dans le champ de la santé mentale et de l'orientation pour l'accompagnement des personnes souffrant de Burn out.

Bibliographie

- Adam, S., Joubert, S., & Missotten, P. (2013). L'âgisme et le jeunisme : conséquences trop méconnues par les cliniciens et chercheurs ! *Revue de Neuropsychologie*, 5(1), 4-8.
- Alaphilippe, D., & Bailly, N. (2012). *Psychologie de l'adulte âgé*. De Boeck.
- Alaphilippe, D., Gana, K., & Bailly, N. (2001). Le passage à la retraite : Craintes et espoirs. *Connexions*, 76, 29-40.
- Almudever, B., Croity-Belz, S., Hajjar, V., & Fraccaroli, F. (2006). Conditions d'efficience du sentiment d'efficacité personnelle dans la régulation d'une perturbation professionnelle : la dynamique du système des activités. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 12(3), 151-166.
- André, C. (2005). L'estime de soi. *Recherche en Soins Infirmiers*, 82(3), 26-30.
- Anser, M. K., Ali, M., Anwar, F., & Usman, M. (2020). Subjective age and job satisfaction: A moderated mediation model of job burnout and chronological age. *Frontiers in Public Health*, 8. <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpubh.2020.00062/full>
- Apostolodis, T., & Fieulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité The Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 54, 207-217.
- Aristote. (s. d.). *Physique*. Flammarion.
- Aubert, N. (2018). *A la recherche du temps*. Eres.
- Barak, B. (2009). Age identity: a cross-cultural global approach. *International Journal of Behavioral Development*, 33(1), 2-11.
- Barak, B., & Gould, S. (1985). Alternative age measures: a research agenda. *Advances in Consumer Research*, 12, 53-58.
- Barak, B., & Schiffman, L. G. (1981). Cognitive age: a nonchronological age variable. *Advances in Consumer Research*, 8(1), 602-606.
- Barak, B., & Stern, B. (1986). Subjective age correlates: a research note. *The Gerontological Society of America*, 26(5), 571-578.
- Barreau, H. (2005). *Le temps*. Presses Universitaires de France.
- Benetos, A. (2022). Longueur des télomères : de la sénescence cellulaire aux trajectoires du vieillissement humain. *Hegel*, 3, 269-280.

- Bérard, A. (2016). L'évolution de la politique de santé face à l'enjeu du vieillissement de la population. *Vie Sociale*, 3(15), 131-147.
- Berger, J.-L. (2021). Analyse factorielle exploratoire et analyse en composantes principales : guide pratique. *Archives ouvertes*. Consulté le 1 novembre 2023, à l'adresse <https://hal.science/hal-03436771/document>
- Berton, F. (2017). La transformation des parcours sociaux et la question de la porosité des sphères de la vie. *Vie Sociale*, 18(2), 127-142.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L., & Brière, N. M. (1989). L'échelle de satisfaction de vie : validation canadienne française du « Satisfaction with life scale ». *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 21(2), 210-223.
- Blau, Z. S. (1956). Changes in status and age identification. *American Sociological Review*, 21(2), 198-203.
- Boboc, A., & Metzger, J.-L. (2012). Trajectoires et transitions : quelles dynamiques identitaires autour de la retraite ? In *Communication aux XIIIe Journées Internationales de Sociologie du Travail*. Bruxelles, Belgique.
- Bourdon, L., & Buguet, A. (2004). Bases de la chronobiologie : les rythmes nyctéméraux. *Journal Français d'Ophtalmologie*, 27(1), 5-10.
- Boutinet, J.-P. (2010). Turbulences autour des temporalités liées aux âges de la vie adulte. *Le Télémaque*, 37(1), 61-70.
- Bozon, M., Gaymu, J., & Lelièvre, E. (2018). L'expérience du vieillissement autour de la soixantaine en France. Âge subjectif et genre. *Ethnologie Française*, 48(3), 401-412.
- Brunot, S., & Juhel, J. (2012). Comparaisons sociales et temporelles, estime de soi et activité de recherche d'emploi en situation de chômage de longue durée. *L'Année Psychologique*, 112(2), 197-226.
- Bujold, C., & Gingras, M. (2000). *Choix professionnel et développement de carrière* (2e éd.). Gaëtan Morin Editeur.
- Buonomano, D. (2018). *Le temps des neurones*. EDP Sciences.
- Buser, P., & Debru, P. (2011). *Le temps, instant et durée*. Odile Jacob.
- Caradec, V. (2015). *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement* (4e éd.). Armand Colin.
- Carré, P., & Fenouillet, F. (2008). *Traité de psychologie de la motivation*. Dunod.
- Carstensen, L. L. (2006). The Influence of a sense of time on human development. *National Library of Medicine*. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2790864/>

- Cavalli, S. (2003). Le parcours de vie : Entre institutionnalisation et individualisation. *L'avenir : attentes, projets (dés)illusions, ouvertures*.
- Clément, F. (1991). Le vieillissement différentiel : résultats d'une étude longitudinale. *Gérontologie et Société*, 56(14), 116-123.
- Cleveland, J. N., & McFarlane Shore, L. (1992). Self- and supervisory perspectives on age and work attitudes and performance. *Journal of Applied Psychology*, 77(4), 469-484.
- Cocandeau-Bellanger, L. (2009). Carrière adulte. In J-P. Boutinet (Ed.), *L'ABC de la VAE*. <https://www.cairn.info/l-abc-de-la-vae--9782749211091-page-95.htm>
- Corrigan, P. W., & Bink, A. B. (2016). The Stigma of Mental Illness. *Encyclopedia of Mental Health*, 4, 230-234.
- Costalat-Founeau, A.-M., & Loarer, E. (2016). Identité sociale et dynamique du projet. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 45(2). <https://journals.openedition.org/osp/4968>
- Coste, C., Navarro, B., Abram, M., Duval, C., Picard, L., & Piolino, P. (2012). Quid du voyage mental dans le temps subjectif et effets de l'âge ? *Gériatrie et Psychologie & Neuropsychiatrie du Vieillissement*, 10(1), 95-105.
- Davezies, P. (1994). Analyse du vieillissement différentiel et des mécanismes de sélection dans une grande entreprise de la métallurgie. *Population*, 49(3), 790-798.
- Delbrouck, M. (2021). *Comment traiter le burn-out ?* (2e éd.). De Boeck Supérieur.
- Demarque, C. (2022). Perspective temporelle. In D. Marchand, E. Pol, K. Weiss (Dir) *Psychologie environnementale : 100 notions clés* (pp. 184-185). Dunod.
- Desmette, D., & Villotti, P. (2022). Discrimination liée à l'âge et burnout : des effets différenciés selon l'âge à travers la perspective temporelle future professionnelle. *Le Travail Humain*, 85(4), 289-313.
- Disour, V. (2011). Changements du corps et remaniement psychique à l'adolescence. *Les Cahiers Dynamiques*, 50, 40-46.
- Dortier, J.-F. (Réalisateur). (2008). *Dictionnaire des Sciences Humaines*. Sciences Humaines Editions.
- Drevon, G., Gumy, A., & Kaufmann, V. (2021). Pour une approche rythmique des modes de vie et de la mobilité. *Espaces et Sociétés*, 182, 165-186.
- Droit-Volet, S. (2001). Les différentes facettes du temps. *Enfances & Psy*, 1(13), 26-40.

- Droit-Volet, S., & Wearden, J. (2003). Les modèles d'horloge interne en psychologie du temps. *L'Année Psychologique*, 103(4), 617-654.
- Dubar, C. (2000). *La crise des identités*. Presses Universitaires de France.
- Elias, N. (2014). *Du temps*. Fayard.
- Erikson, E. H. (1968). *Adolescence et crise : La quête de l'identité*. Flammarion.
- Ernst, A. (2019). Le voyage mental dans le temps à la lumière des neurosciences cognitives et de la neuropsychologie clinique. *PSN*, 17(3), 41-55.
- Faurie, I., & Costalat-Founeau, A.-M. (2016). Sentiments d'efficacité personnelle et dynamique capacitaire dans les choix d'orientation atypique. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 45(2). <https://journals.openedition.org/osp/4971>
- Filatriau, O. (2011). Projections à l'horizon 2060. *Insee*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1281165>
- Fischer, G.-N. (2010). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (6e éd.). Dunod.
- Fouquereau, E., & Rioux, L. (2002). Elaboration de l'échelle de satisfaction de vie professionnelle (ESVP) en langue française. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 34(3), 210-215.
- Gaillard, M., & Desmette, D. (2010). *Vieillesse au travail : des approches traditionnelles à l'analyse psychosociale*. Presses Universitaires de Louvain. <https://i6doc.com/resources/titles/28001100345460/extras/82793-CIRTES-Bray-cahier3-INT-V2.pdf>
- Galambos, N. L., Turner, P. K., & Tilton-Weaver, L. C. (2005). Chronological and subjective age in emerging adulthood: the crossover effect. *Journal of Adolescent Research*, 20(5), 538-556.
- Gana, K., Alaphilippe, D., & Bailly, N. (2002). Réalité, illusion et santé mentale : l'exemple du biais de rajeunissement de soi chez l'adulte. *International Review of Social Psychology*, 15(1), 97-128.
- Gana, K., Klein, V., Saada, Y., & Trouillet, R. (2013). Perspectives temporelles et satisfaction de vie chez les personnes âgées : test de l'effet médiateur du sentiment d'autoefficacité. *European Review of Applied Psychology*, 63(1), 49-57.
- Gilleard, C. (2022). Age, subjectivity and the concept of subjective age: A critique. *Journal of Aging Studies*, 60(4). <https://doi.org/10.1016/j.jaging.2022.101001>

- Guichard, J. (2000). Cadres et formes identitaires - Vicariantes et pratiques en orientation. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 29(1), 181-212. <https://journals.openedition.org/osp/13208#tocto1n4>
- Guichard, J. (2013). Identifications, personnalisation et construction de soi. In A. Baubion-Broye, R. Dupuy, & Y. Prêteur (Eds.), *Penser la socialisation en psychologie*, (pp. 205-219). Erès.
- Guiot, G. (1999). Âge subjectif et segmentation des seniors. *Décisions Marketing*, 18.
- Guiot, D. (2001). Tendence d'âge subjectif : quelle valeur prédictive ? *Recherches et Applications en Marketing*, 16(1), 25-43.
- Hall, E. T. (1984). *La danse de la vie*. Editions du Seuil.
- Heslon, C. (2007). *Petite psychologie de l'anniversaire*. Dunod.
- Heslon, C. (2010). Âge subjectif, anticipation et sentiment d'utilité lors du passage vers la retraite. *Le Journal des Psychologues*, 282(9), 28-32.
- Heslon, C. (2021). *Psychologie de la vie adulte : Vie plurielle et quête de soi*. Dunod.
- Houde, R. (1999). *Les temps de la vie : Le développement psychosocial de l'adulte* (3e éd.). Gaëtan Morin Editeur.
- Hubley, A. M., & Russel, L. B. (2009). Prediction of subjective age, desired age and age satisfaction in older adults: do some health dimensions contribute more than other ? *International Journal of Behavioral Development*, 33(1), 12-21.
- Hugues, M. L., & Lachman, M. E. (2018). Social comparisons of health and cognitive functioning contribute to changes in subjective age. *The Journals of Gerontology, B*, 73(5), 816-824.
- Kaddouri, M., & Hinault, A. C. (2014). Dynamiques identitaires et singularisation des parcours dans les transitions socioprofessionnelles. *Sociologies Pratiques*, 28, 15-18.
- Kastersztein, J. (1990). Les stratégies identitaires des acteurs sociaux : Approche dynamique des finalités. In C. Camilleri, J. Kastersztein, E-M. Lipiansky, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Leonetti, & A. Vasquez-Bronfman (Eds.), *Stratégies identitaires* (2e éd., pp. 27-41). Presses Universitaires de France.
- Kastenbaum, R., Derbin, V., Sabatini, P., & Artt, S. (1972). The ages of me: toward personal and interpersonal definitions of functional aging. *Aging and Human Development*, 3(2), 197-211.

- Kaufman, G., & Elder, G. H. (2002). Revisiting age identity: a research note. *Journal of Aging Studies, 16*(2), 169-176.
- Klein, E. (2000). *L'unité de la physique*. Presses Universitaires de France.
- Klein, E. (2019). *Le temps (qui passe ?)*. Bayard Editions.
- Kleinspehn-Ammerlahn, A., Kotter-Grühn, D., & Smith, J. (2008). Self-perceptions of aging: do subjective age and satisfaction with aging change during old age ? *Journal of Gerontology-B, 63*(6), 377-385.
- Koselleck, R. (1990). *Le futur passé : Contribution à la sémantique des temps historiques*. Éditions de l'EHESS.
- Kotter-Grühn, D., Kornadt, A. E., & Stephan, Y. (2015). Looking beyond chronological age: current knowledge and future directions in the study of subjective age. *Gerontology, 62*(1), 86-93.
- Kunze, F., Raes, A. M. L., & Bruch, H. (2015). It matters how old you feel: antecedents and performance consequences of average relative subjective age in organizations. *Journal of Applied Psychology, 100*(5), 1511-1526.
- Lagacé, M., & Lennox-Terrion, J. (2013). Gestion des travailleurs âgés : les stéréotypes à contrer. *Gestion, 38*(2), 30-37.
- Lamont, R. A., Swift, H. J., & Abrams, D. (2015). A review and meta-analysis of age-based stereotype threat: negative stereotypes, not facts, do the damage. *Psychology and Aging, 30*(1), 180-193.
- Lannegrand-Willems, L. (2008). La question de la construction identitaire à l'adolescence à deux paliers de l'orientation : la troisième et la terminale. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 37*(4), 527-544.
- Lannegrand-Willems, L. (2017). Construction identitaire à l'adolescence : quelle place pour les émotions ? *Les Cahiers Dynamiques, 71*, 60-66.
- Le Blanc, A., & Laguerre, F. (1998). Incertitudes temporelles et significations du travail chez des jeunes en situations de transition école-emploi : étude comparative. Dans *Événements de vie, transitions et construction de la personne*. Erès.
- Le Blanc, A., & Laguerre, F. (2001). Significations des incertitudes des lycéens à l'égard du futur. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle, 30*(1).
- Lê, J., Rouhban, O., Tanneau, P., Beauchemin, C., Ichou, M., & Simon, P. (2022). *En dix ans, le sentiment de discrimination augmente, porté par les femmes et le motif sexiste*. INSEE. https://www.insee.fr/fr/statistiques/6473349#figure2_radio1

- Leccardi, C. (2011). Accélération du temps, crise du futur, crise de la politique. *Temporalités*, 13. <https://journals.openedition.org/temporalites/1506#ftn2>
- L'Ecuyer, R. (1994). *Le développement du concept de soi : De l'enfance à la vieillesse*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Léger, D., Metlaine, A., & Gronfier, C. (2018). Physiologie de l'horloge biologique. *La Presse Médicale*, 47(11-12), 964-968.
- Lehalle, H. (2007). Histoire et évolution de la psychologie du développement. In S. Ionescu & A. Blanchet (Eds.), *Psychologie du développement et psychologie différentielle* (2e éd., pp. 7-35). Presses Universitaires de France.
- Lenoir, F.-R., & Ramboarison-Lalao, L. (2014). Equilibre des sphères de vie et prévention des risques psychosociaux. : Le cas des exploitants agricoles. *Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, 12(3), 45-61.
- Levet-Gautrat, M. (2002). *Les valeurs de l'âge*. Erès.
- Levy, B., Ashman, O., & Dror, I. (2000). To be or not to be: the effect of aging stereotypes on the will to live. *OMEGA*, 40(3), 409-420.
- Lipiansky, E. M., Taboada-Leonetti, I., & Vasquez, A. (2002). Introduction à la problématique de l'identité. In C. Camilleri, J. Kastersztein, E.-M. Lipiansky, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Leonetti, A. Vasquez-Bronfman (Eds.), *Stratégies identitaires* (2e éd., pp. 7-26). Presses Universitaires de France.
- Lipiansky, E.-M. (1990). Identité subjective et interaction. In C. Camilleri, J. Kastersztein, E.-M. Lipiansky, H. Malewska-Peyre, I. Taboada-Leonetti, A. Vasquez-Bronfman (Eds.), *Stratégies identitaires* (2e éd., pp. 173-211). Presses Universitaires de France.
- Livingston, J. D., & Boyd, J. E. (2010). Correlates and consequences of internalized stigma for people living with mental illness: A systematic review and meta-analysis. *Social Science & Medicine*, 71, 2150-2161.
- Loarer, E., & Delgoulet, C. (2017). Vieillesse, apprentissage et formation. In P. Carré & P. Caspar (Eds.), *Traité des sciences et techniques de la formation*. (4e éd., pp. 253-269). Dunod.
- Loarer, E., & Mogenet, J.-L. (2008). Comment évoluent les compétences professionnelles avec l'âge ? Une étude des représentations chez des seniors cadres et non cadres. *Actes des XIVème Congrès de l'Association Internationale de Psychologie du Travail de Langue Française (AIPTLF), Hammamet, Tunisie*.
- Luminet, J.-P. (2003). Si ce n'est toi, c'est donc ton frère ? *Observatoire de Paris*. https://luth2.obspm.fr/~luminet/jumeaux_VF.pdf

- Macia, E., Chappuis-Lucciani, N., & Boëtsch, G. (2007). Stéréotypes liés à l'âge, estime de soi et santé perçue. *Sciences Sociales et Santé*, 3(25), 79-106.
- Marbot, E., & Peretti, J.-M. (2004). *Les seniors dans l'entreprise*. Pearson Editeur.
- Marsaudon, E. (2006). La chronobiologie, une conception dynamique du fonctionnement corporel. *Les tribunes de la santé*, 4(13), 39-44.
- Mazade, O., & Hinault, A. C. (2014). Avant-propos. *Sociologie Pratiques*, 28, 3-8.
- Merson, F., Guillon, C., Arvers, P., Underner, M., & Perriot, J. (2012). Modification de la perspective temporelle par la précarité : Quels effets sur le sevrage tabagique ? *Revue Médicale de Liège*, 67(10), 536-542.
- Mezza, J., Lhuillier, D., & Loarer, E. (2016). Réorganisation du projet professionnel et remaniement identitaire : les effets capacitaires de l'activité des personnes atteintes de maladies chroniques. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 45(2), 207-229.
- Ministère de la Santé et de la Prévention. (s. d.). *Personnes âgées : les chiffres clés*. Consulté le 9 septembre 2023, à l'adresse <https://sante.gouv.fr/archives/loi-relative-a-l-adaptation-de-la-societe-au-vieillessement/article/personnes-agees-les-chiffres-cles>
- Molinier, P., Rateau, P., & Cohen-Scali, V. (2002). *Les représentations sociales : pratique des études de terrain*. Presses Universitaires de Rennes.
- Montepare, J. M. (2009). Subjective age: toward a guiding lifespan framework. *International Journal of Behavioral Development*, 33(1), 42-46.
- Montepare, J. M. (2020). An exploration of subjective age, actual age, age awareness and engagement in everyday behaviors. *European Journal of Ageing*, 17, 299-307.
- Montepare, J. M., & Lachman, M. E. (1989). « You're only as old as you feel » : self-perceptions of age, fears of aging, and life satisfaction from adolescence to old age. *Psychology and aging*, 4(1), 73-78.
- Mucchielli, A. (2021). *L'identité* (10e éd.). Presses Universitaires de France.
- Muller, D., Fayant, M.-P., & Lastrego, S. (2011). Évaluation et comparaison sociale. In F. Butera, C. Buchs, & C. Darnon (Eds.), *L'évaluation, une menace ?* Presses Universitaires de France.
- Mutran, E., & George, L. K. (1982). Alternative methods of measuring role / identity: a research note. *Social Forces*, 60(3), 866-876.
- Neugarten, B. L. (1976). Adaptation and the life cycle. *The Counseling Psychologist*, 6(1), 16-20.

- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). L'analyse thématique. In P. Paillé & A. Mucchielli (Eds.), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd., pp. 269-357). Armand Colin.
- Pavalache-Ilie, M., & Rioux, L. (2014). Age subjectif en contexte de formation. : Etude auprès d'une population estudiantine roumaine. *Pratiques Psychologiques*, 20, 111-123.
- Perelman, O., Missonnier, S., & Guéguen, C. (2020). Identité(s) paternelle, parentale et conjugale : devenir père d'un enfant. *Cliniques Méditerranéennes*, 101, 193-205.
- Perez-Roux, T. (2016). Transitions professionnelles et transactions identitaires : expériences, épreuves, ouvertures. *Pensée Plurielle*, 41, 81-93.
- Pignault, A., & Loarer, E. (2008). Analyser l'expérience en vue de la mobilité professionnelle : une nouvelle approche. *Education Permanente*, 174, 39-50.
- Platon. (s. d.). Timée. *La Bibliothèque électronique du Québec*. <https://beq.ebooksgratuits.com/Philosophie/Platon-Timee.pdf>
- Ramos, J.-M. (2008). Aperçu de la recherche sur le temps et les temporalités en psychologie sociale. *Temporalités*. <https://doi.org/10.4000/temporalites.105>
- Redersdoff, S., & Martinot, D. (2003). Impact des comparaisons ascendantes et descendantes sur l'estime de soi : importance de l'identité mise en jeu. *L'Année Psychologique*, 103(3), 411-443.
- Rennes, J. (2019). Déplier la catégorie d'âge : Âge civil, étape de la vie et vieillissement corporel dans les préjudices liés à l'« âge ». *Revue Française de Sociologie*, 60(2), 257-284.
- Rioux, L., & Mokoukolo, R. (2013). Investigation of subjective age in the work context: Study of a sample of French workers. *Personnel Review*, 42(4), 372-395.
- Romano, C. (2012). *L'évènement et le temps*. Presses Universitaires de France.
- Rosa, H. (2013). *Accélération : Une critique sociale du temps*. La Découverte.
- Rose, C. L. (1972). The measurement of social age. *Aging and Human Development*, 3(2), 153-168.
- Rubin, E. C., & Bernsten, D. (2006). People over forty feel 20 % yougner than their age: subjective age across the lifespan. *Psychonomic Bulletin & Review*, 13(5), 776-780.
- Saint Augustin. (2013). *Les confessions*. http://www.samizdat.qc.ca/arts/lit/Confessions_Augustin.pdf

- Salembier-Trichard, A. (2019). Epuisement professionnel, burn-out. *L'Information Psychiatrique*, 95(5), 311-315.
- Sapin, M., Spini, D., & Widmer, E. (2014). *Les parcours de vie : De l'adolescence au grand âge* (2e éd.). Presses Polytechniques et Universitaires Romandes.
- Schultz, P. W. (2022). Normes. In D. Marchand, E. Pol, & K. Weiss (Eds.), *Psychologie environnementale : 100 notions clés* (pp. 166-168). Dunod.
- Spagnou, P. (2017). *Les mystères du temps : de Galilée à Einstein*. CNRS Editions.
- Spuling, S. M., Klusmann, V., Bowen, A. E., Kornadt, A. E., & Kessler, E. M. (2019). The uniqueness of subjective ageing: convergent and divergent validity. *European Journal of Ageing*. <https://doi.org/10.1007/s10433-019-00529-7>
- Steele, C. M., & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of african americans. *Journal of personality and social psychology*, 69(5), 797-811.
- Steitz, J. A., & Mc Clary, A. M. (1988). Subjective age, age identity and middle age adults. *Experimental Aging Research*, 14(2), 83-88.
- Stephan, Y., Chalabaev, A., Kotter-Grühn, D., & Jaconelli, A. (2013). « Feeling younger, being stronger »: an experimental study of subjective age and physical functioning among older adults. *The Journals of Gerontology, B*, 68(1), 1-7.
- Stephan, Y., Demulier, V., & Terracciano, A. (2012). Personality, self-rated health and subjective age in a life-span sample: the moderatig role of chonological age. *Psychology and Aging*, 27(4), 875-880.
- Stephan, Y., Sutin, A. R., & Terracciano, A. (2015a). « How do you feel? » The role of age discrimination and biological aging in subjective age. *PLoS ONE*, 10(3). <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0119293>
- Stephan, Y., Sutin, A. R., & Terracciano, A. (2015b). Subjective age and personality development: a 10 year study. *Journal of Personality*, 83(2), 142-154.
- Stephens, N. (1991). Cognitive age: a useful concept for advertising ? *Journal of Advertising*, 20(4), 37-48.
- Tamisier, J.-C., Bloch, H., Chemama, R., & Dépret, E. (Eds.). (2011). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Larousse.
- Tap, P. (1987). Identité, style personnel et transformation des rôles sociaux. *Bulletin de Psychologie*, 40(379), 399-403.

- Teuscher, U. (2009). Subjective age bias: a motivational and information processing approach. *International Journal of Behavioral Development*, 33(1), 22-31.
- Thill, S., Houssemand, C., & Pignault, A. (2020). Vers une évolution du rapport au travail et au chômage ? : Points de vue de demandeurs d'emploi et discours de salariés. *Psychologie du travail et des organisations*, 26, 197-213.
- Tornero, M. (2017). Des inégalités dès le début de carrière entre les femmes et les hommes : l'impact des filières d'études. *INSEE*. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3123428>
- Tremblay, D. G., & Soussi, S. A. (2020). *Le travail à l'épreuve des nouvelles temporalités*. Presses de l'Université du Québec.
- Trincaz, J., Puijalon, B., & Humbert, C. (2011). Dire la vieillesse et les vieux. *Gérontologie et Société*, 138(34), 113-126.
- Underhill, L., & Caldwell, F. (1984). « What age do you feel »: Age perception study. *Journal of Consumer Marketing*, 1(1), 18-27.
- Van de Velde, C. (2015). *Sociologie des âges de la vie*. Armand Colin.
- Vasquez, A. (1982). Temps social, temps culturel. *Enfance*, 35(5), 335-350.
- Volkoff, S. (2014). Grandir et vieillir au travail. *Colloque Grandir et Vieillir*. Consulté le 1 juin 2014, à l'adresse <https://grandirvieillir.sciencesconf.org/resource/page/id/6.html>
- Walker, T. L., & Tracey, T. J. G. (2012). The role of future time perspective in career decision-making. *Journal of Vocational Behavior*, 81(2), 150-158.
- Ward, R. A. (1977). The impact of subjective age and stigma on older persons. *Journal of Gerontology*, 32(2), 227-232.
- Wearden, J. (2005). Origines et développement des théories d'horloge interne du temps psychologique. *Psychologie Française*, 50(1), 7-25.
- Weiss, D., & Lang, F. R. (2012). « They » are old but « I » feel younger: age-group dissociation as a self-protective strategy in old age. *Psychology and Aging*, 27(1), 153-163.
- Westerhof, G. J., & Barrett, A. E. (2005). Age identity and subjective well-being: a comparison of the United States and Germany. *The Journals of Gerontology, B*, 60(3), 129-136.
- Whitbourne, S. K., Sneed, J. R., & Skultety, K. M. (2002). Identity processes in adulthood: Theoretical and methodological challenges. *Identity: An International Journal of theory and Research*, 2(1), 29-45.

- Widmer, E., & Ritschard, G. (2013). Tous égaux devant la pluralisation des parcours de vie ? : Déstandardisation des trajectoires familiales et professionnelles et insertions sociales. *Repenser la famille et ses transitions. Repenser les politiques publiques*, 79-119.
- Zacher, H., & Frese, M. (2009). Remaining time and opportunities at work: relationships between age, work characteristics, and occupational future time perspective. *Psychology and Aging*, 24(2), 487-493.
- Zaniboni, S., Bertolino, M., & Steiner, D. D. (2019). Relating subjective age to work and non work outcomes. *Psicologia Sociale*, 1, 39-55.

Annexes

Annexe 1 : Etude 1 et 2 – support de réflexion

Dates :

Ages																																																																	
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> Votre Age ressenti (2) Les autres (1) Vous </div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%;"></div> </div>																																																																	
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> Formation / Vie Pro </div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%;"></div> </div>																																																																	
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> Vie perso </div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%;"></div> </div>																																																																	
<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <div style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);"> Loisirs </div> <div style="border: 1px solid black; width: 100%; height: 100%;"></div> </div>																																																																	

Annexe 2 : Questionnaire Etude 3

RAPPORT A L'ÂGE ET PARCOURS PROFESSIONNEL

En répondant à ce questionnaire vous participez à une recherche portant sur l'âge subjectif (l'âge que vous ressentez avoir). Idéalement nous vous invitons à répondre en une seule fois. Il y a 39 questions dans ce questionnaire.

GENRE

Indiquez votre sexe. *

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Féminin
 Masculin

Une seule réponse possible.

CATEGORIE D'AGE

Dans quelle catégorie d'âge êtes-vous ? *

❗ Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Moins de 18 ans
 18 à 25 ans
 26 à 35 ans
 36 à 45 ans
 46 à 55 ans
 56 à 65 ans
 Plus de 65 ans

SITUATION PROFESSIONNELLE

Quel est votre statut professionnel ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Salari(e)
- En recherche d'emploi
- Travailleur indépendant
- Etudiant
- Retraité(e)
- Autre

Cochez la cas correspondant à votre statut principal.

DONNEES SOCIOECONOMIQUES

Quel âge avez-vous exactement ? *

❶ Votre réponse doit être comprise entre 0 et 100

❷ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Quelle est votre situation maritale ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Vit en couple
- Célibataire
- Veuf(ve)

Quelle est votre situation parentale ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Sans enfant
- 1 enfant
- 2 enfants
- 3 enfants et +

Quel est l'âge de votre(vos) enfant(s) ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était '1 enfant' ou '2 enfants' ou '3 enfants et +' à la question '6 [SITUPARENT]' (Quelle est votre situation parentale ?)

❶ Cochez la ou les réponses

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Moins de 10 ans
- Entre 10 et 15 ans
- ENtre 16 et 20 ans
- 21 ans ou plus

Combien avez-vous d'enfants à charge ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Pas d'enfant à charge
- 1 enfant
- 2 enfants
- 3 enfants et +

Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Agriculteur(trice) exploitant(e)
- Artisan(e), Commerçant(e), Chef(fe) d'entreprise
- Cadre et Profession intellectuelle supérieure
- Technicien(ne), Agent de maîtrise, Profession intermédiaire
- Employé(e)
- Ouvrier(e)
- Etudiant(e)

Cochez la case correspondant à votre activité principale.

Depuis combien de temps travaillez vous dans votre organisation (entreprise, association...) actuelle ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Entre 0 et 2 ans
- Entre 3 et 5 ans
- Entre 6 et 10 ans
- Entre 11 et 15 ans
- Entre 16 et 20 ans
- Entre 21 et 25 ans
- 26 ans et +

Depuis combien de temps occupez vous votre poste actuel ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Entre 0 et 2 ans
- ENtre 3 et 5 ans
- Entre 6 et 10 ans
- Entre 11 et 15 ans
- Entre 16 et 20 ans
- Entre 21 et 25 ans
- 26 ans et +

A quel âge avez-vous eu votre première expérience professionnelle (stage, emploi, job étudiant avec contrat) ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Quel est votre diplôme le plus élevé obtenu ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Aucun diplôme
- CAP, BEP ou diplôme de même niveau
- Bac ou diplôme de même niveau
- BAC+2
- BAC+3, BAC + 4
- BAC+5
- Supérieur à BAC+5

REPRESENTATION DE VOTRE ÂGE

Dans **votre vie professionnelle**, par rapport à votre âge réel, comment vous sentez-vous ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Je me sens plus jeune que mon âge réel
- Je ressens avoir mon âge
- Je me sens plus âgé(e) que mon âge réel

Dans **votre vie professionnelle** (ou dans vos études si vous êtes étudiant), quel âge avez-vous le sentiment d'avoir ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Dans **votre vie professionnelle**, en moyenne, quel âge pensez-vous que les gens vous attribuent ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Dans **votre vie professionnelle**, si vous pouviez choisir votre âge, quel âge aimeriez-vous avoir idéalement ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Dans **votre vie privée** (loisirs, famille, amis...), par rapport à votre âge réel, comme vous sentez vous ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Je me sens plus jeune que mon âge réel
- Je ressens avoir mon âge
- Je me sens plus âgé(e) que mon âge réel

Dans **votre vie privée** (loisirs, famille, amis...), quel âge avez-vous le sentiment d'avoir ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Dans **votre vie privée** (loisirs, famille, amis...), en moyenne quel âge pensez-vous que les gens vous attribuent ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Dans **votre vie privée** (loisirs, famille, amis...), si vous pouviez choisir votre âge, quel âge aimeriez-vous avoir idéalement ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

REPRESENTATION DE VOUS-MÊME

D'une **manière générale** , je me sens être : *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Une jeune personne
- Une personne adulte
- Une personne d'âge mûr
- Une vieille personne

Concernant **mon apparence physique** , les autres ont tendance à me donner : *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Moins que mon âge réel
- Mon âge réel
- Plus que mon âge réel

Concernant **ma forme ou résistance physique**, je pense avoir la forme physique d'une personne : *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Plus jeune que moi
- Du même âge que moi
- Plus âgée que moi

Au **niveau maturité** : je dirais que j'ai un niveau de maturité *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Plutôt supérieur à celui des personnes de mon âge
- Plutôt égal à celui des personnes de mon âge
- Plutôt inférieur à celui des personnes de mon âge

Concernant **ma mémoire** : je dirais que mes capacités de mémoire sont *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Plutôt supérieures à celles des personnes de mon âge
- Plutôt égales à celles de mon âge
- Plutôt inférieures à celles de mon âge

Au niveau **raisonnement** : je dirais que mes capacités de raisonnement sont *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Plutôt supérieures à celles de mon âge
- Plutôt égales à celles de mon âge
- Plutôt inférieures à celles de mon âge

REPRESENTATION DES ÂGES DE LA VIE

Selon vous de nos jours, à quel âge une personne cesse d'être une jeune personne et devient un adulte ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Selon vous de nos jours, à quel âge une personne cesse d'être un adulte et devient une personne d'âge mûr ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Selon vous, de nos jours, à quel âge une personne cesse d'être une personne d'âge mûr et devient une vieille personne ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Selon vous **dans la vie professionnelle**, quelles sont les caractéristiques des personnes ou les situations les plus représentatives des personnes aux différents âges ? *

	Tous les âges	18-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	61-65 ans	66 ans et +
Volonté de s'amuser (qui recherche la possibilité de faire la fête régulièrement)	<input type="checkbox"/>										
Dynamisme (comportement énergique, capacité à mener des actions nouvelles ou nombreuses, en dehors d'une certaine routine)	<input type="checkbox"/>										
Enthousiasme (qui fait aisément preuve d'engouement pour une activité, une personne...)	<input type="checkbox"/>										
Sérieux (qui fait preuve de réflexion, d'application et de conscience dans le travail ou dans ses actes)	<input type="checkbox"/>										
Calme (qui montre une humeur constante, posée, stable)	<input type="checkbox"/>										
Ouverture d'esprit (qui fait preuve de curiosité, cherche à connaître et/ou comprendre et accepte des visions différentes de la sienne)	<input type="checkbox"/>										

	Tous les âges	18-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	61-65 ans	66 ans et +
Crédibilité (qui est en capacité de convaincre sur ses aptitudes et compétences)	<input type="checkbox"/>										
Maturité (qui présente une capacité de recul sur les situations, les évènements)	<input type="checkbox"/>										
Insouciance (qui ne s'inquiète pas facilement, prend les choses avec légèreté)	<input type="checkbox"/>										
Humour (qui plaisante facilement, fait rire les autres)	<input type="checkbox"/>										
Adaptation (qui a la capacité à s'adapter aux changements et aux contraintes)	<input type="checkbox"/>										
Sagesse (qui analyse les situations et informations et apporte des conseils généralement pertinents)	<input type="checkbox"/>										
Stabilité (qui a un emploi et une situation personnelle stable)	<input type="checkbox"/>										
Liberté (qui se sent libre de faire les activités qu'il a choisies)	<input type="checkbox"/>										

	Tous les âges	18-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	61-65 ans	66 ans et +
Responsabilité (qui a des responsabilités personnelles telles que des enfants à charge ou professionnelles telles qu'une équipe à manager, des projets à mener...)	<input type="checkbox"/>										
Engagement dans des projets (qui a la possibilité et la capacité mentale et physique à s'engager dans de nouveaux projets)	<input type="checkbox"/>										

Cochez la première case si vous pensez qu'il n'y a pas de différence selon les âges. Si vous pensez qu'il peut y avoir une différence selon les âges, cochez la ou les cases correspondantes aux âges concernés.

RAPPORT AU TEMPS ET AU PARCOURS

A quel degré êtes-vous en accord avec les affirmations suivantes ? *

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Totalement d'accord
Je suis satisfait de ma vie personnelle actuelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Globalement, ma vie professionnelle correspond tout-à-fait à mes idéaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mes conditions de vie professionnelle ont toujours été excellentes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis satisfait de ma vie professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jusqu'à présent j'ai obtenu des choses importantes que je voulais dans ma vie professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si je pouvais recommencer ma vie professionnelle, je ne changerais presque rien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment d'avoir franchi plus rapidement que les autres les premières étapes de ma vie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Totalement d'accord
J'ai vécu des expériences et des événements qui m'ont amené à voir la vie différemment et à changer mes priorités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Le changement est plus compliqué à partir d'un certain âge	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment d'avoir vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il est déjà trop tard pour changer de voie professionnelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
A mon âge, il est difficile de faire des études	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'essaie de vivre ma vie aussi pleinement que possible, au jour le jour	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'anticipe l'avenir en cherchant à mettre en place une stratégie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il me reste encore beaucoup de temps pour réaliser des projets qui me tiennent à cœur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Totalement d'accord
Le mental est plus important que le physique pour réaliser ses rêves ou ses projets	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De nombreuses opportunités m'attendent dans mon avenir professionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je prévois de me fixer de nombreux nouveaux objectifs dans mon avenir professionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mon avenir professionnel est plein de nouvelles possibilités	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La majeure partie de ma vie professionnelle est devant moi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mon avenir professionnel me semble infini	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En vieillissant, je commence à ressentir le temps restant dans mon avenir professionnel comme limité (codage inversé)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Vos priorités de vie : classez les propositions selon l'ordre de priorité décroissant que vous leur avez accordé **au début de votre parcours** *

❶ Vos réponses doivent être différentes, et vous devez les classer dans l'ordre.

❷ Veuillez sélectionner de 1 à 10 réponses.

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 10

Veuillez choisir au minimum 1 éléments

Tout faire pour réussir et progresser, donner la priorité à ma vie professionnelle

Privilégier des activités professionnelles qui m'intéressent et dans lesquelles je prends du plaisir

Sécuriser mon avenir professionnel (débouchés certains / secteur d'activité économiquement solide)

Privilégier la rémunération au contenu de l'activité professionnelle

Choisir une activité qui me garantit un bon équilibre vie privée – vie professionnelle

Choisir une activité professionnelle qui ait un sens et une utilité pour les autres ou pour le monde

Cumuler diverses activités pour enrichir mes compétences et être plus compétitif sur le marché du travail

Privilégier ma vie personnelle (famille, loisir, activité extra professionnelle) et prendre un emploi « alimentaire »

Vivre au jour le jour, sans faire de projet particulier

Privilégier l'expérience plutôt que les études ou le diplôme

Vos priorités de vie : classez les propositions selon l'ordre de priorité décroissant que vous leur accordez **actuellement** *

❶ Vos réponses doivent être différentes, et vous devez les classer dans l'ordre.

❷ Veuillez sélectionner de 1 à 10 réponses.

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 10

Veillez choisir au minimum 1 éléments

Tout faire pour réussir et progresser, donner la priorité à ma vie professionnelle

Privilégier des activités professionnelles qui m'intéressent et dans lesquelles je prends du plaisir

Sécuriser mon avenir professionnel (débouchés certains / secteur d'activité économiquement solide)

Privilégier la rémunération au contenu de l'activité professionnelle

Choisir une activité qui me garantit un bon équilibre vie privée – vie professionnelle

Choisir une activité professionnelle qui ait un sens et une utilité pour les autres ou pour le monde

Cumuler diverses activités pour enrichir mes compétences et être plus compétitif sur le marché du travail

Privilégier ma vie personnelle (famille, loisir, activité extra professionnelle) et prendre un emploi « alimentaire »

Vivre au jour le jour, sans faire de projet particulier

Privilégier l'expérience plutôt que les études ou le diplôme

Quel est votre projet à court terme (dans les deux ans à venir) ? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Utiliser la formation continue (formation de quelques jours sur mon temps de travail)
- Reprendre des études ou valider une certification (Congé pour raison de formation / cours du soir / VAE)
- Créer mon emploi (entreprise / autoentreprise / Association)
- Changer de poste en restant dans mon entreprise
- Changer d'emploi pour un emploi comparable dans une autre entreprise
- Changer de métier et me reconvertir
- Préparer ma retraite
- Mettre ma vie personnelle au premier plan et profiter de mon temps libre

A quel âge espérez-vous prendre votre retraite ? *

❶ Seul un nombre entier peut être inscrit dans ce champ.

Veillez écrire votre réponse ici :

Pensez-vous continuer à avoir une activité régulière lors de votre retraite ?

Veillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- Oui
- Non

Quelle est votre motivation à garder une activité durant votre retraite ? *

● Cochez la ou les réponses

Veillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- Compléter les revenus
- Garder un rythme de vie
- Garder des relations sociales

Autre:

VOTRE PORTRAIT

Selon vous, quelles sont les caractéristiques qui vous correspondent le plus ? *

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	Cela ne me correspond pas du tout	Cela me correspond assez peu	Cela me correspond moyennement	Cela me correspond totalement
Volonté de m'amuser (je recherche la possibilité de faire la fête régulièrement)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Dynamisme (j'ai un comportement énergique, la capacité à mener des actions nouvelles ou nombreuses, en dehors d'une certaine routine)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Enthousiasme (je fais aisément preuve d'engouement pour une activité, une personne...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sérieux (je fais preuve de réflexion, d'application et de conscience dans le travail ou dans mes actes)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Calme (je montre une humeur constante, posée, stable)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Cela ne me correspond pas du tout	Cela me correspond assez peu	Cela me correspond moyennement	Cela me correspond totalement
Ouverture d'esprit (je fais preuve de curiosité, je cherche à connaître et/ou comprendre et accepte des visions différentes de la mienne)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Crédibilité (je suis en capacité de convaincre sur mes aptitudes et compétences)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Maturité (je présente une capacité de recul sur les situations, les évènements)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Insouciance (je ne m'inquiète pas facilement, je prends les choses avec légèreté)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Humour (je plaisante facilement, je fais facilement rire les autres)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Adaptation (j'ai la capacité à m'adapter aux changements et aux contraintes)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sagesse (j'analyse les situations et informations et apporte des conseils généralement pertinents)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Cela ne me correspond pas du tout	Cela me correspond assez peu	Cela me correspond moyennement	Cela me correspond totalement
Stabilité (j'ai un emploi et une situation personnelle stable)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Liberté (je me sens libre de faire les activités que j'ai choisies)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Responsabilité (j'ai des responsabilités personnelles telles que des enfants à charge ou professionnelles telles qu'une équipe à manager, des projets à mener...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Engagement dans des projets (j'ai la possibilité et la capacité mentale et physique à m'engager dans de nouveaux projets)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire.

Annexe 3 : Questionnaire évolution des compétences

ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES

1^{ÈRE} PARTIE :

Au cours de la vie adulte, certaines caractéristiques des personnes ont tendance à augmenter (↗), à baisser (↘), ou à rester inchangées (→).

Quelle est, à votre avis, la tendance d'évolution avec l'âge des caractéristiques suivantes ?

Vous répondrez en mettant une croix dans la case correspondant à votre réponse.

Série 1	↗	↘	→
Respect des délais			
Intérêt pour le travail			
Capacité de négociation			
Investissement personnel dans le travail			
Engagement dans des projets			
Fatigue			
Sensibilité au stress			
Désir de formation			
Adaptation aux changements d'organisation du travail			
Adaptation aux changements techniques et technologiques			
Adaptation aux changements de méthodes de travail			
Adaptation aux contraintes liées aux horaires			
Adaptation aux évolutions de l'environnement			
Qualité des relations avec la hiérarchie			
Qualité des relations avec les collègues			

Série 2	↗	↘	→
Caractère chaleureux			
Ouverture aux expériences			
Prise de risques			
Volonté d'exprimer ses idées			
Volonté de transmettre des valeurs			
Facilité de contacts			
Confiance envers autrui			
Respect des demandes et des ordres reçus			
Respect des autres			
Sens du commandement			
Respect de la discipline			
Importance accordée aux revenus financiers			
Importance accordée au statut social			
Plaisir dans le travail			
Aisance dans l'utilisation des termes techniques			
Aisance dans l'utilisation des bons mots pour convaincre			
Niveau de sollicitation de la part de la hiérarchie			
Niveau de sollicitation de la part des collègues			
Ouverture aux idées des autres			
Accomplissement jusqu'au bout de la tâche demandée			
Capacité à faire face aux situations imprévues			
Maitrise des situations difficiles			
Estime de soi dans le travail			

Série 3	↗	↘	→
Modestie			
Dynamisme			
Exigence			
Rigueur			
Innovation			
Décontraction			
Concentration			
Ambition			
Coopération			
Réflexion			
Souplesse lors de la résolution de problèmes			
Rapidité de réflexion			
Assiduité			
Efficacité			
Productivité			
Ingéniosité			
Curiosité			
Créativité			

2^{ème} partie :

Cette partie porte sur vous-même. Indiquez pour chacune des propositions comment, à votre avis, la caractéristique qu'elle décrit a évolué durant votre vie.

Ce questionnaire est anonyme et confidentiel. Répondez spontanément et le plus sincèrement possible ; il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse.

Vous répondrez en mettant une croix dans la case correspondant à votre réponse.

Série 1	↗	↘	→
Respect des délais			
Intérêt pour le travail			
Capacité de négociation			
Investissement personnel dans le travail			
Engagement dans des projets			
Fatigue			
Sensibilité au stress			
Désir de formation			
Adaptation aux changements d'organisation du travail			
Adaptation aux changements techniques et technologiques			
Adaptation aux changements de méthodes de travail			
Adaptation aux contraintes liées aux horaires			
Adaptation aux évolutions de l'environnement			
Qualité des relations avec la hiérarchie			
Qualité des relations avec les collègues			

Série 2	↗	↘	→
Caractère chaleureux			
Ouverture aux expériences			
Prise de risques			
Volonté d'exprimer ses idées			
Volonté de transmettre des valeurs			
Facilité de contacts			
Confiance envers autrui			
Respect des demandes et des ordres reçus			
Respect des autres			
Sens du commandement			
Respect de la discipline			
Importance accordée aux revenus financiers			
Importance accordée au statut social			
Plaisir dans le travail			
Aisance dans l'utilisation des termes techniques			
Aisance dans l'utilisation des bons mots pour convaincre			
Niveau de sollicitation de la part de la hiérarchie			
Niveau de sollicitation de la part des collègues			
Ouverture aux idées des autres			
Accomplissement jusqu'au bout de la tâche demandée			
Capacité à faire face aux situations imprévues			
Maitrise des situations difficiles			
Estime de soi dans le travail			

Série 3	↗	↘	→
Modestie			
Dynamisme			
Exigence			
Rigueur			
Innovation			
Décontraction			
Concentration			
Ambition			
Coopération			
Réflexion			
Souplesse lors de la résolution de problèmes			
Rapidité de réflexion			
Assiduité			
Efficacité			
Productivité			
Ingéniosité			
Curiosité			
Créativité			

Annexe 4 : Âge subjectif et caractéristiques socio-économiques

A 4.1. Âge chronologique et âge subjectif dans la vie privée et dans la vie professionnelle

nCatAge	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
18-25 ans	149	19.10	149	19.10
26-35 ans	150	19.23	299	38.33
36-45 ans	155	19.87	454	58.21
46-55 ans	161	20.64	615	78.85
56-65 ans	165	21.15	780	100.00

Age subjectif Vie Privée				
nAgeSubjPRIV	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	339	43.46	339	43.46
2 de mon âge	363	46.54	702	90.00
3 Plus âgé(e) que mon âge	78	10.00	780	100.00

Age subjectif Vie Professionnelle				
nAgeSubjPRO	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	334	42.82	334	42.82
2 de mon âge	385	49.36	719	92.18
3 Plus âgé(e) que mon âge	61	7.82	780	100.00

A 4.2. Âge subjectif dans la vie privée selon les classes d'âge

nAgeSubjPRIV	nCatAge	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	18-25 ans	21	2.69	21	2.69
1 plus jeune que mon âge	26-35 ans	59	7.56	80	10.26
1 plus jeune que mon âge	36-45 ans	76	9.74	156	20.00
1 plus jeune que mon âge	46-55 ans	90	11.54	246	31.54
1 plus jeune que mon âge	56-65 ans	93	11.92	339	43.46
2 de mon âge	18-25 ans	86	11.03	425	54.49
2 de mon âge	26-35 ans	75	9.62	500	64.10
2 de mon âge	36-45 ans	71	9.10	571	73.21
2 de mon âge	46-55 ans	64	8.21	635	81.41
2 de mon âge	56-65 ans	67	8.59	702	90.00
3 Plus âgé(e) que mon âge	18-25 ans	42	5.38	744	95.38
3 Plus âgé(e) que mon âge	26-35 ans	16	2.05	760	97.44
3 Plus âgé(e) que mon âge	36-45 ans	8	1.03	768	98.46
3 Plus âgé(e) que mon âge	46-55 ans	7	0.90	775	99.36
3 Plus âgé(e) que mon âge	56-65 ans	5	0.64	780	100.00

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	8	116.7048	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	8	114.9375	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	89.6289	<.0001
Phi Coefficient		0.3868	
Contingency Coefficient		0.3608	
Cramer's V		0.2735	

Relation apparente de faible magnitude. Très bonne significativité du test.

A 4.3. Âge subjectif dans la vie professionnelle selon les classes d'âge

nAgeSubjPRO	nCatAge	Frequency	Percent	Cumulative Frequency	Cumulative Percent
1 plus jeune que mon âge	18-25 ans	35	4.49	35	4.49
1 plus jeune que mon âge	26-35 ans	56	7.18	91	11.67
1 plus jeune que mon âge	36-45 ans	74	9.49	165	21.15
1 plus jeune que mon âge	46-55 ans	87	11.15	252	32.31
1 plus jeune que mon âge	56-65 ans	82	10.51	334	42.82
2 de mon âge	18-25 ans	84	10.77	418	53.59
2 de mon âge	26-35 ans	78	10.00	496	63.59
2 de mon âge	36-45 ans	77	9.87	573	73.46
2 de mon âge	46-55 ans	69	8.85	642	82.31
2 de mon âge	56-65 ans	77	9.87	719	92.18
3 Plus âgé(e) que mon âge	18-25 ans	30	3.85	749	96.03
3 Plus âgé(e) que mon âge	26-35 ans	16	2.05	765	98.08
3 Plus âgé(e) que mon âge	36-45 ans	4	0.51	769	98.59
3 Plus âgé(e) que mon âge	46-55 ans	5	0.64	774	99.23
3 Plus âgé(e) que mon âge	56-65 ans	6	0.77	780	100.00

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	8	68.9636	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	8	66.3182	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	47.4589	<.0001
Phi Coefficient		0.2973	
Contingency Coefficient		0.2850	
Cramer's V		0.2103	

Relation apparente de faible magnitude. Très bonne significativité du test.

A 4.4. Âge subjectif dans la sphère privée selon le sexe

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by SEXE			
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	SEXE(Sexe du répondant)		
		Féminin	Masculin	Total
1 plus jeune que mon âge	166	173	339	
	169.07	169.93		
	-3.065	3.0654		
	0.0556	0.0553		
	21.28	22.18	43.46	
	48.97	51.03		
	42.67	44.25		
2 de mon âge	178	185	363	
	181.03	181.97		
	-3.035	3.0346		
	0.0509	0.0506		
	22.82	23.72	46.54	
	49.04	50.96		
	45.76	47.31		
3 Plus âgé(e) que mon âge	45	33	78	
	38.9	39.1		
	6.1	-6.1		
	0.9566	0.9517		
	5.77	4.23	10.00	
	57.69	42.31		
	11.57	8.44		
Total	389	391	780	
	49.87	50.13	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	2	2.1206	0.3464
Likelihood Ratio Chi-Square	2	2.1279	0.3451
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	1.0180	0.3130
Phi Coefficient		0.0521	
Contingency Coefficient		0.0521	
Cramer's V		0.0521	

Pas de relation apparente

A 4.5. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le sexe

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by SEXE			
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	SEXE(Sexe du répondant)		
		Féminin	Masculin	Total
1 plus jeune que mon âge	168	166	334	
	166.57	167.43		
	1.4282	-1.428		
	0.0122	0.0122		
	21.54	21.28	42.82	
	50.30	49.70		
	43.19	42.46		
2 de mon âge	185	200	385	
	192.01	192.99		
	-7.006	7.0064		
	0.2557	0.2544		
	23.72	25.64	49.36	
	48.05	51.95		
	47.56	51.15		
3 Plus âgé(e) que mon âge	36	25	61	
	30.422	30.578		
	5.5782	-5.578		
	1.0228	1.0176		
	4.62	3.21	7.82	
	59.02	40.98		
	9.25	6.39		
Total	389	391	780	
	49.87	50.13	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	2	2.5749	0.2760
Likelihood Ratio Chi-Square	2	2.5859	0.2745
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	0.2298	0.6317
Phi Coefficient		0.0575	
Contingency Coefficient		0.0574	
Cramer's V		0.0575	

Pas de relation apparente

A 4.6. Âge subjectif dans la sphère privée selon la situation maritale

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by SITUMARIT				
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	SITUMARIT(Situation maritale)			Total
		Célibataire	Veuf(ve)	Vit en couple	
1 plus jeune que mon âge	103	2	234	339	
	120.39	3.0423	215.57		
	-17.39	-1.042	18.431		
	2.5115	0.3571	1.5758		
	13.21	0.26	30.00	43.46	
	30.38	0.59	69.03		
	37.18	28.57	47.18		
2 de mon âge	136	5	222	363	
	128.91	3.2577	230.83		
	7.0885	1.7423	-8.831		
	0.3898	0.9318	0.3378		
	17.44	0.64	28.46	46.54	
	37.47	1.38	61.16		
	49.10	71.43	44.76		
3 Plus âgé(e) que mon âge	38	0	40	78	
	27.7	0.7	49.6		
	10.3	-0.7	-9.6		
	3.83	0.7	1.8581		
	4.87	0.00	5.13	10.00	
	48.72	0.00	51.28		
	13.72	0.00	8.06		
Total	277	7	496	780	
	35.51	0.90	63.59	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	4	12.4919	0.0140
Likelihood Ratio Chi-Square	4	12.9249	0.0116
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	10.3108	0.0013
Phi Coefficient		0.1266	
Contingency Coefficient		0.1255	
Cramer's V		0.0895	
WARNING: 33% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de faible magnitude. Validité du test non confirmée.

A 4.7. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon la situation maritale

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by SITUMARIT				
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	SITUMARIT(Situation maritale)			Total
		Célibataire	Veuf(ve)	Vit en couple	
1 plus jeune que mon âge	108	3	223	334	
	118.61	2.9974	212.39		
	-10.61	0.0026	10.61		
	0.9496	2.19E-8	0.5301		
	13.85	0.38	28.59	42.82	
	32.34	0.90	66.77		
	38.99	42.86	44.96		
2 de mon âge	140	4	241	385	
	136.72	3.4551	244.82		
	3.2756	0.5449	-3.821		
	0.0785	0.0859	0.0596		
	17.95	0.51	30.90	49.36	
	36.36	1.04	62.60		
	50.54	57.14	48.59		
3 Plus âgé(e) que mon âge	29	0	32	61	
	21.663	0.5474	38.79		
	7.3372	-0.547	-6.79		
	2.4851	0.5474	1.1885		
	3.72	0.00	4.10	7.82	
	47.54	0.00	52.46		
	10.47	0.00	6.45		
Total	277	7	496	780	
	35.51	0.90	63.59	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	4	5.9247	0.2048
Likelihood Ratio Chi-Square	4	6.3238	0.1762
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	4.5689	0.0326
Phi Coefficient		0.0872	
Contingency Coefficient		0.0868	
Cramer's V		0.0616	
WARNING: 33% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Pas de relation apparente. Validité du test non confirmée.

A 4.8. Âge subjectif dans la sphère privée selon la situation maritale par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPriv by SITUMARIT				
	nClasAgexASubjPriv(Classe d'Age x Age Subjectif Privé)	SITUMARIT(Situation maritale)			Total
		Célibataire	Veuf(ve)	Vit en couple	
18-25 ans 1 plus jeune	16 7.4577 8.5423 9.7847 2.05 76.19 5.78	0 0.1885 -0.188 0.1885 0.00 0.00 0.00	5 13.354 -8.354 5.226 0.64 23.81 1.01	21 2.69	
18-25 ans 2 de mon âge	63 30.541 32.459 34.497 8.08 73.26 22.74	0 0.7718 -0.772 0.7718 0.00 0.00 0.00	23 54.687 -31.69 18.36 2.95 26.74 4.64	86 11.03	
18-25 ans 3 Plus âgé-e	27 14.915 12.085 9.7911 3.46 64.29 9.75	0 0.3769 -0.377 0.3769 0.00 0.00 0.00	15 26.708 -11.71 5.1322 1.92 35.71 3.02	42 5.38	
26-35 ans 1 plus jeune	18 20.953 -2.953 0.4161 2.31 30.51 6.50	0 0.5295 -0.529 0.5295 0.00 0.00 0.00	41 37.518 3.4821 0.3232 5.26 69.49 8.27	59 7.56	
26-35 ans 2 de mon âge	26 26.635 -0.635 0.0151 3.33 34.67	0 0.6731 -0.673 0.6731 0.00 0.00	49 47.692 1.3077 0.0359 6.28 65.33	75 9.62	
26-35 ans 3 Plus âgé-e	6 5.6821 0.3179 0.0178 0.77 37.50 2.17	0 0.1436 -0.144 0.1436 0.00 0.00 0.00	10 10.174 -0.174 0.003 1.28 62.50 2.02	16 2.05	
36-45 ans 1 plus jeune	17 26.99 -9.99 3.6975 2.18 22.37 6.14	0 0.6821 -0.682 0.6821 0.00 0.00 0.00	59 48.328 10.672 2.3565 7.56 77.63 11.90	76 9.74	
36-45 ans 2 de mon âge	10 25.214 -15.21 9.1801 1.28 14.08 3.61	0 0.6372 -0.637 0.6372 0.00 0.00 0.00	61 45.149 15.851 5.5652 7.82 85.92 12.30	71 9.10	
36-45 ans 3 Plus âgé-e	1 2.841 -1.841 1.193 0.13 12.50 0.36	0 0.0718 -0.072 0.0718 0.00 0.00 0.00	7 5.0872 1.9128 0.7192 0.90 87.50 1.41	8 1.03	
46-55 ans 1 plus jeune	24 31.962 -7.962 1.9832 3.08 26.67 8.66	0 0.8077 -0.808 0.8077 0.00 0.00 0.00	66 57.231 8.7692 1.3437 8.46 73.33 13.31	90 11.54	
46-55 ans 2 de mon âge	21 22.728 -1.728 0.1314 2.69 32.81	0 0.5744 -0.574 0.5744 0.00 0.00	43 40.697 2.3026 0.1303 5.51 67.19	64 8.21	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	28	153.3150	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	28	137.3226	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	47.7315	<.0001
Phi Coefficient		0.4433	
Contingency Coefficient		0.4053	
Cramer's V		0.3135	
WARNING: 44% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de
magnitude moyenne. Validité
du test non confirmée

46-55 ans 3 Plus âgé-e	2 2.4859 -0.486 0.085 0.26 28.57 0.72	0 0.0628 -0.063 0.0628 0.00 0.00 0.00	5 4.4513 0.5487 0.0676 0.64 71.43 1.01	7 0.90
56-65 ans 1 plus jeune	28 33.027 -5.027 0.7651 3.59 30.11 10.11	2 0.8346 1.1654 1.6272 0.26 2.15 28.57	63 59.138 3.8815 0.2521 8.08 67.74 12.70	93 11.92
56-65 ans 2 de mon âge	16 23.794 -7.794 2.5528 2.05 23.88 5.78	5 0.6013 4.3987 32.179 0.64 7.46 71.43	46 42.605 3.3949 0.2705 5.90 68.66 9.27	67 8.59
56-65 ans 3 Plus âgé-e	2 1.7756 0.2244 0.0283 0.26 40.00 0.72	0 0.0449 -0.045 0.0449 0.00 0.00 0.00	3 3.1795 -0.179 0.0101 0.38 60.00 0.60	5 0.64
Total	277 35.51	7 0.90	496 63.59	780 100.00

A 4.9. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon la situation maritale par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPro by SITUMARIT				
	nClasAgexASubjPro(Classe d'Age x AgeSubjectif PRO)	SITUMARIT(Situation maritale)			Total
		Célibataire	Veuf(ve)	Vit en couple	
18-25 ans 1 plus jeune	26	0	9	35	
	12.429	0.3141	22.256		
	13.571	-0.314	-13.26		
	14.816	0.3141	7.8958	4.49	
	3.33	0.00	1.15		
	74.29	0.00	25.71		
	9.39	0.00	1.81		
18-25 ans 2 de mon âge	62	0	22	84	
	29.831	0.7538	53.415		
	32.169	-0.754	-31.42		
	34.691	0.7538	18.476	10.77	
	7.95	0.00	2.82		
	73.81	0.00	26.19		
	22.38	0.00	4.44		
18-25 ans 3 Plus âgé-e	18	0	12	30	
	10.654	0.2692	19.077		
	7.3462	-0.269	-7.077		
	5.0654	0.2692	2.6253	3.85	
	2.31	0.00	1.54		
	60.00	0.00	40.00		
	6.50	0.00	2.42		
26-35 ans 1 plus jeune	19	0	37	56	
	19.887	0.5026	35.61		
	-0.887	-0.503	1.3897		
	0.0396	0.5026	0.0542	7.18	
	2.44	0.00	4.74		
	33.93	0.00	66.07		
	6.86	0.00	7.46		
26-35 ans 2 de mon âge	25	0	53	78	
	27.7	0.7	49.6		
	-2.7	-0.7	3.4		
	0.2632	0.7	0.2331	10.00	
	3.21	0.00	6.79		
	32.05	0.00	67.95		
26-35 ans 3 Plus âgé-e	6	0	10	16	
	5.6821	0.1436	10.174		
	0.3179	-0.144	-0.174		
	0.0178	0.1436	0.003	2.05	
	0.77	0.00	1.28		
	37.50	0.00	62.50		
	2.17	0.00	2.02		
36-45 ans 1 plus jeune	19	0	55	74	
	26.279	0.6641	47.056		
	-7.279	-0.664	7.9436		
	2.0164	0.6641	1.341	9.49	
	2.44	0.00	7.05		
	25.68	0.00	74.32		
	6.86	0.00	11.09		
36-45 ans 2 de mon âge	8	0	69	77	
	27.345	0.691	48.964		
	-19.34	-0.691	20.036		
	13.685	0.691	8.1986	9.87	
	1.03	0.00	8.85		
	10.39	0.00	89.61		
	2.89	0.00	13.91		
36-45 ans 3 Plus âgé-e	1	0	3	4	
	1.4205	0.0359	2.5436		
	-0.421	-0.038	0.4564		
	0.1245	0.0359	0.0819	0.51	
	0.13	0.00	0.38		
	25.00	0.00	75.00		
	0.36	0.00	0.60		
46-55 ans 1 plus jeune	22	0	65	87	
	30.896	0.7808	55.323		
	-8.896	-0.781	9.6769		
	2.5615	0.7808	1.6927	11.15	
	2.82	0.00	8.33		
	25.29	0.00	74.71		
	7.94	0.00	13.10		

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	28	152.0979	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	28	148.0420	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	48.0275	<.0001
Phi Coefficient		0.4416	
Contingency Coefficient		0.4040	
Cramer's V		0.3122	
WARNING: 47% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de
magnitude moyenne.
Significativité très bonne mais
validité du test non confirmée

46-55 ans 2 de mon âge	25	0	44	69
	24.504	0.6192	43.877	
	0.4982	-0.619	0.1231	
	0.01	0.6192	0.0003	8.85
	3.21	0.00	5.64	
	36.23	0.00	63.77	
	9.03	0.00	8.87	
46-55 ans 3 Plus âgé-e	0	0	5	5
	1.7756	0.0449	3.1795	
	-1.776	-0.045	1.8205	
	1.7756	0.0449	1.0424	0.64
	0.00	0.00	0.64	
	0.00	0.00	100.00	
	0.00	0.00	1.01	
56-65 ans 1 plus jeune	22	3	57	82
	29.121	0.7359	52.144	
	-7.121	2.2641	4.8564	
	1.7411	6.9659	0.4523	10.51
	2.82	0.38	7.31	
	26.83	3.66	69.51	
	7.94	42.86	11.49	
56-65 ans 2 de mon âge	20	4	53	77
	27.345	0.691	48.964	
	-7.345	3.309	4.0359	
	1.9728	15.845	0.3327	9.87
	2.56	0.51	6.79	
	25.97	5.19	68.83	
	7.22	57.14	10.69	
56-65 ans 3 Plus âgé-e	4	0	2	6
	2.1308	0.0538	3.8154	
	1.8692	-0.054	-1.815	
	1.6398	0.0538	0.8638	0.77
	0.51	0.00	0.26	
	66.67	0.00	33.33	
	1.44	0.00	0.40	
Total	277	7	496	780
	35.51	0.90	63.59	100.00

A 4.10. Âge subjectif dans la sphère privée selon le nombre d'enfants

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by NBENFCHARG					
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	NBENFCHARG(Nombre d'enfants à charge)				Total
		0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	
1 plus jeune que mon âge	187	73	65	14	339	
	205.14	62.585	59.542	11.735		
	-18.14	10.415	5.4577	2.2654		
	1.6038	1.7333	0.5003	0.4373		
	23.97	9.36	8.33	1.79	43.46	
	55.16	21.53	19.17	4.13		
39.62	50.69	47.45	51.85			
2 de mon âge	234	57	62	10	363	
	219.66	67.015	63.758	12.565		
	14.338	-10.02	-1.758	-2.565		
	0.9359	1.4968	0.0485	0.5238		
	30.00	7.31	7.95	1.28	46.54	
	64.46	15.70	17.08	2.75		
49.58	39.58	45.26	37.04			
3 Plus âgé(e) que mon âge	51	14	10	3	78	
	47.2	14.4	13.7	2.7		
	3.8	-0.4	-3.7	0.3		
	0.3059	0.0111	0.9993	0.0333		
	6.54	1.79	1.28	0.38	10.00	
	65.38	17.95	12.82	3.85		
10.81	9.72	7.30	11.11			
Total	472	144	137	27	780	
	60.51	18.46	17.56	3.46	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	6	8.6293	0.1955
Likelihood Ratio Chi-Square	6	8.7464	0.1884
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	4.7082	0.0300
Phi Coefficient		0.1052	
Contingency Coefficient		0.1046	
Cramer's V		0.0744	

Pas de relation apparente.

A 4.11. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le nombre d'enfants

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by NBENFCHARG					
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	NBENFCHARG(Nombre d'enfants à charge)				Total
		0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	
1 plus jeune que mon âge	184	72	65	13	334	
	202.11	61.662	58.664	11.562		
	-18.11	10.338	6.3359	1.4385		
	1.6232	1.7334	0.6843	0.179		
	23.59	9.23	8.33	1.67	42.82	
	55.09	21.56	19.46	3.89		
38.98	50.00	47.45	48.15			
2 de mon âge	246	62	66	11	385	
	232.97	71.077	67.622	13.327		
	13.026	-9.077	-1.622	-2.327		
	0.7283	1.1592	0.0389	0.4063		
	31.54	7.95	8.46	1.41	49.36	
	63.90	16.10	17.14	2.86		
52.12	43.06	48.18	40.74			
3 Plus âgé(e) que mon âge	42	10	6	3	61	
	36.913	11.262	10.714	2.1115		
	5.0872	-1.262	-4.714	0.8885		
	0.7011	0.1413	2.0742	0.3738		
	5.38	1.28	0.77	0.38	7.82	
	68.85	16.39	9.84	4.92		
8.90	6.94	4.38	11.11			
Total	472	144	137	27	780	
	60.51	18.46	17.56	3.46	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	6	9.8429	0.1314
Likelihood Ratio Chi-Square	6	10.1679	0.1178
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	5.2793	0.0216
Phi Coefficient		0.1123	
Contingency Coefficient		0.1116	
Cramer's V		0.0794	

Pas de relation apparente.

A 4.12. Âge subjectif dans la sphère privée selon le nombre d'enfants par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPriv by NBENFCHARG					
	nClasAgexASubjPriv(Classe d'Age x AgeSubjectif Privé)	NBENFCHARG(Nombre d'enfants à charge)				Total
		0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	
	18-25 ans 1 plus jeune	19	2	0	0	21
		12.708	3.8769	3.6885	0.7269	
		6.2923	-1.877	-3.688	-0.727	
		3.1157	0.9087	3.6885	0.7269	
		2.44	0.26	0.00	0.00	2.69
		90.48	9.52	0.00	0.00	
		4.03	1.39	0.00	0.00	
	18-25 ans 2 de mon âge	82	2	2	0	86
		52.041	15.877	15.105	2.9769	
		29.959	-13.88	-13.11	-2.977	
		17.247	12.129	11.37	2.9769	
		10.51	0.26	0.26	0.00	11.03
		95.35	2.33	2.33	0.00	
		17.37	1.39	1.46	0.00	
	18-25 ans 3 Plus âgé-e	35	7	0	0	42
		25.415	7.7538	7.3769	1.4538	
		9.5846	-0.754	-7.377	-1.454	
		3.6145	0.0733	7.3769	1.4538	
		4.49	0.90	0.00	0.00	5.38
		83.33	16.67	0.00	0.00	
		7.42	4.86	0.00	0.00	
	26-35 ans 1 plus jeune	30	17	11	1	59
		35.703	10.892	10.363	2.0423	
		-5.703	6.1077	0.6372	-1.042	
		0.9108	3.4248	0.0392	0.5319	
		3.85	2.18	1.41	0.13	7.56
		50.85	28.81	18.64	1.69	
		6.36	11.81	8.03	3.70	
	26-35 ans 2 de mon âge	48	12	11	4	75
		45.385	13.846	13.173	2.5962	
		2.6154	-1.846	-2.173	1.4038	
		0.1507	0.2462	0.3585	0.7591	
		6.15	1.54	1.41	0.51	9.62
		64.00	16.00	14.67	5.33	
	26-35 ans 3 Plus âgé-e	8	3	4	1	16
		9.6821	2.9538	2.8103	0.5538	
		-1.682	0.0462	1.1897	0.4462	
		0.2922	0.0007	0.5037	0.3594	
		1.03	0.38	0.51	0.13	2.05
		50.00	18.75	25.00	6.25	
		1.69	2.08	2.92	3.70	
	36-45 ans 1 plus jeune	27	19	24	6	76
		45.99	14.031	13.349	2.6308	
		-18.99	4.9692	10.651	3.3692	
		7.8411	1.7599	8.4989	4.315	
		3.46	2.44	3.08	0.77	9.74
		35.53	25.00	31.58	7.89	
		5.72	13.19	17.52	22.22	
	36-45 ans 2 de mon âge	21	18	30	2	71
		42.964	13.108	12.471	2.4577	
		-21.96	4.8923	17.529	-0.458	
		11.228	1.826	24.641	0.0852	
		2.69	2.31	3.85	0.26	9.10
		29.58	25.35	42.25	2.82	
		4.45	12.50	21.90	7.41	
	36-45 ans 3 Plus âgé-e	2	1	4	1	8
		4.841	1.4769	1.4051	0.2769	
		-2.841	-0.477	2.5949	0.7231	
		1.6673	0.154	4.792	1.888	
		0.26	0.13	0.51	0.13	1.03
		25.00	12.50	50.00	12.50	
		0.42	0.69	2.92	3.70	
	46-55 ans 1 plus jeune	38	23	25	4	90
		54.462	16.615	15.808	3.1154	
		-16.46	6.3846	9.1923	0.8846	
		4.9757	2.4533	5.3454	0.2512	
		4.87	2.95	3.21	0.51	11.54
		42.22	25.56	27.78	4.44	
		8.05	15.97	18.25	14.81	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	42	200.8366	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	42	227.4363	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	5.7351	0.0166
Phi Coefficient		0.5074	
Contingency Coefficient		0.4525	
Cramer's V		0.2930	
WARNING: 47% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de magnitude moyenne. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

46-55 ans 2 de mon âge	27	16	17	4	64
	38.728	11.815	11.241	2.2154	
	-11.73	4.1848	5.759	1.7848	
	3.5517	1.4821	2.9504	1.4376	
	3.46	2.05	2.18	0.51	8.21
	42.19	25.00	26.56	6.25	
	5.72	11.11	12.41	14.81	
46-55 ans 3 Plus âgé-e	2	2	2	1	7
	4.2359	1.2923	1.2295	0.2423	
	-2.236	0.7077	0.7705	0.7577	
	1.1802	0.3875	0.4829	2.3693	
	0.26	0.26	0.26	0.13	0.90
	28.57	28.57	28.57	14.29	
	0.42	1.39	1.46	3.70	
56-65 ans 1 plus jeune	73	12	5	3	93
	56.277	17.169	16.335	3.2192	
	16.723	-5.169	-11.33	-0.219	
	4.9694	1.5563	7.8651	0.0149	
	9.36	1.54	0.64	0.38	11.92
	78.49	12.90	5.38	3.23	
	15.47	8.33	3.65	11.11	
56-65 ans 2 de mon âge	56	9	2	0	67
	40.544	12.369	11.768	2.3192	
	15.456	-3.369	-9.768	-2.319	
	5.8924	0.9177	8.1079	2.3192	
	7.18	1.15	0.26	0.00	8.59
	83.58	13.43	2.99	0.00	
	11.86	6.25	1.46	0.00	
56-65 ans 3 Plus âgé-e	4	1	0	0	5
	3.0256	0.9231	0.8782	0.1731	
	0.9744	0.0769	-0.878	-0.173	
	0.3138	0.0064	0.8782	0.1731	
	0.51	0.13	0.00	0.00	0.64
	80.00	20.00	0.00	0.00	
	0.85	0.69	0.00	0.00	
Total	472	144	137	27	780
	60.51	18.46	17.56	3.46	100.00

A 4.13. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le nombre d'enfants par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPro by NBENFCHARG					
	nClasAgexASubjPro(Classe d'Age x AgeSubjectif PRO)	NBENFCHARG(Nombre d'enfants à charge)				Total
		0 enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	
	18-25 ans 1 plus jeune	31 21.179 9.8205 4.5536 3.97 88.57 6.57	4 6.4615 -2.462 0.9377 0.51 11.43 2.78	0 6.1474 -6.147 6.1474 0.00 0.00 0.00	0 1.2115 -1.212 1.2115 0.00 0.00 0.00	35 4.49
	18-25 ans 2 de mon âge	80 50.831 29.169 16.739 10.26 95.24 16.95	3 15.508 -12.51 10.088 0.38 3.57 2.08	1 14.754 -13.75 12.822 0.13 1.19 0.73	0 2.9077 -2.908 2.9077 0.00 0.00 0.00	84 10.77
	18-25 ans 3 Plus âgé-e	25 18.154 6.8462 2.5818 3.21 83.33 5.30	4 5.5385 -1.538 0.4274 0.51 13.33 2.78	1 5.2692 -4.269 3.459 0.13 0.00 0.73	0 1.0385 -1.038 1.0385 0.00 0.00 0.00	30 3.85
	26-35 ans 1 plus jeune	31 33.887 -2.887 0.246 3.97 55.36 6.57	11 10.338 0.6615 0.0423 1.41 19.64 7.64	13 9.8359 3.1641 1.0179 1.67 23.21 9.49	1 1.9385 -0.938 0.4543 0.13 1.79 3.70	56 7.18
	26-35 ans 2 de mon âge	45 47.2 -2.2 0.1025 5.77 57.69	19 14.4 4.6 1.4694 2.44 24.36	11 13.7 -2.7 0.5321 1.41 14.10	3 2.7 0.3 0.0333 0.38 3.85	78 10.00
	26-35 ans 3 Plus âgé-e	10 9.6821 0.3179 0.0104 1.28 62.50 2.12	2 2.9538 -0.954 0.308 0.26 12.50 1.39	2 2.8103 -0.81 0.2336 0.26 12.50 1.46	2 0.5538 -1.4462 3.7761 0.26 12.50 7.41	16 2.05
	36-45 ans 1 plus jeune	21 44.779 -23.78 12.628 2.89 28.38 4.45	23 13.662 9.3385 6.3834 2.95 31.08 15.97	25 12.997 12.003 11.084 3.21 33.78 18.25	5 2.5615 2.4385 2.3213 0.64 6.76 18.52	74 9.49
	36-45 ans 2 de mon âge	27 46.595 -19.59 8.2404 3.46 35.06 5.72	15 14.215 0.7846 0.0433 1.92 19.48 10.42	32 13.524 18.476 25.24 4.10 41.56 23.36	3 2.6654 0.3346 0.042 0.38 3.90 11.11	77 9.87
	36-45 ans 3 Plus âgé-e	2 2.4205 -0.421 0.0731 0.26 50.00 0.42	0 0.7385 -0.738 0.7385 0.00 0.00 0.00	1 0.7026 0.2974 0.1259 0.13 25.00 0.73	1 0.1385 0.8615 5.3607 0.13 25.00 -3.70	4 0.51 11.15
	46-55 ans 1 plus jeune	37 52.646 -15.65 4.65 4.74 42.53 7.84	24 16.062 7.9385 3.9236 3.08 27.59 16.67	22 15.281 6.7192 2.9546 2.82 25.29 16.06	4 3.0115 0.9885 0.3244 0.51 4.60 14.81	87

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	42	209.4526	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	42	232.7877	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	5.6759	0.0172
Phi Coefficient		0.5182	
Contingency Coefficient		0.4601	
Cramer's V		0.2992	
WARNING: 43% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de
magnitude moyenne. Très
bonne significativité mais
validité du test non confirmée

46-55 ans 2 de mon âge	29 41.754 -12.75 3.8957 3.72 42.03 6.14	14 12.738 1.2615 0.1249 1.79 20.29 9.72	21 12.119 8.8808 6.5077 2.69 30.43 15.33	5 2.3885 2.6115 2.8555 0.64 7.25 18.52	69 8.85
46-55 ans 3 Plus âgé-e	1 3.0256 -2.026 1.3561 0.13 20.00 0.21	3 0.9231 2.0769 4.6731 0.38 60.00 2.08	1 0.8782 0.1218 0.0169 0.13 20.00 0.73	0 0.1731 -0.173 0.1731 0.00 0.00 0.00	5 0.64
56-65 ans 1 plus jeune	64 49.621 14.379 4.167 8.21 78.05 13.56	10 15.138 -5.138 1.7442 1.28 12.20 6.94	5 14.403 -9.403 6.1384 0.64 6.10 3.65	3 2.8385 0.1615 0.0092 0.38 3.66 11.11	82 10.51
56-65 ans 2 de mon âge	65 46.595 18.405 7.2701 8.33 84.42 13.77	11 14.215 -3.215 0.7273 1.41 14.29 7.64	1 13.524 -12.52 11.598 0.13 1.30 0.73	0 2.6654 -2.665 2.6654 0.00 0.00 0.00	77 9.87
56-65 ans 3 Plus âgé-e	4 3.6308 0.3692 0.0375 0.51 66.67 0.85	1 1.1077 -0.108 0.0105 0.13 16.67 0.69	1 1.0538 -0.054 0.0028 0.13 16.67 0.73	0 0.2077 -0.208 0.0028 0.00 0.00 0.00	6 0.77
Total	472 60.51	144 18.46	137 17.56	27 3.46	780 100.00

A 4.14. Âge subjectif dans la sphère privée selon le niveau d'études

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by NivEtud								DF	Value	Prob	
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	NivEtud(Niveau d'études)										Total
		1 Aucun diplôme	2 CAP, BEP ou diplôme de même niveau	3 Bac ou diplôme de même niveau	4 BAC+2	5 BAC+3, BAC + 4	6 BAC+5	7 Supérieur à BAC+5				
1 plus jeune que mon âge	9	57	76	78	65	41	13	339				
	7.8231	48.677	79.535	77.796	69.104	43.462	12.604					
	1.1769	8.3231	-3.535	0.2038	-4.104	-2.462	0.3962					
	0.1771	1.4231	0.1571	0.0005	0.2437	0.1394	0.0125					
	1.15	7.31	9.74	10.00	8.33	5.28	1.67	43.46				
	2.65	16.81	22.42	23.01	19.17	12.09	3.83					
	50.00	50.89	41.53	43.58	40.88	41.00	44.83					
2 de mon âge	6	53	93	80	73	46	12	363				
	8.3769	52.123	85.165	83.304	73.996	46.538	13.496					
	-2.377	0.8769	7.8346	-3.304	-0.996	-0.538	-1.496					
	0.6744	0.0148	0.7207	0.131	0.0134	0.0062	0.1659					
	0.77	6.79	11.92	10.26	9.36	5.90	1.54	46.54				
	1.65	14.60	25.62	22.04	20.11	12.67	3.31					
	33.33	47.32	50.82	44.69	45.91	46.00	41.38					
3 Plus âgé(e) que mon âge	3	2	14	21	21	13	4	78				
	1.8	11.2	18.3	17.9	15.9	10	2.9					
	1.2	-9.2	-4.3	3.1	5.1	3	1.1					
	0.8	7.5571	1.0104	0.5369	1.6358	0.9	0.4172					
	0.38	0.26	1.79	2.69	2.69	1.67	0.51	10.00				
	3.85	2.56	17.95	26.92	26.92	16.67	5.13					
	16.67	1.79	7.65	11.73	13.21	13.00	13.79					
Total	18	112	183	179	159	100	29	780				
	2.31	14.36	23.46	22.95	20.38	12.82	3.72	100.00				

Chi-Square	12	16.7373	0.1597
Likelihood Ratio Chi-Square	12	20.3298	0.0611
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	4.9258	0.0265
Phi Coefficient		0.1465	
Contingency Coefficient		0.1449	
Cramer's V		0.1036	

Pas de relation apparente

A 4.15. Répartition de l'âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le niveau d'études

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by NivEtud								DF	Value	Prob	
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	NivEtud(Niveau d'études)										Total
		1 Aucun diplôme	2 CAP, BEP ou diplôme de même niveau	3 Bac ou diplôme de même niveau	4 BAC+2	5 BAC+3, BAC + 4	6 BAC+5	7 Supérieur à BAC+5				
1 plus jeune que mon âge	9	51	88	77	60	37	12	334				
	7.7077	47.959	78.362	76.649	68.085	42.821	12.418					
	1.2923	3.041	9.6385	0.3513	-8.085	-5.821	-0.418					
	0.2167	0.1928	1.1855	0.0016	0.96	0.7912	0.0141					
	1.15	6.54	11.28	9.87	7.69	4.74	1.54	42.82				
	2.69	15.27	26.35	23.05	17.96	11.08	3.59					
	50.00	45.54	48.09	43.02	37.74	37.00	41.38					
2 de mon âge	8	60	83	91	80	51	12	385				
	8.8846	55.282	90.327	88.353	78.481	49.359	14.314					
	-0.885	4.7179	-7.327	2.6474	1.5192	1.641	-2.314					
	0.0881	0.4026	0.5943	0.0793	0.0294	0.0546	0.3741					
	1.03	7.69	10.64	11.67	10.26	6.54	1.54	49.36				
	2.08	15.58	21.56	23.64	20.78	13.25	3.12					
	44.44	53.57	45.36	50.84	50.31	51.00	41.38					
3 Plus âgé(e) que mon âge	1	1	12	11	19	12	5	61				
	1.4077	8.759	14.312	13.999	12.435	7.8205	2.2679					
	-0.408	-7.759	-2.312	-2.999	6.5654	4.1795	2.7321					
	0.1181	6.8731	0.3733	0.6424	3.4665	2.2336	3.2911					
	0.13	0.13	1.54	1.41	2.44	1.54	0.64	7.82				
	1.64	1.64	19.67	18.03	31.15	19.67	8.20					
	5.56	0.89	6.56	6.15	11.95	12.00	17.24					
Total	18	112	183	179	159	100	29	780				
	2.31	14.36	23.46	22.95	20.38	12.82	3.72	100.00				

Chi-Square	12	21.9825	0.0377
Likelihood Ratio Chi-Square	12	24.7679	0.0160
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	11.0457	0.0009
Phi Coefficient		0.1679	
Contingency Coefficient		0.1656	
Cramer's V		0.1187	

Relation apparente de faible magnitude. Significativité du test correcte.

A 4.16. Âge subjectif dans la sphère privée selon le niveau d'études par classes d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgeXSubPriv by NivEtud								
	nClasAgeXSubPriv(Classe d'Age x AgeSubjectif Privé)	NivEtud(Niveau d'études)						Total	
		1 Aucun diplôme	2 CAP, BEP ou diplôme de même niveau	3 Bac ou diplôme de même niveau	4 BAC+2	5 BAC+3, BAC + 4	6 BAC+5		7 Supérieur à BAC+5
	18-25 ans 1 plus jeune	0	2	7	5	3	2	2	21
		0.4846	3.0154	4.9269	4.8192	4.2808	2.6923	0.7808	
		-0.485	-1.015	2.0731	0.1808	-1.281	-0.692	1.2192	
		0.4846	0.3419	0.8723	0.0068	0.3832	0.178	1.9039	2.69
		0.00	0.26	0.90	0.64	0.38	0.26	0.26	
		0.00	9.52	33.33	23.81	14.29	9.52	9.52	
		0.00	1.79	3.83	2.79	1.89	2.00	6.90	
	18-25 ans 2 de mon âge	0	3	27	16	25	10	5	86
		1.9846	12.349	20.177	19.736	17.531	11.026	3.1974	
		-1.985	-9.349	6.8231	-3.736	7.4692	-1.026	1.8026	
		1.9846	7.0775	2.3073	0.7072	3.1624	0.0954	1.0162	11.03
		0.00	0.38	3.46	2.05	3.21	1.28	0.64	
		0.00	3.49	31.40	18.60	29.07	11.63	5.81	
		0.00	2.68	14.75	8.94	15.72	10.00	17.24	
	18-25 ans 3 Plus âgé-e	2	0	12	8	12	7	1	42
		0.9692	6.0308	9.8538	9.6385	8.5615	5.3846	1.5615	
		1.0308	-6.031	2.1462	-1.638	3.4385	1.6154	-0.562	
		1.0962	6.0308	0.4674	0.2785	1.3809	0.4846	0.2019	
		0.26	0.00	1.54	1.03	1.54	0.90	0.13	5.38
		4.76	0.00	28.57	19.05	28.57	16.67	2.38	
		11.11	0.00	6.56	4.47	7.55	7.00	3.45	
	26-35 ans 1 plus jeune	1	6	13	11	12	14	2	59
		1.3615	8.4718	13.842	13.54	12.027	7.5641	2.1936	
		-0.362	-2.472	-0.842	-2.54	-0.027	6.4359	-0.194	
		0.096	0.7212	0.0513	0.4764	603E-7	5.476	0.0171	7.56
		0.13	0.77	1.67	1.41	1.54	1.79	0.26	
		1.89	10.17	22.03	18.64	20.34	23.73	3.39	
		5.56	5.36	7.10	6.15	7.55	14.00	6.90	
	26-35 ans 2 de mon âge	2	6	18	16	11	19	3	75
		1.7308	10.769	17.596	17.212	15.288	9.6154	2.7885	
		0.2692	-4.769	0.4038	-1.212	-4.288	9.3846	0.2115	
		0.0419	2.1121	0.0093	0.0853	1.2029	9.1594	0.016	9.62
		0.26	0.77	2.31	2.05	1.41	2.44	0.38	
	26-35 ans 3 Plus âgé-e	0	1	3	3	6	4	1	16
		0.3692	2.2974	3.7538	3.6718	3.2615	2.0513	0.5949	
		-0.369	-1.297	-2.754	-0.672	2.7385	1.9467	0.4051	
		0.3692	0.7327	2.0292	0.1229	2.2993	1.8513	0.2759	2.05
		0.00	0.13	0.13	0.38	0.77	0.51	0.13	
		0.00	6.25	6.25	18.75	37.50	25.00	6.25	
		0.00	0.89	0.55	1.68	3.77	4.00	3.45	
	36-45 ans 1 plus jeune	1	8	15	22	15	11	4	76
		1.7538	10.913	17.831	17.441	15.492	9.7436	2.8256	
		-0.754	-2.913	-2.831	4.559	-0.492	1.2564	1.1744	
		0.324	0.7775	0.4494	1.1917	0.0156	0.162	0.4881	9.74
		0.13	1.03	1.92	2.82	1.92	1.41	0.51	
		1.32	10.53	19.74	28.95	19.74	14.47	5.26	
		5.56	7.14	8.20	12.29	9.43	11.00	13.79	
	36-45 ans 2 de mon âge	2	7	12	22	15	11	2	71
		1.6385	10.195	16.658	16.294	14.473	9.1026	2.6397	
		0.3615	-3.195	-4.658	5.7064	0.5269	1.8974	-0.64	
		0.0798	1.0012	1.3023	1.9985	0.0192	0.3955	0.155	9.10
		0.26	0.90	1.54	2.82	1.92	1.41	0.26	
		2.82	9.86	16.90	30.99	21.13	15.49	2.82	
		11.11	6.25	6.56	12.29	9.43	11.00	6.90	
	36-45 ans 3 Plus âgé-e	0	0	0	6	0	2	0	8
		0.1846	1.1487	1.8769	1.8359	1.6308	1.0256	0.2974	
		-0.185	-1.149	-1.877	4.1641	-1.631	0.9744	-0.297	
		0.1846	1.1487	1.8769	9.4449	1.6308	0.9256	0.2974	1.03
		0.00	0.00	0.00	0.77	0.00	0.26	0.00	
		0.00	0.00	0.00	75.00	0.00	25.00	0.00	
		0.00	0.00	0.00	3.35	0.00	2.00	0.00	
	46-55 ans 1 plus jeune	4	13	18	23	21	10	1	90
		2.0769	12.923	21.115	20.654	18.346	11.538	3.3462	
		1.9231	0.0769	-3.115	2.3462	2.6538	-1.538	-2.346	
		1.7805	0.0005	0.4596	0.2695	0.3839	0.2051	1.645	
	46-55 ans 2 de mon âge	0	15	17	15	12	3	2	64
		1.4769	9.1897	15.015	14.687	13.046	8.2051	2.3795	
		-1.477	5.8103	1.9846	0.3128	-1.046	-5.205	-0.379	
		1.4769	3.6736	0.2623	0.0067	0.0839	3.302	0.0605	8.21
		0.00	1.92	2.18	1.92	1.54	0.38	0.26	
		0.00	23.44	26.56	23.44	18.75	4.69	3.13	
		0.00	13.39	9.29	8.38	7.55	3.00	6.90	
	46-55 ans 3 Plus âgé-e	0	1	0	2	3	0	1	7
		0.1615	1.0051	1.6423	1.6064	1.4269	0.8974	0.2603	
		-0.162	-0.005	-1.642	0.3936	1.5731	-0.897	0.7397	
		0.1615	262E-7	1.6423	0.0964	1.7342	0.8974	2.1026	0.90
		0.00	0.13	0.00	0.26	0.38	0.00	0.13	
		0.00	14.29	0.00	28.57	42.86	0.00	14.29	
		0.00	0.89	0.00	1.12	1.89	0.00	3.45	
	56-65 ans 1 plus jeune	3	28	23	17	14	4	4	93
		2.1462	13.354	21.919	21.342	18.958	11.923	3.4577	
		0.8538	14.846	1.1808	-4.342	-4.958	-7.923	0.5423	
		0.3397	16.064	0.0639	0.8835	1.2965	5.265	0.0851	11.92
		0.38	3.59	2.95	2.18	1.79	0.51	0.51	
		3.23	30.11	24.73	18.28	15.05	4.30	4.30	
		16.67	25.00	12.57	9.50	8.81	4.00	13.79	
	56-65 ans 2 de mon âge	2	22	19	11	10	3	0	67
		1.5462	9.6205	15.719	15.376	13.658	8.5897	2.491	
		0.4538	12.379	3.2808	-4.376	-3.658	-5.59	-2.491	
		0.1332	15.93	0.6847	1.2452	0.9796	3.6375	2.491	8.59
		0.26	2.82	2.44	1.41	1.28	0.38	0.00	
		2.99	32.84	28.36	16.42	14.93	4.48	0.00	
		11.11	19.64	10.38	6.15	6.29	3.00	0.00	
	56-65 ans 3 Plus âgé-e	1	0	1	2	0	0	1	5
		0.1154	0.7179	1.1731	1.1474	1.0192	0.641	0.1859	
		0.8846	-0.718	-0.173	0.8526	-1.019	-0.641	0.8141	
		6.7821	0.7179	0.0255	0.6335	1.0192	0.641	3.5652	0.64
		0.13	0.00	0.13	0.26	0.00	0.00	0.13	
		20.00	0.00	20.00	40.00	0.00	0.00	20.00	
		5.56	0.00	0.55	1.12	0.00	0.00	3.45	
	Total	18	112	183	179	159	100	29	780
		2.31	14.36	23.46	22.95	20.38	12.82	3.72	100.00

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	84	164.2114	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	84	171.0846	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	44.5634	<.0001
Phi Coefficient		0.4588	
Contingency Coefficient		0.4170	
Cramer's V		0.1873	

WARNING: 52% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.

Relation apparente de faible magnitude. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

A 4.17. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le niveau d'études par classes d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgeXASubjPro by NivEtuod								Total
	nClasAgeXASubjPro(Classe d'Age x AgeSubjectif PRO)	NivEtuod(Niveau d'études)							
		1 Aucun diplôme	2 CAP, BEP ou diplôme de même niveau	3 Bac ou diplôme de même niveau	4 BAC+2	5 BAC+3, BAC +4	6 BAC+5	7 Supérieur à BAC+5	
18-25 ans 1 plus jeune	2	2	13	10	3	3	2	35	
	0.8077	5.0256	8.2115	8.0321	7.1346	4.4872	1.3013		
	1.1923	-3.026	4.7885	1.9679	-4.135	-1.487	0.6987		
	1.7601	1.8216	2.7923	0.4822	2.3961	0.4929	0.3752	4.49	
	0.26	1.67	1.28	0.38	0.38	0.26	0.26		
	5.71	5.71	37.14	28.57	8.57	8.57	5.71		
	11.11	1.79	7.10	5.59	1.89	3.00	6.90		
18-25 ans 2 de mon âge	0	3	24	17	26	9	5	84	
	1.9385	12.062	19.708	19.277	17.123	10.769	3.1231		
	-1.938	-9.062	4.2923	-2.277	8.8769	-1.769	1.8769		
	1.9385	6.8077	0.9349	0.2689	4.602	0.2907	1.128	10.77	
	0.00	0.38	3.08	2.18	3.33	1.15	0.64		
	0.00	3.57	28.57	20.24	30.95	10.71	5.95		
	0.00	2.68	13.11	9.50	16.35	9.00	17.24		
18-25 ans 3 Plus âgé-e	0	0	9	2	11	7	1	30	
	0.6923	4.3077	7.0385	6.8946	6.1154	3.8482	1.1154		
	-0.692	-4.308	1.9815	-4.895	4.8946	3.1538	-0.115		
	0.6923	4.3077	0.5467	3.4656	3.9015	2.5862	0.0119	3.85	
	0.00	0.00	1.15	0.26	1.41	0.90	0.13		
	0.00	0.00	30.00	6.67	36.67	23.33	3.33		
	0.00	0.00	4.92	1.12	6.92	7.00	3.45		
26-35 ans 1 plus jeune	1	7	14	12	8	11	3	56	
	1.2923	8.041	13.138	12.851	11.415	7.1795	2.0821		
	-0.292	-1.041	0.8615	-0.851	-3.415	3.8205	0.9179		
	0.0691	0.1348	0.0565	0.0564	1.0219	2.0331	0.4047	7.18	
	0.13	0.90	1.79	1.54	1.03	1.41	0.38		
	1.79	12.50	25.00	21.43	14.29	19.64	5.36		
	5.56	6.25	7.65	6.70	5.03	11.00	10.34		
26-35 ans 2 de mon âge	2	5	16	14	17	22	2	78	
	1.8	11.2	18.3	17.9	15.9	10	2.9		
	0.2	-6.2	-2.3	-3.9	1.1	12	-0.9		
	0.0222	3.4321	0.2891	0.8497	0.0761	14.4	0.2793	10.00	
	0.26	0.64	2.05	1.79	2.18	2.82	0.26		
	2.56	6.41	20.51	17.95	21.79	28.21	2.56		
26-35 ans 3 Plus âgé-e	0	1	2	4	4	4	1	16	
	0.3692	2.2974	3.7538	3.6718	3.2615	2.0513	0.5949		
	-0.369	-1.297	-1.754	0.3282	0.7385	1.9487	0.4051		
	0.3692	0.7327	0.8194	0.0293	0.1672	1.8513	0.2759	2.05	
	0.00	0.13	0.26	0.51	0.51	0.51	0.13		
	0.00	6.25	12.50	25.00	25.00	25.00	6.25		
	0.00	0.89	1.09	2.23	2.52	4.00	3.45		
36-45 ans 1 plus jeune	1	6	18	21	14	11	3	74	
	1.7077	10.626	17.362	16.982	15.085	9.4872	2.7513		
	-0.708	-4.626	0.8385	4.0179	-1.085	1.5128	0.2487		
	0.2933	2.0137	0.0235	0.9506	0.078	0.2412	0.0225	9.49	
	0.13	0.77	2.31	2.69	1.79	1.41	0.38		
	1.35	8.11	24.32	28.38	18.92	14.86	4.05		
	5.56	5.36	9.84	11.73	8.81	11.00	10.34		
36-45 ans 2 de mon âge	1	9	9	28	15	12	3	77	
	1.7769	11.056	18.065	17.671	15.696	9.8718	2.8628		
	-0.777	-2.056	-9.065	10.329	-0.696	2.1282	0.1372		
	0.3397	0.3825	4.5491	6.0382	0.0309	0.4588	0.0066	9.87	
	0.13	1.15	1.15	3.59	1.92	1.54	0.38		
	1.30	11.69	11.69	36.36	19.48	15.58	3.90		
	5.56	8.04	4.92	15.64	9.43	12.00	10.34		
36-45 ans 3 Plus âgé-e	1	0	0	1	1	1	0	4	
	0.0923	0.5744	0.9385	0.9179	0.8154	0.5128	0.1487		
	0.9077	-0.574	-0.938	0.0821	0.1846	0.4872	-0.149		
	8.9236	0.5744	0.9385	0.0073	0.0419	0.4628	0.1487	0.51	
	0.13	0.00	0.00	0.13	0.13	0.13	0.00		
	25.00	0.00	0.00	25.00	25.00	25.00	0.00		
	5.56	0.00	0.00	0.56	0.63	1.00	0.00		
46-55 ans 1 plus jeune	3	16	18	19	21	8	2	87	
	2.0077	12.492	20.412	19.965	17.735	11.154	3.2346		
	0.9923	3.5077	-2.412	-0.965	3.2854	-3.154	-1.235		
	0.4905	0.9849	0.2849	0.0467	0.6012	0.8918	0.4712	11.15	
	0.38	2.05	2.31	2.44	2.69	1.03	0.26		
	3.45	18.39	20.69	21.84	24.14	9.20	2.30		
	16.67	14.29	9.84	10.61	13.21	8.00	6.90		
46-55 ans 2 de mon âge	1	13	17	19	13	5	1	69	
	1.5923	9.9077	16.188	15.835	14.065	8.8462	2.5654		
	-0.592	3.0923	0.8115	3.1954	-1.065	-3.946	-1.565		
	0.2203	0.9651	0.0407	0.6328	0.0907	1.6722	0.9552	8.85	
	0.13	1.67	2.18	2.44	1.67	0.64	0.13		
	1.45	18.84	24.64	27.54	18.84	7.25	1.45		
	5.56	11.61	9.29	10.61	8.18	5.00	3.45		
46-55 ans 3 Plus âgé-e	0	0	0	2	2	0	1	5	
	0.1154	0.7179	1.1731	1.1474	1.0192	0.641	0.1859		
	-0.115	-0.718	-1.173	0.8526	0.9808	-0.641	0.8141		
	0.1154	0.7179	1.1731	0.6335	0.9438	0.641	3.5652	0.64	
	0.00	0.00	0.00	0.26	0.26	0.00	0.13		
	0.00	0.00	0.00	40.00	40.00	0.00	20.00		
	0.00	0.00	0.00	1.12	1.26	0.00	3.45		
56-65 ans 1 plus jeune	2	20	25	15	14	4	2	82	
	1.8923	11.774	19.238	18.818	16.715	10.513	3.0487		
	0.1077	8.2256	5.7615	-3.818	-2.715	-6.513	-1.049		
	0.0061	5.7465	1.7255	0.7746	0.4411	4.0348	0.3607	10.51	
	0.26	2.56	3.21	1.92	1.79	0.51	0.26		
	2.44	24.39	30.49	18.29	17.07	4.88	2.44		
	11.11	17.86	13.66	8.38	8.81	4.00	6.90		
56-65 ans 2 de mon âge	4	30	17	13	9	3	1	77	
	1.7769	11.056	18.065	17.671	15.696	9.8718	2.8628		
	2.2231	18.944	-1.065	-4.671	-6.696	-6.872	-1.863		
	2.7813	32.457	0.0628	1.2345	2.8567	4.7835	1.2121	9.87	
	0.51	3.85	2.18	1.67	1.15	0.38	0.13		
	5.19	38.96	22.08	16.88	11.69	3.90	1.30		
	22.22	26.79	9.29	7.26	5.66	3.00	3.45		
56-65 ans 3 Plus âgé-e	0	0	1	2	1	0	2	6	
	0.1385	0.8615	1.4077	1.3769	1.2231	0.7692	0.2231		
	-0.138	-0.862	-0.408	0.6231	-0.223	-0.769	1.7769		
	0.1385	0.8615	0.1181	0.282	0.0407	0.7692	14.154	0.77	
	0.00	0.00	0.13	0.26	0.13	0.00	0.26		
	0.00	0.00	16.67	33.33	16.67	0.00	33.33		
	0.00	0.00	0.55	1.12	0.63	0.00	6.90		
Total	18	112	183	179	159	100	29	780	
	2.31	14.36	23.46	22.95	20.38	12.82	3.72	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	84	186.4670	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	84	175.0807	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	43.5562	<.0001
Phi Coefficient		0.4889	
Contingency Coefficient		0.4392	
Cramer's V		0.1996	

WARNING: 50% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.

Relation apparente de faible magnitude. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

A 4.18. Répartition de l'âge subjectif dans la sphère privée selon la CSP

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by nCSP								
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	nCSP(Catégorie socioprofessionnelle)							Total
		1 Agriculteur(trice) exploitant(e)	2 Artisan(e), Commerçant(e), Chef(fe) d'entreprise	3 Cadre et Profession intellectuelle supérieure	4 Technicien(ne), Agent de maîtrise, Profession intermédiaire	5 Employé(e)	6 Ouvrier(e)	7 Etudiant(e)	
1 plus jeune que mon âge	0	13	74	73	144	21	14	339	
	0.4346	13.038	66.496	64.758	137.34	22.6	34.335		
	-0.435	-0.038	7.5038	8.2423	6.6615	-1.6	-20.33		
	0.4346	0.0001	0.8468	1.0491	0.3231	0.1133	12.043		
	0.00	1.67	9.49	9.36	18.46	2.69	1.79	43.46	
	0.00	3.83	21.83	21.53	42.48	6.19	4.13		
0.00	43.33	48.37	48.99	45.57	40.38	17.72			
2 de mon âge	1	13	61	67	143	28	50	363	
	0.4654	13.962	71.204	69.342	147.06	24.2	36.765		
	0.5346	-0.962	-10.2	-2.342	-4.062	3.8	13.235		
	0.6141	0.0662	1.4623	0.0791	0.1122	0.5967	4.7641		
	0.13	1.67	7.82	8.59	18.33	3.59	6.41	46.54	
	0.28	3.58	16.80	18.46	39.39	7.71	13.77		
100.00	43.33	39.87	44.97	45.25	53.85	63.29			
3 Plus âgé(e) que mon âge	0	4	18	9	29	3	15	78	
	0.1	3	15.3	14.9	31.6	5.2	7.9		
	-0.1	1	2.7	-5.9	-2.6	-2.2	7.1		
	0.1	0.3333	0.4765	2.3362	0.2139	0.9308	6.381		
	0.00	0.51	2.31	1.15	3.72	0.38	1.92	10.00	
	0.00	5.13	23.08	11.54	37.18	3.85	19.23		
0.00	13.33	11.76	11.76	6.04	9.18	5.77	18.99		
Total	1	30	153	149	316	52	79	780	
	0.13	3.85	19.62	19.10	40.51	6.67	10.13	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	12	33.2766	0.0009
Likelihood Ratio Chi-Square	12	35.8151	0.0003
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	10.0880	0.0015
Phi Coefficient		0.2065	
Contingency Coefficient		0.2023	
Cramer's V		0.1461	

Relation apparente de faible
magnitude. Très bonne
significativité.

A 4.19. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon la CSP

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by nCSP								
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	nCSP(Catégorie socioprofessionnelle)							Total
		1 Agriculteur(trice) exploitant(e)	2 Artisan(e), Commerçant(e), Chef(fe) d'entreprise	3 Cadre et Profession intellectuelle supérieure	4 Technicien(ne), Agent de maîtrise, Profession intermédiaire	5 Employé(e)	6 Ouvrier(e)	7 Etudiant(e)	
1 plus jeune que mon âge	0 0.4282 -0.428 0.4282 0.00 0.00 0.00	12 12.846 -0.846 0.0557 1.54 3.59 40.00	78 65.515 12.485 2.3791 10.00 23.35 50.98	57 63.803 -6.803 0.7253 7.31 17.07 38.26	139 135.31 3.6872 0.1005 17.82 41.62 43.99	27 22.267 4.7333 1.0062 3.46 8.08 51.92	21 33.828 -12.83 4.8647 2.69 6.29 26.58	334 42.82	
2 de mon âge	1 0.4936 0.5064 0.5196 0.13 0.26 100.00	16 14.808 1.1923 0.096 2.05 4.16 53.33	64 75.519 -11.52 1.7571 8.21 16.62 41.83	80 73.545 6.4551 0.5666 10.26 20.78 53.69	154 155.97 -1.974 0.025 19.74 40.00 48.73	23 25.667 -2.667 0.2771 2.95 5.97 44.23	47 38.994 8.0064 1.6439 6.03 12.21 59.49	385 49.36	
3 Plus âgé(e) que mon âge	0 0.0782 -0.078 0.0782 0.00 0.00 0.00	2 2.3462 -0.346 0.0511 0.26 3.28 6.67	11 11.965 -0.965 0.0779 1.41 18.03 7.19	12 11.653 0.3474 0.0104 1.54 19.67 8.05	23 24.713 -1.713 0.1187 2.95 37.70 7.28	2 4.0667 -2.067 1.0503 0.26 3.28 3.85	11 6.1782 4.8218 3.7632 1.41 18.03 13.92	61 7.82	
Total	1 0.13	30 3.85	153 19.62	149 19.10	316 40.51	52 6.67	79 10.13	780 100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	12	19.5945	0.0752
Likelihood Ratio Chi-Square	12	20.0956	0.0653
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	4.2205	0.0399
Phi Coefficient		0.1585	
Contingency Coefficient		0.1565	
Cramer's V		0.1121	
WARNING: 24% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Pas de relation apparente.
Validité du test non confirmée.

A 4.20. Âge subjectif dans la sphère privée selon la CSP par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPriv by nCSP								Total
	nClasAgexASubjPriv(Classe d'Age x Age Subjectif Prive)	nCSP(Catégorie socioprofessionnelle)							
		1 Agriculteur(trice) exploitant(e)	2 Artisan(e), Commerçant(e), Chef(fe) d'entreprise	3 Cadre et Profession intellectuelle supérieure	4 Technicien(ne), Agent de maîtrise, Profession intermédiaire	5 Employé(e)	6 Ouvrier(e)	7 Etudiant(e)	
	0	0	1	0	7	0	13	21	
18-25 ans 1 plus jeune	0.0269	0.8077	4.1192	4.0115	8.5077	1.4	2.1269	2.69	
	-0.027	-0.808	-3.119	-4.012	-1.508	-1.4	10.873		
	0.0269	0.8077	2.362	4.0115	0.2672	1.4	55.684		
	0.00	0.00	0.13	0.00	0.90	0.00	1.67		
	0.00	0.00	4.76	0.00	33.33	0.00	61.90		
	0.00	0.00	0.65	0.00	2.22	0.00	16.46		
18-25 ans 2 de mon âge	0	2	8	3	22	2	49	86	
	0.1103	3.3077	16.899	16.428	34.841	5.7333	8.7103		
	-0.11	-1.308	-8.869	-13.43	-12.84	-3.733	40.29		
	0.1103	0.517	4.6631	10.976	4.7327	2.431	186.36		
	0.00	0.26	1.03	0.38	2.82	0.26	6.28		
	0.00	2.33	9.30	3.49	25.58	2.33	56.98		
18-25 ans 3 Plus âgé-e	0	3	5	5	12	2	15	42	
	0.0538	1.6154	8.2395	8.0231	17.015	2.8	4.2538		
	-0.054	-1.3846	-3.238	-3.023	-5.015	-0.8	10.746		
	0.0538	1.1868	1.273	1.1391	1.4783	0.2286	27.147		
	0.00	0.38	0.64	0.64	1.54	0.26	1.92		
	0.00	7.14	11.90	11.90	28.57	4.76	35.71		
26-35 ans 1 plus jeune	0	4	17	7	28	2	1	59	
	0.0756	2.2692	11.573	11.271	23.903	3.9333	5.9756		
	-0.076	-1.7308	-5.4269	-4.271	-4.0974	-1.933	-4.976		
	0.0756	1.3201	2.5448	1.6181	0.7024	0.9503	4.143		
	0.00	0.51	2.18	0.90	3.59	0.26	0.13		
	0.00	6.78	28.81	11.86	47.46	3.39	1.69		
26-35 ans 2 de mon âge	0	5	16	15	31	6	1	75	
	0.0962	2.8846	14.712	14.327	30.385	5	7.5962		
	0.9038	2.1154	1.2895	0.6731	0.6154	1	-6.596		
	8.4962	1.5513	0.1128	0.0318	0.0125	0.2	5.7278		
	0.13	0.64	2.05	1.92	3.97	0.77	0.13		
	0.0205	0.6154	3.1385	-3.0564	6.4821	1.0667	1.6205		
26-35 ans 3 Plus âgé-e	0	0	7	0	8	1	0	16	
	-0.021	-0.615	3.8615	-3.056	1.5179	-0.067	-1.621		
	0.0205	0.6154	4.7512	3.0564	0.3555	0.0042	1.6205		
	0.00	0.00	0.90	0.00	1.03	0.13	0.00		
	0.00	0.00	43.75	0.00	50.00	6.25	0.00		
	0.00	0.00	4.58	0.00	2.53	1.92	0.00		
36-45 ans 1 plus jeune	0	3	17	16	32	8	0	76	
	0.0974	2.9231	14.908	14.518	30.79	5.0667	7.6974		
	-0.097	-0.0769	2.0923	1.4821	1.2103	2.9333	-7.697		
	0.0974	0.002	0.2937	0.1513	0.0476	1.6982	7.6974		
	0.00	0.38	2.18	2.05	4.10	1.03	0.00		
	0.00	3.95	22.37	21.05	42.11	10.53	0.00		
36-45 ans 2 de mon âge	0	2	19	11	33	6	0	71	
	0.091	2.7308	13.927	13.563	28.764	4.7333	7.191		
	-0.091	-0.731	5.0731	-2.563	4.2369	1.2667	-7.191		
	0.091	0.1956	1.8479	0.4843	0.6238	0.339	7.191		
	0.00	0.26	2.44	1.41	4.23	0.77	0.00		
	0.00	2.82	26.76	15.49	46.48	8.45	0.00		
36-45 ans 3 Plus âgé-e	0	0	2	1	5	0	0	8	
	0.0103	0.3077	1.5692	1.5282	3.241	0.5333	0.8103		
	-0.01	-0.308	0.4308	-0.528	1.759	-0.533	-0.81		
	0.0103	0.3077	0.1183	0.1826	0.9546	0.5333	0.8103		
	0.00	0.00	0.26	0.13	0.64	0.00	0.00		
	0.00	0.00	25.00	12.50	62.50	0.00	0.00		
46-55 ans 1 plus jeune	0	4	19	27	35	5	0	90	
	0.1154	3.4615	17.654	17.192	36.462	6	9.1154		
	-0.115	-0.5385	1.3462	9.8077	-1.462	-1	-9.115		
	0.1154	0.0338	0.1026	5.595	0.0586	0.1667	9.1154		
	0	2	11	16	29	6	0		
	0.0821	2.4615	12.554	12.226	25.928	4.2667	6.4821		
46-55 ans 2 de mon âge	0	0	0	0	0	0	0	11.64	
	-0.082	-0.462	-1.554	-3.7744	3.0718	1.7333	-6.482		
	0.0821	0.0865	0.1923	1.1652	0.3639	0.7042	6.4821		
	0.00	0.26	1.41	2.05	3.72	0.77	0.00		
	0.00	3.13	17.19	25.00	45.31	9.38	0.00		
	0.00	6.67	7.19	10.74	9.18	11.54	0.00		
46-55 ans 3 Plus âgé-e	0	0	3	0	4	0	0	7	
	0.009	0.2692	1.3731	1.3372	2.8359	0.4667	0.709		
	-0.009	-0.269	1.6269	-1.337	1.1641	-0.467	-0.709		
	0.009	0.2692	1.9277	1.3372	0.4779	0.4667	0.709		
	0.00	0.00	0.38	0.00	0.51	0.00	0.00		
	0.00	0.00	42.86	0.00	57.14	0.00	0.00		
56-65 ans 1 plus jeune	0	2	20	23	42	6	0	93	
	0.1192	3.5769	18.242	17.765	37.677	6.2	9.4192		
	-0.119	-1.577	1.7577	5.2346	4.3231	-0.2	-9.419		
	0.1192	0.6952	0.1694	1.5424	0.496	0.0065	9.4192		
	0.00	0.26	2.56	2.95	5.38	0.77	0.00		
	0.00	2.15	21.51	24.73	45.16	6.45	0.00		
56-65 ans 2 de mon âge	0	2	7	22	28	8	0	67	
	0.0859	2.5769	13.142	12.799	27.144	4.4667	6.7859		
	-0.086	-0.577	-6.142	-9.2013	0.8564	3.5333	-6.786		
	0.0859	0.1292	2.8707	6.515	0.027	2.795	6.7859		
	0.00	0.26	0.90	2.82	3.59	1.03	0.00		
	0.00	2.99	10.45	32.84	41.79	11.94	0.00		
56-65 ans 3 Plus âgé-e	0	1	1	3	0	0	0	5	
	0.0064	0.1923	0.9808	0.9551	2.0256	0.3333	0.5064		
	-0.006	-0.8077	0.0192	2.0449	-2.026	-0.333	-0.506		
	0.0064	3.3923	0.0004	4.3779	2.0256	0.3333	0.5064		
	0.00	0.13	0.13	0.38	0.00	0.00	0.00		
	0.00	20.00	20.00	60.00	0.00	0.00	0.00		
Total	1	30	153	149	316	52	79	780	
	0.13	3.85	19.62	19.10	40.51	6.67	10.13	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	84	440.2557	< .0001
Likelihood Ratio Chi-Square	84	369.4682	< .0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	62.7784	< .0001
Phi Coefficient		0.7513	
Contingency Coefficient		0.6007	
Cramer's V		0.3067	
WARNING: 56% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de magnitude moyenne. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

A 4.21. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon la CSP par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgeXSubjPro by nCSP								
	nClasAgeXSubjPro(Classe d'Age x AgeSubjectif PRO)	nCSP(Categorie socioprofessionnelle)							Total
		1 Agriculteur(trice) exploitant(e)	2 Artisan(e), Commerçant(e), Chef(fe) d'entreprise	3 Cadre et Profession intellectuelle supérieure	4 Technicien(ne), Agent de maîtrise, Profession intermédiaire	5 Employé(e)	6 Ouvrier(e)	7 Etudiant(e)	
18-25 ans 1 plus jeune	0 0.0449 -0.045 0.0449 0.00 0.00 0.00	1 1.3462 -0.346 0.089 0.13 2.86 3.33	3 6.8954 -3.895 2.1763 0.38 0.77 7.14 1.96	0 6.6859 -6.686 6.6859 0.00 0.00 0.00	8 14.179 -5.179 2.693 1.03 22.86 2.53	3 2.3333 0.667 0.1905 0.38 8.57 5.77	20 3.5449 16.455 76.384 2.56 57.14 25.32	35 4.49	
18-25 ans 2 de mon âge	0 0.1077 -0.108 0.1077 0.00 0.00 0.00	4 3.2308 -0.7992 0.1832 0.51 4.76 13.33	6 16.477 -10.48 6.6818 0.77 7.14 3.62	6 16.046 -10.05 6.2897 0.77 7.14 4.03	21 34.031 -13.03 4.9896 2.69 25.00 6.65	1 5.6 -4.6 3.7786 0.13 1.19 1.92	46 8.5077 37.492 165.22 5.90 54.76 58.23	84 10.77	
18-25 ans 3 Plus âge-e	0 0.0385 -0.038 0.0385 0.00 0.00 0.00	0 1.1538 -0.885 1.1538 0.00 0.00 0.00	5 5.8846 -0.885 0.133 0.64 16.67 3.27	2 5.7308 -1.154 2.4288 0.26 6.67 1.34	12 12.154 -2 0.0019 1.54 40.00 3.80	0 2 -2 2 0.00 0.00 0.00	11 3.0385 7.9615 20.861 1.41 36.67 13.92	30 3.85	
26-35 ans 1 plus jeune	0 0.0718 -0.072 0.0718 0.00 0.00 0.00	5 2.1538 -2.8462 3.761 0.64 8.93 16.67	17 10.985 6.0154 3.2941 2.18 30.36 11.11	6 10.697 -4.697 2.9527 0.77 10.71 4.03	23 22.687 0.3128 0.0043 2.95 41.07 7.28	4 3.7333 -4.672 3.8481 0.51 1.79 1.27	1 5.6718 -4.672 3.8481 0.13 1.79 1.27	56 7.18	
26-35 ans 2 de mon âge	1	3	20	11	37	5	1	78	
26-35 ans 3 Plus âge-e	0 0.0205 -0.021 0.0205 0.00 0.00 0.00	1 0.6154 -0.3846 0.2404 0.13 6.25 3.33	3 3.1385 -0.138 0.0061 0.38 18.75 1.96	5 3.0564 -1.9436 1.2359 0.64 31.25 3.86	7 6.4821 -1.067 0.0414 0.90 43.75 2.22	0 1.0667 -1.6205 1.6205 0.00 0.00 0.00	0 1.6205 -1.621 1.6205 0.00 0.00 0.00	16 2.05	
36-45 ans 1 plus jeune	0 0.0949 -0.095 0.0949 0.00 0.00 0.00	2 2.8462 -0.846 0.2516 0.26 2.70 6.67	18 14.515 3.4846 0.8365 2.31 24.32 11.76	10 14.136 -4.136 1.2101 1.28 13.51 6.71	35 29.979 5.0205 0.8406 4.49 47.30 11.08	9 4.9333 -4.967 3.3523 1.15 12.16 17.31	0 7.4949 -7.495 7.4949 0.00 0.00 0.00	74 9.49	
36-45 ans 2 de mon âge	0 0.0987 -0.099 0.0987 0.00 0.00 0.00	3 2.9615 -0.0385 0.0005 0.38 3.90 10.00	19 15.104 3.8962 1.005 2.44 24.68 12.42	17 14.709 2.291 0.3568 2.18 22.08 11.41	34 31.195 2.8051 0.2522 4.36 44.16 10.76	4 5.1333 -1.133 0.2502 0.51 5.19 7.69	0 7.7987 -7.799 7.7987 0.00 0.00 0.00	77 9.87	
36-45 ans 3 Plus âge-e	0 0.0051 -0.005 0.0051 0.00 0.00 0.00	0 0.1538 -0.154 0.1538 0.00 0.00 0.00	1 0.7846 0.2154 0.0591 0.13 25.00 6.65	1 0.7641 0.2359 0.0728 0.13 25.00 6.67	1 1.6205 -0.621 0.2376 0.13 25.00 0.32	1 0.2867 0.7333 2.0167 0.13 25.00 1.92	0 0.4051 -0.405 0.4051 0.00 0.00 0.00	4 0.51	
46-55 ans 1 plus jeune	0 0.1115 -0.112 0.1115 0.00 0.00 0.00	3 3.3462 -0.346 0.0358 0.38 4.35 10.00	21 17.065 3.9346 0.6072 2.69 24.32 11.76	22 16.619 5.3808 1.7421 2.82 13.51 6.71	36 35.246 0.7538 0.0161 4.62 47.30 11.08	5 5.8 -0.8 0.1103 0.64 0.00 0.00	0 8.8115 -8.812 8.8115 0.00 0.00 0.00	87 11.15	
46-55 ans 2 de mon âge	0 0.0885 -0.088 0.0885 0.00 0.00 0.00	3 2.6538 -0.3462 0.0452 0.38 4.35 10.00	10 13.535 -3.535 0.9231 1.28 14.49 6.54	20 13.181 6.8192 3.528 2.56 28.99 13.42	30 27.954 2.0462 0.1498 3.85 43.48 9.49	6 4.6 1.4 6.9885 0.77 8.70 11.54	0 6.9885 -6.988 6.9885 0.00 0.00 0.00	69 8.85	
46-55 ans 3 Plus âge-e	0 0.0064 -0.006 0.0064 0.00 0.00 0.00	0 0.1923 -0.192 0.1923 0.00 0.00 0.00	2 0.9808 1.0192 1.0592 0.26 40.00 1.31	1 0.8551 0.0449 0.0021 0.13 20.00 0.67	2 2.0256 -0.026 0.0003 0.26 40.00 0.63	0 0.3333 -0.333 0.3333 0.00 0.00 0.00	0 0.5064 -0.506 0.5064 0.00 0.00 0.00	5 0.64	
56-65 ans 1 plus jeune	0 0.1051 -0.105 0.1051 0.00 0.00 0.00	1 3.1538 -2.154 1.4709 0.13 2.44 3.33	19 16.085 2.9154 0.5284 2.44 23.17 12.42	19 15.664 3.3359 0.7104 2.44 23.17 12.75	37 33.221 3.795 0.43 4.74 45.12 11.71	6 5.4667 0.5333 0.052 0.77 7.32 11.54	0 8.3051 -8.305 8.3051 0.00 0.00 0.00	82 10.51	
56-65 ans 2 de mon âge	0 0.0987 -0.099 0.0987 0.00 0.00 0.00	3 2.9615 -0.0385 0.0005 0.38 3.90 10.00	9 15.104 -6.104 2.4667 1.15 11.69 5.88	26 14.709 11.291 8.6673 3.33 33.77 17.45	32 31.195 0.8051 0.0208 4.10 41.56 10.13	7 5.1333 -1.8667 0.6788 0.90 9.09 13.46	0 7.7987 -7.799 7.7987 0.00 0.00 0.00	77 9.87	
56-65 ans 3 Plus âge-e	0 0.0077 -0.008 0.0077 0.00 0.00 0.00	1 0.2308 -0.7692 2.5641 0.13 16.67 3.33	0 1.1769 -1.177 1.1769 0.00 0.00 0.00	3 1.1462 1.8538 2.9985 0.38 50.00 2.01	1 1.1462 -1.431 0.8422 0.13 16.67 0.32	1 2.4308 0.6 0.9 0.13 16.67 1.92	0 0.6077 -0.608 0.6077 0.00 0.00 0.00	6 0.77	
Total	1 0.13	30 3.85	153 19.62	149 19.10	316 40.51	52 6.67	79 10.13	780 100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	84	430.1373	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	84	363.0615	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	63.0734	<.0001
Phi Coefficient		0.7426	
Contingency Coefficient		0.5962	
Cramer's V		0.3032	

WARNING: 53% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.

Relation apparente de
magnitude moyenne.
Très bonne
significativité mais
validité du test non
confirmée.

A 4.22. Âge subjectif dans la sphère privée selon le statut professionnel

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRIV by nStatutpro						
	nAgeSubjPRIV(Age subjectif Vie Privée)	nStatutpro					Total
		1 Salarié	2 Travailleur indépendant	3 En recherche d'emploi	4 Etudiant	5 Retraité	
1 plus jeune que mon âge	265	21	15	11	27	339	
	248.6	16.95	14.777	33.031	25.642		
	16.4	4.05	0.2231	-22.03	1.3577		
	1.0819	0.9677	0.0034	14.694	0.0719		
	33.97	2.69	1.92	1.41	3.46	43.46	
	78.17	6.19	4.42	3.24	7.96		
46.33	53.85	44.12	14.47	45.76			
2 de mon âge	255	17	14	48	29	363	
	266.2	18.15	15.823	35.369	27.458		
	-11.2	-1.15	-1.823	12.631	1.5423		
	0.4712	0.0729	0.21	4.5106	0.0866		
	32.69	2.18	1.79	6.15	3.72	46.54	
	70.25	4.68	3.86	13.22	7.99		
44.58	43.59	41.18	63.16	49.15			
3 Plus âgé(e) que mon âge	52	1	5	17	3	78	
	57.2	3.9	3.4	7.6	5.9		
	-5.2	-2.9	1.6	9.4	-2.9		
	0.4727	2.1564	0.7529	11.626	1.4254		
	6.67	0.13	0.64	2.18	0.38	10.00	
	66.67	1.28	6.41	21.79	3.85		
9.09	2.56	14.71	22.37	5.08			
Total	572	39	34	76	59	780	
	73.33	5.00	4.36	9.74	7.56	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	8	38.6041	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	8	41.3487	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	9.1083	0.0025
Phi Coefficient		0.2225	
Contingency Coefficient		0.2172	
Cramer's V		0.1573	

Relation apparente de faible magnitude. Très bonne significativité du test.

A 4.23. Âge subjectif dans la sphère professionnelle selon le statut professionnel

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nAgeSubjPRO by nStatutpro						
	nAgeSubjPRO(Age subjectif Vie Professionnelle)	nStatutpro					Total
		1 Salarié	2 Travailleur indépendant	3 En recherche d'emploi	4 Etudiant	5 Retraité	
1 plus jeune que mon âge	256	19	16	19	24	334	
	244.93	16.7	14.559	32.544	25.264		
	11.067	2.3	1.441	-13.54	-1.264		
	0.5	0.3168	0.1426	5.6364	0.0633		
	32.82	2.44	2.05	2.44	3.08	42.82	
	76.65	5.69	4.79	5.69	7.19		
44.76	48.72	47.06	25.00	40.68			
2 de mon âge	273	19	14	46	33	385	
	282.33	19.25	16.782	37.513	29.122		
	-9.333	-0.25	-2.782	8.4872	3.8782		
	0.3085	0.0032	0.4612	1.9202	0.5165		
	35.00	2.44	1.79	5.90	4.23	49.36	
	70.91	4.94	3.64	11.95	8.57		
47.73	48.72	41.18	60.53	55.93			
3 Plus âgé(e) que mon âge	43	1	4	11	2	61	
	44.733	3.05	2.659	5.9436	4.6141		
	-1.733	-2.05	1.341	5.0564	-2.614		
	0.0672	1.3779	0.6763	4.3017	1.481		
	5.51	0.13	0.51	1.41	0.26	7.82	
	70.49	1.64	6.56	18.03	3.28		
7.52	2.56	11.76	14.47	3.39			
Total	572	39	34	76	59	780	
	73.33	5.00	4.36	9.74	7.56	100.00	

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	8	17.7728	0.0230
Likelihood Ratio Chi-Square	8	18.5620	0.0174
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	3.9486	0.0469
Phi Coefficient		0.1509	
Contingency Coefficient		0.1493	
Cramer's V		0.1067	

Relation apparente de faible magnitude. Significativité du test correcte.

A 4.24. Âge subjectif dans la sphère privée selon le statut professionnel par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPriv by nStatutpro						
	nClasAgexASubjPriv(Classe d'Age x AgeSubjectif Prive)	nStatutpro					Total
		1 Salarié	2 Travailleur indépendant	3 En recherche d'emploi	4 Etudiant	5 Retraité	
	18-25 ans 1 plus jeune	8 15.4 -7.4 3.5558 1.03 38.10 1.40	0 1.05 -1.05 1.05 0.00 0.00 0.00	2 0.9154 1.0846 1.2851 0.26 9.52 5.88	11 2.0462 8.9538 39.181 1.41 52.38 14.47	0 1.5885 -1.588 1.5885 0.00 0.00 0.00	21
	18-25 ans 2 de mon âge	31 63.067 -32.07 16.305 3.97 38.05 5.42	3 4.3 -1.3 0.393 0.38 3.49 7.69	5 3.7487 1.2513 0.4177 0.64 5.81 14.71	47 8.3795 38.621 178 6.03 54.95 61.84	0 6.5051 -6.505 6.5051 0.00 0.00 0.00	86
	18-25 ans 3 Plus âgé-e	20 30.8 -10.8 3.787 2.56 47.62 3.50	1 2.1 -1.1 0.5762 0.13 2.38 2.96	4 1.8308 2.1692 2.5703 0.51 9.52 11.76	17 4.0923 12.908 40.713 2.18 40.48 22.37	0 3.1769 -3.177 3.1769 0.00 0.00 0.00	42
	26-35 ans 1 plus jeune	46 43.267 2.7333 0.1727 5.90 77.97 8.04	7 2.95 4.05 5.5602 0.90 11.86 17.95	6 2.5718 3.4282 4.5698 0.77 10.17 17.65	0 5.7487 -5.749 5.7487 0.00 0.00 0.00	0 4.4628 -4.463 4.4628 0.00 0.00 0.00	59
	26-35 ans 2 de mon âge	63 55 8 1.1636 8.08	7 3.75 3.25 2.8167 0.90	4 3.2692 0.7308 0.1633 0.51	1 7.3077 -6.308 5.4445 0.13	0 5.6731 -5.673 5.6731 0.00	75
	26-35 ans 3 Plus âgé-e	16 11.733 4.2667 1.5515 2.05 100.00 2.80	0 0.8 -0.8 0.8 0.00 0.00 0.00	0 0.6974 -0.697 0.6974 0.00 0.00 0.00	0 1.559 -1.559 1.559 0.00 0.00 0.00	0 1.2103 -1.21 1.2103 0.00 0.00 0.00	16
	36-45 ans 1 plus jeune	69 55.733 13.267 3.158 8.85 90.79 12.06	4 3.8 0.2 0.0105 0.51 5.26 10.26	3 3.3128 -0.313 0.0295 0.38 3.95 8.82	0 7.4051 -7.405 7.4051 0.00 0.00 0.00	0 5.7487 -5.749 5.7487 0.00 0.00 0.00	76
	36-45 ans 2 de mon âge	64 52.067 11.933 2.735 8.21 90.14 11.19	3 3.55 -0.55 0.0852 0.38 4.23 7.69	4 3.0949 0.9051 0.2647 0.51 5.63 11.76	0 6.9179 -6.918 6.9179 0.00 0.00 0.00	0 5.3705 -5.371 5.3705 0.00 0.00 0.00	71
	36-45 ans 3 Plus âgé-e	8 5.8667 2.1333 0.7758 1.03 100.00 1.40	0 0.4 -0.4 0.4 0.00 0.00 0.00	0 0.3487 -0.349 0.3487 0.00 0.00 0.00	0 0.7795 -0.779 0.7795 0.00 0.00 0.00	0 0.6051 -0.605 0.6051 0.00 0.00 0.00	8
	46-55 ans 1 plus jeune	82 66 16 3.8788 10.51 91.11 14.34	5 4.5 0.5 0.0596 0.64 5.56 12.82	2 3.9231 -1.923 0.9427 0.26 2.22 5.88	0 8.7692 -8.769 8.7692 0.00 0.00 0.00	1 6.8077 -5.808 4.9546 0.13 1.11 1.99	90

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	56	610.2878	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	56	497.4064	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	1.4775	0.2242
Phi Coefficient		0.8845	
Contingency Coefficient		0.6625	
Cramer's V		0.4423	
WARNING: 60% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de magnitude moyenne possible. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

46-55 ans 2 de mon âge	59 46.933 12.067 3.1024 7.56 92.19 10.31	3 3.2 -0.2 0.0125 0.38 4.69 7.69	1 2.7897 -1.79 1.1482 0.13 1.56 2.94	0 6.2359 -6.236 6.2359 0.00 0.00 0.00	1 4.841 -3.841 3.0476 0.13 1.56 1.69	64
46-55 ans 3 Plus âgé-e	6 5.1333 0.8667 0.1463 0.77 85.71 1.05	0 0.35 -0.35 0.35 0.00 0.00 0.00	1 0.3051 0.6949 1.5824 0.13 14.29 2.94	0 0.6821 -0.682 0.6821 0.00 0.00 0.00	0 0.5295 -0.529 0.5295 0.00 0.00 0.00	7
56-65 ans 1 plus jeune	60 68.2 -8.2 0.9859 7.69 64.52 10.49	5 4.65 0.35 0.0263 0.64 5.38 12.82	2 4.0538 -2.054 1.0406 0.26 2.15 5.88	0 9.0615 -9.062 9.0615 0.00 0.00 0.00	26 7.0346 18.965 51.131 3.33 27.96 44.07	93
56-65 ans 2 de mon âge	38 49.133 -11.13 2.5227 4.87 56.72 6.64	1 3.35 -2.35 1.6485 0.13 1.49 2.56	0 2.9205 -2.921 2.9205 0.00 0.00 0.00	0 6.5282 -6.528 6.5282 0.00 0.00 0.00	28 5.0679 22.932 103.77 3.59 41.79 47.46	67
56-65 ans 3 Plus âgé-e	2 3.6667 -1.667 0.7576 0.26 40.00 0.35	0 0.25 -0.25 0.25 0.00 0.00 0.00	0 0.2179 -0.218 0.2179 0.00 0.00 0.00	0 0.4872 -0.487 0.4872 0.00 0.00 0.00	3 0.3782 2.6218 18.175 0.38 60.00 5.08	5
Total	572 73.33	39 5.00	34 4.36	76 9.74	59 7.56	780 100.00

A 4.25. Âge subjectif dans la sphère privée selon le statut professionnel par classe d'âge

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nClasAgexASubjPro by nStatutpro						
	nClasAgexASubjPro(Classe d'Age x AgeSubjectif PRO)	nStatutpro					Total
		1 Salarié	2 Travailleur indépendant	3 En recherche d'emploi	4 Etudiant	5 Retraité	
	18-25 ans 1 plus jeune	12 25.667 -13.67 7.2771 1.54 34.29 2.10	1 1.75 -0.75 0.3214 0.13 2.86 2.56	3 1.5256 1.4744 1.4248 0.38 8.57 8.82	19 3.4103 15.59 71.267 2.44 54.29 25.00	0 2.6474 -2.647 2.6474 0.00 0.00 0.00	35 4.49
	18-25 ans 2 de mon âge	30 61.6 -31.6 16.21 3.85 35.71 5.24	3 4.2 -1.2 0.3429 0.38 3.57 7.69	6 3.6615 2.3385 1.4935 0.77 7.14 17.65	45 8.1846 36.815 165.6 5.77 53.57 59.21	0 6.3538 -6.354 6.3538 0.00 0.00 0.00	84 10.77
	18-25 ans 3 Plus âgé-e	17 22 -5 1.1364 2.18 56.67 2.97	0 1.5 -1.5 1.5 0.00 0.00 0.00	2 1.3077 0.6923 0.3685 0.28 6.67 5.88	11 2.9231 8.0769 22.318 1.41 36.67 14.47	0 2.2692 -2.269 2.2692 0.00 0.00 0.00	30 3.85
	26-35 ans 1 plus jeune	41 41.067 -0.067 0.0001 5.26 73.21 7.17	8 2.8 5.2 9.6571 1.03 14.29 20.51	7 2.441 4.559 8.5146 0.90 12.50 20.59	0 5.4564 -5.456 5.4564 0.00 0.00 0.00	0 4.2359 -4.236 4.2359 0.00 0.00 0.00	56 7.18
	26-35 ans 2 de mon âge	69 57.2 11.8 2.4343 8.85	5 3.9 1.1 0.3103 0.64	3 3.4 -0.4 0.0471 0.38	1 7.6 -6.6 5.7316 0.13	0 5.9 -5.9 5.9 0.00	78 10.00
	26-35 ans 3 Plus âgé-e	15 11.733 3.2667 0.9095 1.92 93.75 2.62	1 0.8 0.2 0.05 0.13 6.25 2.56	0 0.6974 -0.697 0.6974 0.00 0.00 0.00	0 1.559 -1.559 1.559 0.00 0.00 0.00	0 1.2103 -1.21 1.2103 0.00 0.00 0.00	16 2.05
	36-45 ans 1 plus jeune	69 54.267 14.733 4.0001 8.85 93.24 12.06	2 3.7 -1.7 0.7811 0.26 2.70 5.13	3 3.2256 -0.226 0.0158 0.38 4.05 8.82	0 7.2103 -7.21 7.2103 0.00 0.00 0.00	0 5.5974 -5.597 5.5974 0.00 0.00 0.00	74 9.49
	36-45 ans 2 de mon âge	68 56.487 11.533 2.3557 8.72 88.31 11.89	5 3.85 1.15 0.3435 0.64 6.49 12.82	4 3.3564 0.6436 0.1234 0.51 5.19 11.76	0 7.5026 -7.503 7.5026 0.00 0.00 0.00	0 5.8244 -5.824 5.8244 0.00 0.00 0.00	77 9.87
	36-45 ans 3 Plus âgé-e	4 2.9333 1.0667 0.3879 0.51 100.00 0.70	0 0.2 -0.2 0.2 0.00 0.00 0.00	0 0.1744 -0.174 0.1744 0.00 0.00 0.00	0 0.3897 -0.39 0.3897 0.00 0.00 0.00	0 0.3026 -0.303 0.3026 0.00 0.00 0.00	4 0.51
	46-55 ans 1 plus jeune	79 63.8 15.2 3.6213 10.13 90.80 13.81	4 4.35 -0.35 0.0282 0.51 4.60 10.26	2 3.7923 -1.792 0.8471 0.26 2.30 5.88	0 8.4769 -8.477 8.4769 0.00 0.00 0.00	2 6.5808 -6.581 3.1886 0.26 2.30 3.39	87 11.15

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	56	620.9374	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	56	506.0213	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	1.5922	0.2070
Phi Coefficient		0.8922	
Contingency Coefficient		0.6658	
Cramer's V		0.4461	
WARNING: 61% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.			

Relation apparente de magnitude moyenne possible. Très bonne significativité mais validité du test non confirmée.

46-55 ans 2 de mon âge	64 50.6 13.4 3.5486 9.21 92.75 11.19	4 3.45 0.55 0.0877 9.51 5.80 10.26	1 3.0077 -2.008 1.3402 0.13 1.45 2.94	0 6.7231 -6.723 6.7231 0.00 0.00 0.00	0 5.2192 -5.219 5.2192 0.00 0.00 0.00	69 8.85
46-55 ans 3 Plus âgé-e	4 3.6667 0.3333 0.0303 0.51 80.00 0.70	0 0.25 -0.25 0.25 0.00 0.00 0.00	1 0.2179 0.7821 2.8062 0.13 20.00 2.94	0 0.4872 -0.487 0.4872 0.00 0.00 0.00	0 0.3782 -0.378 0.3782 0.00 0.00 0.00	5 0.64
56-65 ans 1 plus jeune	55 60.133 -5.133 0.4382 7.05 67.07 9.62	4 4.1 -0.1 0.0024 0.51 4.88 10.26	1 3.5744 -2.574 1.8541 0.13 1.22 2.94	0 7.9897 -7.99 7.9897 0.00 0.00 0.00	22 6.2026 15.797 40.235 2.82 26.83 37.29	82 10.51
56-65 ans 2 de mon âge	42 56.487 -14.47 3.7083 5.38 54.55 7.34	2 3.85 -1.85 0.889 0.26 2.60 5.13	0 3.3584 -3.356 3.3584 0.00 0.00 0.00	0 7.5026 -7.503 7.5026 0.00 0.00 0.00	33 5.8244 27.176 126.8 4.23 42.86 55.93	77 9.87
56-65 ans 3 Plus âgé-e	3 4.4 -1.4 0.4455 0.38 50.00 0.52	0 0.3 -0.3 0.3 0.00 0.00 0.00	1 0.2615 0.7385 2.0851 0.13 16.67 2.94	0 0.5846 -0.585 0.5846 0.00 0.00 0.00	2 0.4538 1.5462 5.2674 0.26 33.33 3.39	6 0.77
Total	572 73.33	39 5.00	34 4.36	76 9.74	59 7.56	780 100.00

Annexe 5 : Analyse factorielle en facteurs communs et uniques

EL- Sophie Tripon 2022-2023 Ages subjectifs
RAPPORT AU PARCOURS ANALYSE FACTORIELLE 3 FACTEURS

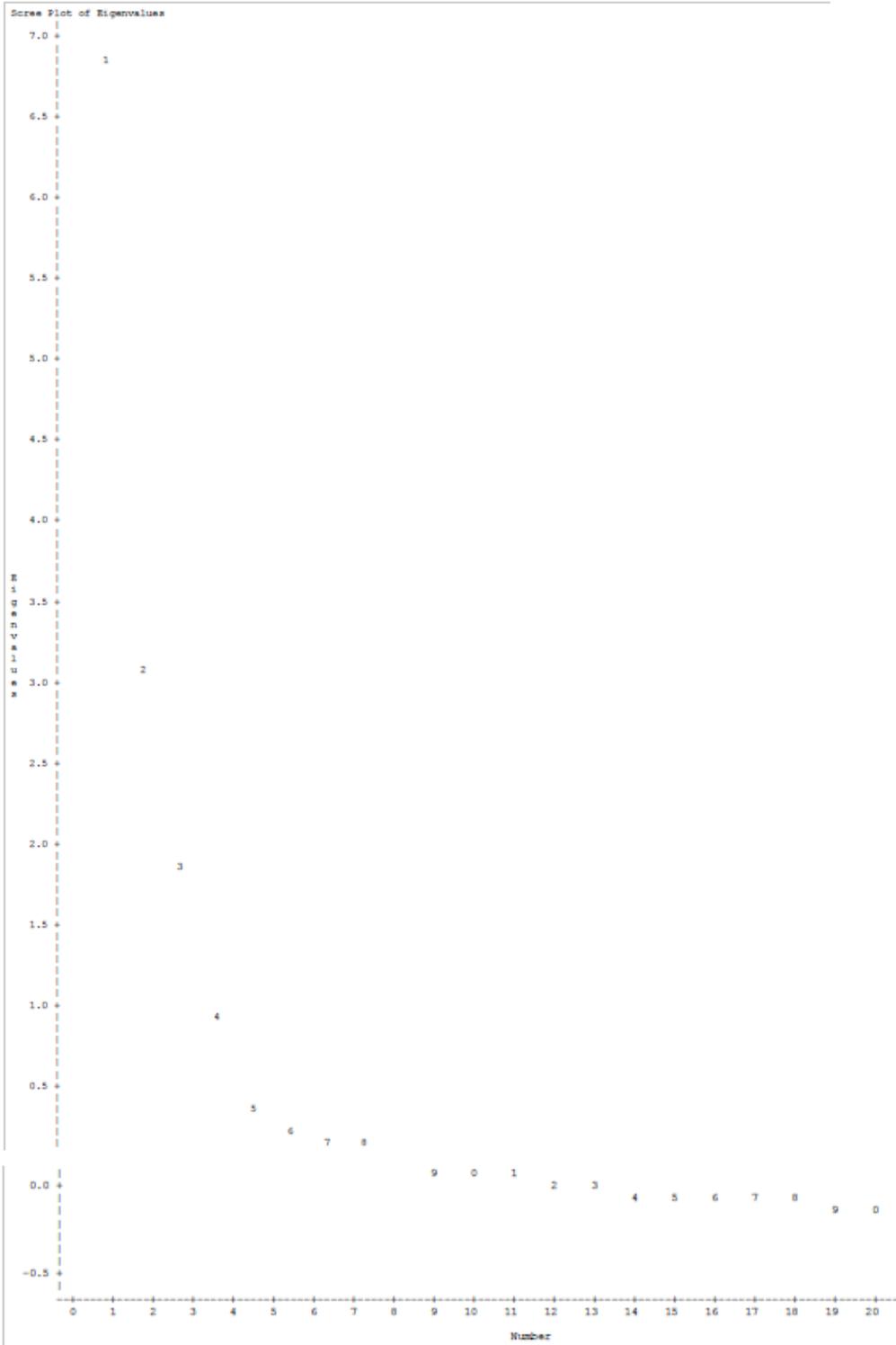
The FACTOR Procedure

Input Data Type	Correlations
N Set/Assumed in Data Set	780
N for Significance Tests	780

nAdhesAFFIRM1	nAdhesAFFIRM2	nAdhesAFFIRM3	nAdhesAFFIRM4	nAdhesAFFIRM5	nAdhesAFFIRM6	nAdhesAFFIRM7	nAdhesAFFIRM8	inAdhesAFFIRM9	n
0.47880308	0.77675846	0.59941451	0.79542482	0.68128710	0.64270742	0.43418721	0.45282237	0.18047382	

Preliminary Eigenvalues: Total = 12.4480141 Average = 0.54121801				
	Eigenvalue	Difference	Proportion	Cumulative
1	6.82572494	3.76956911	0.5483	0.5483
2	3.05615583	1.18040095	0.2455	0.7939
3	1.87575488	0.97812317	0.1507	0.9445
4	0.89763171	0.52739636	0.0721	1.0166
5	0.37023535	0.17673475	0.0297	1.0464
6	0.19350060	0.01938593	0.0155	1.0619
7	0.17411467	0.04539622	0.0140	1.0759
8	0.12871845	0.06092177	0.0103	1.0863
9	0.06779668	0.00970830	0.0054	1.0917
10	0.05808838	0.01959343	0.0047	1.0964
11	0.03849495	0.04213544	0.0031	1.0995
12	-0.00364049	0.01239698	-0.0003	1.0992
13	-0.01603747	0.02060224	-0.0013	1.0979
14	-0.03663970	0.00851519	-0.0029	1.0949
15	-0.04515489	0.01831246	-0.0036	1.0913
16	-0.06346734	0.01268559	-0.0051	1.0862
17	-0.07615293	0.01822351	-0.0061	1.0801
18	-0.09437644	0.03837702	-0.0076	1.0725
19	-0.13275346	0.00292907	-0.0107	1.0619
20	-0.13568253	0.03049014	-0.0109	1.0510
21	-0.16617267	0.04661634	-0.0133	1.0376
22	-0.21278901	0.04254639	-0.0171	1.0205
23	-0.25533539		-0.0205	1.0000

3 factors will be retained by the NFACTOR criterion.



Iteration	Change	Communalities															
1	0.2279	0.46398	0.79129	0.57148	0.81327	0.69633	0.64300	0.38171	0.22497	0.16546	0.35970	0.61856	0.57551	0.43046	0.22596	0.34507	0.47540
2	0.0307	0.46106	0.79808	0.56472	0.82103	0.70141	0.64322	0.37530	0.19422	0.16502	0.33543	0.62092	0.58488	0.43402	0.21444	0.34696	0.47063
3	0.0088	0.46021	0.80065	0.56282	0.82388	0.70265	0.64299	0.37428	0.19016	0.16502	0.32665	0.62217	0.58840	0.43567	0.21319	0.34772	0.46993
4	0.0031	0.45992	0.80160	0.56224	0.82491	0.70289	0.64281	0.37405	0.18948	0.16500	0.32358	0.62262	0.58963	0.43627	0.21303	0.34794	0.46978
5	0.0011	0.45982	0.80196	0.56206	0.82527	0.70293	0.64272	0.37399	0.18933	0.16498	0.32253	0.62277	0.59006	0.43648	0.21300	0.34800	0.46974
6	0.0004	0.45979	0.80209	0.56201	0.82541	0.70292	0.64268	0.37398	0.18928	0.16498	0.32218	0.62282	0.59022	0.43656	0.21299	0.34802	0.46972

Convergence criterion satisfied.

Eigenvalues of the Reduced Correlation Matrix: Total = 11.711411 Average = 0.50919178

	Eigenvalue	Difference	Proportion	Cumulative
1	6.80529108	3.75009344	0.5811	0.5811
2	3.05519765	1.20405998	0.2809	0.8420
3	1.85113768	1.06557861	0.1581	1.0000
4	0.78555905	0.49053076	0.0671	1.0671
5	0.29502830	0.13796685	0.0252	1.0923
6	0.15706145	0.01029858	0.0134	1.1057
7	0.14676287	0.05131875	0.0125	1.1182
8	0.09544411	0.03553844	0.0081	1.1264
9	0.05990567	0.01180545	0.0051	1.1315
10	0.04810022	0.02944275	0.0041	1.1356
11	0.01865748	0.02359050	0.0016	1.1372
12	-0.0493302	0.02478280	-0.0004	1.1368
13	-0.02971582	0.01028187	-0.0025	1.1342
14	-0.03999770	0.00909432	-0.0034	1.1308
15	-0.04909202	0.02807906	-0.0042	1.1266
16	-0.07717108	0.00922061	-0.0066	1.1200
17	-0.08639169	0.03026034	-0.0074	1.1127
18	-0.11665202	0.03860022	-0.0100	1.1027
19	-0.15525224	0.01110814	-0.0133	1.0894
20	-0.16636038	0.03496197	-0.0142	1.0752
21	-0.20132235	0.08326319	-0.0172	1.0580
22	-0.28458553	0.11067519	-0.0243	1.0338
23	-0.39526072		-0.0338	1.0000

Factor Pattern				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	79 *	38	-20
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	76 *	40	-21
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	75 *	38	-33
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	73 *	-41 *	34
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	73 *	-38	17
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	71 *	-39	38
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	70 *	-32	23
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	67 *	15	-5
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	63 *	-35	21
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	61 *	18	-20
nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	60 *	34	-23
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	55 *	-25	-8
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	53 *	-31	29
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	45 *	-2	-38
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	39	-7	-15
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	39	-23	-10
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	33	-17	-22

inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	27	67 *	31
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	28	65 *	29
inAdhesAFFIRM23	*i*23 vieillissement > sent avenir pro limité	18	55 *	33
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	11	51 *	40
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	-1	22	34
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	18	-7	-54 *

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.411988 are flagged by an **.

Variance Explained by Each Factor		
Factor1	Factor2	Factor3
6.8052911	3.0551976	1.8511377

nAdhesAFFIRM1	nAdhesAFFIRM2	nAdhesAFFIRM3	nAdhesAFFIRM4	nAdhesAFFIRM5	nAdhesAFFIRM6	nAdhesAFFIRM7	nAdhesAFFIRM8	inAdhesAFFIRM9	n
0.45979117	0.80208662	0.56200643	0.82540870	0.70292222	0.64267959	0.37397539	0.18928239	0.16497977	

The FACTOR Procedure
Prerotation Method: Varimax

Orthogonal Transformation Matrix			
	1	2	3
1	0.70023	0.69835	0.14831
2	-0.55472	0.40145	0.72878
3	0.44941	-0.59258	0.66849

Rotated Factor Pattern				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	90 *	14	3
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	88 *	12	7
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	80 *	26	-6
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	77 *	22	2
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	73 *	18	-2
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	67 *	7	5
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	49 *	33	-15
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	35	24	-17
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	16	87 *	16
nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	25	82 *	26
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	22	82 *	26
nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	13	69 *	18
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	24	62 *	9
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	36	56 *	17
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	16	53 *	-20
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	-9	40	-39
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	24	34	-10
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	23	29	-23
inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	-4	28	74 *
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	-4	29	71 *
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	-3	5	66 *
inAdhesAFFIRM23	*i*23 vieillissement > sent avenir pro limité	-5	13	65 *
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	2	-13	39

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.411988 are flagged by an **.

Variance Explained by Each Factor		
Factor1	Factor2	Factor3
4.6507558	4.4612632	2.5998073

nAdhesAFFIRM1	nAdhesAFFIRM2	nAdhesAFFIRM3	nAdhesAFFIRM4	nAdhesAFFIRM5	nAdhesAFFIRM6	nAdhesAFFIRM7	nAdhesAFFIRM8	inAdhesAFFIRM9	n
0.45979117	0.80208662	0.56200643	0.82540870	0.70292222	0.64267959	0.37397539	0.18928239	0.16497977	

The FACTOR Procedure
Rotation Method: Promax (power = 3)

Target Matrix for Procrustean Transformation				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	98 *	0	0
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	99 *	0	0
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	87 *	3	0
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	91 *	2	0
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	94 *	1	0
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	100 *	0	0
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	53 *	18	-2
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	46	15	-5
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	1	100 *	1
nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	2	85 *	2
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	2	87 *	3
nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	1	95 *	2
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	5	88 *	0
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	15	59 *	2
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	2	82 *	-4
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	0	40	-33
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	19	54 *	-1
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	15	34	-14
inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	0	5	82 *
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	0	6	80 *
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	0	0	100 *
inAdhesAFFIRM23	*i*23 vieillissement > sent avenir pro limité	0	1	94 *
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	0	-3	86 *

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.47975 are flagged by an **.

Procrustean Transformation Matrix			
	1	2	3
1	1.21652	-0.22346	0.04400
2	-0.26688	1.23179	-0.17115
3	0.04629	-0.20356	1.20211

Normalized Oblique Transformation Matrix			
	1	2	3
1	0.58483	0.60075	0.07733
2	-0.85085	0.41929	0.67804
3	0.64004	-0.86196	0.79851

Inter-Factor Correlations				
	Factor1	Factor2	Factor3	
Factor1	100 *	37	2	
Factor2	37	100 *	29	
Factor3	2	29	100 *	

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.618643 are flagged by an **.

Rotated Factor Pattern (Standardized Regression Coefficients)				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	92 *	-3	5
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	91 *	-6	9
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	78 *	13	-7
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	78 *	9	2
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	73 *	5	-2
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	70 *	-7	6
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	43 *	30	-19
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	31	22	-20
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	-2	90 *	5
nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	8	81 *	16
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	5	81 *	16

nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	-2	70 *	9
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	11	62 *	1
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	3	59 *	-28
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	-20	53 *	-47 *
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	26	51 *	11
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	18	34	-14
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	16	32	-27
inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	-8	18	72 *
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	-8	19	69 *
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	-1	-8	68 *
inAdhesAFFIRM23	*i 23 vieillissement > sent avenir pro limité	-5	4	65 *
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	7	-21	42 *

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.405861 are flagged by an "*".

Reference Axis Correlations			
	Factor1	Factor2	Factor3
Factor1	100 *		
Factor2	-39	100 *	
Factor3	10	-30	100 *

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.623708 are flagged by an "*".

Reference Structure (Semipartial Correlations)				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	85 *	-2	5
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	84 *	-5	9
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	72 *	12	-6
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	71 *	8	2
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	67 *	5	-2
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	64 *	-6	6
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	40 *	26	-18
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	29	20	-19
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	-2	79 *	4
nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	8	71 *	15
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	5	71 *	15
nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	-2	62 *	9
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	10	54 *	1
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	3	52 *	-27
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	-19	47 *	-45 *
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	24	45 *	10
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	16	30	-13
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	15	28	-26
inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	-8	16	69 *
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	-7	17	66 *
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	-1	-8	64 *
inAdhesAFFIRM23	*i 23 vieillissement > sent avenir pro limité	-5	3	62 *
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	6	-19	40 *

Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.371417 are flagged by an "*".

Variance Explained by Each Factor Eliminating Other Factors		
Factor1	Factor2	Factor3
3.7268498	3.4137233	2.3780421

Factor Structure (Correlations)				
		Factor1	Factor2	Factor3
nAdhesAFFIRM4	4 Satisfaction vie pro	91 *	33	6
nAdhesAFFIRM2	2 Vie prof idéale	89 *	31	9
nAdhesAFFIRM5	5 choses importantes voulues obtenues	83 *	41	-1
nAdhesAFFIRM6	6 Ne changerais rien à la vie pro	80 *	38	5
nAdhesAFFIRM3	3 condition de vie pro toujours été excellentes	75 *	32	0
nAdhesAFFIRM1	1 Satisfaction de la vie perso actuelle	67 *	21	5
nAdhesAFFIRM7	7 franchi plus rapidement que les autres les 1eres étapes de la vie	54 *	40	-10
nAdhesAFFIRM14	14 essaie de vivre pleinement au jour le jour	39	28	-13
nAdhesAFFIRM19	19 prévois de fixer de nouveaux objectifs pro	31	90 *	30

nAdhesAFFIRM20	20 avenir pro plein de possibilités nouvelles	39	88 *	39
nAdhesAFFIRM18	18 opportunités m'attendent dans mon avenir pro	36	87 *	39
nAdhesAFFIRM21	21 la majeure partie de ma vie pro est devant moi	24	72 *	29
nAdhesAFFIRM22	22 avenir pro infini	34	66 *	19
nAdhesAFFIRM15	15 anticipe avenir par une stratégie	25	52 *	-11
nAdhesAFFIRM10	10 vécu des situations plus difficiles que les gens de mon âge	-1	32	-32
nAdhesAFFIRM16	16 il me reste beaucoup de temps pour réaliser mes projets	45 *	64 *	26
nAdhesAFFIRM17	17 mental plus important que physique	30	36	-4
nAdhesAFFIRM8	8 expériences ont changé les priorités et la vision de la vie	28	30	-18
inAdhesAFFIRM11	*i 11 trop tard pour changer de voie pro	0	38	77 *
inAdhesAFFIRM12	*i 12 A mon âge, il est difficile de faire des études	1	36	75 *
inAdhesAFFIRM13	*i 13 J'ai le sentiment d'arriver au bout d'une étape de ma vie	-2	12	66 *
inAdhesAFFIRM23	*i*23 vieillissement > sent avenir pro limité	-3	20	66 *
inAdhesAFFIRM9	*i 9 changement plus compliqué à partir d'un certain âge	0	-7	36

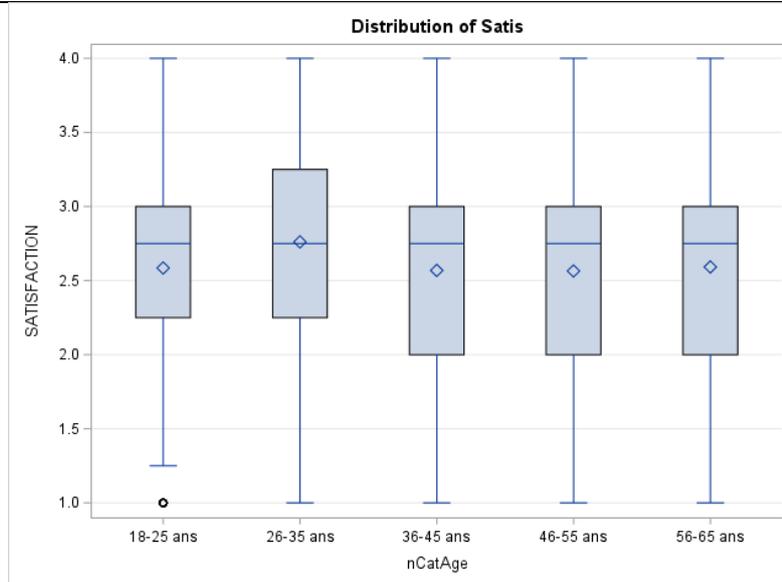
Printed values are multiplied by 100 and rounded to the nearest integer. Values greater than 0.447884 are flagged by an "*".

Variance Explained by Each Factor Ignoring Other Factors		
Factor1	Factor2	Factor3
5.3902299	5.5257948	2.9253757

nAdhesAFFIRM1	nAdhesAFFIRM2	nAdhesAFFIRM3	nAdhesAFFIRM4	nAdhesAFFIRM5	nAdhesAFFIRM6	nAdhesAFFIRM7	nAdhesAFFIRM8	inAdhesAFFIRM9	n
0.45979117	0.80208682	0.56200643	0.82540870	0.70292222	0.64267959	0.37397539	0.18928239	0.16497977	

Annexe 6 : Satisfaction de vie / avenir ouvert / avenir fermé

A 6.1. Satisfaction de la vie



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for Satis

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.532682
Critical Value of Studentized Range	3.86688

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
26-35 ans - 56-65 ans	0.16924	-0.05589 0.39438
26-35 ans - 18-25 ans	0.17610	-0.05473 0.40692
26-35 ans - 36-45 ans	0.19231	-0.03626 0.42088
26-35 ans - 46-55 ans	0.19645	-0.03002 0.42291
56-65 ans - 26-35 ans	-0.16924	-0.39438 0.05589
56-65 ans - 18-25 ans	0.00685	-0.21868 0.23239
56-65 ans - 36-45 ans	0.02307	-0.20016 0.24630
56-65 ans - 46-55 ans	0.02721	-0.19386 0.24828
18-25 ans - 26-35 ans	-0.17610	-0.40692 0.05473
18-25 ans - 56-65 ans	-0.00685	-0.23239 0.21868
18-25 ans - 36-45 ans	0.01622	-0.21274 0.24517
18-25 ans - 46-55 ans	0.02035	-0.20651 0.24721
36-45 ans - 26-35 ans	-0.19231	-0.42088 0.03626
36-45 ans - 56-65 ans	-0.02307	-0.24630 0.20016
36-45 ans - 18-25 ans	-0.01622	-0.24517 0.21274

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

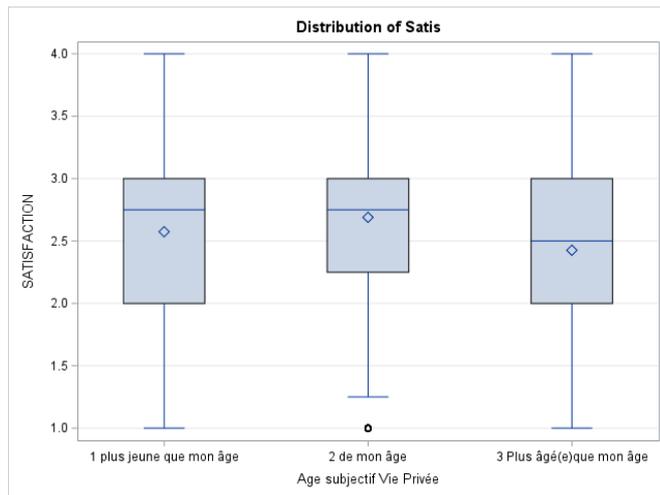
nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
36-45 ans - 46-55 ans	0.00414	-0.22043 0.22870
46-55 ans - 26-35 ans	-0.19645	-0.42291 0.03002
46-55 ans - 56-65 ans	-0.02721	-0.24828 0.19386
46-55 ans - 18-25 ans	-0.02035	-0.24721 0.20651
46-55 ans - 36-45 ans	-0.00414	-0.22870 0.22043

Bonferroni (Dunn) t Tests for Satis

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.532682
Critical Value of t	2.81520

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
26-35 ans - 56-65 ans	0.16924	-0.06256 0.40104
26-35 ans - 18-25 ans	0.17610	-0.06156 0.41375
26-35 ans - 36-45 ans	0.19231	-0.04302 0.42764
26-35 ans - 46-55 ans	0.19645	-0.03672 0.42962
56-65 ans - 26-35 ans	-0.16924	-0.40104 0.06256
56-65 ans - 18-25 ans	0.00685	-0.22535 0.23906
56-65 ans - 36-45 ans	0.02307	-0.20676 0.25290
56-65 ans - 46-55 ans	0.02721	-0.20041 0.25482
18-25 ans - 26-35 ans	-0.17610	-0.41375 0.06156
18-25 ans - 56-65 ans	-0.00685	-0.23906 0.22535
18-25 ans - 36-45 ans	0.01622	-0.21952 0.25195
18-25 ans - 46-55 ans	0.02035	-0.21322 0.25392
36-45 ans - 26-35 ans	-0.19231	-0.42764 0.04302
36-45 ans - 56-65 ans	-0.02307	-0.25290 0.20676
36-45 ans - 18-25 ans	-0.01622	-0.25195 0.21952
36-45 ans - 46-55 ans	0.00414	-0.22707 0.23535
46-55 ans - 26-35 ans	-0.19645	-0.42962 0.03672
46-55 ans - 56-65 ans	-0.02721	-0.25482 0.20041
46-55 ans - 18-25 ans	-0.02035	-0.25392 0.21322
46-55 ans - 36-45 ans	-0.00414	-0.23535 0.22707



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for Satis

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.532682
Critical Value of Studentized Range	3.32097

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.11560	-0.01385 0.24505
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	0.26380	0.04990 0.47770 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.11560	-0.24505 0.01385
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	0.14820	-0.06703 0.36343
3 Plus âgé(e) que mon âge - 2 de mon âge	-0.26380	-0.47770 -0.04990 ***
3 Plus âgé(e) que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	-0.14820	-0.36343 0.06703

Bonferroni (Dunn) t Tests for Satis

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.532682
Critical Value of t	2.39926

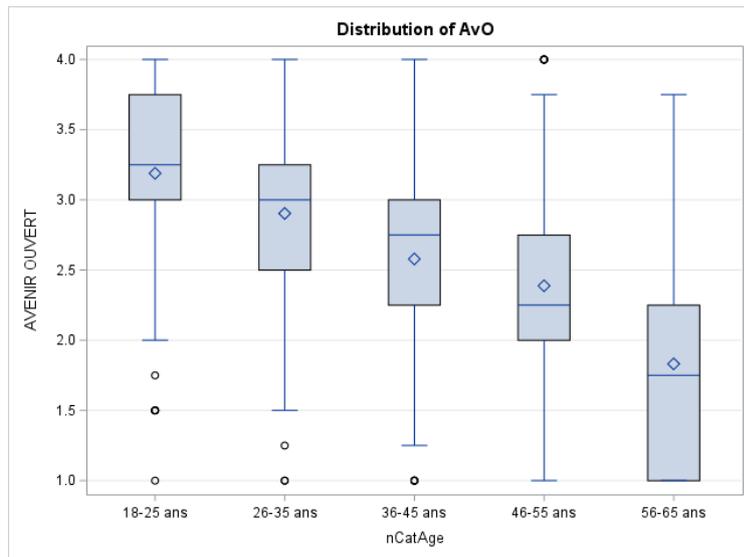
Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.11560	-0.01666 0.24786
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	0.26380	0.04526 0.48234 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.11560	-0.24786 0.01666

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	0.14820	-0.07170 0.36811
3 Plus âgé(e)que mon âge - 2 de mon âge	-0.26380	-0.48234 -0.04526 ***
3 Plus âgé(e)que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	-0.14820	-0.36811 0.07170

A 6.2. Avenir ouvert



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for AvO

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.462032
Critical Value of Studentized Range	3.86688

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
18-25 ans - 26-35 ans	0.28626	0.07129 0.50123 ***
18-25 ans - 36-45 ans	0.61057	0.39733 0.82380 ***
18-25 ans - 46-55 ans	0.80140	0.59012 1.01268 ***
18-25 ans - 56-65 ans	1.35778	1.14773 1.56782 ***
26-35 ans - 18-25 ans	-0.28626	-0.50123 -0.07129 ***
26-35 ans - 36-45 ans	0.32430	0.11143 0.53717 ***
26-35 ans - 46-55 ans	0.51513	0.30422 0.72605 ***

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	Confidence
26-35 ans - 56-65 ans	1.07152	0.86184	1.28119 ***
36-45 ans - 18-25 ans	-0.61057	-0.82380	-0.39733 ***
36-45 ans - 26-35 ans	-0.32430	-0.53717	-0.11143 ***
36-45 ans - 46-55 ans	0.19083	-0.01831	0.39998
36-45 ans - 56-65 ans	0.74721	0.53932	0.95511 ***
46-55 ans - 18-25 ans	-0.80140	-1.01268	-0.59012 ***
46-55 ans - 26-35 ans	-0.51513	-0.72605	-0.30422 ***
46-55 ans - 36-45 ans	-0.19083	-0.39998	0.01831
46-55 ans - 56-65 ans	0.55638	0.35049	0.76227 ***
56-65 ans - 18-25 ans	-1.35778	-1.56782	-1.14773 ***
56-65 ans - 26-35 ans	-1.07152	-1.28119	-0.86184 ***
56-65 ans - 36-45 ans	-0.74721	-0.95511	-0.53932 ***
56-65 ans - 46-55 ans	-0.55638	-0.76227	-0.35049 ***

Bonferroni (Dunn) t Tests for AvO

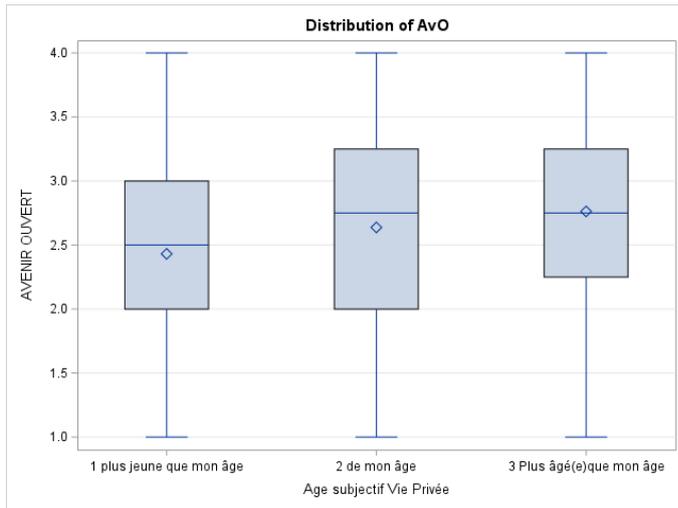
Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.462032
Critical Value of t	2.81520

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	Confidence
18-25 ans - 26-35 ans	0.28626	0.06493	0.50760 ***
18-25 ans - 36-45 ans	0.61057	0.39102	0.83011 ***
18-25 ans - 46-55 ans	0.80140	0.58387	1.01893 ***
18-25 ans - 56-65 ans	1.35778	1.14152	1.57404 ***
26-35 ans - 18-25 ans	-0.28626	-0.50760	-0.06493 ***
26-35 ans - 36-45 ans	0.32430	0.10513	0.54347 ***
26-35 ans - 46-55 ans	0.51513	0.29798	0.73229 ***
26-35 ans - 56-65 ans	1.07152	0.85563	1.28740 ***
36-45 ans - 18-25 ans	-0.61057	-0.83011	-0.39102 ***
36-45 ans - 26-35 ans	-0.32430	-0.54347	-0.10513 ***
36-45 ans - 46-55 ans	0.19083	-0.02450	0.40617
36-45 ans - 56-65 ans	0.74721	0.53317	0.96126 ***
46-55 ans - 18-25 ans	-0.80140	-1.01893	-0.58387 ***
46-55 ans - 26-35 ans	-0.51513	-0.73229	-0.29798 ***
46-55 ans - 36-45 ans	-0.19083	-0.40617	0.02450

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	
46-55 ans - 56-65 ans	0.55638	0.34440	0.76836 ***
56-65 ans - 18-25 ans	-1.35778	-1.57404	-1.14152 ***
56-65 ans - 26-35 ans	-1.07152	-1.28740	-0.85563 ***
56-65 ans - 36-45 ans	-0.74721	-0.96126	-0.53317 ***
56-65 ans - 46-55 ans	-0.55638	-0.76836	-0.34440 ***



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for AvO

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.462032
Critical Value of Studentized Range	3.32097

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	
3 Plus âgé(e) que mon âge - 2 de mon âge	0.12508	-0.07413	0.32429
3 Plus âgé(e) que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.33140	0.13095	0.53185 ***
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	-0.12508	-0.32429	0.07413
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.20633	0.08577	0.32688 ***
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	-0.33140	-0.53185	-0.13095 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.20633	-0.32688	-0.08577 ***

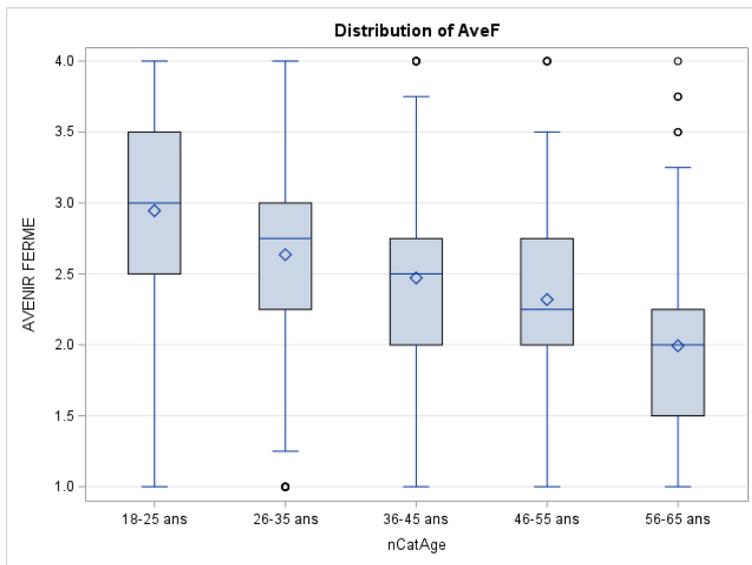
Bonferroni (Dunn) t Tests for AvO

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.462032
Critical Value of t	2.39926

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits
3 Plus âgé(e)que mon âge - 2 de mon âge	0.12508	-0.07845 0.32861
3 Plus âgé(e)que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.33140	0.12660 0.53621 ***
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	-0.12508	-0.32861 0.07845
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.20633	0.08315 0.32950 ***
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	-0.33140	-0.53621 -0.12660 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.20633	-0.32950 -0.08315 ***

A.6.3. Avenir fermé



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for AveF

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.445019
Critical Value of Studentized Range	3.86688

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	Confidence
18-25 ans - 26-35 ans	0.30964	0.09867	0.52062 ***
18-25 ans - 36-45 ans	0.47373	0.26446	0.68300 ***
18-25 ans - 46-55 ans	0.62643	0.41908	0.83379 ***
18-25 ans - 56-65 ans	0.95237	0.74623	1.15851 ***
26-35 ans - 18-25 ans	-0.30964	-0.52062	-0.09867 ***
26-35 ans - 36-45 ans	0.16409	-0.04483	0.37300
26-35 ans - 46-55 ans	0.31679	0.10980	0.52378 ***
26-35 ans - 56-65 ans	0.64273	0.43695	0.84851 ***
36-45 ans - 18-25 ans	-0.47373	-0.68300	-0.26446 ***
36-45 ans - 26-35 ans	-0.16409	-0.37300	0.04483
36-45 ans - 46-55 ans	0.15270	-0.05255	0.35796
36-45 ans - 56-65 ans	0.47864	0.27461	0.68267 ***
46-55 ans - 18-25 ans	-0.62643	-0.83379	-0.41908 ***
46-55 ans - 26-35 ans	-0.31679	-0.52378	-0.10980 ***
46-55 ans - 36-45 ans	-0.15270	-0.35796	0.05255
46-55 ans - 56-65 ans	0.32594	0.12387	0.52800 ***
56-65 ans - 18-25 ans	-0.95237	-1.15851	-0.74623 ***
56-65 ans - 26-35 ans	-0.64273	-0.84851	-0.43695 ***
56-65 ans - 36-45 ans	-0.47864	-0.68267	-0.27461 ***
56-65 ans - 46-55 ans	-0.32594	-0.52800	-0.12387 ***

Bonferroni (Dunn) t Tests for AveF

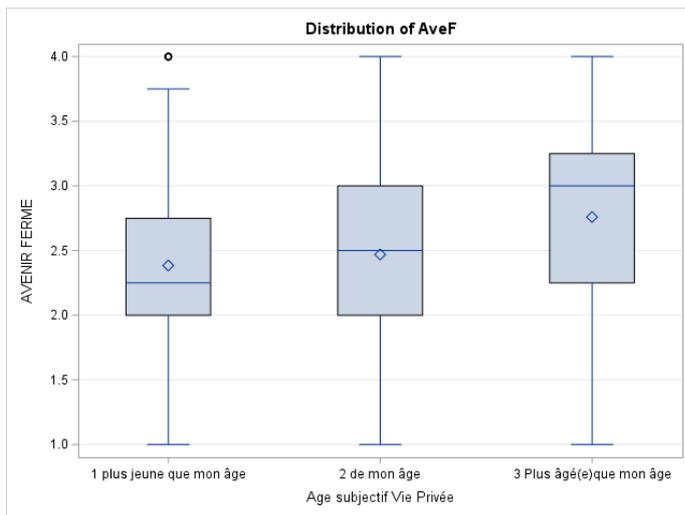
Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.445019
Critical Value of t	2.81520

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	Confidence
18-25 ans - 26-35 ans	0.30964	0.09242	0.52686 ***
18-25 ans - 36-45 ans	0.47373	0.25826	0.68919 ***
18-25 ans - 46-55 ans	0.62643	0.41294	0.83992 ***
18-25 ans - 56-65 ans	0.95237	0.74013	1.16461 ***
26-35 ans - 18-25 ans	-0.30964	-0.52686	-0.09242 ***
26-35 ans - 36-45 ans	0.16409	-0.05101	0.37918
26-35 ans - 46-55 ans	0.31679	0.10367	0.52991 ***
26-35 ans - 56-65 ans	0.64273	0.43086	0.85460 ***

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nCatAge Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	
36-45 ans - 18-25 ans	-0.47373	-0.68919 -0.25826	***
36-45 ans - 26-35 ans	-0.16409	-0.37918 0.05101	
36-45 ans - 46-55 ans	0.15270	-0.05863 0.36404	
36-45 ans - 56-65 ans	0.47864	0.26857 0.68871	***
46-55 ans - 18-25 ans	-0.62643	-0.83992 -0.41294	***
46-55 ans - 26-35 ans	-0.31679	-0.52991 -0.10367	***
46-55 ans - 36-45 ans	-0.15270	-0.36404 0.05863	
46-55 ans - 56-65 ans	0.32594	0.11789 0.53398	***
56-65 ans - 18-25 ans	-0.95237	-1.16461 -0.74013	***
56-65 ans - 26-35 ans	-0.64273	-0.85460 -0.43086	***
56-65 ans - 36-45 ans	-0.47864	-0.68871 -0.26857	***
56-65 ans - 46-55 ans	-0.32594	-0.53398 -0.11789	***



Tukey's Studentized Range (HSD) Test for AveF

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.445019
Critical Value of Studentized Range	3.32097

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Confidence Limits	
3 Plus âgé(e) que mon âge - 2 de mon âge	0.28992	0.09441 0.48542	***
3 Plus âgé(e) que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.37466	0.17793 0.57138	***
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e) que mon âge	-0.28992	-0.48542 -0.09441	***

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Limits	Confidence
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.08474	-0.03358	0.20306
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	-0.37466	-0.57138	-0.17793 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.08474	-0.20306	0.03358

Bonferroni (Dunn) t Tests for AveF

Alpha	0.05
Error Degrees of Freedom	765
Error Mean Square	0.445019
Critical Value of t	2.39926

Comparisons significant at the 0.05 level are indicated by ***.

nAgeSubjPRIV Comparison	Difference Between Means	Simultaneous 95% Limits	Confidence
3 Plus âgé(e)que mon âge - 2 de mon âge	0.28992	0.09017	0.48967 ***
3 Plus âgé(e)que mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.37466	0.17366	0.57566 ***
2 de mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	-0.28992	-0.48967	-0.09017 ***
2 de mon âge - 1 plus jeune que mon âge	0.08474	-0.03615	0.20563
1 plus jeune que mon âge - 3 Plus âgé(e)que mon âge	-0.37466	-0.57566	-0.17366 ***
1 plus jeune que mon âge - 2 de mon âge	-0.08474	-0.20563	0.03615

Annexe 7 : Priorités de vie

A 7.1. 10 priorités de vie

Kappa Statistics				
Statistic	Estimate	Standard Error	95% Confidence Limits	
Simple Kappa	0.2328	0.0190	0.1956	0.2700
Weighted Kappa	0.3505	0.0244	0.3028	0.3983

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	81	464.3360	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	81	379.5375	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	144.8408	<.0001
Phi Coefficient		0.7716	
Contingency Coefficient		0.6109	
Cramer's V		0.2572	

WARNING: 44% of the cells have expected counts less than 5. Chi-Square may not be a valid test.

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nPriorDebut1 by nPriorActuel1											
	nPriorDebut1(1ère priorité de vie en début de parcours)	nPriorActuel1(1ère priorité de vie actuellement)										Total
		1 Réussir Vie PRO	2 Intérêt, Plaisir	3 Sécuriser le parcours Pro	4 Rémunération	5 Equilibre PRO/PERSO	6 Sens Utilité	7 Compétitivité	8 Emploi alimentaire	9 Vivre au jour le jour	Expérience, pas Etudes	
1 Réussir Vie PRO	50	18	8	13	19	2	2	6	4	3	125	
	19.071	21.474	12.34	13.462	19.872	6.5705	3.6859	15.545	8.6538	4.3269		
	30.929	-3.474	-4.34	-0.462	-0.872	-4.571	-1.686	-9.545	-4.654	-1.327		
	50.163	0.5621	1.5262	0.0158	0.0382	3.1793	0.7711	5.8607	2.5027	0.4069		
	6.41	2.31	1.03	1.67	2.44	0.26	0.26	0.77	0.51	0.38	16.03	
	40.00	14.40	6.40	10.40	15.20	1.60	1.60	4.80	3.20	2.40		
	42.02	13.43	10.39	15.48	15.32	4.88	8.70	6.19	7.41	11.11		
2 Intérêt, Plaisir	23	49	11	19	13	4	4	7	5	1	136	
	20.749	23.364	13.426	14.646	21.621	7.1487	4.0103	16.913	9.4154	4.7077		
	2.2513	25.636	-2.426	4.3538	-8.621	-3.149	-0.01	-9.913	-4.415	-3.708		
	0.2443	28.129	0.4382	1.2943	3.4372	1.3869	262E-7	5.81	2.0706	2.9201		
	2.95	6.28	1.41	2.44	1.67	0.51	0.51	0.90	0.64	0.13	17.44	
	16.91	36.03	8.09	13.97	9.56	2.94	2.94	5.15	3.68	0.74		
	19.33	36.57	14.29	22.62	10.48	9.76	17.39	7.22	9.26	3.70		
3 Sécuriser le parcours Pro	15	24	21	7	13	3	3	6	2	4	98	
	14.951	16.836	9.6744	10.554	15.579	5.1513	2.8897	12.187	6.7846	3.3923		
	0.0487	7.1641	11.326	-3.554	-2.579	-2.151	0.1103	-6.187	-4.785	0.6077		
	0.0002	3.0485	13.259	1.1967	0.4271	0.8984	0.0042	3.1411	3.3742	0.1089		
	1.92	3.08	2.69	0.90	1.67	0.38	0.38	0.77	0.26	0.51	12.56	
	15.31	24.49	21.43	7.14	13.27	3.06	3.06	6.12	2.04	4.08		
	12.61	17.91	27.27	8.33	10.48	7.32	13.04	6.19	3.70	14.81		
4 Rémunération	6	7	9	25	7	4	2	4	5	2	71	
	10.832	12.197	7.009	7.6462	11.287	3.7321	2.0936	8.8295	4.9154	2.4577		
	-4.832	-5.197	1.991	17.354	-4.287	0.2679	-0.094	-4.829	0.0846	-0.458		
	2.1555	2.2147	0.5656	39.387	1.6284	0.0192	0.0042	2.6416	0.0015	0.0852		
	0.77	0.90	1.15	3.21	0.90	0.51	0.26	0.51	0.64	0.26	9.10	
	8.45	9.86	12.68	35.21	9.86	5.63	2.82	5.63	7.04	2.82		
	5.04	5.22	11.69	29.76	5.65	9.76	8.70	4.12	9.26	7.41		

5 Equilibre PRO/PERSO	8	16	13	7	38	6	0	17	8	4	117
	17.85	20.1	11.55	12.6	18.6	6.15	3.45	14.55	8.1	4.05	
	-9.85	-4.1	1.45	-5.6	19.4	-0.15	-3.45	2.45	-0.1	-0.05	
	5.4354	0.8363	0.182	2.4889	20.234	0.0037	3.45	0.4125	0.0012	0.0006	15.00
	1.03	2.05	1.67	0.90	4.87	0.77	0.00	2.18	1.03	0.51	
	6.84	13.68	11.11	5.98	32.48	5.13	0.00	14.53	6.84	3.42	
6.72	11.94	16.88	8.33	30.65	14.63	0.00	17.53	14.81	14.81		
6 Sens Utilité	5	9	3	1	9	9	1	3	0	1	41
	6.2551	7.0436	4.0474	4.4154	6.5179	2.1551	1.209	5.0987	2.8385	1.4192	
	-1.255	1.9564	-1.047	-3.415	2.4821	6.8449	-0.209	-2.099	-2.838	-0.419	
	0.2518	0.5434	0.2711	2.6419	0.9452	21.74	0.0361	0.8639	2.8385	0.1238	5.26
	0.64	1.15	0.38	0.13	1.15	1.15	0.13	0.38	0.00	0.13	
	12.20	21.95	7.32	2.44	21.95	21.95	2.44	7.32	0.00	2.44	
4.20	6.72	3.90	1.19	7.26	21.95	4.35	3.09	0.00	3.70		
7 Compétitivité	1	5	0	3	1	3	1	1	3	0	18
	2.7462	3.0923	1.7769	1.9385	2.8615	0.9462	0.5308	2.2385	1.2462	0.6231	
	-1.746	1.9077	-1.777	1.0615	-1.862	2.0538	0.4692	-1.238	1.7538	-0.623	
	1.1103	1.1769	1.7769	0.5813	1.211	4.4583	0.4148	0.6852	2.4684	0.6231	2.31
	0.13	0.64	0.00	0.38	0.13	0.38	0.13	0.13	0.38	0.00	
	5.56	27.78	0.00	16.67	5.56	16.67	5.56	5.56	16.67	0.00	
0.84	3.73	0.00	3.57	0.81	7.32	4.35	1.03	5.56	0.00		
8 Emploi alimentaire	5	4	5	6	12	3	4	41	9	4	93
	14.188	15.977	9.1808	10.015	14.785	4.8885	2.7423	11.565	6.4385	3.2192	
	-9.188	-11.98	-4.181	-4.015	-2.785	-1.888	1.2577	29.435	2.5615	0.7808	
	5.9505	8.9784	1.9039	1.6099	0.5245	0.7295	0.5768	74.913	1.0191	0.1894	11.92
	0.64	0.51	0.64	0.77	1.54	0.38	0.51	5.26	1.15	0.51	
	5.38	4.30	5.38	6.45	12.90	3.23	4.30	44.09	9.68	4.30	
4.20	2.99	6.49	7.14	9.68	7.32	17.39	42.27	16.67	14.81		
9 Vivre au jour le jour	3	0	4	1	6	4	2	10	15	1	46
	7.0179	7.9026	4.541	4.9538	7.3128	2.4179	1.3564	5.7205	3.1846	1.5923	
	-4.018	-7.903	-0.541	-3.954	-1.313	1.5821	0.6436	4.2795	11.815	-0.592	
	2.3004	7.9026	0.0645	3.1557	0.2357	1.0351	0.3054	3.2015	43.837	0.2203	5.90
	0.38	0.00	0.51	0.13	0.77	0.51	0.26	1.28	1.92	0.13	
	6.52	0.00	8.70	2.17	13.04	8.70	4.35	21.74	32.61	2.17	
2.52	0.00	5.19	1.19	4.84	9.76	8.70	10.31	27.78	3.70		

A 7.2. 2 priorités de vie

Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct	Table of nCatPriD1 by nCatPriA1			
	nCatPriD1(Catégorie de 1ère priorité de vie en début de parcours)	nCatPriA1(Catégorie de 1ère priorité de vie actuellement)		
		PRIORITE Réussite Professionnelle	PRIORITE Qualité de Vie	Total
PRIORITE Réussite Professionnelle	166 126.1 39.899 12.624 25.78 57.44 59.07	123 162.9 -39.9 9.7725 19.10 42.56 33.88	289 44.88	
PRIORITE Qualité de Vie	115 154.9 -39.9 10.277 17.86 32.39 40.93	240 200.1 39.899 7.9557 37.27 67.61 66.12	355 55.12	
Total	281 43.63	363 56.37	644 100.00	
Frequency Missing = 136				

Statistics for Table of nCatPriD1 by nCatPriA1

Statistic	DF	Value	Prob
Chi-Square	1	40.6297	<.0001
Likelihood Ratio Chi-Square	1	40.9243	<.0001
Continuity Adj. Chi-Square	1	39.6178	<.0001
Mantel-Haenszel Chi-Square	1	40.5666	<.0001
Phi Coefficient		0.2512	
Contingency Coefficient		0.2436	
Cramer's V		0.2512	

Fisher's Exact Test	
Cell (1,1) Frequency (F)	166
Left-sided Pr <= F	1.0000
Right-sided Pr >= F	<.0001
Table Probability (P)	<.0001
Two-sided Pr <= P	<.0001

McNemar's Test		
Chi-Square	DF	Pr > ChiSq
0.2689	1	0.6041

Simple Kappa Coefficient			
Estimate	Standard Error	95% Confidence Limits	
0.2511	0.0383	0.1760	0.3262

Annexe 8 : Projets

A.8.1. Projets exprimés selon la classe d'âge

				Table of nProjetCT by nCatAge						
				nCatAge						
				nProjetCT(Projet Pro à court terme)	18-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-55 ans	56-65 ans	Total
Frequency Expected Deviation Cell Chi-Square Percent Row Pct Col Pct				1 Formation continue	27	29	17	11	1	85
					16.237	16.346	16.891	17.545	17.981	
					10.763	12.654	0.109	-6.545	-16.98	
					7.1341	9.7956	0.0007	2.4415	16.036	
					3.46	3.72	2.18	1.41	0.13	10.90
					31.76	34.12	20.00	12.94	1.18	
					18.12	19.33	10.97	6.83	0.61	
				2 Reprendre des études	29	13	4	3	2	51
					9.7423	9.8077	10.135	10.527	10.788	
					19.258	3.1923	-6.135	-7.527	-8.788	
				38.067	1.0391	3.7134	5.3819	7.1592	6.54	
				3.72	1.67	0.51	0.38	0.26		
				56.86	25.49	7.84	5.88	3.92		
				19.46	8.67	2.58	1.86	1.21		
			3 Créer mon emploi	20	14	10	6	4	54	
				10.315	10.385	10.731	11.146	11.423		
				9.6846	3.6154	-0.731	-5.146	-7.423		
				9.0924	1.2587	0.0498	2.376	4.8238		
				2.56	1.79	1.28	0.77	0.51	6.92	
				37.04	25.93	18.52	11.11	7.41		
				13.42	9.33	6.45	3.73	2.42		
			4 Changer de poste	17	22	24	18	6	87	
				16.619	16.731	17.288	17.958	18.404		
				0.3808	5.2692	6.7115	0.0423	-12.4		
			5 Changer d'emploi	19	14	14	7	2	56	
				10.697	10.769	11.128	11.559	11.846		
				8.3026	3.2308	2.8718	-4.559	-9.846		
				6.4438	0.9692	0.7411	1.7981	8.1838		
				2.44	1.79	1.79	0.90	0.26	7.18	
				33.93	25.00	25.00	12.50	3.57		
				12.75	9.33	9.03	4.35	1.21		
			6 Reconversion	8	10	12	11	7	48	
				9.1692	9.2308	9.5385	9.9077	10.154		
				-1.169	0.7692	2.4615	1.0923	-3.154		
				0.1491	0.0641	0.6352	0.1204	0.9796		
				1.03	1.28	1.54	1.41	0.90	6.15	
				16.67	20.83	25.00	22.92	14.58		
				5.37	6.67	7.74	6.83	4.24		
			7 Préparer la retraite	3	3	18	37	96	157	
				29.991	30.192	31.199	32.406	33.212		
				-26.99	-27.19	-13.2	4.5936	62.788		
				24.291	24.49	5.5838	0.6511	118.71		
				0.38	0.38	2.31	4.74	12.31	20.13	
				1.91	1.91	11.46	23.57	61.15		
				2.01	2.00	11.61	22.98	58.18		
			8 Profiter du temps libre	26	45	56	68	47	242	
				46.228	46.538	48.09	49.951	51.192		
				-20.23	-1.538	7.9103	18.049	-4.192		
				8.8513	0.0509	1.3012	6.5215	0.3433		
				3.33	5.77	7.18	8.72	6.03	31.03	
				10.74	18.60	23.14	28.10	19.42		
				17.45	30.00	36.13	42.24	28.48		
			Total	149	150	155	161	165	780	
				19.10	19.23	19.87	20.64	21.15	100.00	

Annexe 9 : Données brutes étude 2 (mixte)

	AGE	SEXE	CATAGE	AGERESSENTI	AGESUB	AGEPERCU	AGEIDEAL	ECARIDEALAGE	AGEESPERE	AGEJEUNE	AGEADULTE	AGEMUR	AGEVIEUX
1	22	1	1	22	0,00	22	22	0%	80	20	28	40	60
2	22	1	1	30	36,36	19	30	36%	77	18	30	45	60
3	22	1	1	27	22,73	24	22	0%	68	17	22	43	63
4	22	2	1	22	0,00	22	10	-55%	90	16	30	50	75
5	21	1	1	21	0,00	23	21	0%	90	18	25	55	70
6	23	2	1	21	-8,70	21	25	9%	101	18	19	50	70
7	20	1	1	16	-20,00	20	23	15%	115	16	25	53	70
8	22	2	1	26	18,18	23	22	0%	85	19	25	45	65
9	23	2	1	23	0,00	20	23	0%	85	17	25	50	75
10	29	2	2	29	0,00	25	29	0%	80	20	25	45	70
11	28	1	2	25	-10,71	28	26	-7%	90	19	30	60	75
12	26	2	2	26	0,00	26	26	0%	95	21	25	30	70
13	34	1	2	34	0,00	34	30	-12%	115	22	30	47	72
14	30	1	2	23	-23,33	32	23	-23%	100	20	25	50	70
15	33	2	2	40	21,21	30	35	6%	90	16	23	45	70
16	32	1	2	26	-18,75	27	26	-19%	73	15	22	27	67
17	28	2	2	28	0,00	28	28	0%	90	18	25	50	70
18	34	2	2	29	-14,71	34	30	-12%	90	18	28	55	70
19	35	2	2	28	-20,00	30	21	-40%	81	25	30	50	75
20	32	2	2	27	-15,63	27	32	0%	75	18	30	45	70
21	33	1	2	30	-9,09	30	25	-24%	70	12	16	40	60
22	40	2	3	35	-12,50	38	30	-25%	80	15	18	25	63
23	37	2	3	30	-18,92	37	16	-57%	80	16	20	70	80
24	37	2	3	29	-21,62	28	25	-32%	85	20	30	50	75
25	38	2	3	38	0,00	30	34	-11%	90	25	35	50	75
26	37	1	3	32	-13,51	35	37	0%	115	19	25	40	80
27	41	1	3	30	-26,83	44	35	-15%	81	17	24	40	78

28	43	2	3	40	-6,98	40	40	-7%	85	25	30	65	80
29	47	1	3	30	-36,17	40	30	-36%	94	16	23	65	75
30	40	2	3	35	-12,50	37	25	-38%	88	30	35	55	65
31	50	1	4	35	-30,00	45	35	-30%	100	17	23	35	75
32	55	1	4	40	-27,27	50	16	-71%	90	13	21	35	80
33	46	2	4	35	-23,91	40	37	-20%	102	22	32	55	75
34	53	2	4	45	-15,09	50	35	-34%	85	15	30	65	90
35	52	1	4	47	-9,62	48	40	-23%	120	20	30	40	95
36	55	1	4	47	-14,55	45	40	-27%	85	16	20	50	75
37	48	2	4	40	-16,67	43	25	-48%	69	20	25	65	90
38	47	1	4	40	-14,89	40	25	-47%	90	18	30	55	70
39	47	1	4	47	0,00	45	47	0%	90	18	30	50	65
40	52	2	4	48	-7,69	46	35	-33%	N/A	17	25	45	60
41	48	2	4	40	-16,67	44	30	-38%	100	19	20	60	75
42	47	2	4	47	0,00	42	47	0%	100	18	25	60	82
43	49	1	4	49	0,00	45	25	-49%	80	16	25	68	80
44	59	1	5	55	-6,78	55	48	-19%	65	20	30	56	68
45	58	2	5	53	-8,62	53	53	-9%	88	22	30	65	80
46	55	1	5	47	-14,55	46	55	0%	100	17	24	50	93
47	58	2	5	58	0,00	58	58	0%	80	22	28	45	70
48	61	2	5	50	-18,03	48	35	-43%	80	20	27	50	70
49	65	1	5	47	-27,69	57	30	-54%	77	18	25	50	80
50	59	1	5	41	-30,51								